

3,50 F

atgérie, 1,38 DA; Marce, 2,30 dir.; Tutisté, 228 m.; Allemagne, 1,40 DM; Astriche, 14 sch.; Baigland, 20 fr.; Canada, 5 1,10; Côth-d'Ivana, 255 CFA; Danesark, 5 fr.; Espagne, 60 pts.; C.—8., 35 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 rin.; Iriande, 55 p.; (bile, 700 L; Iban, 200 p.; Lucembourg, 20 L; Morrège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Perfagal, 40 etc.; Sénégal, 225 CFA; Saéda, 3,75 kr.; Saissé, 1,30 fr.; E.—8., 95 etc.; Yangaslavia, 38 dia.

Tartif das abounements page 8 5, RUE DES STALIENS 15427 PARIS CROEX 69 C. C. P. 4207-21 PARIS Tèles Paris D' 650572 Tél.: 246-72-23

### Les entretiens de M. Giscard d'Estaing en Chine

#### Les limites d'un dialogue

La visite de M. Giscard d'Estaing en Chine, dont la partle politique s'est terminée vendredi, a été placée doublement sous le signe du nucléaire. L'annonce de l'explosion, au leudemain de l'arrivée du président de la République, d'une nonvelle charge atomique chinoise - seize ans jour pour jour après l'essai par Pékin de sa première bombe A — a manifesté la volonté immuable de la Chine de mettre sur pied un puissant potentiel de défense. L'événement a pris l'allure d'un message adressé, en présence du chef de l'Etat français, à l'ensemble de l'Europe en vue d'agir dans

L'accord de principe conclu d'autre part entre Paris et Pékin à propes de la construction par la France en Chine de la première centrale pucléaire à des fins civiles a relancé de façon spectaculaire les espoirs de coopération dans un secteur où elle pourrait se révêler à long terme extrêmement fructueuse. Main des obstacles techniques et économiques restent encore à surmonter avant que ce projet ne se réalise

Les entretiens de M. Giscard d'Estaing avec ses bôtes chinois ont-ils pour autant fait ressortir, sur le plan politique, les conver-gences de vues que l'on s'est tant plu à souligner depuis le début du voyage du côté français? Sur le simple plan humain, l'atmo-sphère pintôt compassée qui a entouré les premiers contacts du chef de l'Etat avec ses luterio-cuteurs a montré gu'il existait à l'évidence un décalage. Mais n'est-ce pas compréhensible?

Sur le fond, le président de la République a plaidé en l'aveur de deux grandes idées qui, depuis longtemps, lui sont chères. Celle laire » se substituant à une conception bipolaire des rapports internationaux dans laquelle les deux Super-Grands sont seuls maitres du jeu. Celle ensuite de l'indépendance de l'Europe, ce qui, dans l'esprit du chef de l'Etat, sous-entend une égale liberté de manœuvre à l'égard des Etats-Unis comme de l'Union soviétique. Les réserves — voire le sílence — observées par Pékin sur ces deux grandes questions, véritables piliers de l'action diplomatique de Paris, ont mis en relief les limites et les ambiguités du dialogue franco-chinois.

Il est significatif que l'agence Chine nonvelle n'ait mentionné aucun de ces denz points dans son crès bref compte rendu de la conférence de presse de M Giscard l'Estaing a l'issue de ses conversations. Silence partage par M. Zhao Ziyang, le chef du gouvernement chinois, dans ses déclarations publiques. Sensibles à la voionté de la France et de l'Europe de jouer un rôle plus actif dans les affaires du monde, les dirigeants de Pékin craignent en vérité que la multipolarité défendue par le président de la Republique ne se traduise par une dispersion des forces qui ne profiteralt qu'à l'hégémonisme soviétique. Or celui-ci reste. aujourd'hui comme bier, l'ennemi

La même gene es' perceptible à propos du renforcement de l'union européenne. Pékin y est favorable et y exhorte même les natious occidentales du Vieux Continent. Mais ces encouragements s'accompagnent de mises en garde, à peine vollérs, contre un trop grand détachement à l'égard des Etats-Unis. Vision à vrai dire assez réaliste et qui tient compte de la faiblesse militaire de l'Enrope face à l'U.R.S.S.

Fondamentalement, si elles sont bien situées, comme l'a temar-que le président de la République, aux deux extrémités du continent enrasien », in France et la Chine continuent de diverger quant à l'attitude à observer à l'égard de la principale puissance occupant l'espace intermédiaire, l'Union soviétique.

#### Paris et Pékin souhaitent associer le prince Sihanouk à un règlement du problème cambodgien

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Avant de quitter, ce samedi 18 octobre, Pékin pour Xi'an et le Tibet, où il se rendra dimanche à titre privé, M. Giscard d'Estaing a rencontré dans la capitale chinoise le prince Norodom Sihanouk. Aucune précision n'a été donnée sur cet entretien. Vendredi, au cours d'une conférence de presse, le président de la République avait indiqué que l'ancien chef de l'Etat cambodgien pourrait être appelé à prendre part à la recherche d'une solution an problème de ce pays. C'est également le souhait exprimé par Pêkin.

Au terme de ses entretiens, M. Giscard d'Estaing a relevé le caractère - ouvert et confiant - des relations entre les deux pays et déclaré à propos de la Chine : « Une grande partie de l'avenir du monde sera dessiné et modelé (ci. - Malgré une convergence sur certains problèmes, la rencontre n'a pu réduire les divergences traditionnelles entre la France et la Chine, notamment quant à l'attitude à adopter à l'égard de l'U.R.S.S.

De nos envoyés spéciaux

Pékin. – Le président de la Réoublique, qui avait quitté Pékin dans la macinee du samedi 18 octobre, a passé l'après-midi 18 octobre, a passe l'après-midi à Xi'an, l'ancienne capitale imperiale. Après avoir visité notamment la tombe de l'empereur Srihuangdi de la dynastie Qin (troisième siècle avant notre ère), il devait être l'hôte, dans la soirée, d'un banquet offert en son honneur par le gouvernement populaire provincial du Shaanst. Vendredi soir, un accord prévoyant l'ouverture de consulats généraux français à Shanghai et chinois à Marseille avait été signé à Pèkin
Les objectifs de la visite du

avait été signé à Fékin
Les objectifs de la visite du
chef de l'Etat sont apparus assez
clairement à travers le bilan
qu'il a lui-même dressé, avant de
qu'iter la capitale, de ses entretiens avec les dirigeants chinois.
La France souhaitait, sur le plan
économique, une relance de ses
exportations.

Sur ce point, l'accord de prin-cipe sur la vente à la République

populaire d'une centrale nucléaire est propre à lui donner satisfac-tion Ce succès est obtenu face à une concurrance sévere, anglo américaine notamment, et révèle de la part des Chinois une volonté de renforcer leurs échanges avec la France dans la mesure, il va de soi, où celle-ci peut offrir des conditions de crédit ou de prix effectivement concurren-

> JEAN DE LA GUERIVIÈRE at AL'IN JACOB. (Lire là suite page 2.)

LA NOUVELLE POLITIQUE CHINOISE FACE AU PARTICULARISME TIBETALM

(Lire page 2.)

### Confusion en Pologne

Directeur : Jacques Fauvet

#### Les dirigeants paraissent de plus en plus divisés • Le syndicat Solidarité envisage d'organiser une grève générale

Le comité des ministres des affaires étrangères des pays du pacte de Varsovie se réunit les dimanche 18 et lundi 20 octobre dans la capitale polonaise. L'ordre du jour comprend la prépa-ration de la conférence de Madrid sur la C.S.C.E. (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) et la convocation d'une conférence sur la détente militaire et le désarmement en Europe.

La situation intérieure très confuse en Pologne sera sans doute examinée aussi. Les luttes au sein de l'équipe au pouvoir se sont traduites, depuis une semaine, par des atermolements des autorités à autoriser l'euregistrement du syndicat indépendant Solidarité. M. Walesa et ses amis, qui font une tournée dans le sud du pays (de Cracovie à Czestochowa), devaient tenir lundi une réunion de leur commission nationale à Jastrebie, en Silésie. Ils pourraient décider lundi d'annoncer, le 30 octobre, qu'une grève générale aura ileu le 4 novembre si leur syndicat n'est pas enregistré avant la prochaine réunion, le 29 octobre, de la commission d'Etat, qui prépare la nouvelle loi sur les syndicats

De notre envoyé spécial

Varsovie — Guerre des nerfs ou raldissement réel, les rela-tions entre les syndicats inde-pendants et les autorités se sont sensiblement tendues vendredi 17 octobre. Si sucun élément 17 octobre. Si sucun element d'apaisement n'intervenait durant le week-end, la commission nationale de Solidarité (1) pourrait annoncer lundi qu'elle appellera à la fin du mois à une grève générale pour le 4 novembre, au cas où les statuis du mouvement de carient nes enveristrés office.

cas où les statuts du mouvement ne seraient pas enregistrés offi-ciellement d'ici là.

Situation singulière : ce début d'épreuve de force pourrait avoir comme premiers témoins les mi-nistres des affaires étrangères du pacte de Varsovie, qui se réunis-sent dimanche et lundi dans la capitale polonaise. capitale polonaise.

Officiellement, ils doivent prè-parer la procha'ne réunion de la conférence de Madrid et affiner la proposition de conférence euro-péenne sur le désarmement. En fait, et on ne le cache guère, une

bonne partie du temps sera consacrée au développement de la crise en Pologne. Après les avertissements donnés par Berlin-Est, Prague et (plus modérément) Bucarest, le défi que M. Lech Walessa et ses amis pourraient être amenés à lancer à leur gouvernement risquerait ainsi d'être perça comme étant adressé à l'ensemble du hloc. L'affaire est sérieuse : elle

adressé à l'ensemble du bloc.
L'affaire est sérieuse : elle
augure mal de l'arenir des relations entre les nouveaux syndicats et le pouvoir. En apparence,
le conflit actuel est purement
firmel. La principale raison pour
laquelle les autorités refusent
l'enregistrement des statuts de
Solidarité est qu'ils ne mentionneraient pas explicitement la
reconnaissance par le mouvement reconnaissance par le mouvement la reconnaissance par le mouvement du rôle dirigeant du parti et du caractère socialiste du régime. Les syndicalistes récorquant que leur texte indique noir sur blanc

leur texte indique noir sur biane que leur organisation entend agir dans le cadre, et de la Constitution (qui définit la Pologne populaire comme un Etat socialiste dans lequel le POUP tient le rôle dirigeant), et du premier point des accords de Gdansk. par lequel les grévistes s'étaient engagés à ce que leurs futurs syndicats ne metient rien de tout cela en question, pas plus que les alliances politiques et militaires

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

(1) La commission nationale de solidarité, composée de délégués des syndicats régionaux, dirige provisoirement le mouvement. Elle se réunit tous les lundis, à Gdansk. Le 20 octobre la réunion se tiendra en Silé-

#### POINT-**Textes** et contexte

La condamnation da M. Marr Fredriksen n'est pas qu'un auccès de la démocratie sur le totalitarisme noir. Elle est aussi la réitération de cette excessive sensibilité de la justice à l'anvironnement politique. On a, aussi, vendredi, juge Copernic. Le contexte a été pesé autant que les textes.

Non qu'il faille gémir sur le talt que le dirigeant de l'ex-FANE risque, si l'appel confirme le jugement, de passer quelque temps en prison, Il n'en aura pas pour autant la taille de Charles Maurras, qui tut incarcéré à le Santé d'oc-tobre 1936 à juillet 1937 pour avoir menacé de mort cent quarante députés et Léon Blum. Il demeurera le petit personnage que l'on sait, inconnu voici peu, à présent bénéficialre d'une notoriété qui est, en elle-même, un abus. De plus, si la sécurité est le maître-mot d'aujour-d'hui, au point qu'on débal, sur ce thème, d'un projet de loi aussi inutlle que dengareux, les menées, fussent-elles verbales, de l'extrême droite menacent également la sécu-

En outre, cetta soudaine sévérité contre l'extrême droite ne serait qu'un pen-dant tardil à la sévérité, au demeurant plus vive, dont voice dix ans on fit preuve contre l'extrême gauche et, particulièrement, les dirigeants du journal la Cause du peuple, ou ceux du mouvement la Gauche proléta-

Mais la justice et, au-delé d'elle, les pouvoirs publics ne sauraient s'accorder, grêce, si l'on peut dire, à M. Fredriksen, une vertu è bon compte. La rigueur d'aujourd'hui n'efface pas les langueurs d'hier dans la lutte contre l'idéologia raciste.

il reste à prouver que cette circonstances et que la tol de 1972 contre la recisma ne retrouvera pas, la somnolence revenue, l'application si discrète qu'on lui conneissait iusqu'alors.

(Lire page 9.)

#### Point de vue

### Sécurité, liberté et droits de l'homme

de tous côtés... Les Français n'accordent pas toute leur confiance à la justice pénale », écrit M. Payrefilte dans cette lettre du 23 avril 1980, par laquelle il présentait sor projet « sécurité et liberté ». Pour le garde des sceaux, cette situation est grave car la justice est rendue au nom du peuple français. Les remedes qu'il préconise sont connus : la justice doit devenir plus rapide, la certifiude des peines et de leur application doit être restauréprimées sane indulgence. En effet, l'opinion reprocherait essentiellement à la justice une ienteur et une prévues dans son projet - sécurité et liberté - doivent redonner sux Français conflance en l'efficacité de

On peut se demander si le garde d'Aix-Matseille.

"Un chant d'espéran-

Jérôme Garcin /

Les Nouvelles littéraires

Michèle Perrein

Comme une fourmi

cavalière

**GRASSET** 

ce, un credo inspiré,

oui inspiré. Michèle

Perrein connait le

poids d'éternité de

nos existences et

de nos désirs."

par LOIC PHILIP (\*)

des sceaux ne fait pas fausse route. Sans doute, une majorité de l'opinion est invorable à un renforcement de la répression, mala ce qu'elle ignore c'est que cala ne résoudra en nan- la problème de la viplance. De 1975 à 1980, le nombre des détenus a augmenté de 60 %, sans qu'il en résulte une plus grande sécurité Un allongement de la durée des peines risque d'avoir un effet contraire Le rapport Peyrefitte sur la violence était très clair sur ce point : la prison est l'école du crime, elle ne rédult pas les délits, elle land au contraire à les accroître et à les aggraver. Une plus grande répression contribuera simplement à

(\*) Professeur à l'université de rois, d'économie et des aciences

nement de la justice et à rentorce un peu plus la méliance et le scepticisme de l'opinion vis-à-vis de ce

Le garde des sceaux oublie en effet de dire que si la justice pénale est critiquée, c'est aussi parce que beaucoup de Français ont le sen timent que les règles du droit pénai na sont pas respectées et que les des sont pipés lis ne crolent plus à l'indépendance et à l'objectivité de la magistrature. Il faut bien reconnaître qu'ils n'oni

pas tort. Il est peu de discipline où l'on constate un tel écar entre le droit et le fait, entre les principes et la réalité Les règles fondamentales qui gouvernant cette dis-cipline ne sont respectées que de devrait être l'exception est, en fait, devenu la règle.

La base de notre droit pénai de la Déclaration des droits de l'homme de 1789 qui, selon le Consell constitutionnel, a la même valeur juridique que notre Consti-tution. Ce texte dispose : • Tout homme étant présumé innocent jus-qu'à ce qu'il ah été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait Das nécessaire pour s'assure de sa parsonne doit être sévèremen

Y a-t-il, dans le projet « sécurité el liberté », un seul article destiné à assurer un meilleur respect de cette disposition fondamentale? Malheu-

Le principe du caractère exceptionnel de la détention préventive est toujours baloué La liberté du prévenu demeure l'exception La disposition légale qui prévoit la mise en liberté subordonnée au versement d'un cautionnement ne sera toujours pas appliquée il est sim-plement prévu, pour diminuer le nombre trop élevé de prévenus dans les prisons, de les juger plus rapidement grace à la procédure de la saisine directe C'est admetire. implicitement, que le prévenu fait normalement l'objet d'une arrestal'article 9 du texte de 1789

(Lire la sutte page 6.)

#### AU JOUR LE JOUR

Le ministre de la famille, Mme Pelletier, vient de mettre en garde les Français adultes contre l'abus des tranquillisants, suphorisants et autres médicaments psy-

Elle prépare un projet de loi visant à interdire, avant auril 1981, les substances sui-

#### MÉDECINES

Barrethanol (som nitère), Marchaisine et Debréthiline (excitants), Mil.errandomycine (euphorisant), Rocardar et Chirax (stimulants). En revanche, la Giscardorène (calmant) reste en pente libre.

BRUNG FRAPPAT.

### « DARDANUS » A L'OPÉRA

#### Une résurrection inachevée

Jarge Lavelli et Max Bigners ven- n'eut pas un meilleur sort en 1744 dredi soir 17 octobre au terme de et ce n'est qu'en 1760 que l'œ vre lu première de « Dardanus » à l'Opéra. Ils en ont l'habitude... Cette résurrection d'un opéra de Rameau, considéré comme un de ses chefs-d'œuvre et qui n'avait pas été représenté depuis deux siècles (sinon passagèrement à Dijor en 1908), était un coup d'audace de M. Bernard Lefort, pour son premier spectacle nouveau au palois Garnier, qui mêritait au moins un grand coup de chapeau. S'Il n'est pas aussi réussi qu'on l'eût souhaité, du moins est-

Déjà au dix-huitième slècle, Dardanus » n'avait pas eu de chance, par la faute surtout du librettiste Le Clerc de la Bruère. Une première version, trop féerique mythologique, échoua en 1739

Une tornade de huées a salué. Une seconde, plus « rationnelle », tripmpha, son auteur étant devenu une vuleur consacrée.

Romegu avait entièrement refait trois actes sur cinq, sacrifiant des dizaines de pages superbes. La réalisation de Raymond Leppord, adoptée par l'éra, est un compromis entre les deux versions qui paraît fort satisfaisant, car elle intègre quelques-uns des sommets de la seconde (noto nment l'air admirable de Dardanus dans sa prison) dans la première qui est sons doute plus emouvante et poétique à défaut d'être très convaincente dramatiquement. Mais le prologue mythologique et nombre de danses ont

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la kuité page 11.)

DIPLOMATIE

### Les entretiens du président de la République

(Suite de la première page.)

M. Giscard d'Estaing a précisé à M. Giscard d'Estaing a precise a cet égard que la France avait « proposé une formule de financement qui répond aux problèmes particuliers de la Chine». De bonne source on indique que l'effort n'a pas été consenti sur les taux de crédit mais sur les

Sur le même plan bilatéral, on prendra acte de l'affirmation de M. Giscard d'Estaing selon laquelle ses interlocuteurs ne lui ont pas présenté de requêtes concernant les ventes de matériels militaires. Il y a de bonnes raisons de penser qua la question n'en reste pas moins posée, fût-ce par d'autres canaux, et qu'elle fait toujours partie des problèmes politiques posés à l'Elysée dans les rapports franco-chinois.

Quant à l'analyse de la situation internationale, le président
de la République tenait particulièrement à deux notions: celle,
d'abord, d'un monde « multipolaire », facteur d'équilibre et de
paix : celle, d'autre part, d'une
Europe « forte et tudépendante »,
c'est-à-dire traitant sur un pied
d'égalité avec ses divers interiocuteurs et partenaires, y compris
avec les États-Unis, M. Giscard
d'Estaing a déclaré à la fin de
ses entretiens que Français et
Chinois ensemble « reconnaissent
ces deux faits essentiels ».

#### Les réserves de M. Zhao Ziyang

Les vues des deux parties sont-elles réellement identiques à ce sujet? On peut seulement noter que le premier ministre chinois, dans un bref entretien, vendredi soir, avec les journalistes fran-

Pékin. - Le climat est mai-

eain actuellement pour certains

dirigeants chinois, qui abusent

un peu trop de leurs privilèges. minietre du commerce,

M. Wang Lei, vient d'en faire l'expérience : il se voit, en effet,

dénoncé en première page du Journal de la jeunesse par un

jeune culsinier du célébre res-

taurant du Jardin de la Come

d'abondance, où ce haut fonc-tionnaire avait pris l'habitude de

venir régulièrement faire bom-

bence, mais ne réglait jamais

qu'une fraction minime de l'addi-

tion. Le différence était à la

charge du restaurant, dont la direction ne pouvait pour au-

tent refuser ni même décourager

Le jeune culsinier - membre

du parti et travailleur modèle,

comme il se doit - essava

d'attirer l'attention de diverses

autorités sur cette situation anor-

cette coûteuse clientèle.

Le ministre du commerce accusé

de grivèlerie

De notre correspondant

cais, est resté beaucoup plus vague et n'a pas fait allusion aux deux points mentionnès par le président français, déclarant pour sa part que « sur un grand nombre de problèmes » Français et Chinois avaient des vues « convergentes ou poisines ».

M. Deng Xiaoping, pour sa part, a surtout parlé de « l'union des peuples pour s'opposer à l'hégémonisme », ce qui ne coîncide pas tout à fait avec l'idés défendue par M. Giscard d'Estaing de la nécessité de maintenir un dialogue aver l'U.R.S.S.

Sur un dernier point, le président de la République peut se féliciter d'approcher au moins de ses objectifs. Il souhaite, dit-il, voir la Chine jouer un rôle actif dans les affaires internationales, c'est-à-dire, en clair, se prêter à des négociations ou en appuyer l'idée en vue de résoudre par des voies politiques tel ou tel conflit régional. Cela peut signifier une action concertée à l'ONU par exemple, entre les pays de la C.E.E. et la Chine à propos de problèmes tels que celui du Proche-Orient ou la recherche d'un cessez-le-feu entre l'Irak et l'Iran. Plus significative encore, sous réserve d'inventaire, est la convergence de vues dont le président français fait état à propos d'une « solution politique » du d'une «solution politique» du problème cambodgien, dans la-quelle un rôle pourrait revenir au prince Sihanouk.

Doit-on voir dans la satisfac-tion que montre M. Giscard d'Es-taing — tout en se plaignant d'avoir manqué de temps pour les visites touristiques qu'il eut aimé faire à Pékin — la manifesta-tion d'un «effet chinois» sur le président de la République? Le fait est que ses propos sur les projets de réformes économiques

male. Partout. Il se heurte à

l'indifférence ou à des constats d'impulssance. - Ce n'est pas un secret, lui disait-on, tout le

monde sait que ça se passe

Finalement, la commission de

contrôle de la discipline du parti

consentit à a'intéresser à

l'affaire, et c'est pourquoi la

lettre du jeune cuisirler vient

d'être publiée. Elle laisse assez

mai augurer, surtout en cas

riel, de l'avenir politique de

M. Wang Lei, dont, visiblement,

on a voulu faire un exemple. Le ministre du commerce ne

restera-t-ii qu'une victime iso-

lée ? Ou bien tous ses collè-

gues, qu'il n'a fait qu'imiter, vont-îls au moins être priés de

régler l'intégralité des additions

accumulées denuis des années

dans les hauts lieux de la cas-

DIFFUSION GARNIER

tronomie chinoise ? - A. J.

temps de remaniement ministé-

comme ça. •

et politiques qui lui ont été ex-posés par ses interlocuteurs ont traduit son intérêt pour cette traduit son intérêt pour cette expérience. A plusieurs reprises, il a souligné le caractère original et novateur de la tentative chinoise pour allier un système socialiste fondé sur la propriété collective et un « large appel » aux notions de « concurrence, d'initiative et de responsabilité». A-t-il été séduit? Le président français a en tout cas explicitement déclaré au cours de sa conférence de presse que d'autres pays pourraient trouver là un « exemple » pour leur stratégle de développement. Il a cependant estimé que lout rapprochement entre ce modèle et la réalité de pays développes comme la France releveloppes comme la France rele-vait de l'humour. Qui pouvait en

> JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE et ALAIN JACOB.

● Cinq morts dans un incendie criminel à Pékin. — Selon le Quotidien de Pékin, un incendie d'origine criminelle a fait cinq morts et un blessé grave, mercredi 15 octobre, au ministère de l'industrie mécanique, à Pékin. Le journal précise que l'incendie s'est déclaré dans un bureau dont on avait imbibé d'essence le parquet avant d'y mettre le feu. — (A.F.P.)

● Le procès de la « bande des quatre s et de la « clique de Lin Piac » s'ouvrira fin octobre Lin Piao \* s'ouvrira fin octobre ou début novembre, a annoncé l'agence Chine nouvelle, reproduisant une déclaration de M. Peng Zhen, vice-président de l'Assemblée nationale populaire, au directeur de l'Agence ouest-allemande D.P.A. — (A.F.P. A.P., U.P.I.)

> Equipée de deux unités de 900 mégawatts

#### LA CENTRALE **NUCLÉAIRE FRANÇAISE** SERAIT CONSTRUITE DANS LA RÉGION DE SHANGHAI OU DANS CELLE DE CANTON

(De notre correspondant.)

Pékin. — L'accord sur l'équipement électronucléaire concerne la construction en Chine d'une cenconstruction en Chine d'une cratrale complète équipée de de u z
naités de 900 mégawatts chacune
de fabrication française. Les Chinois
s'étaient déjà portés acquéreurs de
ces équipements au mois de novembre 1978, mais ils étaient peu après
revenus sur leur projet, en raison
des sacrifices imposés par le réajustement de leur politique économique.

Cette nouvelle décision n'a été acquise que pendant le sélour de président français à Pékin, ce qui ini donne un caractère politique. De bonne source, on indique que les Français — qui n'ont pas consenti à La Chine de crédits gouvernementaux ou à un taux de crédits préférentiel

ou à un taux de crédits préférentiel

out été en mesure de proposer

aux Chinola des prix suffisamment

a justés » pour les convaincre. Le

coût de l'opération pour la Chine se situerait entre 6 et 7 milliards de francs, auxqueis s'ajouteraient 2 milliards environ pour le combus-tible nécessaire à dix aux de fonc-tionnement.

Les Français auraient recu l'assurance que cette contrale naciente serait la première construite en Chine. Son emplacement (région de Shanghai on de Canton) p'est pas encore décidé mais ce projet prend apparement le pas sur celui qui était en discussion avec Bongkong et les Britanniques et qui devait donner lieu à une coopération multi-

seulement remarquer q u'aucua contrat n'a sucore été signé, que le projet peut encore être reconsidéré, au moins quant au délai de réalisation — A, J.

#### La nouvelle politique de Pékin face au « particularisme » tibétain

Pékin. — Comme la plupart des étrangers qui y sont admis. M. Giscard d'Estaing, son épouse et sa fille ne verront du Tibet que Lhassa et ses environs immédiats. Mais le président de la République est certain d'entendre parler du nouveau cours politique que le pouvoir central entend suivre dans cette lointaine région de la Chine populaire. ia Chine populaire.

ia Chine populaire.

Il y a un peu plus d'un an encore, lorsque nous etimes l'occasion de visiter Lhassa, le décalage était frappant entre le langage officiel tenu par les responsables locaux et la réalité telle qu'on pouvait l'observer de ses propres yeux. La pratique religieuse, assurait-on, n'existait plus qu'à titre de vestiges et les lamas eux-mêmes se disaient convaincus de l'extinction à terme du bouddhisme. Le Tibet socialiste, en revanche, avançait à grands pas sur la vole du progrès social et économique. Il était facile en fait de constater la vitalité de la foi chez les milliers de fidèles de tous âges qui se pressaient, par exemple, à l'intérieur du temple de Jokhang au cœur de la vieille ville de Lhassa. Quant au progrès, le moins qu'on puisse dire est que le Tibet n'avait, pas été l'un des principaux bénéficiaires — en dépit d'efforts certains — des programmes de développement.

Le régime, depuis lors, a entre-

grammes de développement.

Le régime, depuis lors, a entrepris de faire son autocritique. En
mai 1930 le numéro un du pouvoir
chinois au Tibet, M. Ren Rong,
en place depuis 1971, est destitué. Une mission dirigée par le
secrétaire général du comité centrai du P.C. M. Hu Yaobang, se
rend à la même époque à Lhassa.
Il est admis que des erreurs ont
été commisea, qu'il est vain de
prétendre que la religion est en
voie de disparition et qu'une harmonte aussi sereine que totale
existait entre la population tibétaine et le personnel administrataine et le personnel administra-tif chinois. Tout ce qui pourrait porter entrave aux coutumes et aux traditions régionales — en particulier aux pratiques religieu-ses — est désormais condamné. Un effort est promis pour répon-

De notre correspondant ser un mode de vie importé des Hans (ethnie dominante en Chine). Le mot d'ordre est à la souplesse.

Une somme de 550 millions de yuans enfin (un peu plus de 1,5 milliard de francs) est allouée au Tibet sur le budget national 1980, il est convenu que cette somme augmentera de 10 % chaque année jusqu'en 1985, de larges exemptions d'impôts sont accordées jusqu'à la fin de 1981. En même temps des tentatives sont faites pour établir le contact avec le dalai-lama, réfugié en Inde depuis l'écrasement de la rébellion de 1959. Le chef spirituel du Tibet ne refuse pas le dialogue, délègue plusieurs missions d'informatin en Chine, où séjournent également pendant missions d'informatin en Chine, où séjournent également pendant l'été 1980 son frère aîné et sa sœur. L'une de cas missions, au début du mois d'août dernier, suscite une telle agitation à Lhassa qu'elle est priée de quitter le pays au plus vite. Malgré tout un lent processus de rapprochement semble se poursuivre.

#### La destruction des monastères

Que veut la Chine an Tibet ? Certainement raffermir son auto-rité, mais en même temps faire rité, mais en même temps faire la part des choses avec ce pragmatisme qui caractèrise la direction chinoise actuelle. Ce qui signifie, sans rien céder sur tout ce qui touche au principe de sa souveraineté, plus de tolérance pour ce « particularisme » tibétain au sein duquel s'unissent le sentiment religieux, celui de l'appartenance à une nationalité — sinon à une nation — spècil'appartenance à une nationalité
— sinon à une nation — spècifique et tout un ensemble de
traditions, de mœurs, qui n'ont
rien à voir avec celles des Hans,
La prèsence du dalai-lama, s'il
consentait à rentrer dans son
pays, pourrait servir de caution
à cette politique.

On part, on plutôt on repart de três loin. On comptait il y a vingt ans deux mille quatre cents mo-nastères au Tibet II en reste une dizaine, et l'un des principaux.

l'Asie comme l'un des grands l'Asie comme l'un des grands sanctuaires du bouddhisme, a été rasé. Pendant près de vingt ans le recrutement du clergé bouddhique a été interrompu. Il semble bien, d'autre part que les nouvelles orientations définles par le pouvoir central ne soient pas una nimement acceptées. Il y a un an nimement acceptées. Il y a un an environ des dissonances étatent apparentes entre le langage que l'on tenait à Pékin et celui que l'on pouvait entendre à Luassa.

Les chargements de personnes intervenus à la tête du pouvoir régional ont réduit ces différences, mais il n'est pas certain que les échelons subsiternes de l'administration se soient tous comportés en agents fidèles d'exécution de la nouvelle politique. Des témoignages venus de l'intérieur indiquent en particulier que les consignes concernant la préservation quent en particulier que les consignes concernant la préservation ou la restauration des édifices religieux sont inégalement suivies. Vaste deux fois et demi comme la France, peuplé d'un million et demi de Tibétains vivant en majorité d'activités pastorales, le plus souvent à plus de 4 000 mètres d'altitude, isolé du reste du monde (on n'accède à L'hassa que par avion ou après de longues journées sur des routes hasardeuses), le Tibet est une de ces contrées où les notions de gouvernement et d'administration n'ont qu'un sens nécessairetion n'ont qu'un sens nécessaire-ment relatif. La Chine, dont la « suzeraineté » est établie sur ce pays depuis des siècles, n'en est pas à cet égard à ses premières expériences.

ALAIN JACOB.

 Dans une lettre adressée au président de la République, les réfugiés tibétains lui font part de ieurs a proionds regrets s à propos de son voyage au Tibet. « Cependant, écrivent-ils, nous esperons que malgré la propagande
des autorités chinoises nous saurez voir et observer la misère et
le génocide d'un peuple, d'une
culture, d'une civilisation plus
que millénaire. » leurs « profonds regrets » à pro-

tains sans chercher à leur impo- celui de Ga Dan, vénéré à travers Denis (Paris-10-).

#### L'impasse de la C.S.C.E.

#### DE NOMBREUX DÉLÉGUÉS QUITTENT MADRID

Madrid (A.F.P.). — Enlisée pratiquement depuis qu'elle s'est ouverte le 9 septembre, la réunion préparatoire à la Conférence sur la sécurité et la coopérence sur la securité et la coopérence sur la sécurité et la coopérence sur la securité et ration en Europe (C.S.C.E.) subit en outre ces jours-ci l'exode de nombre de ses protagonistes. Le chef de la délégation amé-ricaine, M. Kampelman, a quittè

Madrid, vendredi 17 octobre, pour des consultations d'une dizaine de jours à Washington. Le porte-parole de cette délégation, M. Ver-ner, s'absenters du 24 octobre au

ner, s'absentera du 24 octobre au 7 novembre.

Le chef de la délégation autrichienne, M. Cesca, personnalité marquante des neutres et non-alignés, quitte la capitale espagnole ce samedi. Plusieurs autres diplomates, notamment français, italiens et canadiens, l'ont déjà mittée pendant la semaine. quittée pendant la semaine.

La réunion préparatoire n'a réussi à définir ni l'ordre du jour, n' le calendrier, n' les modalités de la conférence principale, dont

de la conférence principale, dont l'ouverture demeure fixée en principa au 11 novembre.

Les chefs des délégations américaine et soviétique, MM Kampelman et Doubinine, ont déjeuné en tête à tête mercredi et jeudi, sans résultat appréciable : des vendredi, l'habituel dialogue de sourds procédural reprenait de plus belle, illustré par une joute oratoire entre la Pologne et la Grande-Bretagne. Après six semaines de vains débuts, les trente-cinq délégations ne sont unanimas que sur un point : l'esprit de détente qui avait caractérisé la première C.S.C.E. (Helsinki, 1975) est loin

### L'Assemblée européenne demande aux neuf gouvernements de coordonner

Strasbourg (A.F.P.). — Le Per-lement européen s'est déclaré, vendredi 17 octobre, « ému et in-digné » par les attentats d'Anvers, seni l'objet d'une attention ex-trème de la part des législateurs et des autorités responsables ».

### la lutte contre le terrorisme jeté un projet de résolution socia-liste exprimant sa solidanté à M. Simon Malley, directeur d'Ajrique-Asie, expulsé de

digné » par les attentats d'Anvers, Bologne, Munich et Paris, L'Assemblée des Neuf, comme l'ont déjà Iait l'Assemblée et le comité des ministres du Conseil de l'Europe (l'Europe des Vingt et un), a lancé un appei aux gouvernements pour qu'ils engagent des actions énergiques contre les auteurs d'attentats et coordonnent la lutte contre le terrorisme. Dans sa résolution, présentée par tous les grands partis et adoptée à l'unanimité, l'Assemblée « exige à l'unanimité, l'Assemblée « exige que les risques de résurgence du fascisme, du racisme, de la xéno-phobie et de l'antisémitisme fas-

L'Assemblée des Communautés européennes a, en revanche, re-

Les négociations

eurostrafégiques

TASS PRÉCISE LES TYPES D'ARMES

MIS EN CAUSE PAR L'U.R.S.S.

Les négociations américano-soviétiques de Genève sur les armes eurostrategiques ont com-mence vendredi 17 octobre. La

première réunion a duré deux heures cinquante. Aucune indi-cation n'a été donnée sur sa teneur, et la prochaîne séance n'a pas été annoncée.

Assurant que Moscou « veut faire un pos réel vers l'assaints-sement de la situation en Eu-

ropen, l'agence Tass, dans une dépèche du 17 octobre, déclare que l'U.R.S.S. « est prête à traiter des missles eurostratégiques si-multanément et en liaison orga-

nique avec le problème des mis-siles américains de stationnement avanc ».

L'agence précise ce qu'il faut entendre par là : a si s'agit de centaines d'avions, vecteurs

qui croisent au large des côtes européernes. Les sous-marins

américains lance-missiles mis à la disposition du commandement européen (de l'OTAN) (...) en font également partie. »

La réunion s'est terminée dans la confusion par les votes les plus divers d'une assemblée réduite à moins du dizième de ses membres, où les Britanniques, plus disciplinés (ou simplement restés sur place pour attendre l'avion de 16 heures pour Londres), faisalent la loi.

En dépit de leurs assurances précédentes, ils ont empêché le Parlement de demander que les forces iraniemnes et irakiennes forces iraniennes et irakiennes reviennent à leurs frontières respectives. Ils ont feit échouer le projet socialiste dénoncant la prostitution d'enfants dans les camps de réfugiés. Une résolu-tion en faveur des sinistres d'El Asnam a été amputée par leurs soins de toute mention de solidarité avec le gouvernement sigé-rien, ce qui provoqua la sortie indignée du dernier député communiste

France. La réunion s'est terminée dans

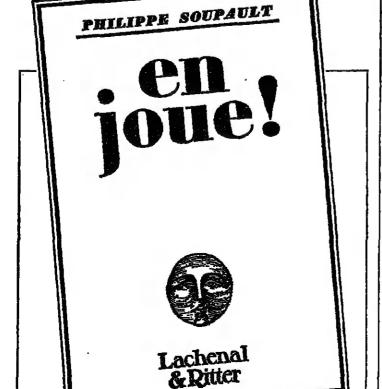
communiste.

Pour terminer, les mêmes Britanniques ont failli a né a nt i r l'unique texte féministe de la saison souhaitant l'entrée de femmes dans la Commission européenne. Un des leurs avait demandé, avant le vote, qu'on vérifiat le quorum, ce que le président de séance se garda blen de lui accorder. Avec galanterie, la délégation britannique s'inclina et laissa passer la motion. communiste.

■ Le nouveau « plan Rogers ».

— Destiné à permettre à la Grèce de réintégrer le commandement militaire de l'alitance atlantique, le nouveau « plan Rogers » /le Monde du 18 octobre) a été présenté au gouvernement turc vendred! 17 octobre par son auteur, commandent en chef des ventredi 17 octobre par son au-teur, commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe, au cours d'un voyage à Ankara. Le général Rogers avait rencontré, jeudi soir à Napies, le général Graisios, chef d'état-major des armées grecques, avec lequel il s'était également entretenu des disnocitions de ce nouveeu plan dispositions de ce nouveau plan.
— (A.F.P., Reuter.)

d'armes nucléaires qui se trou-vent dans les bases aerrennes de certains pays occidentaux et à bord de porte-avions américains LE MONDE met chaque Jaur à la disposition de des lecteurs des robriques d'Annonces immobilières Your y trouverez pent-etre LES BUREAUX die Aone: Lectieuchel



Le Monde

publiera dans son prochain numéro

- ENQUÊTE: Tanzanie, ou le socialisme en pointillé, de notre envoyé spécial J.-P. Langellier.
- IDEES: Pour une croisade pacifique.
- INTERVIEW de M. Netto, ministre brésilien de l'économie.
- DÉBAT : L'égalité des chances à l'école.
- ÉCONOMIE: L'Étai n'a guère de raison de se vanier d'emprunter à 13,80 %, par P. Fabra.

هكدامن الأحر

. \*..

LE PROJET

A 100 13 3

1.00

COGRESPO la grécandue

· · à

· (3

1 1737

the same

2 (2) (4) 2 (3) (3) 3 (3) (3)

...

. Car.

1 2 vi 6:3

7.0

- 1. 4. Jan. et extra

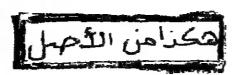
A Control of

100

. .

3

le la Cour de



DIPLOMATIE

EUROPE

#### LE PROJET DE BUDGET DU QUAI D'ORSAY POUR 1981: une rechute

Le débat sur le projet de budget du ministère des affaires étrangères commencera, jeudi 23 octobre, devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Le budget de 1981, beaucoup plus contesté que celui des années précédentes.

CORRESPONDANCE

La prétendue « partialité »

de la Cour de Luxembourg

Rechute: c'est par ce mot, qui traduit une opinion largement répandue au ministère des affaires étrangères, que les syndicalistes du Quai d'Orsay (huit cente syndiquès à la seule CFD.T.) caractèrisent le projet de budget 1981 de leur ministère,

Une longue dégradation s'était traduits au milleu des années 70 per une crise — syndicalisation brutale jusqu'à des échelons élevés, désaffection des élèves de l'ENA, refus de postes à l'étranger, malaise général — dont les parlementaires et même le gouvernement finirent par prendre conscience. En même temps qu'était entreprise une sèrie de réformes visant à rendre l'action internationale du gouvernement; plus cohérente et à restaurer l'ima : de marque de la «carrière. M. de Guiringaud fit adopter par le conseil des ministres du 13 octobre 1976 un plan de redressement de cinq ans

bre 1978 à son plus proche colla-bornteur, M. François-Poncet, de prendre la tête de la diplomatie française — rendit au ministère des affaires étrangères, le 19 avril 1979, une visite insolite mais apprécise du personnel, pour lui dire : a Votre mussion au service de la France est capitale (\_). Un plan de cinq uns a cité décidé par le gouvernement. Il sera conduit jusqu'au bout, s

Pour la première lois depuis de lustres, les budgets de 1978, 1979 et 1980 xogressèrent en effet plus vite que l'inflation et le budget général. Ils repassèrent le seuil de 1 % des dépenses de l'État, « au-dessous duquel, déclara l'an dernier devant le Parlement M. Marette, rapporteur (R.P.R.), il nous a toujours semble dangereux de descendre ».

En 1981, avec 5965 724 615 P, le budget des affaires étrangères retombe au-dessous du fatidique Appuyant cet effort de son autorité, le président de la République — qui demanda en novem
E oudget des atlaires étrangères retombé au-dessous du fatidique retombé au-dessous du fatidique les dépenses de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires étrangères crédits des affaires étrangères et augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires étrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires étrangères et augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires étrangères et augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires étrangères et augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires étrangères et augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères retombé au-dessous du fatidique les dépenses de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères retombé au-dessous du fatidique les dépenses de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères retombé au-dessous du fatidique les dépenses de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires étrangères retombé au-dessous du fatidique les dépenses de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires étrangères retombé au-dessous du fatidique les dépenses de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères retombé au-dessous du fatidique les des des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'Etat augmenteront de 16,4 %, les crédits des affaires etrangères de l'etat augmente

or non prise en compte l'a enveloppe recherche » (budget scientiliqui qui couvre la contribution
au Centre européen de techerche nucléaire de Genève. Le
le janvier, ces crédits seront en
fait augmentés de 120 millions,

Si la promesse laite par nais cette somme correspond à des charges supplémentaires résultant du transfert des relations avec le Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides) des DOM-TOM au Quai d'Orsay.

Contrairement a u x engage-ments pris dans le plan quin-quennal, aucun emploi ne sera urés en 1981. La grande faiblesse du plan est que, maigre les récri-minations des parlementaires, il n'a jamais été rendu public. Dans sa première version, selon les mellleures sources, il pré-voyait ia création de 1 500 em-plois, soit plus du quart des tituplois, soit plus du quart des titu-laires actuels. Les engagements verbaux réduisirent ce chiffre à mille, soit deux cents créations

#### Pas d'emplois nouveaux

reaux furent inscrits au budget de 1978 et 326 à celui de 1979, mais 100 seulement à celui de 1979, mais 100 seulement à celui de 1980. M. François-Poncet ne mentionne d'ailleurs dans une réponse à un sénateur. M. Vallou, que 473 créations, auxquels aucune ne s'ajoutera donc en cette avant-dernière année du plan. Et encore la section C.F.D.T. faitelle remarquer que 320 emplois nouveaux ne correspondent qu'à la titularisation (mesure souhaitée) de vacataires, ce qui réduit l'embauche réelle à 253 agents, trois agents. Effectivement, 215 emplois nou-

Cette parcimonie est d'autant moins justifiée que les taches du ministère s'accroissent irrésisti-blement. Qui n's compris que des secteurs essentiels de notre éco-nomie sont traités à Bruxelles et nomie sont traités à Bruxelles et que notre approvisionnement énergétique est à la merci des événements du Proche et Moyen-Orient? Discrètement, mais résolument, le gouvernement français (qui n'est pas seul dans ce cas) en revient à une politique de visas d'entrée obligatoires pour endigner la montée du chomage et du terrorisme internamage et du terrorisme interna-tional. Comment ces visas pour-ront-lis être accordés ou refusés avec le minimum de discerne-ment sans un seul fonctionnaire

L' e instrument diplomatique n'est donc plus privilègié comme il le fut l'an dernier — si l'on excepte la formation professionnelle, l'amélioration des installa-tions de sécurité, la création d'un tions de sécurité, la création d'un fonds pour les agents victimes du terrorisme et l'extension à l'Asie centrale du réseau autonome de radio. Les aflaires étrangères échappent d'autre part à la coupe de 20 % des investissements impositiers imposée à la plupart des ministères. Les ambassades de Bruxelles (C.E.R.), Varsovie, Guatemala et Port-Vila héoéficieront des autorisations de programme. L'Office pour la protection des réfugiés et apatrides quittera un incommode hôtel particulier de Neuilly pour un immeuble fonc-Neuilly pour un immeuble fonc-tionnel (3 200 000 P) mieux à sa place à Aubervilliers.

#### Les Français de l'étranger grands bénéficiaires

un bureau d'accueil et d'informa-tion ouvert à leur intention, 20, rue Lapérouse, (tél. 503-14-23), le Quai a maintenant pignon sur rue et un « livret » va pro-chainement paraitre, renseignant les expatriés sur les services qu'ils peuvent attendre de l'Etat. Les crédits d'action sociale sont accrus de 31,6 %, plus spécialement au bénèfice des personnes âgées, des handicapés et des Français en difficulté. Un million sera consa-cré aux premiers secours pour dificulté. Un million sera consi-cré sux premiers secours pour les Français victimes de troubles ou de calamités. Le personnel du Quai d'Orsay à l'étranger bénéfi-ciera désormats de la Securité sociale, à l'exception toutefois des contractuels recrutés sur place, Auxquels hisarrement sont aussi refusés les rapatriements sani-taires et l'assurance-chômage.

L'action à l'étranger propre-ment dite est mieux traitée que l'an dernier, mals elle ne reçoit cependant pas de quoi pavoiser. Avec 13,9 % d'accroissement de crédits, les relations culturelles scientifiques et techniques (42 % th budget du ministère) se tien-dront à peine su-dessus du taux d'inflation. Les subventions aux radios vers l'étranger, dont la fai-blesse avait l'an dernier scandalise les députés (même M. Couve de Murville s'était fàché), pas-sèrent de 19 700 000 Iranes à 25 milions, ce qui reste infime en

Si la promesse faite par M. François-Poncet en 1979 du doublement en deux ans de la contribution française au principal programme de développement de l'ONU (le PNUD) est tenue, l'ensemble de nos contributions aux organisation internationales (qui représente près du quart du budget du ministère) sera réduit à la portion congrue (8.9 % d'augmentation). Il semble même que le gouvernement compte pour boucler le budget du Quai sur des économies hypothètiques (qu'il r'est d'ailleurs pas seul à réclamer) à obtenir sur les budgets des organisations internationales.

Il est certes inévitable que les affaires étrangères participent à l'austérité ambiante. Pourtant on l'austèrite ambiante. Pourtant on peut se demander s'il est sage que le gouvernement interrompe brutalement un traitement qu'il jugeait impératif il y a trois ans. D'autant que les sommes en cause sont dérisoires en regard des grandes masses budgétaires (celles des budgets militaires, par exemple) et des services que peut (celles des budgets militaires, par exemple) et des services que pent rendre un instrument diplomatique efficace. Ignore-t-on à Paris, en ces temps de périls universels, que « la diplomatie est ce que la civilisation a imaginé de mieux pour empêcher la force de présider seule aux rapports internationaux (1) »?

#### MAURICE DELARUE

(1) Albert de Broglie, ctoé par François Seydoux dans le Métier de diplomate.

#### Tchécoslovaquie

#### Les curieuses méthodes de la pclice

Cette déclaration du chef de file de la sligne dure à diffusée le 14 octobre par l'agence C.T.K., constitue une réponse indirecte aux doléances adressées le 28 septembre à M. Husak, président de la République et chef du parti, par les porte-parole de la Charte. Les chartistes dénoncalent les méthodes d'interrogatoires de la police, les arrestations, interpollations et les arrestations, interpellations et autres verations infligées aux signataires de la Charte et aux membres du VONS (Comité de défense des personnes injuste-ment poursuivies). Enfin, ils s'in-quiétaient devant la menace gou-vernementale de déclarer illégales les activités des signataires de la Charte '77, dont l'objectif est la défense des droits civiques et hu-mains. Ils s'insurgent aussi contre la recrudescence d'opérations de police à leur encontre au moment même des réunions préparatoires à la conférence de Madrid.

Les méthodes utilisées par la police sont parfaitement illustrées par le cas de M. Petr Pospichal. Ce jeune typographe de vingt ans a déjà fait en 1978 onne mois de prison pour avoir diffusé le texte de la Charte et écouté de la musique interdite : en moins de quinze jours, il vient d'être passé à tabac à deux reprises par la police.

Interpellé le 21 septembre et interrogé sur les liens du VONS avec les grévistes polonais, il fut giflé à plusieurs reprises par deux policiers. La lumière sa

M. Vasil Bilak, secrétaire du comité central du P.C. tchécoslovaque, a déclaré, la semaine dernière, devant des responsables du P.C. que les autorités continueront à lutter contre c les son-disant dissidents. Signataires de la Charte ou autre ennemis de notre système socialiste, quel que soit leur nom, ne peuveni pas l'attendre à posit leur activité antisocialiste n.

Cette déclaration du chef de file de la s'igne dure à diffusée le 14 octobre par l'agence C.T.K., constitue une réponse indirecte aux doléances adressées le 28 septembre à M. Husak, président de la République et chef du parti, par cette signature, extorquée sous la douieur.

Le 7 octobre, alors qu'il atten-dait un tramway, il lut embarqué de force dans une volture par deux hommes en civil. Emmené dans une forêt de la Bohème du Sud, on le frappa puis il fut placé, ligoté, au bord d'une falaise. On le pria de choisir entre l'émigration ou la collabo-ration avec la police. Devant son entre l'émigration ou la collaboration avec la police. Devant son
refus de répondre, on le batrit
encore avant de l'emmener au
siège de la police à Ceské Budejovice. Lâ, il reconnut dans l'un
des civils un des policiers qui
l'avaient brutalisé en septembre.
Un policier lui a alors dit qu'il
déposerait plainte contre lui pour
coups et blessures. Avant de le
relâcher, on lui aurait dit qu'on relacher, on lui aurait dit qu'on saurait bien le retrouver à Prague, a car on n'en avait pas encore jint avec lui ». Cette fois, il n'eut rien à signer. Rentré chèz lui, il a adressé une plainte au procu-reur de la République.

Le 3 octobre dernier, une autre signataire de la Charte, Mile Anna Marvanova attendait he anis marvanova attendari le métro quand deux hommes tentèrent de la pousser sous une rame qui arrivait. Elle se mit à hurler et devant la réaction des usagers les deux hommes s'en-fuirent... — A. M. B.

### enreparime demanê

memonis de coordina infre le terrarisme

e La lecture de l'article du professeur Duverger sur « Le gouvernement des juges euro-péens » ne peut qu'étonner le lecteur tant son caractère polé-mique fait oublier à l'auteur les impératifs d'objectivité auxquels tout juriste doit se soumettre. s Accuser la Cour de justice de s partialité a sans citer aucune affaire illustrant ce reproche, n'est-il pas le aigne même de cette a partialité a que l'auteur

 $L_{\rm col} L_{\rm col} \leq L_{\rm col}^{\rm col}$ 

reproche à la Cour? » Cette partialité s'exprimerait a Cette partialité s'exprimerait notamment dans la façon dont la Cour use de ses pouvoirs d'interprétation du traité et de la législation qui en dérive. M le professeur Duverger n'hésite pas à faire un paralléle avec la technique des magistrats soviétiques au temps de Lénine, lesquels appliquaient le droit en fonction de ses finalités révolutionnaires, en ajoutant que cette forme d'interprétation pouvait, en Ruesle rouge, apparaître légitime, puisque les magistrats s'appuyaient sur une idéologie officiellement proclamée par l'Etat dont elle constituait le fondement même!

» Par contre, dans un rappro-chement qui ne manque pas de hardiesse, l'auteur d'en i e aux magistrats de Luxembourg le droit d'interpréter les règlements communautaires en fonction de la finalité de ces règlements par rapport aux objectifs du traité.

r Ce reproche est injustifié a Ce reproche est injustifié dans la mesure où, aux termes mêmes du traité, la Cour de Laxembourg a pour mission d'assurer le respect du droit, dans l'interprétation et l'application du traité. En effet, konqu'elle est saiste d'une demande d'interprétation, la Cour ne peut, sant deni de justice, refuser de la donner.

s On se demande en vertu de quels principe la Cour pourrait interpréter la règle communau-taire, si ce n'est en fonction de son effet utile par rapport aux buts et objectifs définis par le traité lui-même.

naite lui-meme.

n il en va de même, et c'est là probablement que les juristes français de l'ordre administratif sont choqués dans leurs habitudes de pensée, lorsque la Courest saisie, comme il est prévu au traité, d'une contestation sur la validité d'un règlement émanant des institutions communautaires.

cette mission d'interprétation et de contrôle confiée à la Cour constitue une garantie majeure des droits des citoyens européans contre les détournements de pouvoir on la violation de droits garantis par le traité commis par les institutions communaupar les institutions communau-

• On peut regretter qu'une telle procédure n'existe pas en France relativement au contrôle de la constitutionnalité des lois. • Le professeur Duverger n'hé-site pas à comparer, pour une deuxième raison, les techniques

Après le dossier que nous aurons consacré, dans le Monde du 12 septembre, à la Cour de justice curopéenne, qui siège à sur des mots détournés de leur Luxembourg, Mme Lise Funck-Brentano, avocat, nous a adressé la lettre suivante, en réponse à l'article de M. Maurice Diverger :

« La lecture de l'article du professeur Duverger sur « Le gouvernement des juges euro-habituel. habituel.

» Là encore, l'auteur ne donne aucun exemple d'une telle mani-pulation, qui n'est jamais appa-rue aux praticiens du droit com-

s'il existe effectivement un langage communautaire créé par les institutions, cette création a été rendue inéluctable par le fait que la Communauté utilise six langues officielles et qu'il est souvent impossible de traduire un concept existant dans le sys-tème juridique d'un pays et qui est ignoré dans un autre.

s L'auteur souligne-qu'alors que le conseil s'éloigne de plus en plus fréquemment des objectifs tracès par le traité et acceptès par tous ses signataires, la Conr. elle, poursuit sa route dans la voie de l'intégration. C'est là une belle illustration de son Indé-nendance.

» Peut-on reprocher à la Cour de rester fidèle à l'idéal enro-péen souhaité par tous les Etats membres lors de la signature du traité? Est-ce une raison parce que dans certains Etats membres des voix divergentes et minori-laires se font entendre pour que la Cour cède à cette pression anticommunautaire et mino-

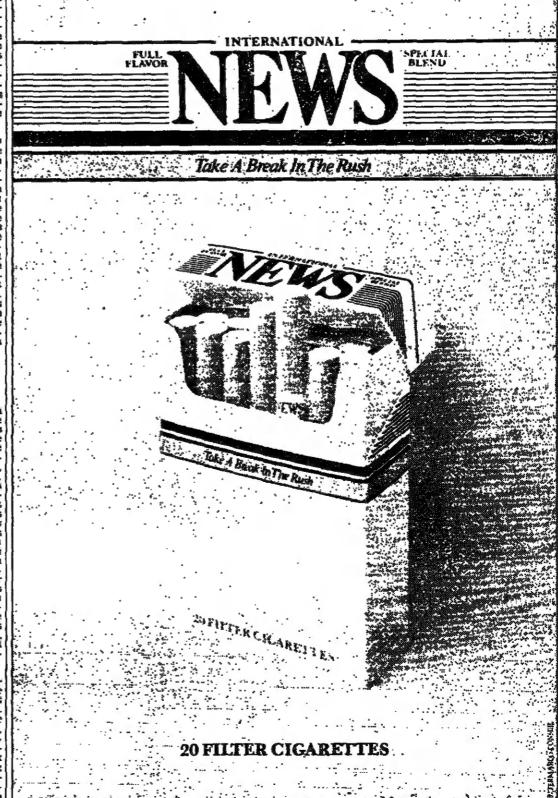
n Telle qu'elle existe et telle qu'elle agit, la Cour paraît au-jourd'hui le meilleur garant de la continuation de la Commu-nauté européenne, qui, sans son action, risqueratt d'abandonner au gré des intérêts de chaque Etat membre, les uns après les autres, les buts énoncés par le traité.

pour terminer son réquisi-toire, le professeur Duverger sug-gère que, de même que le Royaume-Uni s'est libéré tempo-rairement d'une partie des charges financières qui pesaient sur lui en application du traité, la France pourrait se libérer de la tutelle que représente la pri-mauté du droit communautaire. Il suggère qu'une telle décision ne pesant pas dans les budgets nationaux de nos partenaires eu-ropéens, leur accord serait pro-bablement donné plus facilement qu'il n'a été donné au Royaume-Uni.

2 Or tout juriste sait que, dès lors qu'il n'existe plus une norme commune applicable à tous les partengires d'un traité, ce traité devient lettre morte.

a Alors, pourquoi ne pas ex-primer clairement ce qui est sous-jacent dans les propos de l'auteur : la Communauté euro-péenne doit disparaître ?

» Un tel projet peut éventuel-lement séduire certains juristes a priori hostiles, mais ne saurait, ainsi que l'écrit M. Philippe Bou-cher, convaincre les citoyens, car-ilest vrai, en effet, que a le droit qui régit les peuples est au ser-vice de ces peuples et nullement l'inverse.





#### Pologne

s'organiser en vue des prochains plénums et surtout du congrès

plènums et surtout du congrès extraordinaire.
Rien de véritablement tangible ne vient pour l'instant confirmer ces bruits. Mais le fait est que l'incohérence dont les autorités ont fait preuve depuis une semaine laisse penser qu'elles manquent de cohésion. En début de semaine le médidant du Conseil

quent de cohésion. En début de semaine, le président du Conseil d'Etat insiste personnellement auprès de M. Lech Walesa nour qu'il participe vendredl à Varsovie à la première reunion de la commission mise en place en septembre pour étudier le projet de la nouvelle loi syndicale. Ce geste semble indiquer un déblocage proche sur les statuts et Solidarité accepte l'invitation. Mercredi, a lieu à Gdansk une réunion mixte syndicats - gouvernement

a lieu à Gdansk une réunion mixte syndicats - gouvernement pour chercher un compromis sur les statuts. Peu avant de s'y rendre, les syndicalistes apprennent que le magistrat varsovien qui est chargé de l'enregistrement des nouvelles organisations les attend jeudi dans la capitale. Leurs interlocuteurs ne veulent d'abord pas croire la nouvelle, puis cette réunion tourne court, les officiels ne sachant visiblement plus quelle attitude adopter.

L'activité des forces armées

cinq heures de négociation, un compromis est trouvé. Les syndi-calistes de Solidarité déclareront oralement que, ayant signé les accords de Gdansk, ils considérent

que leur organisation est liée par eux et cotsumment en ce qui concerne le rôle dirigeant du parti, etc. Leur déposition sers conservée par le tribunal, et l'en-

conservée par le tribunal, et l'enregistrement des statuts, déclare
le magistrat, pourra se faire des
vendredi. Quelques heures plus
tard, ce même magistrat avertit
les syndicalistes par téléphone
qu'il n'est plus question de vendredi, peut-être de samedi, et qu'il
les tiendra au courant. Puis, plus
de nouvelles. Une réunion homérique a lleu au Conseil d'Etat de
la commission sur la nouvelle loi
syndicale, des allées et venues de
journalistes, de syndicalistes et
d'intellectuels dans le très officiel
hôtel du Parlement, où logent
M. Lech Walesa et ses amis et,
enfin, un nouveau coup de fil
vendredi, tard, confus: ce pourrait bien être finalement le lendemain.

On en était là ce servedi metre

demain.
On en était là ce samedi matin

On en était la ce samed matin à l'heure où M. Lech Walesa s'apprétait à quitter Varsovie pour sa tournée dans les régions de Cracovie et de Katowice, une réunion de la commission nationale de Solidarité dans le bassin minier de Jastrophie en Silésie.

minier de Jastrzebie, en Silésie, et un pelerinage à Czestochowa. Quelques dirigeants affirment

en privé qu'une nouvelle grève gènérale susciterait automatique-ment la proclamation de l'état d'urgence, Vendredi, le quotidien de l'armée annonçait, dans un bref communiqué, que le conseil

bref communiqué, que le conseil militaire du ministère de la défense s'était reuni jeudi pour adopter « des recommandations pour l'activité dans les forces armées à la lumière des nécessités de la situation actuelle».

Dimanche 19 octobre, le cardinal Wyszynski reçoit les dirigeants de l'organisation varsovienne Solidarité. Il s'agit là d'un geste clair de soutien venant après la diffusion du communique de la dernière confèrence épiscode

de la dernière confèrence épisco-pale, dans lequel l'Eglise apporte

son appui aux syndicats et appelle à la stabilisation de la situation inténeure, sur la base du respect

dante : on imagine mal le pou-voir chercher un affrontement dans ces conditions. On n'imagine pas mieux que l'arrivée des mi-

réunion du pacte.

une chose : la confusion.

Jeudi, à Varsovie, à l'issue de

# Confusion A cela s'ajoutent, depuis près d'un mois maintenant que les statuts ont été déposés, une volonté des deux parties de ne pas sembler céder à l'autre et, aussi, semble-t-il, des divergences au sein du groupe dirigeant le pays. Certains membres du bureau politique seraient partisans de normaliser les choses rapidement sans imposer de Fourches Caudines. D'autres, qui pourraient trouver un écho dans un appareil resté hostile à la signature même de- accords souhaiteraient, sans les remettre en cause, que le parti fasse preuve d'autorité. F2, mi les hommes qui ont écarti M. Crierek, il s'en trouve plusieurs qui étaient réformatera, en ce sens qu'ils réclamaient depuis longtemps une remise en ordre de l'économie, mais qui n'en sont pas moins d'une orthodoxie rigoureuse. Les rumeurs colportent avec force détails qu'ils commenceraient a s'organiser en vue des prochains plénums et surtout du congrès

(Suite de la première page.) En apparence toujours, les auto-rités cherchent une mauvaise que-relle aux syndicats, qui manquent,

eux de souplesse sur une question de formulation.

En réalité, le conflit est plus profond. Il s'agit pour le pouvoir d'obtenir que les statuts impli-quent — par la présence des for-mules marignes — non pas lune

d'obtenir que les status impinquent — par la présence des formules magiques — non pus une
simple reconnaissance, mais une
adhésion aux principes du régime,
qui permettrait de présenter Solidarité comme le fruit d'un
renouveau du mouvement syndical, sans rupture de continuité
idéologique.

Pour les syndicalistes, qui sentent confusément ou clairement
l'enjeu politique qu'il y a là, ii
n'en est pas question. À la veille
de la signature des accords de
Gdansk déjà, la base avait montré au Chantier Lénine une
grande réticence vis-à-vis du
premier point, et il avait fallu
touts l'habileté de M. Walesa et
la promesse in extremis de la
libération des prisonniers politiques pour éviter l'échec. Aujourd'hui, après s'être engagé — dans
un accord avec le pouvoir — à ne
pas agir contre ses fondements. un accord avec le pouvoir — à ne pas agir contre ses fondements, on ne veut pas s'engager — dans les statuts, ce qui est différent — à agir en leur faveur. Insensiblement, et cela est préoccupant, la querelle de mots fait émergr les problèmes politiques que chaque Polonais s'évertue pourtant à nier.

#### Espagne

#### UNE FUSILLADE FAIT TROIS MORTS **AU PALAIS DE JUSTICE** DE BARCELONE

Barcelone (A.F.P.). - Trois personnes — un garde civil, un membre de la police nationale et un civil — ont été totes, le 17 octo-bre, au cours d'un échange de coups de feu dans le bureau d'un juge, au palais de justice de Barce-lone. Deux autres personnes ont été grièvement blessées. Selon des té-moins, deux inconnus ont pénétré dans le hureau du juge, et. sprés avoir échangé quelques mots avec deux gardes civils de service, ont sorti leur revolver et ouvert le Ieu, provoquant la riposte des gardes civils.

#### ANNÉE DU PATRIMOINE

#### Recherchons **Van Gogh** pour l'encadrer avec plaisir



#### **Les encadreurs** du centre de l'encadrement

Pelntures, dessins, gravures, estampes, miniatures, attiches, canevas, fleurs séchées

Atelier du centre de l'encadrement

34, rue René Boulanger 75010 Paris Tel. 206.11.53 (métro République)

#### Yougoslavie

#### CRITIQUANT LE FONCTIONNEMENT DU RÉGIME

#### Deux intellectuels demandent un socialisme véritablement démocratique

De notre correspondant

Belgrade. — Le professeur Ljou-domir Taditch et l'écrivain Do-britza Tchositch vienneut d'adresbritza Tchositch viennent d'adres-ser à deux cents intellectuels yougoslaves une lettre qui contient d'acerbes critiques du régime. Ils annoncent en même temps qu'ils out l'intention de lancer une revue. Jatnost (l'Opinion), pour éveiller les forces vives du pays et l'arracher à sa c grave stagna-tion » actuelle. tion » actuelle.

et l'arracher a sa é grave stagnation » actuelle.

Le professeur Taditch est l'un
des huit philosophes de la faculté
des lettres de Belgrade, qui, en
1975, furent écartés de l'université
pour « déviationnisme » idéologique (le Monde des 30 et 31 janvier 1975). M. Tchositch, communiste de vieille date, ancien memhre du comité central du parti
serbe, est l'un des plus grands
écrivains contemporains serbes. Il
est l'auteur de plusieurs ouvrages
non conformistes sur la guerre
de 1941 à 1945 et d'un roman historique à grand succès les Temps
de la mort dans lequel il célèbre
les sacrifices consentis par le peude la mort dans jequel il celebre les sacrifices consentis par le peu-ple et l'armée serbes au cours de la première guerre mondiale pour la création en 1918 de la Yougoslavie. MM. Taditch et Tchositch es-timent que les difficultés actuelles du nate ne sont pas duée les

du pays ne sont pas dues à sa situation économique. Elles se-raient le produit d'une « grave crise morale de noire société, de l'égoisme politique et des préju-

gés idéologiques et nationaux ». Les difficultés économiques quant à elles ne découlent que d'une à elles ne découlent que d'une mauvaise planification. « Avons-nous réalisé tout ce que nous avons pu réalise? se demandent-ils. N'avons-nous pas transformé certains mérites historiques en privilèges historiques? Nous pensons que, pour l'atenir du socialisme, et de notre pays, toute conservation de l'état de choses existant par des moyens bureaucratiques, par la répression, l'étouffement de la critique et par des restrictions apportées aux droits des citoyens, constitue un droits des ciloyens, constitue un grand risque.» MM Taditch et Tchositch de-

MM Taditch et Tchositer de-mandent une réforme de la so-ciété, de l'ordre politique, et la contribution active de toutes les forces sociales pour surmonter les problèmes qui se posent. Sinon, estiment-ils, le pays reviendrait à la situation antérieure à 1948. Allusion au système dit de ges-tion administrative qui, après le rupture avec le Kominform, fut rupture avec le Kominform, fut officiellement condamné comme nocif. Pour pouvoir dépasser les einsuccès et les aberrations » de l'organisation autogestionnaire, ils préconisent un socialisme véri-tablement démocratique et attl-rent l'attention sur les dangers que comportent les conceptions « sectaires et dogmatiques ».

PAUL YANKOVITCH.

### **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

#### Un débat télévisé opposera MML Carter et Reagan le 28 octobre

De notre correspondant

Washington. — La campagne présidentielle américaine sera marquée le 28 octobre prochain à Cleveland (Ohio) par un débat télèvisé entre MM. Jimmy Carter et Ronald Reagan. L'importance de l'événement n'échappe à personne. Une semaine avant le scrutin, un duel sur le petit écran pourrait orienter le vote des indécis, qui seraient encore près de 15 %.

Il n'a pas été facile à la Ligue des électrices, organisatrice du débat. d'obtenir l'accord des deux protagonistes. Si M. Carter hrûlait d'affronter M. Reagan, celuici insistait pour venir en compagnie de M. John Anderson, le candidat indépendant. Le président sy opposait de manière catégorique : selon lui, M. Anderson ne représente rien, c'est une créature de la presse, et la seule chose intéressante est de montrer aux téléspectateurs ce qui différencie le candidat démocrate du candidat républicain. Ce veto avait amené M. Carter à boycotter le débat télévisé du 31 septembre à Baltimore auquel prirent part ses deux concurrents. tembre à Baltimore auquel prirent part ses deux concurrents.

part ses deux concurrents.

Les sondages d'opinion ont permis de sortir de l'impasse, prouvant une fois de plus leur importance dans la campagne présidentielle. M. Reagan ... vu dans les derniers chiffres un dangereux effritement de son avance. Pour arrêter ce mouvement, il veut montrer qu'il n'est pas du tout l'extrémiste que se plaisent à

1-1-1-1

: 42° EM 4.35

and a processing

1.1 1.1 中,随时 中

2 / W

- . p - 15.5

1. T.

or over the first

10 (10 A) 1 (1)

7.75

A 4.3

-1.7 1.7 ./re

100

3

\_ 5

+ "#355% \* #35.

----

\*\*\*\*\*

. . . 

The Aurent

... 1 1 75-71

. . . .

1 214.23

งิส เพีย<sup>ง</sup>การแบบ การเรอสุด

70 m. 1. 19 m. 1. m.

14 P. C.

\* 1 · · ·

化氯化二甲基

- A - A ---

2.6

. . . s chara d

AND A CONTRACT

· \* \* \*\*\*

position as

dépeindre les démocrates. La Ligue des électrices elle, a vu dans les sondages une dégringo-lade de M. Anderson, qui n'attirerait même plus 10 % des électeurs. Elle s'est sentie autorisée a retirer le siège du candidat indépendant : N'avait-on pas fixé en septembre la barre à 15 % d'intentions de vote?

M. Anderson se dit « outragé » par cette décision arbitraire qui est, selon lui, le résultat des pressions de la Maison Blanche. Le candidat indépendant dépensers le peu d'argent qui lui reste pour acheter quelques minutes d'entenne, le 28 octobre, sur une chaîne nationale. Ainsi sera-t-il présent malgré tout sur le petit écran. Ironie du sort : alors que la Ligue l'avait consacré en l'invitant à son premier débat, elle risque de le déclasser complètement en lui interdisant l'accès du second. second. Pour le rendez-vous de Cleve-

Pour le rendez-vous de Cleveland, M. Carter compte sur sa
connaissance des dossi ers et
M. Reagan sur sa facilité d'élocution. Mals on n'assistera pas
seulement à un duel entre le fond
et la forme. Chaque candidat tentera de diriger le projecteur sur
la personnalité de l'autre :
M. Carter pour démontrer la
légèreté et l'irresponsabilité de
M. Reagan, et M. Reagan pour
vanter la naiveté et l'inconséquence de M. Carter.

Les deux hommes le font à distance depuis le début de la campagna. Leur seule rencontre a eu
lieu jeudi 16 octobre à NewYork. Mais c'était pour un diner
de charité de l'archidiocèse; ils ne

de charité de l'archidiocèse ; ils ne pouvaient que se serrer la main.

Argentine

LE PRIX NOBEL DE LA PAIX 1980

DEMANDE LE RÉTABLISSEMENT

DES LIBERTÉS

ROBERT SOLÉ

### A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan

• PLUS D'UN MILLION DE REFUGIES AFGHANS sont officiellement enregistres auprès des autorités pakiste-naises, vient d'annoncer, à Genève, le Haut-Commissariet aux réfugiés des Nations unies. — (AFP.)

#### Corée du Sud

• UNE UNIVERSITE FERMER A SEOUL. — A la suite d'une manifestation d'ét u d la n t s ayant entraîné, vendredi 17 octobre, une cinquantaine d'ar-restations, le gouvernement vient de fermer l'université Koryo. Les manifestants avaient critique le nouveau gouvernement du président Chon Doo-hwan et appelé au boycottage de la « farce électorale a que représente, selon eux, le référendum constitu-tionnel qui doit se tenir mer-credi 22 octobre dans l'en-semble du pays. — (A.F.P., U.P.I.)

#### Espagne

M. MELIA GOUVERNEUR
GENERAL DE CATALOGNE.

— M. Josep Melia, porteparole du gouvernement, a été
nommé, vendred: 17 octobre,
gouverneur general de la règion autonome de Catalogne.
Le gouvernement n'a pas immédiatement désigné de successeur à M. Melia au poste
de secrétaire d'Etat à l'information. — (Reuter.)

 LE MALAISE DES POLI-CIERS AU PAYS BASQUE.
 Le Syndicat des policiers espagnols a demande au gouvernement d'organiser une consultation populaire au pays Basque sur leur maintien dans cette région, ont affirmé ven-dredi 17 octobre à Madrid les dirigeants de ce syndicat. « Si dirigeants de ce syndicat. « Si le peuple basque se montrait opposé au maintien de la police dans les provinces basques, nous demanderions au gouvernement de prendre une décision sur notre sort dans cette région », ont-ils ajoute. Le remplacement progressif des forces de l'ordre par une police locale constitue une police locale constitue l'une des principales revendi-cations des automobilistes basques. Les indépendantistes réclament quant à eus leur retrait total. — (A.F.P.)

#### Guatemala

intérieure, sur la base du respect des accords signés.

Dans plusieurs villes, Cracovie (le Monde du 18 octobre) et Katowice en particulier, les relations entre Solidarité et les autorités locales sont aussi bonnes que possible. La presse officielle parie chaque jour un peu plus et un peu plus librement des nouveaux syndicats et des difficultés du pays. Le mouvement est toujours dans une phase ascendante : on imagine mai le poudante : on imagine mai le poudante : ENLEVEMENT D'UNE JOUR-NALISTE. — Mme Irma Fla-quer a été enlevée par des in-connus dans la nuit du jeudi 16 au vendredi 17 octobre. dans le centre de la capi-tale, et son fils, qui tentait d'intervenir, a été tué par une rafale de mitralliette.

Mme Flaquer était, jusqu'au mois dernier, rédacteur en chef du quotidien de tendance libérale la Nacion. Elle avait don-né sa demission après avoir reçu une séries de menaces de mort. Elle avait aussi collaboré avec la commission des droits de l'homme du Guatemala, organisme qui, face à la vague d'assassinats commis par des groupes extrémistes, a dû cesser ces travaux voici deux mois. — (A.F.P.).

#### Haïti

ARRESTATION D'UN OPPO-SANT AU REGIME DUVA-LIER. — M. Evens Paul, auteur dramatique et commentateur à la station Radio-Cacique de Port-au-Prince, opposant au règime Duvalier, a été arrêté, jeudi 16 octobre, à l'aéroport de la capitale, à son retour de New-York apprendent de bonde la capitale, à son retour de New-York, apprend-on de bon-ne source à Paris. La répres-sion s'abat depuis plusieurs jours sur les milieux démocra-tiques haltiens, notamment de-puis l'arrestation, le 14 octo-bre, du président du parti dé-mocrate - chrétien, M. Silvio Claude.

#### Maroc

RETOUR DE M. YOUSFI.—
La présence à Casabianca de M. Abderrahmane Ei Yousfi, membre du bureau politique de l'U.S.F.P. (parti socialiste) et vice-président de l'Union des avocats arabes, a été confirmée le jeudi 10 octobre. M. Yousfi avait fait l'objet le 20 août dernier d'une mesure de grâce royale. Son nom figurait parmi royale. Son nom figurait parmi ceux des vingt-quatre exilés dont on avait dit officielle-ment qu'ils avaient été l'objet de poursultes pour atteinte à la sècurité de l'Etat. En fait, M. Yousfl. qui vivait en France depuis 1965, n'avait fait l'objet d'aucune condamnation, avait-on prècisé alors de source socialiste, et il dis-posait toujours d'un passeport posat toujours d'un passeport marocain. Cependant, depuis l'affaire Ben Barka, M. Yousfi avait élu domicile à Nice et n'était jamals revenu au Maroc. Le fait qu'il s'y soit decide prouve que les exilés dont la liste a été publiée le 20 août dernier ont desormals assez confiance dans la libéralisation du régime marocain pour revenir dans leur cain pour revenir dans leur patrie. - (Corresp.)

#### Union soviétique

• UN NOUVEAU PREMIER UN NOUVEAU PREMIER
SECRETAIRE POUR LE P.C.
BIELORUSSE — M. Tikhon
Kisselev a été nommé à ce
poste jeudi 15 octobre en remplacement de P. Macherov,
décédé le 4 octobre dernier. Membre du comité central du P.C. depuis 1961, M. Kisselev

a été déjà premier secrétaire de la région de Brest, en 1955, puis fut secrétaire et deuxième secrétaire pour la Biélorussie. Depuis décembre 1978, il était vice-président du conseil des ministres de Biélorussie. Reste à savoir et, au cours du prochain plènum du comité central qui précédu comité central qui précédera la session du Soviet su-prême la semaine prochaine, M. Kisselev sera ou non appelé à succèder à M. Macherov bureau politique du parti. —

#### Yémen du Nord

RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avions écrit (le Monds du 17 octobre), le nouveau chef du gouvernement nord - yéménite. M. Abdel Karim el Aryani n'occupait pas le poste de ministre de l'agriculture dans le cabinet sortant. Le nouveau premier ministre est un techpremier ministre est un tech-nocrate diplome de l'univernocrate diplômé de l'univer-sité Yale aux Etats-Unis et occupait avant sa nomination à la tête du gouvernement le poste de président de l'orga-nisme central du plan. D'au-tre part, l'ancien titulaire des affaires étrangères. M. Hassan Mohamed Makki a été nommé vice-premier ministre pour les affaires économiques.

### **SEXPOL**

Sexualité politique

Vente au kiosque

le nº 39 est paru

Buenos-Aires (AFP.). — Le prix Nobel de la paix 1980, M. Adolfo Perez, Esquivel, a lance M. Adolio Perez. Esquivel, a lance vendredi 17 octobre, dans un communiqué remis à la presse, un appei au rétablissement des libertés syndicales et politiques et à un retour à l'ordre institutionnel en Argentine. Ce texte constitute une réponse au communique de la constitute constitue une réponse au com-munique du gouvernement argentin qui l'accusait, mercredi, d'avoir favorisé la subversion en dérendant les droits de l'homme, ainsi qu'à diverses organisations de parents de militaires et de policiers tués par les guérilleros, qui lui reprochalent de ne pas avoir protesté contre ces assas-sinats.

sinats.

M. Perez Esquivel affirme notamment dans le communiqué: a "a violence engendrée par le terrorisme, la répression, les tortures, les enlèvements, venant de destie comme de que le contre des tures, les enlèvements, venant de droite comme de gauche, sont des actes inhumains qui attentent à Dieu e: à l'humanité. Par la force de la violence, on peut soumettre, mais non convaincre. Je reçois le priz Nobe; de la paix au nom des peuples d'Amérique lattre, en particulier au nom des plus noumes des metits des cert plus pauvres, des petits. des ou-vriers, des jeunes, des indigènes,

oriers, des jounes, des indigènes, des paysans, des religieux et de lous ceux qui œuvrent et luttent pour une société plus fusle et plus hunaine. s

Le Cercle des officiers argentins a condamné, d'autre part, c. samedi. l'attribution du prix Nobel à M. Perez Esquivel. Dans un communique cubité à Eugene. u communiqué publié à Buenos-Aires, le Cercle, qui regroupe les officiers de toutes les armes, estime que ce choix constitue « une atteinte inacceptable à la dignité » de l'Argentine.

#### (Publicité)

#### LA CIMADE A 40 ANS

Pour léter ses quarante années de résistance au racisme et de solidarité avec les étrangers, la CIMADE, service æcuménique d'entraide,

GALA DE SOLIDARITÉ le 24 octobre 1980, à 20 h. 45 à l'UNESCO - Salle 1 125, avenue de Suffren, PARIS-7°

AU PROGRAMME:

ldir Thieu Phong Mohamed Sussi Marie-Paule Clermont Toni et Candida Théâtre Aleph

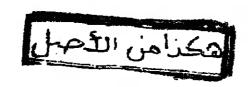
VIETNAM TUNISIE HAITI PORTUGAL CHILL

**ALGÉRIE** 

Chili, les arpilleres de la colère avec la participation de Marguerite Duras et de Garance Bons d'entrée : 25 F, à retirer sount le 23 octobre à la CIMADE : 176, rue de Grenelle - 75007 PARIS - Tél : 705-93-99 - COP 4068 87 Y

Film de Dominique DANTE





eager, to 23 orles

Terminal Con-

<u>Pigan∹ne</u>

### **PROCHE-ORIENT**

#### LE CONFLIT ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

De violents combats continuaient, ce samedi matin 18 octobre, dans les faubourgs de Khorramchahr, le port iranien qui commande le Chatt-el-Arab, et à proximité d'Abadan. Selon la radio de Téhéran, les défenseurs de la cité ont - infligé de lourdes pertes à l'ennemi », tandis que des combats de rue se poursuivent dans les quartiers des abattoirs, de la gare et du port. A Abadan, toujours selou la radio iranienne, les forces irakiennes auraient été repoussées des abords de la ville vendredi en abandonnant de nombreux chars et véhicules militaires. Mais Abadan se trouvait samedi, en fin de matinée, sous un tir soutenu de l'artille-

Selon l'envoyé spécial de l'A.F.P., qui s'est rendu vendredi matin sur la rive est du fleuve, trois raids aériens iraniens ont été lancés contre le pont de barges posé par l'armée de Bagdad sur le l'ieuve Karoun et des positions d'artil-lerie. Le pont n'a pas été atteint. L'aviation irakienne a, pour sa part, attaqué des objec-tifs situés à l'intérieur de l'Iran, dont la base aérienne de Tabriz. Selon Téhéran, le relais de télécommunications et la raffinerie de Tabriz ont été endommagés, tandis que la défense a réussi à abattre deux Mig. Bagdad a annoncé que son aviation avait attaqué six villes irakiennes, dont Kirkouk, où se trouve l'une des plus importantes raffineries du pays, sans donner de détails sur les destructions.

 A STRASBOURG, le Parlement européen a demandé vendredi que la C.E.E. offre ses · bons offices - dans le conflit irako-iranien. Il a invité « les superpuissances et les autres pays de la région à s'absteuir immédiatement de toute intervention militaire ou autre, en particulier de fourair des armes aux parties beiligérantes · (nos dernières éditions du 18 octobre).

• A ISLAMABAD, le secrétaire général de

la Conférence islamique, M. Habib Chatti, a déclare à son arrivée de Bagdad que les positions · inconciliables · de l'iran et de l'Irak pourraient inciter à une intervention des suporpuissances - dans la région. • A PARIS, prenant ses distances à l'égard

de l'Irak, accusé d'avoir voulu « profiter de

l'anarchie et du chaos - regnant en Iran, l'ancien premier ministre iranien, M. Bakhtiar, a déclaré vendredi qu'il ferait tout pour assurer « l'intégrité territoriale et l'indépendance de son pays - contre l' - agression étrangère -.

L'ambassade iranienne à Paris a, pour sa part, démenti les informations concernant · l'intensification de la répression antikurde par Téhèran et la destruction des villes du Kurdistan, dont Mahabad, par l'artillerie ira-nienne - L'ambassade accuse, par ailleurs, le P.D.K.I. de profiter des circonstances « pour lancer sa propagande mensongère coutre l'Iran. alors que la majorité des Kurdes sont en train de défendre leur pays et de combattre l'agresseur irakien ».

### Bagdad dénonce une « alliance objective » entre Washington et Téhéran

Bagdad. - Las dirigeants Irakiens volent dans l'attitude adoptée par les Etats-Unis, ces demiers jours, la confirmation de la thèse qu'ils n'ont cessé de soutenir sur l'« alliance objective » entre Wash- ce dernier, considéré comme » (e ington et Téhéran. Les déclarations guide spirituel - et le numéro un du président Carter concernant l'agression : (rakienne contre dans son éloge funèbre, accordé
l'iran et la nécessité d'éviter le une consécration remarquée au chel démembrement de ce pays ont conduit Bagdad à dénoncer, une fois de plus, avec une vigueur accrue, la « lausse neutralité » des Etats-Unis et la - traîtrise - de

Une caricalure représente d'ailleurs l'iman Khomeiny drapé dans la pannière étoilée, le turban surmonté du haut-de-forme de l'Oncie Sa : tandis que des dollars pleuvant sur lui en abondance. Bagdad soutient que, sous un - habillage islamique, je - nationalisme paniranien - des molisha n'a rien à envier à celui du chah. Les rumeurs concernant une éventuelle libération des olages américalns détenus à Téhéran, en échange de livraisons de pièces détachées et de tournitures militaires, ont été accuellies ici evec un sourire entendu depuis six mois. Radio-Bagded évoque périodiquement ce = troc =, et, le 24 septembre demier, elle avait

assuré que l'accord était conclu. A l'inverse, le représentant des intérêts américaina à Bagdad est tranchement scandalisé lorsqu'on lui dit qu'à Paris et ailleurs des diplomates arabes ont laissé entendre que Washington avait discrètement poussé l'Irak à attaquer l'Iran. Quant aux dirigeants Irakiens, lis s'ap-pulent, eux, sur les demiers évènements pour démontrer l'inanité de cette thèse. De même refusent-ils de perndre en considération la possibilité d'un - double jeu - de l'Amé rique, qui, après avoir termé les yeus sur l'attaque irakienne dans l'espoli qu'elle entraînerait la chute de Khomainy, la condamne sujourd'hui dans gieux se maintient et est, de plus,

#### De muitiples raisons Tout en supputant les différentes

possibilités de compromis qui mettraient fin au conflit, les diplomates en poste à Bagdad continuent à s'interroger sur les vértiables raisons qui ont incité l'irak à passer à l'of iensive il y a près d'un mois. En fait, les causes sont multiples. Les unes ont été officiellement procis-mées, les autres na pauvent qu'être déduites d'une analyse de la situa tion ou des rares conversations que relques diplomates at hommes polltiques ont pu evoir avec les dirigeants. Ces derniers prennent sciemment le contre-pied de ce qui se passe à Téhéran — « Les veins bavardages ne som pas dans nos habitudes », disent-ils. Ils refusent, à quelques raras exceptions, de recevoir les journalistes et se contentent de répéter sux ambassadeurs les ses qu'ils peuvent lire dans les

En falt, les mobiles qui ont pousse l'Irak à agir sont d'ordre à la fois Idéologique, interne, régional el international. A la suite du succès de la révolution Islamique à Téhèran, les Iraniens avaient lancé une campagne de dénigrement du régime beasiste. Bagdad avait riposté en apportant un soutien accru au Front de libération de l'Arabistan, accuelllant et aldant les différents groupements de l'opposition iranienne. Au cours des demiers mois, les incidents de frontière s'étalent mul-

Les menaces de Radio-Téhéran contra la « régima corrompu de Bagdad » n'étalent pas restées au stade verbel. Inspiré par l'Iran, le mouvement clandesUn Al Daoua evalt tenté d'assassiner M. Tarek Aziz, vice-premier ministre et idéologue du Bass Irakien. Il surait également cherché à provoquer un soulévement du Sud peuplé de chites. Le président Saddam Hussein, qui avait mis des années à venir à bout de la rébellion kurde et qui depuis douze ans cherche à constituer une nation trakienne unie et puissante, pouvait difficilement accepter, sans le relever. un nouveau défi qui serait cette fois venu du Sud. Il convensit donc pper ceux qui en étalent les escare cans les ports israellens, et successivement en moins de deux semaines un sous-sociétaire ; lors de l'enterment à d'état-major interarmes ont en de frapper ceux qui en étalent les principaux inspirateurs.

Autra mobile, celui-là plus per-

De notre envoyé spécial

Les États-Unis s'engagent à garantir

pendant quatorze ans

l'approvisionnement pétrolier d'Israël

israclien de l'énergie, M. Modai, ont signé, le vendredi 17 octobre.

à la Maison Blanche, un accord qui garantit pour quatorze ans l'ap-

Camp David, ce texte précise en vingt paragraphes les circonstances

d'une intervention des Etats-Unis pour que les réserves en pétrole d'Israël soient toujours à un niveau égal à six mois de consommation.

voire à journir du brut américain et Israel ne peut obtenir suffisam

ment de pétrole, même à un priz élevé, si Israel ne peut acheter du

dans des conditions précaires, si Israël, enfin, perd l'une de ses deux

De notre correspondant

sources principales d'approvisionnement (le Mexique et l'Eurote).

pétrole qu'à des prix très supérieurs à ceux du marché mondial et

Les Etats-Unis s'engagent ainsi à trouver du pétrole à l'étranger

provisionnement pétrolier de l'Etat d'Israël en cas de nécessité.

Le secrétaire d'État américain, M. Edmund Musicle, et le ministre

Négocié deputs le mois de juin 1979 et prévu par les accords de

Bagdad de M. Salah Bitar, fondateur du Baas avec M. Michel Aflak, du parti à l'échelle arabe, avait, une consécration remarquée su chef de l'Etat. . L'Irak, avait-il dit, e trouvé en Saddam Hussein son chef historique -: Or, l'autorité incon-testée acquice par ce demier élait néanmoins entachée par une ombre : l'accord d'Alger de 1975 provoqualt toujours un malaise au sein du Baas, parce qu'il avait entraîné - la cession de territoires arabes - à l'Iran. « En lant que vice-président, le camarade Saddam Husseln s'est détendu en expliquant qu'il s'agissait d'un accord tactique conclu dans des moments difficiles. En tant que chel historique, il ne pouvait que le dénoncer pour restaurer la souveraineté arabe sur les territoires perdus et sur le Chatt el Arab », nous a expliqué un vieux militant, Dans le monde arabe, où le cha-

risme du chet revêt une importance Indéniable, cet élément n'est pas négligeable. On constate, en tout que, dès la début des hostites, cette batalile est devenue le qaddisieh de Saddam (1) = et que

d'ordre économique. Il a aussi une

gement ferme et public à leur égard lls se plaignaient depuis longtemps d'une certaine réserve

manifestée par le gouverneemnt

entre es atts-ons et l'appre se sont constament et spectaculai-rement renforcés depuis deux ans, Israël prétend être l'allié privi-lègié des États-Unis au Proche-Orient et le meilleur « point

d'appui » pour la politique améri-caine dans la région surtout après les événements qui se sont pro-

duits en Iran, en Alghanistan et dans le Golfe. Mais jusqu'à

maintenant les larachens ont en bien du mai à convaincre leurs interlocuteurs américains qu'ils

étaient leurs amis les plus surs

et qu'il était dangereux de comp-ter sur l'Egypte et l'Arabie Saou-dite tout autant ai ce n'est plus que sur Israël Dernière-ment les unites de la VP flotte

américaine ont fait plus souvent escale dans les ports israéliens.

portée politique.

ce demier est présenté comme l'héritier du grand Saladin, l'armoe combattante étant elle-même baptisée la « force Saladin ». Les dirigeants irakiens sont parti-

cullèrement agacés quand on écrit que Bagdad aspire à devenir le « gendarme du Golfe ». « L'Irak, disent-ils, s'est fait le champion de la volonté d'autonomie de la région arabe, en particulier dans la Golfe, face aux super-pulssances. - il veut que les pays riverains — qu'ils solent ou non alliés aux Etats-Unis assurent eux-mêmes la sécurité et is neutralité du Goife. - Ot, ajoutent-ils. l'Iran, en multiplient les menaces contre les régimes en place, a mis en cause cette politique et a ouven la porte au leu des grandes puissances rivales -La date à laquelle les hostilités

ont été déclenchées suscite des Interrogations. D'après certaines sources occidentales, la décision d'attaquer aurait été prise au cours d'une réunion secrète qui se serait tenue à Bagdad, le 18 septembre, avec des opposants trantens. En revanche, selon des sources arabes, ces derniers n'auraient constitué qu'un paramètre parmi d'autres plus importants. L'intensification des inci-

dents de frontière et l'évolution de la situation politique à Téhéran auraient persuade les dirigeants de Bagdad que le moment était venu

D'autres considérations régionales et internationales ont probablement contribué à précipiter les événsments : le fait que les deux Super-Grands étaient pratiquement neutralisés, les Etats-Unis consacrant toute laur énergie à l'élection présidentialle du 4 novembre et l'U.R.S.S. étant aux prises avec les problèmes de Pologne et d'Alghanistan. Selon plusieurs diplomates, l'« union » entre Tripoli el Damas aurait également accéléré le cours des choses et la président Saddam Hussein aurait espéré qu'une rapide victoire eût empêché ou rétarde la signature du traité d'amitie centre l'Union soviétique et la Syrie, qui demeure le principal - frère ennemi -. Les dirigeants trakiens affirment

qu'il s'étaient préparés à une guerre longue. De nombreux Indices le confirment. Cela n'empêche - bien qu'ils répugnent à l'admettre qu'ils sepéralent une a victoire-

PAU' BALTA.

(1) Quddisieh ast le nom de la célèbre bassille qu'en l'an 633 les musulmans gagnérent sur l'ampire perse des Sassandes.

#### LES SUITES DES ACCORDS DE CAMP DAVID | JÉRUSALEM SE RÉSERVE LE DROIT

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — M. Begin a confirmé de la manière la plus nette qu'Israël se réservait le droit d'intervenir à tout moment au Sud-Liban contre les organisations palestiniennes et non plus sellement par parrèse et non plus sellement par parrèse et non plus sellement par dentes. Soulignant que ie raid israelienne) dans la nuit du 16 au a bormalisation » de la politique israélienne a propos du Liban Cela n'a pas echappe à plusieurs diplomates en poste à Tel-Aviv, qui étaient déjà de ceux qui craiqualent une intensification des opérations militaires en territoire libanais (le Monde du 12 septembre). — F. C.

#### L'intervention de M. Radjaï aux Nations unies n'a apporté aucun éclaircissement sur le sort des otages américains

De notre correspondante

New-York — La visite du premier ministre iranien aux Nations unies n'a pas apporté d'éclaircissement sur le sort des otages américains, mais elle a mis en lumière l'embarras de Tabéran devant la guerre qui se pr evec l'Irak. M Radjal, qui était attendu

M Radjal qui était attendu dans la journée du jeudi 16 octobre à New-York, n'est arrivé qu'aux premières heures de la journée de vendredi.

L'emploi du temps du premier ministre iranien est resté mystérieux jusqu'à l'entretien da p's d'une heure qu'il a eu vendredi après-midi avec le secrétaire général des Nations unies, M Waldheim, Dans la matinée, celui-ci avait reçu la réponse de Bagdad à sa proposition d'un cessez-lefeu partiel dans la région du Golfe afin de permettre aux avires marchands bloqués par le conflit irako-iranien de quitter la zone dangereuse, en battant le zone dangereuse, en battant le pavillon des Nations unies. Acceptée, du moins en principe, par M Bani Sadr, la proposition de M Waldheim a été repoussée ar M. Saddam Hussein, qui a déclaré que ces navires devaient battre pavillon irakien « tant qu'ûs sont dans le Chatt-el-Arab, qui est un

Pen avant de rencontrer M. Radjal, M. Waldheim avait M. Radjal, M. Waldheim avait reçu un message du président de la Conférence des pays islamiquea, le général Zia Ul Haq, qui proposalt que les deux belligérants observent un cessez-le-feu de trois jours, commençant samedi au coucher du soleil, en l'honneur de la Féte du sacrifice, qui marque la fin du pélerinage à La Mecque. Au cours l'une conférence de presse, M. Radjal devait, dans la solrée, répondre à cette suggestion par la négative, arguant qu'elle devait, d'abord, être adressée aux s'agresseurs ira-kiens ».

cours d'eau irakien v.

kiens ». Le premier ministre tranien a parlé pendant plus d'une beure au Conseil de sécurité. Il a repris l'énumération des griefs de Téhéran contre Bagdad, dont l'envoyé de M. Bani Sadr. M. All Shams Ardakeni, avait déjà, depuis quinze jours, parlé à plusieurs reprises. M. Radjal a com-mence son discours par une longue digression sur les malheurs que la guerre apportait au peuple que la guerre apportait au peuple iranien. « Le monde entier doit savoir, a-t-il dit, que l'armée de Saddam Hussein agit sans pr. 16. » Soulignant que la résistance du

peuple iranien a avait stupérié le monde » M. Radjai s'en est alors pris à plusieurs reprises aux a superpuissances » Il a d'abde accusé les Américains d'aider l'Irak, assurant que a les avions AWACS contrôlent les mouvements des troupes transennes, transmettent des informations aux trakiena et trompent les pilotes tranuens », « Les superpuissances, a poursuivi le premier ministre, peulent installer un nouvel Israël au Proche-Orient, sous le drapeau au Proche-Orient, sous le drapeau du nationalisme arabe. » Un peu plus loin, M. Radjal a attaqué l'usage que les Irakiens font des Tupolev soviétiques et rappelé a l'agression soviétique con tre l'Afghanistan » avant d'évoquer a les armes soviétiques ou arria les armes soviétiques qui arrivent à Akaba, en transit vers

Le premier ministre iranien a aussi violemment attaque le parti baasiste, « instrument des superpuissances, manœuvré par Michel Aflak, franc-maçon, sioniste et Aljak, frunc-maçon, stoniste et raciste, qui n'a envoye ses troupes combaitre l'envahisseur de Jérusalem que lorsque la guerre était sur le point d'être gagnée ». M. Radjai a également accusé les bassistes d'avoir « tué l'ayatollah de l'estatollah et de le l'estatollah et de l'estatollah et l'est Sadr et sa sæur » et d'avoir transformé l'Irak « en un refuge des agents des superpussances a.

La preuve en est, a-t-il insisté, que des pilotes égyptiens et des mités jordaniennes sont aujourd'hui aux ordres de Bagdad.

M. Radjal a encore évoqué a l'accord willities que a été concluna reaujat a encore evoque a fac-cord militaire qui a été conclu entre les superpussances el les puissances européennes pour ren-forcer leurs forces et leur flotte dans la région z.

#### Aucune rencontre avec des officiels américains

Le sujet que chacun attendait
— le sort des orages américains
— a été à peine évoque d'une
phrase : M. Radjai s'est demande, après avoir énuméré les griefs de son pays contre Washington : « Comment, dans ces conditions, les Eints-Unis peuvent-its espérer voir libérer leurs otages ? » Cette question des otages, qui avait tant agité les esprits la veille, est restée entourée de mysière. Tandis que les débats conti-nuaient au Conseil de sécurité. M. Radjal a tenu une conférence

M. Radjai a tenu une conference de presse assez agitée.
'Lépondant tant bien que mal à un feu roulant de questions, le premier ministre iranien, qui s'était refusé à répondre à toute question concernant les otages, indiqua potamment qu'il resterait à New-York iranu'à samedi soir. A New-York jusqu'à samedi soir, avant de se rendre en Algérie « pour exprimer notre sympathie aux victimes du tremblement de terre, et rien d'autre ». Ce « rien d'autre » ne pouvait manquer de faire naître de nouvelles spéculations sur cette e algerian conquement dans l'affaire des otage surtout depuis que l'ambassadeur d'Algérie à l'ONU, M Bedjaoui, s'est rendu à Téhéran l'hiver dernier avec une mission de juristes dont il apparaissait, en fait sinon en titre, comme le chef.
M. Radjal a encore indique
qu'il rencontrerait pendant son

court seigonr new-yorkais des re-présentiants des pays musulmans, mais aucun officiel américain. A une question concernant le sort des armes américaines commandées, et payées par le régime pré-cédent. M. Radjai a répondu d'une facon assez ambigus a si les Stats-Unus nous donnaient ces armes, nous les utiliserions contre l'Irak, mais nous pouvons continuer la guerre sans elles Au Conseil de sécurité, le repr sentant permanent américain. M Donaid McHenry, a fait une courte, et prudente, déclaration, indiquant seulement que les Etats-Unis n'avaient sa aucun moment a donné des informations à l'Irak ou à l'Iran, comme le prétendait M. Radjai II a ajouté : « Nous espérons que les otages se-ront libérés selon les mêmes principes d'humanité, de droit et de justice auxquels le premier minis-tre tranien a fait allusion. ». Enfin M. McHenry a estimé qu'il' était « ironque » que l'Iran cri-tique le Conseil de sécurité pour ne pas avoir fait appliquer un

certain nombre de résolutions, alors que Téheran avait, préci-sément ignoré trois de ces réso-lutions votées à l'unanimité l'an-née dernière pour demander la libèration des otages américains.

NICOLE BERNHEIM.

Y. RIDLEWICZ Diamontaire



Pierres Plavestissements de 0 50 à 0.75 et de 1 à + Certificat H.R.D. et I.G.I. Tél. (031) 34-19-30/61 32-17-11

#### D'INTERVENIR A TOUT MOMENT AU SUD-LIBAN

seulement par représailles comme c'était le cas les années précéeffectué par Taabal (l'armée 17 octobre avait a pleinement atteint son objectif s, le premier ministre, qui est également mi-nistre de la défense par intérim (depuis la démission de M. Ezer Weizman), a déclaré vendredi soir que cette opération n'était « ni la première ni la dernière ». Cette déclaration est interprétée à Jé-rusalem comme un avertissement. d'autant que l'on a remarqué que l'armée avait, d'une manière toute particulière. mis en valeur l'im-portance de ce raud en permet-tant — pour la première lois — aux chroniqueurs militaires de la aux chroniqueurs militaires de la télévision israélienne d'accompagner les troupes en action au Sud-Liban. Il est apparu à plus d'un que ceuxe initiative pouvait être bien plus qu'une « première » journalistique : par exemple, un nouveau signe d'une « bormalisation » de la politique israélienne » pronos du Liban.

Jérusziem. — Les Israéliens ont accueilli avec une grande satisfaction l'annonce de la signa-ture de cet accord. Certes, comme des entretiens à Jérusalem Mais il s'agit pour l'instant davantage de « gestes » destinés à rassurer Israël que d'une véritable « coopéon le fait remarquer avec pru-dence dans les milieux gouverration stratégique s ardemment souhaitée à Jérusaism. Ainsi les nementaux de Jérusalem, les garanties accordées par les États-Unis n'améliorent en rien is dirigeants israéliens veulent-ils que des manœuvres militaires soient organisées entre les armées situation actuelle dans laquelle Israël est obligé de faire appel des deux pays comme cela vient des se faire à deux reprises entre Américains et Egyptiens, mais Washington tarde à donner une réponse positive. au très coûteux marché libre de au tres couleux marche libre de Rotterdam pour près de 45 % de ses approvisionnements en pétrole Le document de Wash-ington n'est qu'une assurance per-L'accord signé le 17 octobre est donc considéré comme étant de bon augure. Cependant les dirigeants de Jérusalem ne so font pas trop d'Illusions sur la bonne volonté américaine, car ils propositions pas cu'il a fellu plus mettant d'éviter une situation mettant d'eviter une stuation plus grave encore à l'avenir. Il s'agit là d'un acquis appréciable, mais pour les dirigeants de Jéru-salem la signification de ce contrat n'est pas uniquement

n'oublient pas qu'il a fallu plus d'un an d'apres discussions pour Obtenir cet accord D'autre part. ils n'ignorent pas que l'attitude du gouvernement américain est En affet les Israéllens sont heureux de voir — « enfin » — les Américains prendre un engaactuellement dictée en grande partie par des considérations de politique intérieure. La presse israélienne indique avec insistance que le président Carter ne cesse de multiplier les preuves de son attachement à la cause d'Israël, à l'intention de l'électorat juif américain. On se dit à Jérusalem de Washington dans see rapports avec Israël alors que les relations entre les États-Unis et l'Egypte se convaincu que les clauses du contrat sur le pétrole auraient été beaucoup moins favorables si les négociations à ce sujet n'avalent pas abouti avant les élections.

FRANCIS C" (U.

● Israël condamné à l'UNESCO La conférence générale de l'UNESCO a énergiquem i condamné » vendredi 17 octobre à Beigrade le a rejus d'Israël » d'appliquer ses résolutions anté-rieures sur l'éducation et la culture dans les territoires arabes occupés. Le vote a été acquis par 89 voix contre 18 (dont celles de l'Europe des Neuf) et 10 absten-tions, 32 délégations n'ont pas pris part au vote. La conférence dis-cutera lundi de Jérusalem. —

#### NOUVELLE ACTIVITE

disposant de capacité de production et en mesure d'organiser suivant nos indications une partie de leur atelier et de leur main-d'œuvre (environ 3 à 4 ouvriers). Sous ces conditions et par une collaboration étroite avec notre organisation internationale de franchising opérant depuis des années avec succès, vous pourrez réaliser un bénéfice de

FF 100 à 200 000 par an et plus...

Notre organisation travaille déjà avec plus de 300 associés en Allemagne et à l'étranger. De nombreuses références prouvent nos dires sont à voin disposition. La création d'une activité prometteuse dans un crèneau non exploité (nouveau en France) du marché, ainsi qu'une colleboration dans la cadre d'une association étroite et une base solide pour des artisans qui, avec notre aide, désirent réellement, énergiquement et avec suivi s'orienter vers une deuxième ou une nouvelle activité

vous est offerte.

Il faut environ 70 à 100 m² d'atelier et un investissement de l'ordre de FF 120 000 (disponibilités financières à justifier). Ecrivez nous seulement si vous remplissez ces conditions et envoyez votre demande en indiquant votre numero de telephone à :

PORTAS DEUTSCHLAND GmbH, Veismüllerstr. 42

D-6000 Frankfurt/Main.

Les entreprises spécialisées PORTAS existent dans toute l'Allemagne, Autriche, Italie, Pavs-Bas, Belgique Luxembourg et bientôt aussi, dans toute la France.

PORTAS\*

#### Le débat sur le projet « sécurité et liberté » devrait commencer le 4 novembre au Sénat Huit personnalités dénoncent les dispositions inquiétantes du texte

La commission sénatoriale des lois du projet de loi tendant à renforcer - la sécurité et à protéger la liberté des personnes ». Ce texte, que le garde des sceaux, M. Alain Peyrelitte, a fait adopter par l'Assemblée nationale le 21 juin (« le Monde » du 24 juin), a pour rapporteur au Palais du Luxembourg M. Pierre Carous, sénateur R.P.R. du Nord. Le

e Les soussignes constatent que, en présence des réactions les plus vives et les plus légitimes suscitees de toute part par le p. ojet de loi dans sa version d'origine, l'Assemblée nationale a éliminé du texte quelques dis-sitions qui méconnaissaient gravement les principes fonda-mentaux de notre droit; s qu'ont ainsi disparu en ma-

nentaux de notre croit;

» qu'ont ainsi disparu en matière de procèdure pénale les
propositions tendant à rendre
facultative, au gré du procureur
général, l'instruction des affaires general, l'instruction des attaires caminelles par un juge d'ins-truction; celles élargissant le champ de la détention provisoire, calles confiant au procureur de la République le pouvoir d'ac-car, plir lui-même certains actes d'instruction:

cr. plir lui-même certains actes d'instruction; » qu'ont également disparu en matière de droit pénal certaines aberrations du projet telles que la notion équivoque de réité-ration, certaines interdictions d'accorder le sursis, la répression d'accorder le sursis, la répression d: la tentative de menace, la faveur faite aux délinquants les plus fortunés, qui, en désintèressa ; les victimes, n'auraient plus encouru que la moitié de la peine. » Ces modifications — ou ces abendons — sont significatives. Elles justifient la protestation que les soussignés avaleur fait en les soussignés avaleur fait en la protestation que siles justifient la protestation que les soussignés avaient fait entendre dès la publication du projet gouvernemental, aussi bien que celles élevées, en dehors de toute orientation politique, par de nombreux ordres, syndicats, associations et personnalités di-

» Est-ce à dire que le projet voté par l'Assemblee nationale doit emporter l'adhésion de ceux auxquels nos libertés sont précleuses? Nous ne le pensons pas. Car, même modifié, le projet « sécurité et liberté » reste marque par son inspiration d'origine à la fois autoritaire et répreset comporte des dispositions

 Demeurent dans le projet des restrictions importantes imposées à la liberté de décision des juges Ceux-ci seront contraints de prononcer des décisions qu'ils est-imeront injustes, entraînant un répression automatique su détriment de l'adaptation nécessaire de la peine à la diversité des hommes et des faits.

 Demeurent dans le projet des riminations formulées en termes al imprécis qu'elles ne permettront pas de distinguer ce qui est licite de ce qui est

ce qui est licité de ce qui est interdit, ouvrant ainsi la voie a l'arbitraire. » Demeure dans le projet l'hy-pocrisie qui prétend supprimer la procédure sommaire du flagrant délit, en étendant son domaine à tous les délits de droit commun sous la dénomination de « saisine immédiate ».

» Demeurent dans le projet des dispositions qui transfére-ront aux magistrats la connaissance d'un nombre important d'infractions relevan, jusque-là d. la cour d'assisse et réduiront

#### Un gala pour la liberté d'expression à la salle Pleyel

d la salle Pleyei

Dans une période où les manifestations de l'infolérance se
multiplient, un gals pour la
liberté d'expression prenait jeudi
soir tout son sens.

Le mise en scèue clie-même
flustrait bien cette idée : tout
au long du spectacle, le douleur du mime rendait encore
plus présentes les oppressions
dénoncées par les artistes. En
outre, la variété délibérée des
styles a permis à des artistes
sussi différents que chanleurs
lyriques, de rariété, dansours
classiques ou modernes, at artistes décismant des textes d'Aragon, Eluard, Erecht de s'exprimer.

gon. Bluard, Breeht de s'expra-mer.

Ca spectacle où la forme comme lo fond étaleut une pre-mière application de la cause détendus a été un franc succès. En effet, le public, certainement très molivé, y a parfaitement adhèré, en dépit d'une forme qu'il aurait pu juger dérou-tante.

Il fant en affet souliener que

tante.

Il faut, en effet, souligner que les bénéficos seront directement reversés à des organismes humanitaires tels que Croix Rouge, Médeans du Monde et Comité Catholique cuntra la Faim et pour le Développement.

Dans ce but, la partie artissique ainsi que l'organisation confiée aux étudiants de l'Institut Sunérieur de Gestion

Cette soirée aum donc atteint ses objectifs si elle a contribué à renforcer la solidarité des artistes et du public autour de ce thèms tant baloué de nos

A.E.I.S.G. 16, rue Spontini, 75116 PARIS

débat en séance publique devrait com-

Un colloque sur ce projet organise par Forum 84, association pour l'étude du libéralisme, que préside M. Jean-Marie Benoist, a lieu samedi 18 octobre à l'université de Paris-II, 12, place du Panthéon, à 14 h. 30. M. André Decocq et Mme Marie-Laure Bassat, professeurs à

raire à la Cour de cassation, présenteront les rapports.

Paris-II, et M. Reynaud, conseiller hono-

Dans la perspective du débat au Sénat, huit personnalités, auteurs d'une déclaration commune publiée le 20 mai (- le Monde » du 21 mai), viennent de rédiger un nouveau terte dénoncant les dispo-

sitions inquiétantes de ce projet taines décisions du juge de l'application des peines devant le garde des sceaux lui-même, qui jouerait à ret égard le rôle de j'ridiction d'appel.

S'inscrivent enfin dans le projet de loi voté par l'Assemblée nationale des dispositions nou-pelles concernant les contrôles.

velles concernant les contrôles d'identité Le principe même en est discutable Les modalités proposées s'avèrent dangerenses : proposées s'avérent dangerenses :
elles permettront à tout agent
de police, en toute circonstance,
d'obliger tout citoyen à justifier
de son identité. Et si l'agent
estime la justification insuffisante, de le conduire et de le
recent dans les locaux de police.
C'est la liberté de chaque citoyen
dans les vie outélé-enne qui se

dans sa vie quotic'enne qui se trouve ainsi menacée.

Sans doute trouve-t-on dans le projet quelques mesures utiles, notamment celles concernant les droits des victimes, le contrôle

des établissements accueillant des malades mentaux ou la suppres-sion de la tutelle pénale. Mais ces dispositions pourraient être reprises dans d'autres lois sans que leur opportunité entraîne le vote d'un projet qui, même amendé, menace encore nos libertés sans pour antant mieux

Pierre Arpalitance, conseiller à la Cour de cassation : Robert Badinter, avocat à la cour de Paris, orniesseur à l'université de Paris, orniesseur à l'université de Paris, orniesseur à l'université de Paris, aconde cassation : Albert Brunols, avocat à la cour de Paris, ancien bâtounier de l'ordre, membre de l'Institut ; Jacques Leauch, professeur à l'université de Paris-II, directour de l'Institut de criminologie : Georges Levasseur, professeur honoraire à l'université de Paris-II ; Jean Rivéro, professeur à l'université de Paris-II ; Jean Rivéro, professeur à l'université de Paris-II ; Maurice Rolland, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, Compagnon de la libération.

#### L'Assemblée allège les droits indirects sur les aicools

De l'éloquence à haut degré....

La France viticole n'a pas attendo longtemps... Dès van-dredi matin 17 octobre. l'Assemblée nationale accédait aux revendications des producteurs de cognac, d'armagnac et de calvados par députés avocats viticulteurs interposés. Le ministre du budget tenta de résister à ce flot d'éloquence à haut degré en arguant du respect de la réglementation communantaire, en prévenant que des mesures discriminatoires vaudront à la France d'être encore une fois condamnée par la Cour de justice de Luxembourg, en invoquant la position délicate des représentants français devant la Commission de Bruxelles, le 27 octobre : en promettant, enfin, des facilités de credit, des aldes au stockage on à l'exportation... Rien n'y fit. A bout d'arguments, vaince par ce qu'André Gide aurait nommé les «effluves capiteux du pressoir», M. Papon perdit pied : «Votez!, lança-t-il aux élus, mais, avant d'applaudir, sachez que ce sera reculer pour plus mal sauter. -

Les électeurs de la deuxième circonscription de la Charente peuvent être l'iers de leur député : M. Hardy, soutenu par une large majorité (311 voix contre 34), s'est montré un défenseur efficace des intérêts viticoles en obtenant un allégement substantiel des droits indirects sur certaines eaux-de-vie. substantiei des droits indirects sur certaines eaux-de-vie. L'Europe, comme toujours dans ce genrs de débats primor-diaux, avait disparu depuis longtemps. Pour un peu, on crut l'avoir retrouvée grâce à M. Odru (P.C.), qui résuma l'enjeu du débat à « une soumission aux diktats de la Communaté ». Mais on entrait là dans le domaine politique, car tout le monde de felicit see la même le trans de l'avant de M. Honde ne faisait pas la même lecture de l'amendement de M. Hardy. A demi-victorieuse, grâce à cet allégement fiscal sur les

alcools, l'Assemblée accepta ensuite, sans coup férir, le «gage» de l'amendement de la majorité accordant une demi-part supplémentaire de quotient familial aux familles de trois enfants. Un gage pourtant constitué par une surtaxe sur les

La démographie ou l'Europe, il fallait choisir. LAURENT ZECCHINI.

M. PAPON, ministre du budget, répond aux orateurs qui sont intervenus à propos de l'article 4 (majoration des droits indirects sur les alcools). Il s'élève contre aune tentative de procès contre le gouvernement ». Cetul-ci, indique-t-il, une fait que s'aligner sur l'arrêt de la Cour de Luxen-bourg », qui rend obligatoire la modification de la structure du barème des droits indirects et pose le principe d'une taxation uniforme en fonction de la teneur en alcool des eaux-de-vie provenant de la distillation et des eaux-de-vie de vin et de fruits de liqueurs et assimilés ; de 17655 F à 6290 F les droits sur les eaux-de-vie de vin et de fruits de liqueurs et assimilés ; de liqueurs et les whiskies. Cet allégement serait compensé par une surtaxe de 2660 F par hectolitre d'alcool pur (qui s'ajouterait aux droits de consommation) sur les boissons qui litrent au moins 18 % du volume d'alcool ; cette surtaxe s'appliquerait « aux spiritueux antiés, aux bitters, amers, goudrons, gentianes et lous produits similaires ».

Un long débat s'engage sur cet amendement, au cours duquel interviennent MM HARDY, ALeaux-de-vie de vin et de fruits (l'article institue une majoration de 9.5 % des droits indirects sur les alcools et les boissons alcoo-

lisées).

Le ministre du budget prévient que, si l'arrêt de la Cour n'est pas appliqué, « un certain nombre de recours pourraient être introduits de la court de l contre les producteurs français et des mesures de rétorsion risqueraient d'être prises, dont les pro-ducteurs de cognac seraient d'al-leurs les premières victimes ». Il estime que les hauses prévues « ne peuvent être qualifiées d'intolérables ». Le ministre ajoute : « La France ne dott pas aborder la négociation de Bruxelles (le 27 octobre) en position de (at-blesse : ce serait elle la principale bénéficiaire d'un d'harmonisation qui mettrail fin aux discriminations dont patit le cognac sur les marchés étran-

L'Assemblée examine ensuite un amendement de M. HARDY
(R.P.R., Charente) tendant à
allèger — de 6 285 F à 5540 F —
les droits sur les apéritifs à base
de vin, les vermouths et les vins

de Paris ou sur les champs de

Saint-Denis) se rencontrent régu-lièrement et informent scrupu-leusement eurs chefs de partis

respectifs.

M. Philippe Dechartre, ancien secrétaire général adjoint du R.P.R., vient d'écrire dans le mensuel Nouveau Stècle, organe du Mouvement pour le socialisme par la participation dont il est le serrétaire général.

sident socialiste fasse converger le courant socialiste et le courant

Deux senateurs, MM. Christian Poncelet (R.P.R., Vosges) et Manuel Debarge (P.S., Seine-

foire de Corrèze.

amendement, au cours duquel interviennent MM HARDY, ALinterviennent MM HARDY, AIDUY (UDF, Pyrénées-Orientales), BRANGER (N.I., Charente-Maritime), DE LIPKOWSKI REVET (UDF, Seine-Maritime), VIDAL (P.S., Aude), COMBRISSON (P.C., Essonne), MALAUD (N.I., Saône-et-Loire), BEIX (P.S., Charente-Maritime), MARCHAND (P.S., Charente-Maritime), et C. El N.A. UD Maritime) et CHINAUD (UDF., Paris). L'amendement de M. Hardy, contre l'avis du gou-vernement et de la commission des finances, est adopté par 311 voix contre 43 (le groupe socialiste s'abstenant). L'article est ensuite adopté, par 233 voix contre 226.

L'Assemblée reprend ensuite la discussion des amendements précédemment réservés. Elle examine l'amendement des groupes R.P.R. et U.D.F., qui prevoit l'octroi, à partir du 1º janvier 1981, d'une de mi - part supplémentaire de quotient familiai pour les familles ayant à charge trois enfants ou plus. Le gage est constitué par une surtaxe sur les alcools jusqu'au 31 janvier 1982 M. FABIUS au nom du groupe socialiste, propose un autre gage, constitué par l'abrogation provisoire du régime l'abrogation provisoire du régime de la déduction forfaitaire de 30 % sur les revenus des proprié-tes urbaines. M. VIZET, au nom du groupe communiste, propose que la demi-part supplémentaire ne profite qu'aux familles dont le revenu imposable n'excède pas la limite supérieure de la huitième tranche du barème de l'impôt sur le revenu (87540 F). L'emende-ment de la majorité est seul adopté, avec deux modifications mineures du gouvernement.

adopte, avec deux modifications mineures du gouvernement.

Après l'article 2, l'Assemblée adopte — à l'unanimité — un amendement de M. CHINAUD qui stipule qu'à compter de l'imposition des revenus de 1980 les contribuables âgés de soixantecinq ans, dont la cotisation d'impôt sur le revenu ne fait l'objet par la participation, dont u est le secrétaire général:

n Je souhaite donc qu'un noupeau président gaulliste, pour le 
bien de la France et pour le bien 
des Français, Jasse converger le 
courant socialiste. Ou qu'un préident socialiste jusse converger cinq ans. dont la cotisation d'impôt sur le revenu ne fait l'objet
d'aucun ouvrement, a sont assimilés, pour le paiement de la tana
d'habitation, aux personnes qui
jont l'objet d'un dégrècement
d'office ». Ils bénéficient, en
outre, de l'ensemble des avantages
sociaux accordés aux contribuables affranchis de l'impôt sur
le revenu (exonération de la
redevance radio et télévision et redevance radio et télévision et de la taxe de raccordement au réseau téléphonique — à condition que les contribuables intéressés en fassent la demande)... Cette mesure sera financée par une augmentation du droit de timbre sur les contrats de trans-

A l'initiative de MM ICART (UDF, Alpes-Maritimes) et ALPHANDERY (UDF, Maine-ALPHANDERY (UDF., Maine-et-Loira), l'Assemblée adopte un amendement tendant à doubler le montant des limites de la ré-duction des droits de succession prévus pour les héritiers ayant plus de deux enfalts (de 2000 F à 4000 F). La perte de recette résultant de cette mesure étant compensée par une majoration de la tane sur les contrats d'asserla taxe sur les contrats d'assu

La séance est levée à 18 h. 45. la suite de la discussion des articles étant renvoyée à mardi

 La commission exécutive de la fédération socialiste de Haute-Garonne a adopté, vendredi 17 octobre, par 38 voix pour, 0 contre et 20 abstentions, une motion donnant mandat à son premier secrétaire de déposer la candidature de M. Mitterrand des

### Sécurité, liberté et droits de l'homme

ains la compétence du jury, expression de la souveraineté populaire.

Demeurent dans le projet des dispositions d'an gereuses concernant le procédure d'instruction en matière criminelle. Le principe du double degré de juridiction au stade de l'instructio, protection contre le risque d'erreur judiciaire, n'est plus que théoriquement respecté. Le ji : d'instruction, qui pourra être dessaisi au bout de trois mois au profit de la chambre d'accusation, perdra de ce fait

d'accusation, perdra de ce fait la maitrise de l'information.

Demeurent dans le projet, s'agissant de l'exécution des peines, des dispositions réduisant les pouvoirs du juge de l'appli-cation des peines et accroissant

les pouvoirs du parquet et du ministre. Le procureur de la République pourra notamment former un recours contre cer-

Demeurent dans le projet

Le principe de la présomption d'innocence n'est pas davantage respecté dans la pratique. Certes, on l'enseigne aux étudients en droit, mais ila constatent vite, des ou'ils entrent au barreau, que le réalité est différente. Lorsqu'un prévenu a été arrêté par la police et que des charges sont retenues contre lui, c'est à lui qu'il appartient d'apporter la preuve de son innocence pour ne pas être condamné. Et le témoignage d'un policier l'emportera tou-

Quand au principe fondamental de demeure lui aussi très théorique. En oremier lieu, il n'existe pas en France commo dans d'autres pays un véritable pouvoir judiciaire indépendant. La Constitution ne mentionne ou'une simole autorité judiciaire dont l'indépendance est gerantle par le président de la République. En second lieu, le juge penal est piecé dans une situtation telle ou'il est difficile de faire preuve d'une véritable indépendance. Il est soumis à une pression constante de l'appareil policier pul l'influence que réduire encore la liberté du juge, aussi bien en ce qui concerne le prononcé de la peine qu'en ce concerne son exécution. Si beaucoup de Français n'ont

plus conflance dans la justice pénale, c'est peut-être aussi en raison du pouvoir souvent exorbitant que s'est octroyé la police. Ce service a acquis une influence démesunte dans notre pays. Au lieu d'être subordonné au service judiciaire et au pouvoir politique, il pèse d'un poids considérable sur le fonctionnement de la justice et sur les

Depuis qualques années, on observe toujours le même processus : ce sont les impératifs du maintlen de l'ordre et les pressions de l'apparail policier qui sont à l'origine des projets tendant à renforcer la répression et à limiter l'exercice des libertés. Cette pression est auffisamment forte pour provoquer l'initiative du gouvernement. Ce demier a les moyens de faire voter ses projets par la majorité des députés, aurtout lorsqu'il parvient à railier la malorité de l'oninion en expinitant

le plus acuvent de façon détermi- les mass media. C'est ainsi qu'ont nante. Le projet Peyrelitte ne fait été proposés la réforme de la loi sur les associations, en 1971, et le projet relatif à la fouille des véhicules en 1977. Ces deux réformes ont été adoptées malgré l'opposition du Sénat. Il a fallu l'intervention du Conseil constitutionnel, qui a fait prévaloir la respect des principes constitutionnels et des libertés fondamentales sur les exigences du maintien de l'ordre, pour que ces deux textes ne puissent entrer en

> Le projet = sécurité et liberté = obét à la même logique que les projets de 1971 et de 1977 : on veut profiter de l'opinion publique pour fairs voter un texte qui va à l'encontre des principes fondamentaux de notre droll pénal. C'est une grave erreur. Une aggravation de la répression na donnera pas le résultat escompté. C'est, au contraire, un meilleur respect des règles fondamentales du droit pénal et une plus grande aubordination de l'apparett policier qui pourront restaurer le prestige de la justice pénale et renforcer la sécu-

LOIC PHILIP.

### L'idée de convergences avec les socialistes progresse parmi les gaullistes

M. Bernard Pons, secretaire général du R.P.R. a pu constater au cours de ses multiples dépla-cements en province tout au long de l'année que les adhérents du mouvement, décus du score mé-diocre de la liste DIFE aux élections européennes de 1979, dé-concertés par l'attitude ambiguê du groupe parlementaire — cri-tiquant le pouvoir mais votant pour lui — troublés par la can-didature de M. Michel Debré, se plaignaient de ne pas recevoir de consignes précises et de ne pas avoir d'objectif concret. La nécessité d'une reprise en main s'est fait sentir. Elle se concrétisera par plusieurs manifestations :

 Samedi 18 octobre, les jeunes et les élus de la fédération de Parisont lancé une campagne d'information et de recrutement en organisant « Cent carrefours pour Chirac » dans la capitale. Mardi 21 octobre, M. Jean Meo, secrétaire général adjoint du R.P.R. accompagné de M. Chi-rao, présenters la doctrine économique et sociale du mouvement rassemblée dans un liv titre « Aloui France ».

Mercredi 22, le président du RPR, sera l'invité de l'émission de France-Inter, « Face au public ».

Dimanche 26 octobre, réunion à Paris de quelque mille deux cents élus, cadres et responsables locaux auxquels M. Chirac

Dimanche 30 novembre, fête de la fédération de Paris, avec un discours du président du

Trois ordres de préoccupations retiennent actuellement la re-flexion des dirigeants du R.P.R. Ils veulent tout d'abord convaincre l'opinion — au-delà de leurs propres adhèrents — qu'une sutre politique économique et sociale que celle du gouvernement

Sans doute quelques exullistes. comme MM. Olivier Guichard ou Jacques Chaban - Delmas esti-ment-ils qu'un R.P.R. assez fort

les choix économiques du che! de l'Etat. En revanche, la plupart des cadres du mouvement ont renonce à obtenir du président de la République la moindre orientation nouvelle et ils raçoivent comme autant de défis les affirmations de M. Barre selon qui seule sa politique économique et sociale est juste. et sociale est juste.

C'est pour cela que l'éventualité d'un changement de majorité est de plus en plus envisagée. D'abord caressée pour la période sulvant l'élection présidentielle — dans le cas d'une réélection de M. Giscard d'Estaing, — cette hypothèse est maintenant avancée pour la campagne présidentielle ellemème. Après les allusions plus ou moins feutrées de M. Bernard Pons depuis plusieurs mois sur les convergement autre projetitées les convergences entre sociatistes lui-même, et pour la première fois, vient d'envisager la consti-tuiton d'une nouvelle majorité (le Monde du 18 octobre).

Une sorte de procédure explo-

ratoire préalable et secrète de-vrait en revanche, être engagée sous peu avec, pour objectif prioritaire, de cerner tout d'abord les... divergences entre socialistes et gaullistes. M. Chirac a souligné que celles et portains acceptain que celles-ci portalent essentiel-lement sur le problème des natio-nalisations, laissant ainsi enten-dre que dans les autres secteurs les obstacles devaient être surmontables.

Les prises de position récentes du perti communiste ont été ap-préciées par beaucoup de gaullis-tes comme une facilité supplé-mentaire qui leur était offerte pour un rapprochement avec les socialistes. Depuis quelque temps déjà, les relations au niveau des deja, les relations au niveau des hommes sinon à celul des appa-reils se sont améliorées. Les contacts directs ou indirects noués entre MM. Mitterrand et Chirac ont été démentis de façon ambigue. Des conversations ont lieu éplacdiquement à Strasbourg, dans certaines manifestations provinciales, au sein de tel ou tel conseil général, à l'Hôtel de Ville

Polémique au sein de la fédération de Paris du P.C.

La direction de la fédération de Paris du P.C.F. répond aux cinq conseillers municipaux communistes qui ont contesté la procédure de désignation de M. Georges Marchais comme candidat à l'élection présidentielle (le Monde du 17 octobre). Le bureau fédéral déclare notamment:

« Depuis des mols, leur pratique consiste: pour les uns, à refuser toute participation à quelque travail que ce sott comme diri-geanis ou élus; pour tous, à ne pas participer à la lutte pour la pas participer à la lutte pour la mise en œuvre de la politique du vingt-troisième congrès. Sans même parler des interventions publiques des uns ou des autres contre la politique du parti.

3 Cela provoque la réprobation des communistes de Paris (\_)

3 Force est de constater qu'ils n'en tiennent pas compie et aggravent leur attitude, accep-

tent que la pouvoir et la bour-geoisie se screent d'eux pour poursuivre leur bui fondamental : affaiblir le parti... s

es intéressés, Mme Françoise Durand et MM. Michel Férignac Renri Fiszbin, Jean Gager et Jean-Jacques Rosat, tous conseil-lers communistes de Paris, constatent que ce texte, publié dans l'Humanité, c invite les communistes à nous condamner serèrement pour une initiative sur le contenu de laquelle les lecteurs sont laissés dans l'ignorance (\_), n

n Nous sommes, poursuivent-

ils, affligét de constater que les accusations portées contre nous fuient le domaine du débat politique er font appel à des arguments calomnieux sur notre acti-vite et nos motivations dans le but de nous discréditer aux yeux de nos camarades et de la popu-

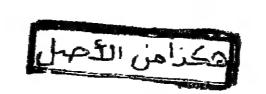
gaulliste. Ces deux courants, en-racines, profonds, populaires, novateurs, fiers de leur passé, en charge de l'avenir; laissant Giscard et les giscardiens à droite où ils sont bien, et d'un tout autre côté les commentes tout autre côté, les communistes seuls avec eux-memes. » La même revue publie un article de M. Michel Rocard. Ce sentiment, qui semble pour moment refléter celui d'une

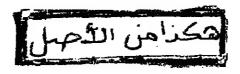
minorité, est en train de pro-gresser parmi les militants RPR, au d'ire des dirigeants du mouvement La candidature de M. Michel Debré, en revanche, semble moins préoccuper les dirigeants de la rue de Lille. Aucune attaque n'est plus lancée. désormais, contre l'ancien premier ministre. On semble y avoir pris le parti de l'ignorer, qu'itte à remarquer que sa campagne électorale ne de-

cante. Le candidat a retardé de plusieurs mois la publication de son s comité de patronage », bien qu'une cinquantaine de personna-lités doivent. la semaine pro-chaine, rendre hommage à son initiative. Mais il ne semble pas que le maintien ou le retrait éven-tuel de M. Debré pèse d'un poids déterminant dans la décision que devra prendre M. Chirac.

marre pas de façon très convain-

ANDRÉ PASSERON.







II. - Les anciens et le renouveau

par DOMINIQUE POUCHIN

Amorce d'une action clandestine organisée ou réaction tétanique au terrorisme antisémite, les quelques opéra-tions de commandos qui ont suivi l'attentat de la rue Copernic - et l'attrait sensible qu'exerce l'idée d'autodéfense — traduisent surtout le désarroi d'une partie de la jeunesse juive en quête

L'affirmation nouvelle st radicale de son judaïsme ne trouve guère d'écho dans les institutions communautaires, qu'elle juge timides et léthar-giques. Mais cette poussée n'est pas davantage captée par les mouvements sionistes partisans du « retour en Is-raël » dont l'influence reste marginale (« le Monde » du

Rothschild... Ce n'est plus un nom, c'est un wagon de cliches ! Voisin de Crésus dans les dictons du bon peuple, hors concours au palmarès des deux cents familles. Rothschild : un breian de barons dans les salons de la baute, une brochette de bauts-de-forme au pesage de Longchamp. Un fan-tasme en lingots dans les rèves évellés des piliers de P.M.U. Un nom à rouler des « r » comme dans « grand capital » ou dans

Une mine d'or, hier, pour la plume ou le fusain fétides des petits messieurs de « Je suis partout ». Le Disble encore, ou la gangrène de l'Occident menacé, dans les délires aryens de M. Fredriksen et de ses nazis « new lock ». Rothschild c'est la suprème caricature dans l'imagerie classique de l'antisémitisme.

Maladresse peut-être que d'avoir voulu ces barons aux plus hautes charges de la communauté : M. Alain à la présidence du CRIF (Consail représentatif des insti-tutions juives de France) : M. Guy tutions juives de France); M. Guy à la tête du Fonds social; Da-vid, fils du premier, à l'Organisation sioniste mondiale. Maladresse, peut-être, mais non point hasard. A gauche, de mauvaises langues sussurent qu'un jour, un de ces présidents, en veine de confidences, a tout de go déclaré que les ancêtres leur avaient légué « la banque, les écuries et les fustitutions juives... »

Mais l'héritage lel n'est pas un droit divin : les Rothschild sont élus, donc représentatifs. Non tant d'une a base sociale » — qui peuple davantage Sarcelles ou Belleville que les hôtels particuliers du seislème arrondissement — mais bien de sa conviction, longtemps ancrée, qu'une poignée d'oligarques éclaires lui assurait, quand nécessaire, la meilleure carte de visite et lui garantissait ainsi la plus sure des protections... ainsi la plus sure des protections... Qu'un baron banquier vaut mieux qu'un marchand du Sentier pour les entrées à l'Elysée...

#### Un train de retard

Iliusion perdue? La conviction, au moins, n'est plus aussi profonde, aussi largement partagée. Le doute est émis et la critique ouverte. Personne n'accuserait les Rothschild d'avoir abusé de leur pouvoir: Is ont, de leurs fonctions, une idée et une pratique fort libérales. Non, au contraire, on leur reprocherait plutôt, çà et là, de ne pas savoir — pas vouloir? — en user quand et comme il convient. De murmurer quand if faut g ron der, d'ètre discret quand il faut se montrer, de conquand il faut se montrer, de con-cilier quand il faut menacer. Bref! sindigne im jeune sioniste, d'acoir un train... ou une géné-ration de retard! » et d'ignorer. volontairement ou non, ce qui se dit et se ressent en bas,

Les principaux cadres de la Les principaux cadres de la communauté sont, il est vrai, des survivant de l'holocauste, ou sont sortis des rangs de la Résistance. Ils ont rendu aux juifs de France droits et dignité, mais leur relève est encore loin d'être assurée. Un vide s'est creusé, qu'est venu aggraver un changement radical : l'arrivée massive, au début des années 60, les juifs d'Afrique du Nord.

Tout vepait de changer, mais rien n'en transparut, du moins dans un premier temps. Les séfarades débarquaient, par dizaines de milliers, essayant d'ou-blier le soleil de Tunis ou d'Oran dans un F-4 grisàtre de Sarcelles.

Rares ceux qui eurent alors une ctaire conscience du boule-versement elle était révolue, soudain, l'image consacrée, un peu jaunie du juif de France; de cet assimilé dont la généalogie connue plonge dans l'Hexagone aussi loin que celle d'un
Normand ou d'un Bourgulgnon
pure souche: de ce fils, petit-fils
ou arrière-petit-fils d'immigrant
venu du froid. Iuyant les pogroms
d'autrefois ou les persécutions
que le socialisme n'a jamais
ébeintes : en tout cas, de cet
ashkénaze, parlant ou bredouillant le yiddish devant une carpe
farrie, un soir de virée chez
Goldenberg... Un bout de Diaspora, parlois très judalsée, et
souvent torturée dans sa judelté.
Image révolue l'ashkénage.

Image révolue : l'ashkénaze, désormais, étalt minoritaire. Le nouvel arrivant apportait avec lui d'autres habitudes, d'autres traditions, une autre culture : un judaïsme plus religieux, plus affirmé surtout, un peu militant. Des racines souvent plus populaires et une ieuresse, volontiers Des racines souvent plus populaires et une jeunesse volontiers démonstrative. Les séfarades ; un sang tout neuf pour la communauté juive de France avec un cour qui, lui, bat à l'unisson d'Israél, composante essentielle de leur identité.

Rien d'étonnant, dès lors, que Rien d'étonnant, dès lors, que les premières difficultés soient apparues au lendemain de la guerre de six jours (1967). Jusque là, la République, quatrième ou cinquième du nom, plutôt fâchée avec les Arabes du fait de son aventure algérienne, avait cajolé l'Etat juif. Et puis, de Gaulle rompit l'Idylle. Sur Israël, la dispute entre le pouvoir et la majorité des juifs de France n'allait plus cesser.

#### La question d'Israel

Mais, s'enveniment, elle ne pouvait que susciter, au sein même de la communauté juive, des débats, la communauté juive, des débats, bientôt des polémiques, sur la politique gouvernementale. Divergences, clivages, affrontements, ne devaient guère tarder : entre une discrétion qui se dit efficace et une fougue qui ne transige sur rien. Faiblesse, accuseront les uns ; tapage stérile, rétorqueront les autres. Et au milieu, bien sur, mille et une nuances. mille et une nuances.

Nombre de jeunes, et beaucoup de séfarades se rangeront parmi les plus déterminés, à mesure que

« pro-palestinienne » de la diplo-matie française... sans que les dirigeants de la communauté changent assez, au goût de leurs détracteurs, de discours et de ton. Ainsi la question d'Israël cristal-lise peu à peu les positions et rythme les querelles. Quoi de plus naturel ? Elle soude vraiment — au-delà des chicanes tactiques la grande majorité des juils fran-çais, qui, pour le reste, reflètent la diversité et les contradictions communes à l'ensemble du corps

Les critiques plus ou moins acerbes contre la « mollesse » du acerbes contre la « mollesse » du leadership communautaire à l'égard du pouvoir ont cependant fini par trouver un lieu d'expression privilégié avec la création, en 1979, du Renouveau juif. A son origine, Mª Henri Hajdenberg, jeune avocat de trentedeux ans, le verbe haut, fonceur et tattielen un cent aign de l'ini. et tacticien, un sens aigu de l'ini-tistive qui paye, un rien d'oppor-tunisme et un brin d'ambition.

tanisme et un brin d'ambition.

Il a c fait 68 », plutôt côté barricades, a mais les retombées,
raconte-t-il, ont été fort déplaisantes : le mouvement étudiant,
avec tant de juijs à sa tête, a
joncé dans l'antisionisme. Et la
propagande dérapait, quoi qu'en
veuillent ses leaders, vers l'antirémitieme Les conquisations juisémitisme. Les organisations jui-ves étaient défaillantes : on baisves etaient aejaulantes : on oais-sait la tête devant des affiches qui nous agressoient. Personne pour nous aider... Le vide ! » Sou-venirs d'amphis surchauffés et de barres de fer... « Nous protégions nos orateurs qui expliquaient le sens du mouvement de libération nationale du pouvle vist « dis nationale du peuple juif a : dis-cours huilé du sionisme de gau-che... On ne se réclamait pas de M. de Rothschild devant un parterre de « maos » un peu ner-

Très vite, pourtant, M° Hajden-berg fréquente — un peu — l'Esta-blishment « qui cherche à se lier à ces jeunes, trop insaisissables n.
Brève rencontre... 1973 : a J'ai
ressenti plus que jamais, au moment de Kippour, l'incapacité de
la communauté à riposter à la
politique gouvernementale. n Le
fossé se creuse Area des amis fosse se creuse. Avec des amis.
« et peu de moyens », il fera « des
choses qui font du bruit ». En
quatre ans, il contribue à réveiller
une communauté qui, assure-t-il, « n'a plus de véritable leuder-ship » : il aura suffi, ou presque, de trois fois douze heures ! En 1976, en 1977 et de nouveau le 27 avril dernier, trois énormes meetings pour Israël, organisés « en lisière » des institutions

représentatives, regroupent des dizannes de milliers de fuifs. A la tribune et dans la foule, la diatribe fait rage contre un pouvoir « qui se vend pour du pétrole »... Entre-temps, les promoteurs du Renouveau ont testé le « vote-sanction » : leur propagande a fait tomber M. Jacques Dominati, aux municipales, dans le quartier le plus juif de la capitale. His ont reçu un coup de pouce d'Israël : M. Av! Primor, envoyé de Jérusalem pour diriger l'Agence juive, ne leur a pas mémagé son soutien. Et M° Hajdenberg s'est retrouvé membres du menage son soutien. Et m' maj-denberg s'est retrouvé membre du CRDF, sans rien représenter que lui-même, du moins officielle-ment. Un titre et quelques bon-neurs, histoire de l'amadouer? Peut-être, mais, alors, c'est raté...

#### Le brûlot

Car, pour couronner le tout, de la tribune des dernières « douze heures », le jeune avocat, devant l'Establishment au grand complet ance son brûlot. A un an de l'élection présidentielle, il parle d'un « note juif » et rève tout

### Le Monde

Service des Abannements-

5, THE des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4297-21 ABONNEMENTS

PRANCE - D.O.M. - T.O.M.

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 387 F 701 F 1016 F 1 130 F

ETRANGER (par messagerles)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 254 F 436 F 418 F 380 F IL — SUISSE - TUNISIE . 324 F 576 F 825 F 1600 F Par voic sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui patent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindra ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires deux sentance ou plus): nos abounés sont invités à formuler leur domande une semaine au moins

d'envol. à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

haut d'une communauté transhaut d'une communante trans-formée en « groupe de pression » I Est-il, cette fois, allé trop loin, ou trop vite ? Les critiques pleu-vent. Toutes ne viennent pas des notables contestés, tant s'en faut.

notables contestés, tant s'en faut.

On lui reproche bien sur de croire — vaine et folle prétention — à un sionisme à l'américaine : un lobby, un vote qu'on marchande et un soutien sans nuances non pas à l'Etat d'Israël — et au principe sacré de son existence — mais à la politique, queile qu'elle soit, de son gouvernement. Faux procès, réplique M° Hajdenberg, mais « la communauté française ne pourra praiment d'aloquer avec les dirigeants israëliens, et donc éventuellement les contester, que lorsqu'elle aura fait la preune de sa fidélité et de son énergie ». Comment donner tant de gages sans s'interdire, d'abord, le droit de critiquer? Cercle vicieux.... de critiquer ? Cercle vicieux....

Reste l'essentiel : cette volonté faronche de structurer la com-munauté juive, d'homogénéiser munature juive, d'honogenesser ses choix politiques, de durcir son discours et ses attitudes ne conduit-elle pas tout droit — ai elle était suivie — à un nouveau ghetto? Le Renouveau juif cherche à se démarquer : sa présence, très « indépendante » et

coupée du reste du cortège, dats la manifestation « unitaire » qui a suivi l'attentat de la rue Copenic — sous prétexte de ne pus défiler à la remoque des conmunistes, « ennemis jurés d'atail » — prouve en tout cas qu'in certain « isolement » n'est pas toujours pour lui déplaire.

IS POLPSUITES C

le consammant

dont d

್ತ ಚಿತ್ರಗಳ

April 1995 BE ೂ ಇಂ<del>ಗಾಗ</del>್

partie grafi grafi grafi

~<del>~</del>.];\*

in a series Table 1

Section 1

11.74

200

\*\*

or official

84°)

一元.

riand Table

124

 $\mathcal{P} \mapsto \mathcal{P}_{\mathbf{p}}^{\mathsf{T}}(\mathcal{G})$ 

Hittig To The Till

1.00

0.24

200

Les

e di

ر ایم افزاریان

7 ang - 30 ang

- P.E.

A 4.50 M

41 0 miles

- V 525

A Million I have

120-110-F 100-F 100-F 100-F 100-F

Service .

\*\*\*

ं <del>ट</del>ॉंब - कस्मा

Four bien des juifs, ceux de gauche surtout, qui manifestent une vitalité nouvelle — récipérant nombre de fils prodiques, ex-gauchistes en quête de rasines — l'«opération Renouvelle — récipérant nombre de fils prodiques, ex-gauchistes en quête de rasines — l'«opération Renouveil» néo-pujadisme»: un rassemblement de mécontents alimenté par l'axaspération croissante face à la politique pro-palestinieme du pouvoir, un « mouvement cémotion» dont le succès pourrait bien n'être qu'éphémère. « Le Renouveau, lance un de ses jeunes militants, c'est un CRIF qui crie quand l'autre mirmure. Ca plait, parce qu'aujourc'hui îl jaut crier...»

Et demain? Le bouilloncement Et demain? Le bouillomement de judal'sme français ne peut rester sans écho au sein de ses institutions. Les relèves approchent. Est-ce un hasard si M. Hajdenberg, l'homme-orchestre du c CRIF qui crie s, n's jamais, depuis trois ans qu'on le lui a offert, quitté son siège à la tête de celui qui murmure?

#### <Pas besoin de ghetto>

Son judaïsme, c'était seulement, à la maison, le journal et la musique yiddish de papa, la cuisine traditionnelle de maman, les courses à Belleville à la veille de Pessah (la Pâque) ou de Roch Hachana (le Nouvel An). Rien de plus, ni lecons de rabbin, ni jeune à Kippour, ni shabbat à la synagogus. Il était juit en famille, sans an-goisse ni questions. Et juif par l'admiration du père, parti de sa Pologne natale, un jour de 1956, l'emportant sous son brus, ful qui n'avait que deux ans.

Un père pas comme les autres : juif et communiste, formé à Varsovie aux écoles du parti. monté en graine, gromu très a ful l'hitlèrisme, s'est réfugié dans la « patrie de la classe ouvrière » et le petit père des peuples l'a envoyé en Sibérie... Mais décidément « rouge » : à peine sorti du goulag. H retourne en Pologne construire le socialisme. Mais décidément julf : en 1956, le parti jugera trouble son intérêt pour le théâtre et la culture yiddish : agent sioniste bien sûr... Il est venu en France.

Le fils, just français né en Pologne, a fait longtemps de la belle histoire du père l'essentiel de son judaîsme. Hors la maison, à Saint-Denis, demier reluge de la famille, rien ne le

sait guère. La tripe paternelle l'a poussé au militantisme : lui aussi serait dono julf et rouge; un flirt avec les communistes, le suivant avec les trotskistes : le temps d'assouvir un besoin

- Do ma bantieus, je mavais Jamais vu de fascistes, racontet-il. Mais à Sciences-Po, j'ai appris qu'Assas existait. Je les al vus casqués, bottés et harnachés. J'al vu laura croix celtiques et puis des croix gammėss... . Son judaisme, jusque-là limité à la sphère familiale, occulté pour le reste par un environnement qui lamais ne l'avait menacé, se réveille peu à peu. Sioniste ? - Pas du tout. sinon je serais la-bas. J'étais un intégré, un bon diasporique. Je n'étais pau préoccupé par l'existence d'une communauté. l'al découverte que face aux menaces et aux agressions. »

If a gardé le cœur à gauche, a fait un petit tour à droite (quelques mois au Front des étudiants juits, pseudopode du Betar) et, avec des copains, formé l'O.J.D. (Organisation julve de défense). - Je n'ai pas besoin de ghetto pour me santir dans ma peau, dit-Il, mais je dois détendre ma communauté al le veux vivre juit en paix. =

#### Le GRECE envisage de différer son prochain colloque

dynamite.

d'études pour la civilisation européenne) ont annulé une réunion qui devait avoir lieu mercredi soir 15 octobre dans un hôtel de Tou-louse, la direction de celui-ci louse, la direction de celui-ci ayant recu plusieurs coups de téléphone anonymes menaçant de « faire sauter » l'établissement. Ils envisagent également de reporter à une date ultérieure leur quinzième colloque annuel prévu le dimanche 30 novembre, au Palais des congrès à Versailles, Victimes de menaces de plus en plus nombreuses depuis l'attentat de la rue Copernic, ils craignent, en effet, que ce rassemblement ne donne fleu à des affrontements encore plus violents que les incidents qui plus violents que les incidents qui avaient marque leur quatorzième colloque, le 9 décembre 1979, au Palais des congrès de la porte Maillot. à Paris, C'est au cours de ces assises que l'Organisation juive de défense (O.J.D.) avait, pour la première fois, protesté publiquement et violemment contre les thèmes idéologiques de la « nouvelle droite », dont le GRECE est le laboratoire culturel.

Refusant de « céder aux pressions qui relèvent du terrorisme intellectuel » et menant actuelle-ment une intense campagne de presse sur le thème « hatle au ra-cisme et à la violence », les dirigeants du GRECE n'ont pas en-core arrêté leur décision. Leur quinzième colloque reste, pour l'instant, maintenu, mais, s'il a lieu, il s'agira d'une manifestation a strictement privée », ouverte uniquement eux porteurs d'invita-

commis sous l'emprise des totali-tarismes politiques et religieux, dans le droit fil du colloque de

Les dirigeants du GRACE 1979, qui avait été consacré à la (Groupement de recherche et dénonciation des « exigences totadénonciation des « exigences tota-litaires » des religions mono-théistes. A la suite de ces débats et des incidents qu'ils avalent suscités, le secrétariat du GRECE avait d'ailleurs, à l'époque, reçu un colis contenant deux batons de

#### « Libération païenne »

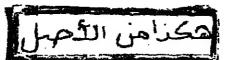
En préambule au quinzième colloque, le GRECE exzite, dan le numéro 36 de sa revue birnes trielle, la nécessité d'une « libération palenne » : « Parallèlemen, la responsabilité du christianism dans la naissance du cycle égaltaire, celle du monothéisme dan l'avenement de l'intolérance, appiraissent de plus en plus évidents (...), écrit notamment l'éditorialise d'Eléments. Nous n'opposerons pa l'intolérance à l'intolérance. Plutique d'opposer les Hellènes et ls Nazaréens, nous préjérons luttre contre la parole de Paul selon l-quelle, désormais, il n'y aura pis an il luife su Cesar. quelle, desormais, il n'y aura pes uni Juis ni Grecs ». Nous somms prèts à nous battre pour le drit des peuples à honorer leurs diez mones quend en Divisionne — même quand ce Dieu s'appele Iahoe. Nous n'admettrons pas, m revanche, qu'on nous empêche d'honorer les nôtres, »

D'autre part, M. Alain de Bengist affirme que « la christianisation de l'Europe, l'intégration du christionisme au système mental euro-péen, fui l'événement le plus désistreux de toute l'histoire advenue à ce jour, la catastrophe

Thème retenu : « La cause des peuples ». Les animateurs du groupement se proposent d'évoquer notamment les ethnocides commis sous l'emprise des totals. crée par le GRECE, en octobre 1975, pour rassembler ses adhé-rents, est devenu le Club des Mille. — A. R.



عكدامن الأحم



**JUSTICE** 

LES POURSUITES CONTRE LE LEADER DE L'EX-FANE

#### M. Fredriksen va faire appel du jugement le condamnant à dix-huit mois de prison dont douze avec sursis

M. Marc Fredriksen, leader de l'ex-FANE, a l'intention de faire appel du jugement qui l'a condamné, vendredi 17 octobre, a dix-huit mois de prison dont douze avec sursis, L'appel

prévenu libre et n'était pas présent lors de la lecture du jugement, ne connaîtra son sort qu'après la décision de la cour d'appel. pour l'amitié entre les peuples par de nombreux articles parus (M.R.A.P.). la Ligue internationale contre le racisme et l'antisemitisme (LICRA), la Fédération nationale des déportés, internés, de l'impérialisme et du sionisme nationale des déportés, internés, de l'impérialisme et du sionisme nationale des déportés, internés, de l'impérialisme et du sionisme nationale des déportés.

M. Marc Fredriksen, ancien dirigeant de la Fédération d'action nationale et européenne (FANE) dissoute le 3 septembre, a été condamné, vendredi 17 octobre (nos dernières éditions), par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris que présidait M. Jean Schewin, assisté de MM. Gaëtan Quillchini et Georges Boyer - Chammard, à dix-huit mois de prison dont douze avec sursis, à 3 000 francs d'amende et à 6 000 francs de dommages et intérêts pour chacune des cinq semusade (LiCkA), la Federation nationale des déportés, internés, résistants et patriotes, le Comité d'action de la Résistance et le Comité pour léguer l'esprit de la Résistance.

M. Jean Schewin, assisté de MM Gaëtan Quillehini et Georges Boyer - Chammard à dix-huit mois de prison dont douze avec sursis, à 3 000 francs d'amende et à 6 000 francs de dommages et intérêts pour chacune des cinq parties civiles constituées : le Mouvement contre le racisme et BRETONS

LES RÉQUISITIONS

AU PROCES DES AUTONOMISTES BRETONS

Ce sont de lourdes peines qu'a requises le vendredi 17 octobre, devant la Cour de sûreté de l'Etat, l'avocat général M. Jac-Ce sont de lourdes peines qu'a requises le vendredi 17 octobre, devant la Cour de sûreté de l'Etat, l'avocat général M. Jacques Colette contre les six autonomistes bretons accusés d'avoir plastiqué à deux reprises, les 6 mars et 29 mai 1979, l'immeuble abritant à Saint-Brieuc (Côtesdu-Nord) les services des renseignements généraux (le Monde de; 15 et 16 octobre).

Il a requis contre M. Jean-Charles Grall, âgé de vingt-cinq ans, déjà condamné en juin dernier à douze ans de réclusion criminelle, une nouvelle peine du minimum de sept ans de réclusion criminelle; contre M. Hervé Le Bevillon, trente-trois ans, un

Le jugement, de plus de cin-quante pages, établit a l'encontre de M. Fredriksen le trois délits pour lesquels li étal poursuivi pr le ministère public : « diffa-metions raciales », « provocations à la discrimination, à la haine ou à la violence raciales », « apo-logie de crimes et désits et com-plicité ».

La diffamation raciale ressort, selon les juges, des écrits de M. Fredriksen au sujet du « mythe des six millions de morts juils », des six millions de morts julis s, fabrique selon lui par les julis eux-mêmes pour obtenir de substantiels dommages de guerre des Allemands. Dans divers articles, on relevait des phrases comme celles-ci: « Les camps du III\* Reich sont une invention de le propagande sioniste. (...) La revenante Simone Veil a fatt croire à la fable ignoble d'un prétendu massacre des juifs. (...) Notre conception est de défendre notre ethnie, nous avons le droit d'être gouvernés conformément à M. Claude Briant, vingt-cinq ans, cinq ans de cette même peine.
Contre MM. Jacques Surzur, agé de trente-trois ans, et André Le Cunff, âgé de vingt et un ans, l'avocat général a requis une peine supérieure à quatre ans de prison contre le premier, et une peine de quatre ans de prison contre le second. Trois ans d'emprisonnement pouvant être essortis d'un surais ont été requis contre Mile Marie-Noëlle Tréquier, vingt-trois ans. d'être gouvernés conformément à notre ascendance aryenne à 190 %. >

de l'impérialisme et du sionisme noù on accuse les julis « de ne pas en être d un holocauste prés, et le sionisme de constitution de secte criminelle ». On y explique aussi que « le salut nazi brus levé et main ouverte signifie : je viens en ami, alors que le salut marxiste, avec le poing jermé, est un symbole de vengeance issu de la fête juive du Pourim, qui rappelle le massacre de soixante-dix mille non-juijs ».

étant suspensif. M. Fredriksen, qui était

non-juiss.

Enfin, le délit d'apologie de crimes de guerre ressort du fait que la revue porte en exergue, chaque mois, la date anniversaire de l'incarcération de « notre camarade Rudolf Hess », ainsi que d'un article, entre autres, où l'on parle d'une a sympathique « union guerrière blanche » qui a revendiqué l'élimination d'un prêtre progressiste au Salvador », ou d'autres écrits justifiant les attentats contre M. Paul Cacheux ou l'assissinat de Pierre Goldman.

Au terme du jugement,

Au terme du jugement, M. Fredriksen s'étant a rendu cou-pable des délits susceptibles de

pable des dells susceptibles de consences graves telles que le mépris, le rejet et la violence à l'égard de certains groupes de personnes », à donc été condammé à une peine de prison ferme.

Le jugement déclare notamment : « Ces textes, lus en particulier par des jeunes, justifient les actes commis au nom des idéologies jascistes ou nazies, glorifient les chejs de l'Allemagne hitlerienne condamnes à Nuremberg, déjendent et encouragent

hitlérienne condamnés à Nuremberg, défendent et encouragent les militants néo-nazis actuels, approuvés par ces textes dans la mesure où ils participeraient pour promouvoir leurs idées à des actions riolentés. »

Le président du tribunal à insisté sur le fait que « le prévenu n'était jugé que pour ses écrits ».

M. Fredriksen, actuellement hospitalisé à Rambouillet, à l'intention de faire appel. Il s'agit, selon lui, d'un jugement « politique ». La décision du tribunal a en tout cas satisfait les représen-Entre autres éléments de diffamation raciale, le numéro de Notre Europe du 24 juin 1980, dans lequel M. Fredriksen accuse d'a accréditer l'idée que des motifs raciaux avaient voulu que Hitler ne lui tende pas la main pour le jéliciter de son succès. En échange, l'organization sioniste lui aurait versé des honoraires de qualque 500 000 jrancs (sic) par an n.

Le délit de provocation à la section nui, d'un jugement « politique». La décision du tribunal a en tout cas satisfait les représentants des parties civiles, qui tous ont considéré qu'il s'agissait d'un jugement « de qualité » Au cours d'une prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des parties civiles, qui tous ont considéré qu'il s'agissait d'un jugement « de qualité » Au cours d'une prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des comités internationaux des camps de dépurs prève conférence de presse, les représentants des parties de viul s'agissait d'un jugement « de qualité » Au cours d'une prève conférence de presse, les représentants des parties de viul s'agissait d'un jugement « de qualité » Au cours d'une prève conférence de presse. Les représentants des comités internations un des camps de une prève conférence de presse. Les représentants des parties de une cours d'une prève conférence de publicés » Au cours d'une les représentants des comités internationaux des camps de déportation ont également approuvé
le jugement et mis en garde contre la montée du néo-nazisme.
MM Marcei Paul, ancien ministre, Robert Sheppard et
Mme Cchombard de Lauwe, notamment, ont insisté sur la respossabilité de chacun : « Nous
avons manqué de vigitance »,
ont-ils dit. Ils out également condamné le laxisme des pouvoirs pu-Le délit de provocation à la ont-ils dit Ils ont également con-discrimination, à la haine ou à danné le laxisme des pouvoirs pu-la violence raciales est constitué blics.

EST POURSULAI POUR ESCROQUERIE

M. MARCEL BARBU

Le Bevillon, trente-trois ans, un minimum de siz ans, et pour M. Claude Briant, vingt-cinq ans,

M. Gilbert Estève, juge d'instruction à Pontoise (Val-d'Oise) vient d'inculper M. Marcel Barbu, qui avait recuelli 279 683 voiz à l'élection présidentielle de 1965, d'abus de biens sociaux, escrotiones de la configure de l d'abus de biens sociaux, escro-queries, abus de conflance et infractions sux lois des 7 et 12 août 1957 régissant les sociétés civiles immobilières. M. Marcel Barbu s'été placé sous contrôle judiciaire ainsi que son éponse et un de ses collaborateurs. M. Jean-Jacques Barbet.

En 1955, M. Marcel Barbu avait créé une association régie par la loi de 1901, l'Association pour la construction et la gestion immobilière de Sannois (ACGIS). Cette association avait nous but de association avait nous but de association avait pour but de faciliter la construction d'apparfaciliter la construction d'appartements en fournissant à ses
membres, à moindre trais, des
moyens d'étude, des terrains à
bas prix et des prêts avantagenx. En 1976, devant l'inflation
galopante des cotisations ainsi
que le refus de l'association de
divulguer les comptes, plusieurs
adhérents avaient porté plainte.
Une expertise financière était
alors ordonnée et permettait de
découvrir plusieurs jeux d'écritures l'ilégaux.
L'expertise aurait dévoilé des

L'expertise aurait dévoilé des détournements importants de fonds entre 1964 et 1978.

L'expulsion de M. Malley.—
La Ligue des droits de l'homme déclare que, « connaissance prise des conditions dans lesquelles il a été procédé à l'expulsion de M. Simon Malley (directeur de la revue Afrique-Asie), elle ne peut que condamner l'attitude du ministre de l'intérieur, les mesures qu'il a cru devoir prendre et la façon dont ces mesures ont été mises à exécution. Une fois de plus le gouvernement français a accepté de violer ouvertement des principes dont il s'affirme volontiers le défenseur, pour céder aux pressions de chefs d'État étrangers dont le comportement, au regard des droits de l'homme, n'est pas exempt de critiques. 3

le Conseil supérieur du notarrat.

M' Jacques Bernard, notaire à Toulon, a été élu le 15 octobre président du Conseil supérieur president du Conseil superieur du notariat. Il succède à ce poste à Me Pierre Deloumes, notaire à Villeneuve-d'Ascq (Nord), qui assumait ces fonctions depuis

Les déclarations faites au lendemain de l'attentat de la rue Copernic par les responsables de deux syndicats de la relicie et dénorgant la près et dénorgant la près et dénorgant la près et de la relicie et dénorgant la près et de la relicie de la relicie et dénorgant la près et de cet entretten. M. Florentz a indiqué des cet entretten, mense majorité des policiers avait manifesté son indignation et fétait insurgée contre ces affirmapolice, et dénonçant la présence dans les rangs de celle-ci d'éléments néo-nazis continuent de susciter prises de positions, réactions et démentis.

M. Marcel Bonnecarrère, direc-teur du personnel et des écoles de la police nationale, mis en cause, le 4 octobre, lors d'une conférence de presse, par M. José Deltorn, secrétaire général du Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.), a démenti qu'un membre de sa di-rection soit affilié à une organi-sation néo-nazie.

dement qu'il mentire de la castion neo-nazie.

M. Bonnecarrère a rendu publique, le vendredi 17 octobre, la lettre qu'il a adressée, le 10 octobre, à M. Deltorn, et où il écrivait notamment: a Les graves événements de ces jours derniers et vos déclarations prématurées à la presse me conduisent à démentir - formellement 1'accusation grave que vous portez contre un jonctionnaire de mes services, qui n'a jamais appartenu à une organisation néo-nazie et — à son poste actuel — n'a jamais munifesté, d'une manière ou d'une autre, la moindre sympathie à l'égard d'une organisation de ce genre. 3

genre. 3 D'autre part, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur. 2 reçu,
à leur demande, vendredi, les représentants de quatre syndicats
de policiers, MM. Paul Florentz,
secrétaire général du Syndicat des
commandants et officiers, Ferdinand Le Dain, président du Syndicat des gradés, Rémy Halbwax,
secrétaire général du Syndicat
indépendant des gradés, et Serge
Tavernier, président du Syndicat
des corps en civil.

s'était insurgée contre ces affirma-tions calomnièuses. Nous avons voulu être les interprètes de cette majorité de policiers, et dire au ministre que ces syndicats soi-disant majoritaires constituent un contre-pouvoir dans cette mai-son, et que nous étions prêts à soutenir le ministre dans la me-sure où il voudrait faire en sorte que le policier français retrouve sa véritable image, celle de la dé-jense des personnes et des biens »

Enfin, cinq anciens responsables du S.N.A.P.C., MM. Pierre Waterloos, Robert Chabrillange, Pierre Vedovigne et Gérard Decaluwe, et Mme Danièle Berthon, contestent, dans un communiqué le droit de M. José Deltorn, serrétaire général du S.N.A.P.C. à décider, sans l'avis de la commission exécutive, de l'éventuelle adhésion de ce syndicat à la Pédération autonome des syndicats de police (F.A.S.P.). Cette décision avait été annoncée la veille par M. Deltorn. veille par M. Deltorn.

● La mort d'un policier à Saint - Ouen. — Le Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.) et la Fédé en civil (S.N.A.P.C.) et la Fede-rations autonome des syndicats de police (F.A.S.P.) s'élèvent contre les déclarations du syn-dicat C.G.T.-Police, où celui-ci a laisserait entendre que des po-liciers en civil de la police fudi-ciaire élaient présents sur les lieux avant et qu moment des laits a qui ont coûté la vie à jaits a qui ont coûté la vie à M. Jean-Claude Gatuingt. « En l'état actuel, le S.N.A.P.C. et la F.A.S.P. tiennent à affirmer solennellement que ces imputa-tions relèvent purement et sim-plement de la diffamation ».

### UN ETRANGE ANS LA PRESSE

Parce qu'elles jettent sur l'actualité un regard différent Parce qu'elles prennent résolument parti, mais récusent tous les dogmatismes

## littéraires

en un an, sans tapage ni promotion spectaculaire, sans pages couleurs, ni papier glacé, ont multiplié leur vente par 5, et leurs abonnements par 4

A partir de cette semaine,

ont décidé d'aller

Ne soyez pas les derniers à découvrir avec

littéraires

qu'aujourd'hui la culture est la clef qui ouvre la porte de l'événement

chaque jeudí, 7F

### ABONNEMENT SPECIAL D'ESSAI 14 numéros pour 60 f

NOM ADRESSE ......

A découper et retourner aux Nouvelles littéraires, 10, rue Saint-Antoine,

Règlement par chèque bancaire ou CCP Paris 19704 19 R à l'ordre de : SESC, les Nouvelles littéraires, CANADA: Vente au numéro et abonnements: LMPI 4435, bd des Grandes-Prairies. St-Léonard, Montréal. Périodica, 7045, av. du Parc. Montréal, Henri Chalotin. 1665; av. Delaunay, Québec

nvisage és diffet who collegue

De notre envoyé spécial

rendre compte devent qui que ce

soit, si ce n'est devant sa conscience.

Le synode a pourtant franchi

Le synode a pourtant tranchi un pas Modeste. Etant entendu que Humanae vitae, quant au fond, passe toujours pour être intouchable pour les évêques, on a enregistré, ces jours-cl à Rome, des réserves de toutes sortes sur la forme. Au groupe linguistique francophone, dont Mgr Danneels stait reprotétur plusteurs parti-

était rapporteur, plusieurs parti-cipants étalent d'avis qu'il conve-

nalt de « décongestionner » la question des méthodes de régu-lation des naissances. L'un d'entre e ux s'est aventuré à affirmer que la morale conju-

gale pourrait suivre l'exemple de la doctrine sociale, qui donne des principes généraux en laissant aux intéressès le soin des appli-

Cité du Vatican. - Le synode entre dans sa troisième et dernière phase : la rédaction d'un message aux familles et surtout l'élaboration des propositions l'inales qui seront remises au pape. Celles-ci feront l'objet de deux rédactions successives. La première sara soumise, comme d'habitude, au feu roulant des amendements, qui s'annoncent nombreux et variés. Les carrefours

se réuniront à nouveau dans ce but.
Cinq évêques ont été chargés de la rédaction du message : NN. SS. Danneels, Bernardin, Zoungrana, Lorscheider et Cordeiro, respectivement archevêques de Malines-Bruxelles, de Cincinnati, de Ouagadougou (Haute-Volta), de

Malgré des morceaux de bra-voure individuels, les évêques du synode ne sont pas près d'ad-metire que les couples chrétiens sont libres de donner à leur intimité le style qui convient le mieux à leurs situations respec-tives et à leurs goûts. Avant 1968, date de publication de l'ency-clique Humanæ vitæ, plusieurs évêques estimaient publiquement évêques estimaient publiquement que le magistère n'avait pas à décider à la place des époux des méthodes de contraception. Les normes édictées depuis par Paul VI ne s'imposent nullement ni sur le plan philosophique, ni sur le plan théologique, ni sur le plan moral. De cela, la plupart des fidèles se sont vite aperçus et en ont tiré les conséquences, Aucane méthode de contraception actuelle n'est parfaite, et ceux qui ont résolu de s'en passer sont ont résolu de s'en passer sont eussi avises que les autres. S'il est un domaine privé, c'est bien celui-là. Nul ne devrait avoir à en

Fortaleza (Brésil) et de Karachi (Pakistan), alors que le cardinal Ratzinger doit élaborer les

Les préfets des congrégations de la Curie romaine ont commencé le tour d'horizon qu'ils font habituellement devant les pères du synode.
A retenir catte déclaration du cardinal James
Knox, préfet de la congrégation pour les sacrements et le culte. « Jamais, a-t-il dit, les « céré» monles d'accueil » organisées dans certaines églises à l'intention des couples qui ne désirent pas recevoir le sacrement du mariage mais qui souhaitent toutefois passer à l'église n'ont été approuvées par le Saint-Siège.

> cations. Beaucoup ont remarqué qu'une morale fondée sur la nature humaine est à abandonner au profit du « personnalisme », bien que celui-ci ne l'asse pas l'unanimité des théologiens, La hiérarchie est-elle seule autorisée à élaborer la doctrine? La réponse traditionnelle est negative. Le peuple doit y par-ticiper activement. Mgr Carlo Martini, archevêque de Milan, n'hésite pas à renverser la problè-

matique du synode : « Qu'est-ce que le magistère attend des jumilles ? » doit, à ses yeux, être remplace par « Qu'est-ce que les jumilles attendent de nous, les passeurs ? » pasteurs? » Selon lui, il convient e non sculement de considérer la

jamille comme un malade et de lui administrer un remède, mais de nous considérer, nous-mêmes évêques, comme malades. La jamille est à regarder comme un

famille est à regarder comme un véritable sujei, un sujet agissant, un sujet pastoral »

Si quatre ou cinq hirondelles ne font pas le printemps, elles le préparent. Mais l'actuel synode ne suivra très vraisemblablement pas ces évêques de pointe, fort minoritaires, et les propositions finales se contenteront probablement de préconjer une adapta. ment de préconiser une adapta-tion de la forme de Humanae vitae afin d'essayer de dire au-trement les mêmes choses et de jeter un regard de miséricorde sur les couples « en difficulté ».

**SPORTS** 

HENRI FESQUET.

#### **SCIENCES**

L'ADMINISTRATEUR DE LA NASA ANNONCE QU'IL QUITTERA SES FONCTIONS **AU MOIS DE JANVIER 1981** 

L'administrateur de l'Agence L'administrateur de l'Agence spatiale américaine (NASA). M Robert Frosch (cinquantedeux ans), vient d'annoncer dans une lettre adressée au président Carter qu'il quittera est fonctions le 20 janvier prochain. Blen que M. Frosch ait fait état de raisons personnelles pour expliquer son départ, on peut se demander si les trois années difficiles passées la NASA à soutenir le programme navette spatiale et les gramme navette spatiale et les critiques dont il a été l'objet ne sont pas à l'origine de sa décision.

#### DE L'ACADÉMICIEN SOVIÉTIQUE MIKHAIL LAYRENTIEV

L'académicien soviétique Mi-khall Lavrentiev, cofondateur et responsable pendant vingt ans de la section sibèrienne de l'Académie des sciences d'Union sovié-tique, est décédé, mercred! 15 octobre, annonce l'agence Tasa. lique, est deceue, mercreui;
15 octobre, annonce l'agence Tasa.

[Né le 19 novembre 1900 à Estan.

Milè ha il Alekseievitch Lavrentiev,
après des études à l'université de
Moscou, est, de 1931 à 1941, profeseur à cette université De 1934 à
1948, il exerce plusieurs fonctions à
l'Académie des sciences d'Ukraine,
dont il ast, de 1945 à 1945, vice-présidant. Nommé membre de l'Académis des sciences d'Union soviétique,
il en dirige notamment de 1950 à
1953, l'institut de mécanique de préciaion et de technique de calcui. En
1957, L. pramd la responsabilité de la
section sibérienne de l'Académie et
devient professeur à l'université de
Novossibirsk et responsable de l'institut d'hydrodynamique. Mathématicien, il était l'auteur de nombreux
ouvrages scientifiques et était considéré comme l'un des epères e de
l'informatique soviétique.

Mikhait Lavrentiev était surrout
comm, dans le monde entier, pour
avoir été responsable, à Novossibirsk,
de la création d'Akadémyordok, cité
scientifique su cœur de la forêt
sibérienne. Docteur honoris amisa de
plusieurs universités étraigères, Mikhail Lavrentiev était notamment
commardeur de la Légiou d'honneur.]

L'aboutissement de cinq mois d'analyses

#### Le système d'injection du moteur d'Ariane est à l'origine de l'échec du dernier tir

La cause de l'échec au dernier tir de la jusée européenne Ariane a enfin éte identifiée. Le comportement anormal d'une pièce essen-tielle d'un des moleurs du premier étage — un injecteur — est à l'origine de l'explosion en vol du lanceur peu après sa mise à feu. Cette conclusion de l'enquête, si elle ne remet pas en cause, et c'est heureux, la conception même du premier étage de la jusée, tend à indiquer que la jabrication et la sélection de cette préce devra désormais jaire l'objet d'un soin accru. Dans ce but, un certain nombre d'essais complémentaires vont être menés sur les matériels disponibles avant de les monter sur le troisième exemplaire de la jusée Ariane dont le tir, selon toute vraisemblance, aurait lieu dans le courant de la deuxième quinzaine de mars 1981.

et effectuer un tri parmi toutes les hypothèses qui se présen-talent Dès la fin du mois de juin, une première revue de pro-jet avant permis de ne retenir que

juin, une première revue de projet avait permis de ne retenir que trois catégories de causes probables: présence d'un corps étranger dans le moteur défaillant; interférences acoustiques entre le lanceur et son pas de tir au moment du décollège et « dispersion anormale » de certains paramètres lors de la séquence de demarrage des moteurs du premier étage (le Monde du 25 juin)

Bien vite, il fallut se rendre à l'évidence. La première hypothèse ne tenait pas Quant à la seconde, elle était possible mais n'expliquait pas tout. Cependant, le Centre national d'études spatiales (CNES) et l'Agence spatiales (CNES) et l'Agence spatiale européenne (ESA) ont, pour plus de précautions, engagé quelques études complémentaires sur ce sujet pour mettre toutes les chances de leur côté. Bestait la troisième hypothèse.

La multiplication des turs de moteurs au banc d'essais de Vernon (Eure) — trente-sept moteurs ont été mis à fin entre les derniers jours de juin et la mioctobre — a, en effet, permis à la Société européenne de propulsion (SEP) de reproduire le comportement du moteur défail-

Cinq mols de dépouillement, de lant et d'identifier la pièce à Cinq mois de dépouillement, de mesures, d'analyses minutieuses, d'analyses minutieuses, d'expertises et d'essais ont donc été nécessaires a ux enquêteurs pour aboutir Cinq mois pour distunguer le vrai du faux, faire la part du possible et du probable et du prob et du second étage d'Ariane fonc-tionnent avec du peroxyde d'azote et de l'UDME. Ces deux produits, qui s'enflamment spontanément lorsqu'ils sont en présence l'un lorsqu'ils sont en présence l'un de l'autre, sont introduits dans la chambre de combustion des moteurs par ce que l'on appelle un injecteur, qui est aux moteurs Viking de la fusér Ariane ce qu'est un carburateur à une automobile. Cette plèce permet d'introduire, au rythme de 250 kilogrammes par seconde, les produits nécessaires à la propulsion de la fusée. Elle se présente comme une boîte cylindrique dont la paroi est percée de plus de mille trous de quelques dizièmes de millemètres. Sont-ils trop petits, trop grands ou mai orientés, et c'est la catastrophe. georgene nat

リー 横げ着 . . Sept 4

44.57

747

10.0 . .

402

\* e= 101

.0.255

" 25th

NA 58 16 w 790

1.444.4

- 7-2 275.74

100

TUSA 2.57

15.72

styfig-Ca

14/23/

**的图像是**的 4-9.55%

tang.

1000

7,474

化二氯磺酸

27610

2.00

-

264

**\*** 

1 -- 3

対力連

T- 1004

-· 🛬

200

10 8 10

The code

Marian 🗼 🗥

া ১৯৯ জন্ম ১ ১৮৮ ৪৯ ১

7 7 7 7 The State Company

THE STATE OF THE S

ು ಚಿತ್ರವ ಅವಧಾಗಿ

್ಷ-೧೯ ಕಲ್ಪಡಿಕ

3.

The state of the state of

Service State

The state

- ma - mila

والمهادي والمساحدون

. . . .

\*\* 3 / **48%** 

5.40

COUR

1 742 3

1500

. .

100 G

cse

Land African

The Park

Fig. 15.

Torrigon (Table)

200 mg

Branch Branch

7

7

11.

4 - 12 - 14 - <u>20</u>2

2.35

10817,Ock 5

 $\{\{\{\gamma_{i,j},\dots,\gamma_{i-1}\}\}$ 

Spring.

111

1

Mercania.

Variable Control

A 2 1-1

AL OF SET TOTAL

Business Chan

The second

Jounes dru

#### Exigences accrues

L'enquête, et c'est là le côté paradoxal de l'affaire, a, semblet-il, montré que l'injecteur incri-miné était conforme au cahier des charges, mais que les tolérances de fabrication retenues n'étalent sans doute pas encore assez sévères en dépit des résultair satisfaisants enregistrés au banc au cours de plus de deux cent essais de moteurs. Comme le souligne le communiqué publié le 16 octobre par le CNES et l'ESA les injecteurs peuvent présenter de «légères variations, d'un exem-plaire à l'autre, de certaines caractéristiques », parlois préju-diciables au bon fontionnement

diciables au bon fonctionnement des moteurs.

Pour cette raison, il a donc été décidé par le CNES et l'ESA, sur proposition de la SEP et après approbation d'un groupe d'experts indépendants, de «réajuster les tolérances de fabrication des infecteurs et de procéder à un trade ces un étreis ou bane d'este un de ces un estreis ou bane d'este un procéder à un trade ces uns étreis ou bane d'este un procéder à un trade ces un estreis ou bane d'este un lettre de ces un estreis ou bane d'este un procéder à un trade ces un estreis ou bane d'este un lettre de ces un lett de ces maiériels au banc d'essat » En d'autres termes, cels signifie que, pour éviter toute surprise, ne seront montés sur le troisième exemplaire d'Ariane que des injecteurs qui auront subi, pendant quelques secondes, à Vernon, une quelques secondes, à Vernon, une mise à feu et auront démontre leur bonne qualité. Cela n'empêchera pas le SEP de faire preuve d'exigences accrues pour les prochains matériels qui seront produits et de tester toute une série de modifications qui pourraient être adoptées sur des injecteurs d'un type nouveau. Toutes opérations qui vont en traîner des dépenses supplémentaires pour le programme Ariane. On estime, en effet, que l'enquête et les différents essais engagés pour cette renta essais engages pour cette affaire reviendront à environ 120 millions à 140 millions de francs, ce qui reste encore à l'in-térieur de l'enveloppe financière du programme, marge d'aleas comprise.

Si les expériences prévues d'ici Si les expériences prévues d'id à la fin de l'année donnalent satisfaction Je tir du prochain lanceur Ariane (LO-3) pourrait avoir lieu à Kourou (Guyane) dans la deuxième quinzaine de mars 1981, le sulvant au mois de juin et le premier lancement opérationnel en octobre. — J.-F. A.

#### Championnat de France

**FOOTBALL** 

#### SANT-ÉTIENNE SEUL EN TÊTE Les footballeurs nantals se sou-

viendront de la quinzième soirée du championnat de France, disputée vendredi 17 octobre. Pris dans un violent orage, le petit avion privé dans lequel ils avaient embarqué dans l'après-midi du 16 pour se rendre à Monaco fut, en effet, contraint d'atterrir en catastrophe à Clermont-Ferrand.

Après avoir regagné Lyon en
autocar pour prendre un vol
régulier à destination de Nice, ils
ont retrouvé à Monaco une pluie torrentielle et un terrain diffici-lement praticable sur lequel ils ont subi leur troisième défaite de

la saison.

Le principal bénéficiaire de cette défaite a été Saint-Etienne, qui recevait Sochaux Après avoir qui recevait Sochaux Après avoir longtempe piétiné devant les buts sochaliens, les Stéphanots ont reçu un nouveau s coup de pouce » de l'arbitre sous la forme d'un penalty contesté, difflé à la 67 minute du match. Valinqueurs par 3 buts à 0, les Stéphanois reprennent donc la tête du classement.

sement.

Les spectateurs les plus gâtés de la soirée ont été ceux du Parc des Princes. Après une première avalanche de buts en lever de rideau, où le Paris Football Club s'imposa 6 à 1, ils ont ensuite pu vibrer au meilleur match disputé par le Paris-Saint-Germain cette saison. Face à la défense borde-laise, qui n'avait concédé que 9 buts en quatorze rencontres, l'attaque parisienne, emménée par l'attaque parisienne, emmenée par un Dominique Rocheteau confiant et euphorique rocheteau confiant et euphorique, a trouvé quatre fols le chemin des filets edverses. Troisièmes à 3 points de Saint-Etienne, les Parisiens sont désor-mals en position d'attente avant le choc au sommet qui opposera Saint-Etienne et Nantes le 8 no-rembre. — G. A.

Sentis-Esteine to A sentis - 2-1

\*Saint-Etienne bat 5ochaux... 3-9 \*Bastia bot Lyon ..... 2-0 \*Paris-S.-G. bat Bordeaux ... 4-0 \*Augore hat Tours ..... 3-2
\*Angers hat Nancy ..... 2-0

Monaro 18; 7. Lens. Tours et Valen-ciennes 15; 10. Sochaux et Nancy 14; 12. Strusbourg et Metz 13; 14 Nimes, Bastia. Lille. Nice of Auxerre 12; 19. Laval 10; 20. Augers 9.

BASKET-BALL - En poule preliminaire de la Coupe d'Europe des clubs champions. Tours a été battu le 16 octobre a Athenes (88 à 81) Dans l'épreuve les (as a si) Dans l'epreuve des pouvoirs puolits, ass paire féminine, le Stade français, dominé dans su talle (78 à 65) après avoir déjà été battu en Pologne (75 à 50), a été éliminé du premier tour par Cracovis.

#### **ÉDUCATION**

A l'occasion de la discussion budgétaire

#### LA FEN APPELLE A DES MANIFESTATIONS DÉPARTEMENTALES

La commission administrative de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), réunie le 16 octobre, appelle « Lous les personnels à une action massice et unitaire qui deura se prolonger

et unitaire qui devra se prolonger sous des jormes diverses pendant l'ensemble de l'année scolaire », a annonce, vendredi 17 octobre, au cours d'une conférence de presse, M. André Henry, secrètaire général.

La commission administrative a adopté, par 44 voix contre 27, un texte appelant les syndicats nationaux à organiser, dans leur secteur, la lutte contre les insuffisances les plus criantes des budgets les concernant. Ce texte demande à chaque section départementale d'appeler, pendant la periode du 24 octobre au 30 novembre, au moment où aura lieu vembre, au moment où aura lieu la discussion budgétaire à l'Assemblée nationale et au Sénat a une a manifestation departementale accompagnée d'intercentions à l'égard de l'opinion publique. des pouvoirs publics, des parle-

### Les deux rêves du cardinal Hume

De notre envoyé spécial

Rome. - Le cardinal Bask Hume, archevêque de Westminster, a l'humour britannique, Quand on l'écoute, le rire fait vite place à l'émotion puis à réflexion, et finalement aux applaudissements d'une essembiée qui, pour la première tois, depuis le début du synode, s'est laissée aller à manifester

ainsi son approbation. En substance, l'évêque anglais, qui s'est vite révélé comme un des leaders du synode, a dit : - Je m'ennuyais, fétais fatigué par tant de propos et la me suia endormi. Jai fait deux resse est assiégée. Des soldats pleins de zèle sont conviés à se défendre couraceusement er l'ennemi, qu'ila sont censés combattre à l'extérieur, demeure invisible II est impossible de fentendre ni d'avoir le moindre

Deuxième réve : des pèle-

pas. Il y a bien des poteaux indicateurs qui disent où il ne teut pas aller, mals pas nus Illisibles tant la peinture est défraichle. Alors, on se met à les repeindre, mais la couleur utilisée est tellement mauvaise que cela ne sert à rien (ci, le réve devient - cauchemet ». En fin de compte, les pèlerins arriveront au but mais en Dieu, qui est le seul absolu. »

L'allègorie est transparente Les couples qui ne s'intéressent pas aux méthodes naturelles de contraception sont totalement absenta du synode. Celui-ci se bai contre le vide.

Les péterins en difficulté sont les théologiens ou les évêques qui ne parviennent pas à rajeunir l'argumentation dépassée de 'encyclique Humanas vitae

### MÉDECINE

#### LE «HUSSARD VERT» ET L'ALLAITEMENT

Suffit-il d'un décor de théâtre pour organiser un débat et l'alisitement maternel justifie-t-il une mise en scène d'opérette? Dans le cadre des trentièmes Journées pharmaceutiques, le Théâtre des Champs - Elysées accuelliait, le jeudi 16 octobre. près de deux mille personnes pour une soirée - débat consacrée à l'allaitement maternel. Sur l'estrade, sept personnalités, six hommes — dont un ministre — et una femme.

Les propos introductifs sont axés sur la nécessité d'une collaboration effective entre toutes les professions de santé, condition indispensable à la promotion de l'allaitement maternet. cet acte - vieux comme le monde - qui connaît, aujourd'hui, un regain d'intérêt. Suit ligna l'« aspect attachant » du thème, dû notamment au fait collectiva de nos civilisations chrétiennes la mère et le lien sont aussi au cœur de chacun

Une image : pour le ministre de la santé et de la sécurité sociale, de la même manière que l'instituteur a été, - pour tous coux qui connaissent nos campagnas », le hussard noir de la République, le pharmacien demeure, lui, le . hussard vert de l'hygiène ».

On donne, ensuite, aux invités la primeur d'une enquéte nationale de la SOFRES, qui a cherché à définir, à partir de lettres adressées à des médecins-chefs de matemité, l'évolution en France de l'allaitement mater-

Daux ou trois fleux communs un film, et c'est l'inévitable table ronde ». Quelques pro-

bièmes pratiques intéressants (alleitement et usage du tabac veau-né et durée des congés de maternité) sons noyés dans des placées de sociologie, quelques digressions psychanalytiques et des éléments de physiologie. Le seul vrai moment de la soirée participantes, de quelques lignes d'Ambroise Parè, décrivant quels plaisirs chamels la femme peut tirer de l'allaitement de son enfant

Qu'aura-t-on appris ? Que la fréquence de l'allaitement varie en fonction de l'origine de la femme, de son lieu d'habitation et de sa classe sociale. Que. environ une naissance sur deux. - l'allaitement maternel marque chaque année, un nouveau progrés au point d' - atteindre -, en 1980, près de 80 % des du débat permit, à plusieurs reprises, de s'interroger sur la nature et le caractère de ce - renouveau - de l'allaitement [= mode -, - phénomène cycfique - pu - mutation sociale -), personne, en revanche, ne s'est inquiêté de savoir pourquoi il a été abandonné progressive ment au cours du vingtième siècle (1). Les raprésentants de la société Guigoz, qui organisalent la soirée, auraient poutâtre pu, à cette occasion, donner quelques éléments d'explication JEAN-YVES NAU

de l'aliaitement au sein s'expli-que par un l'aisceau de causes, parmi lesquelles il faut cher-les decouvertes de l'asteur, qui permettaient d'alin enter sans risques les enfants au biboron. la mise au point de laite de vache condensés, concentrés es stériles, et l'extension du tra-vail féminin de l'allaitement au sein s'expli-

#### RUGBY

#### Les ministres francophones condamnent l'apartheid... sans désapprouver la tournée des Français en Afrique du Sud

La onzième conférence des ministres de la jeunesse et des sports des pays d'expression française (CONFEJES), réunie à Liège les 16 st 17 octobre, a rappelé qu'elle condamne l'apartheid, mais elle n'a pas formellement désapprouvé la prochaine tournée de l'équipe

de France de rugby en Afrique du Sud.

Dans le même temps, à Paris, une délégation conduite par
M. Antoine Bouillon, secrétaire général du mouvement anti-apartheid (MAA), a été reçue, rendreds 17 octobre, au Quas d'Orsay, a la direction des affaires africames. Le Mouvement contre le rucisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) et l'Association française Camitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (AFASPA), également représentés et soutenus par une trentaine d'associations et de partis politiques, dont les partis communiste et socialiste, ont lance un nouvel appel à « l'ensemble des forces sportives, humanitaires, antiracistes et progressistes pour s'opposer à cette tournée et soute-nir toute initiative allant dans ce seus ».

De son côté, le Quai d'Orsay a souligné qu'il n'y aurait pas de contact entre la délégation et les officiels français en Afrique du Sud, et a rappelé que le gouvernement français a n'a cessé de condamner

De notre envoyé spécial

Llège. — Le ministre français était parti pour Liège avec une épine dans le pied : la prochaine tournée de vingt-cinq rugbymen français en Afrique du Sud aurait pu le mettre en difficulté au moent de sa rencontre avec ses collègues francophones, dont une collègues francophones, dont une quinzame représentent l'Afrique noire. En fait, M. Solsson s'est véritablement joué de l'obstacle avec une facilité qui, quatre ans après le boycottage des Jeux olympiques de Montréal par les pays africains, sous l'impulsion du Conseil supérieur des sports en Afrique (C.S.S.A.), témoigne d'une singulière modération des revendications de cet organisme.

Pour arriver à ce résultat quel-que peu surprenant il est vrai que M. Soisson à su se montrer d'une grande libéralité. Au cours des « enchères » — procèdure assez curieuse qui consiste pour les Etats demandeurs à proposer des projets de stages d'animation ou de formation pour la jeunesse ou de formation pour la jeunesse et les sportifs et pour les Etats payeurs (France, Belgique, Canada) à dire à quel titre se fera leur financement — la France est montée jusqu'à quelque 10 millions de francs. Le travail an niveau des experts ne laissait pas espèrer une contribution par expersance à 15 million de france. supérieure à 1,5 million de francs. De surcroit, M. Soisson à su flatter ses interiocuteurs en s'enga-geant à ce qu'ils soient mieux representés dans les instances sportives internationales, notammen' le Comité international olympique (CLO), afin d'éviter le renouvellement de crises ana-logues à celles ayant précédé les

Toutefois, il est évident que de telles a largesses a attralent été insuffisantes pour amener les représentants des Etats d'Afrique à modérer leurs plus vives reven-

dications qui étaient de nature purement morale. En fait, M. Sols-son a récupéré les dividendes de ses placements effectués dans le sport africain ces trois der-nières années, en dépit de cer-taines réticences des ministères des affaires étrangères et de la coopération. Ainsi M. Lamine Ba, dont l'accession au secrétariat coopération. Ainsi M. Lamine Ba, dont l'accession au secrétariat général du C.S.A. a été ouvertement soutenue par M. Soisson contre des intérêts financiers puissants, s'est montré dans cette affaire très modèré, à l'encontre de son prédécesseur, qui avait fait de la lutte contre l'apartheid son cheval de bataille. Ainsi le ministre du Sénégal s'est-fi laissé facilement convaincre que le facilement convaincre que le gouvernement français n'avait pas les moyens luridiques d'empêcher la tournée du XV de France organisée par la Fédération francaise de rugby et qu'il n'était pas nécessaire de rédiger une motion condamnant explicite-ment la F.P.R.

ment la F.F.R.

Après quoi, en dépit des protestations assez peu énergiques, fi
est vrai, des ministres du Bénin,
du Mali et du Congo, les règles
de procédure propres à la conférence ont permis au président de
séance belge d'éviter l'inscription d'un débat sur ce sujet. Et
l'affaire fut réglée par l'adoption d'une simple motion rannetion d'uns simple motion rappe-lant que l'an passé la conférence réunie à Cotonou avait condamné l'apartheid.

Si bien que dans son discours de clôture, M. Soisson a pu se l'aire applaudir en affirmant que le gouvernement français condam-nait la discrimination raciale Et si bien qu'à aucun moment, il ne fut rappelé que les relations sportives sous quelque forme que ce soit avec l'Afrique du Sud. restent condamnées par l'ONU.

ALAIN GIRAUDO.

هكرامن الأعل

#### THÉATRE

the control of dranging

e jernee ar inder ar

Scandale sur une scène nationale d Londres

#### Trois jeunes druides nus

De notre correspondant

Londres. — Depuis 🔤 siècles, même Shakespeare, les speciateurs britanniques beaucoup vu et entendu sur leurs scènes : I au public, on l'a insulté le la langue la plus ordurière, 📖 s'est torturé dtripé, on s'est completement, on s'est a copulé et e uriné... lusqu'à présent quelques salles ... Film spécia-Lisées Will le Mi show, mi n avait pur montré per alle un sodomie (simulé certes) de 📟 💶 🐧 surprendre même 🖷 spectateur 🖟 plus 🕍 📰 📳 deconcertar la première, Théâtre national, 📖 ja pièce 💵 Howard Brenton, 🐚 🐂 en Grande-Bretaone.

- Pas ----entents -, soulignalt le placard publicitaire... En effet, il 📖 🏬 beaucoup choses dans la pièca M. M. La La e'y woil le sang d'un personnage égorgé 📰 pendu par les pieda couler the un seed, bu plus temme distribution tion les halles I m paras britanniques. Di malani ii un parricide, ■ l'exécution — = bang, bang = - d'un officier espion britannique. Il l'immercat d'una pastiférée, ma les chiens appsraissent eur 🖫 🍱 🚎 qu'une Jeep. 💹 jeune auteur, 🕮 connu pour ses gauche, s'efforce, tame un relisme mus défrant, d'accessor Romains contre 🚾 📭 Jéaue-Christ II dea lea britanniques en friende de l'err.

la scène la Mar diam certante dans ce la est l'apparition in the lamb et beaux miles miles nua, gambadent galement, font la cabriole, encert pendant de tem minutes, en long, en la en travers, la leurs charmes. Malheureusement, la tête est interromous 🖼 l'arrivee de mismo mains lis tuent deux des prome, avant de en la entre eux

complètement. L'un d'entre eux l'arme à la main, si on 📟 dire, waln) trer is survivant tenu is sol par Aubarevent U avait tailladé us sussessi la des nère III III 21 pp s imaou à la Comédie-Française. l'époque de 1s = pacification -

Naturellement, de diles dignent que l'argent - contribuables londoniens (l'apport municipal au Théâtre 630 000 livres, une proportion relativement faible subventions) dépensé une piece - honteuse -, = === goûtante ... 📗 la demande 📟 Whitehouse, combattante with the le lutte series l'obscénité, 🔤 policiera 🛀 Yard - S'assurer ia pièce ne contrevient 🖟 ja 💶 📟 🍽 gul prévolt sonne présentant pièce obscène. Apparemment, 💷 Pe-Hall, directour national, assimilé ainsi i un Soho, ne s'en émeut pas exagérément. 🝱 New-York, II a ment : e seups el ignorona 🚃 jeunes auteura, Sir Peter, Marie Marie putters Electrical des inferent stimulation MANAGE et lectrical : - - - culturel : démontrer qu'il n'est l'homme de l'establishment.

🔳 l'exception 🖼 quelques scènes, la pièce 📰 jugée 🔤 sévèrement par la critique, qui confuse. iiii bons sentiments, admettant tion contestable des Romains aux paras britanniques, de pièces. menace in censure. u public juge. provoqué par les can-seurs assurers à la un aucoès :

PIFRRE.

#### **EXPOSITIONS**

#### Gabriel de Saint-Aubin et les peintres-graveurs

(1724-1780) s'ou- croit, de de la cinquante-septième Exposition A la galerie Mensert, peintres-graveurs français à la Bibliothèque Sainte aubaine, osereit-on 🖦 : 📖 🛶 📺 rarissimos eaux-fortes 📰 quelques précieux catalogues in Sala et se ventes ont **im** sortis des réserves.

le olupart per nimes. une makerine in person the same cet infatigable parisienne une il terre Mande que eon pides, quani miniaturisés, qu'on (mai: scrupulõuses nonchalance), quelle verve un passé - The College of Fields and Parkets potins the man a la man. Spectacles - The Charlatan, 🐃 🖮 h kim 🗺 (sic), d cálàbre Suita de Laurille en 🔤 🕍 🖆 public 📭 pavane au resserrées 🕍 

#### CINEMA

#### MORT DU RÉALISATEUR JEAN-FRANCOIS ADAM

Paris, d'un coup revolver. Il quarante-quatre iDe 1961 à 1970, Jean-François Adam assistant-réalisateur.
François Truiffaut.
d'Agnès Vards, Claude Jean-Pierre Metville is fin première pièce Weingarten.
i mont e Weingarten.
jean-François Adam amantique, comme is métrace, Mecomme Mathiea, film romantique, comme is bien-aimée Métalia bien-aimée Métalia bien-aimée Métalia d'amantique, que le d'amantique, que le d'amantique, an arigeant, sensible, Jean-François Adam appartenatt à que le d'amantique en en engendrer sans toujours leur travailler.

D. Jean-François d'amantique en engendrer sans toujours leur travailler. oujours leur travailler. — D.J

triant can trial temperature. Their au 🌬 un 🔤 avec 🖢 tradition. im peintres - graveurs ont American from the first and a collect the i = tongue quarelle i i i i i i , leurs divers, inégaux, répondent 🗎 🔳 plurailté 📥 goûte pour m témoigner.

um sim à part est disparus 14 puis en en : Beaudin, les grand artists, an affranchi, dépouillé , Jean-Eugéne Barsier, adaquatoriiste a 🚾 l'aleman orets du métier . L

Pierre-Eugène Clairin. mourir, figure - l'équipe ti la ful-même ithographies 📹 l'exposition har au- min in trente-quatre

membres la la la ciété. II Harold gagné par la Dans 📥 📰 📭 Paris, A Paul Avec Paul prétérés, s'ils n'étalent, min triés, par-En revenche,

li 🔙 injuste 🖛 🛀 in-Abrahami, D. Arnuli, Miguel et li Civilia Professiona di con propositi (Extrablguciel), Grass, and seems of son étrange Couple, Enrique Marin, qui fait la fantastique quotidien, Alai Permitti e son 🕮 emploi d'une technique (Tout finit par me gris), Michel Potler, enfin, is son humour Chez eux comme 🛌 🛌 invitants, l'éventail relève, en quelque sorte, mente lies ambres.

JEAN-MARIE DUNOYER. ★ 58, rue M Bichelieu, jusqu'au M octobre.

#### MUSIQUE

#### Une résurrection inachevée

première page.)

. Iphise et Dardanus s'aiment, ti deux sans savoir qu'ils sant payés de retour. Situation d'autant plus inconfortable que Dardanus est l'ennemi de Teucer, père d'Iphise, qui a promis in main de sa fille . Antenor quand . auro vaincu Dardanus,... Mais Dardanus, magnanime, me monstre redoutable au moment où ce'-iici va engloutir Antenor, qui à a droits lphise.

livret, extrêmement embrouillé et passablement absurde, a pourtant inspiré musique presque constamment admirable, car | fournissait | Rameau à détaut d'une intrigue ... ide, des situations dramatiques un poètique musicien a remplies de génte. Les tendre: plaintes d'iphise, remords, caractère élégiaque Dardanus, la rudesse guerrière d'Antenor, la puissante scène magie, le veilleux tableau songes, la III tradult III um délicatesse, une force une ampleur exception-

Jorge Lavelli a tourné le 👫 a l'opéra du dix-hultième siècle en cherchant a imposer un cu le rigoureux il l'œuvre entière i l'unique il Max Bignens qui mi grande boîte nuire iii brillante, incrustée 📰 centaines 👪 lumière, a im parois vitrécs, 'us bruyantes a vraiment utiles, 

#### Surprenantes faiblesses

Le troltement 🗯 rude pour un opéra baroque, dont l'esprit 📰 🖥 l'opposé de toute come géométrique, mais il donne 🚃 structure ou drame, accuse la personnalité des héros, concentre l'attention sur la musique aux dépens de l'anecdote, notamment dans la grande scène du magicien, abrupte ut Impressionnante. E Laveill : trouvé comme toujours des attitudes, chorégraphies et gestes exquis rendre les tourments, le affrontements et l'amour 🍱 se: Pourtont sa réple a de

prenantes : pourquoi conception rigoupar echantillonnages de hétéroclites, souvent kaids, 🚃 cas chorágraphies 🕮 🛭 🖼 mêlent fontostiques et danseurs torse nu ou de cara qui ces allusions 🖂 niques machines classiques qui font chanter dans 🖿 airs 🔚 Songes comme des papilions sortant de chrysalide l' Et s'il a excefiemment 📂 la scène 🖮 magiciens, il a semblé partois à cour: d'idées en réutilisant mass moins in bonheur certaines trouvallles salsissantes d'autres spec-tacles, « idomènée » plastique gonflable qui a fait scandale, ce

n'était pourtant qu'une amusante idée, mevitable bête mythologique, mais mai réalisée. Discutable certes la en de Lavelli n'en seroit d'une grande tarce si elle avait été au bout de sa cohérence Il s'y ajoute malheureusement une interprétation musicale fart iné-gale. Raymond Leppard nous laissoit 🖷 grand. souvenirs pour 🖿 Cavalli Manteverdi à Glyndebourne son « Aicina » Haendel à Aix-en-Provence. Poutêtre gênê par ce codre et 📖 🊃 tacle trop vastes, il nous a per assuré, sa direction trop incisive et légère, ou ..... contraire floue et maile, un orchestre qui manquait cohésion et sovannalt certains phrasés, 📖 habitué il est vrai 🛢 louer lo musique de cette époque. même les c teurs, plus préoc-cupés d'exactitude, dans fort difficiles, was a qualité sofréquemment décolés. doute parce qu'ils étaient placés dans des conditions impossibles,

#### Une merveilleuse Iphise

Von Messine une merveilleuse liphise avec toute la tendresse 📰 la mélançalie de 📟 🖚 voix d'Ophélie, illy fleurs 🗊 🕪 velours, wi um gestes si simples wi spontanés, tandis que Christiane Eda-Pierre III Wienus opulente m glorieuse avec m triomphantes vocalises; il www capendant regrettable qu'on illi amminimo à peu prè: - qu'elles chantent dans and mento où la mélodie modelée um tij mot. N'oublions pas, côté féminin, we trois belles volx am Songes (Hélène Garetti, Annick Dutertre III Monique Ma-

Georges Gautier avait la lourde charge im remplacer Eric Tappy Dardanus; la volx, très haute, n'est assouplie, mais elle 📾 valilante 🗷 forte, 🗷 Imprégnée d'émotion. Jean-Phisuppléer Roger Soyer au pied levé et a grande allure au roi Teucer, avec una diction impec-cable malgré un peu trop Deux superbes chanet comédiens enfin : Mi-Devlin, Antenor dur et émouvant, ravagé le déses-poir, et surtout José Van Dam, qui a dominé la la distribution, gonflant chaque 페 de majesté et de lyrisme avec will voix immense et superbement oratoire, faisant du magiclen isménor le prophète 🛍 plus grand Rames Quelles que solent les Imper-

fections du spectacle, lui mini prophétise et prépare la résurrec tion d'un art qui 🛮 blen du mai 🗓 du tombaqu. JACQUES LEWICHAMPE

(e) représentations les 20, octobre, etc. Philipps sans du musique baroque, vient de musique baroque, vient de une monographie Dardanus contient qu'il sevoir les problèmes post son interprésation. (Ed. Albin 122

#### ROCK

#### Les concerts de la semaine

Paris with ging (Target) Taj Mahai sera 🌡 l'Olympia avec ses passions m humeurs Designation and it therefore there la lamaiquaine, la son inspiration empruntant avec tion subs afronsion do litera. du mouse et de la marrie Murray I partage théâtre. comédies (Hair, Jésus-Christ Superstar), 🖿 cinéma (Sunday Sunday, Mandarine) 🔳 la musique timbre délicat, li d'une malette regis que 🔣 limpide (le 20 🛔 Bobino, Tours, le 23 à Tames le 24 Il Quimper, le 25 à Lam-Strasbourg, le 28 Neims).

ne sont plus à vanter suffit-elle à pallier son manque d'originalité 🐚 20 Bu Mogador, in 22 à Lyon, = 23 à Montpeiller, le à Nice) En m produisam ..... la scène du lista pendam 23), Kid Kiene en Ma (21, 22 e ie nouveau IIIII 🝱 disques

gram, and its and its premiers représentants. 🔄 funk 📖 d'humpur = de clins ==== reprises in rythmes tropicaux de compositions THE METERS STATEMENT IN LINE Marie Min I San-Francisco, Kennedys 🚻 🚾 parti de jouer la mais sum sum violence MHM M sor-sauc up notibert erusitiem mon 🖷 un egui m no" le 🖿 qu'ile es choisi, me gens-là n'ont in respect pour rien III 20 et 🗃 🗪 Bains-Douchesi. Le samedi 25 octobre, à partir

17 was an Pavilion Bal-Nogent, on pourre The métrages 📰 Marlanne Faithfull à les d'un concert patronné et et run principaux groupes sks, dont le es album une tendance = rhythm'n lime Un peu plus tard. 2 ouvrira antenne entre 23 h. 45 el 1 h. III pour retransmettre 🖩 🔤 Palast Foreign seen States Place in Enfin. 26 15 heures, Ray l'un 🔤 mattres de la l'Olympia 🚍 withmes =

ALAIN WAIS.

#### Barenboïm, Perlman et les bonnes manières

de Paris au Fille des congrès sont une perpétuelle décide-t-on, u example, d'aller y jouer la Symphonie espagnole de (mpression 🕍 n'avo": 📰 🔤 grand-chose, ou plutôt le quelque chose. Un fantôme charmant, demeu-rant, tout de doux, poll, bien tiède. Marenpoim dirige suprême élégance, le petit doigt su l'air, On croirait en visite des bien élevés, prétèrent la - c'est plus wir - me un

manières, fui appeaudi après in terminale mouvement : seraient capables d'imaginer qu'une symphonia puisse en comporter circ. On Illedi & l'idée es l'est qu'auproduit la Symphonie gnole 🔳 🛢 puissance naturelle Instruments n'était em atténués par l'acoustique 👪 🛄 salic 🖫 🛶 la baguette d'un fougueux, qui, Heu l'orchestre, aurait 📼 🖷 🖼 ilim i sortir un peu pius in lui-même : la moitié in l'audi-NAME OF TAXABLE PARTY.

Pour répondre un main considérable qu'a quelconque, image l'admin a caprice la Paganini. La aussi, il a loué mais notes, mais

deviner un hypothétique phrasé. C'est plus étonnant de la connerait le Dieu an confession.

Vraisemblablement, Danlei Barenboim ménageait ses pour pour Quatrième Symphonie .... Tchaikovski, incomparablement plus qu'il plus petit dolgt 👣 l'élan.? 📭 🍱 📳 l'auditeur, it n'a qu'à - une main dererolre transporté de une merveilleuse. C'est | m demanpourquol tant 📰 🚃 gardent posées sur leurs ge-Dêut-

LA UNABAN (ACCION) party la Novelette, que Lutoslawski a de l'Orchestre 🐸 Washington M de Mar chef. Marie Rostropovitch. 📰 sont quatre pièces de quelques manuel chacune, écriture vive a aérée, d'un modernisme discret, aul ont. cependant, .... u compositeur. qui était présent, 📖 🚃 🚃 Voilà, au moina, conservateurs qui opinions. Quoi qu'il en soit on in loin. MIN COUVER, IN COMMITTEE violoncelle ou 🔤 Jeux vênitiens, à 📼 que, 🖫 aussi, musique ne quelque part en le et

GÉRARD SEMINE

#### VARIETES

#### Catherine Ribeiro au Théâtre de la Ville

d'une vraie scène, l'a Ribeiro l'acce aux vertes, aux fumées rouges dans l'odenr le même groupe, let se manique produits dans l'odenr industrielle de Lyon. rèapparaît is et sa musi-te même groupe, et sa musi-que émotionnelle. Toujours vêtue de moins ment sive, Fibeiro a abandonné sea 📰 🖂 📹 Patrice Mouliet et ses marialent avec la notes, et la nous même.

Cartes, Catharina Ribeiro chante

changons-cris, descent-poèmes, des changons-cris, deschangons-incan-tations, ari textes and plus dinborés, moins au premier degré et la saux cou le urs vives est plus nuancés, dépoulimantrisée dans les emportements soudains, les desespérance ou d'espoirs anns cesse donte doitencore s'efforcer mieux trans-caudar m quelle, elle est belle, tragique, émou-cauts, ares son d'amour, a paix, don mmeuse de communi-quer et ses muits transfuges de déral-

#### CLAUDE FLÉOUTER.

★ Théâtre de 💷 ville, 📰 ங 30.

#### André Valardy au Petit Montparnasse

André Valerdy est un main de plus en quête i Mime, brui-teu, imitateur, caricaturiste, i iurdy sampe gentiment, i en illi inrdy sampe gentiment, en de per
style, de per
to quotidienne. Le juste, croquis lèger, gratuit, un court d'inspiration. Le 
aone man qu'Audré Valardy 
aujourd'aut, maigré 
évidenta, ne la 
du collège -- il

Petit Montparpage, 22 h.

#### PETITES NOUVELLES

d'un ouvrage lyrique un opéra province l'excep-tion ceux Bordeaux, Lyon, Marseille, Toulouse, l'Opéra du Rhiu) 2 par le minis-de la culture et la la communi-Nantes, coproduction, Turning du temps a. Brieff part, jury a tenu à signaler deux specchanteurs », Capitole de Toulousé, a Opéra » 📑 « 🕶 🛶 🤫 », présentés 📂 l'Opéra

Le planiste français La concours Chopiu, organisé à Tamb vie, tous les cinq ans, et dont la finale a lieu dimanche II no Vietnamien, un Japonais i une se quarante-six an départ.

britannique, Philip a dernièrement le Premier Grand Prix du vingt-sixième de chant de la Toniouse. Le premier pris du concours féminin attribué. Troitskaya a reçu

Musique el 📟 ciens s, qui organisalt de musique chambre à la sulle bleue du Palais raison d'un grave litige administra-

Le premier violon l'Orches-philharmotique Lorraine, M. obteux, & Belgrade, premier prix de mondia) mondia) mosicales, mondia tiques polunais at français.

· Le Organ Priz national in la tapisserie (Fondation Robert-Four) a le le cotobre, à pour le son Levigoureux pour sa part le prix de la Jeune

La Maison (Val-de-Marne), fantastique, le la la partir de 20 h. 30, avec au programme : s le fantastique s, c la Pluie du diable s, IV s, picture show s, Pespace s. La nuit complète, petit déjenner comp

★ Malson pour tous 1 Malson Gérard-Philips, Fontenny-sous-Bois

qu'il ne contiendrait, selon enx, que des les moines monas-empècher le enx, du film britannique s For you only . Moore, alias James Rond III mour l'instant ponésé Bond, Ils pour l'instant protégé les de grands pan-neaux de nylon, au ministère des qu'il parti M construire un médiéau sommet d'un roc.

#### **SPECTACLES**

### **théâtres**

#### SPECTACLES NOUVEAUX

d'Ivry (872-37-43):
Pourquoi Benerdji ...
cidé? (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Thèatre Amandiers, Nanterre (721-18-81): Vichy (sam., 20 h. 30; Théatre 18 (225-47-47): Il faut pas avoir il noir (sam., 13 h. 30).
Théatre Par-le-Bas, Nanterre (775-91-54): l'Ivre Rabelals (sam., 20 h. 30; dim., h. Il factre maginaire (am., 20 h. 30). Théatre
Malade imaginaire (sam., 20 h. 30).
Théatre (49-92):
(sam., H. dim., 14 h. 30).
culturel, 10-54): I cobaye st dim., 20 h. (sam., et dim., 20 h. 30). 30 h. 30).

#### Les salles subventionnées

et municipales Opéra (742-57-30): Récital macher (dim., II h. 30).

(266-12-20): Vive (266-10-20): Vive (326-10-20): Tar-IIIII (326-10-20): Tar-IIIIII (326-10-20): Tar-IIIIIII (326-10-20): Tar-IIIIIII (326-10-20): Tar-IIIIIII (326-10-20): Singuils (dim., 14 h. 30); Ie IIIIIIII (325-70-33): (325-70-33): (325-70-33): (325-70-33): (326-70-33): (3 cim U h.).

de la Ville (274-11-24) ;

Ribeiro (sam., 15 h. 30).

#### **ANTIQUAIRES BROCANTEURS** 17-26 OCTOBRE **BOULOGNE-**Billancourt Plan de la Mairie

Métro : Marcel-Sembat n lisez... «TROUVAILLES»

#### Les autres salles

Aire iibre (322-70-78) :
Sole!! (sam. h.); l'Homme
couché (sam. 20 30) : A la
contre de Marcel
22 h.).
Antoine (208-77-71) | Potiche (sam.
20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30).
Astelle-Théâtre du (202-34-31) :
les Bonnes (sam., 20 h. 30).

(806-49-24) : Trois
(88m., 21 h.).

(806-49-24): Trois
(sam, 21 h.).
Athénée (742-67-27): Care rocal
(sam, 12 h.; dim, 15 h. 30).
Cartoucherie,
(374-24-08): En r'venant to l'expo
(sam, 30 h. 30; dim, 15 h. 30).
Ateller du Chaudron (328-87-04):
le Prince houreux
dim, 16 h. h. 30). Common culturel du XVIIº (227-68-81) :

clim. 16 h. h. 30).

culturel du XVII (227-68-81) ; le Monte-Plats (sam. dim., 20 h. 45).

Centre Mandapa (589-01-80) ; Kong (sam., 21 h.).

Cité internationale universitaire (589-38-69). ; l'Anniversitaire (589-38-69). ; l'Anniversitaire (sam., 20 h. ...; Anniversitaire (sam., 20 h. ...).

Théâtre : l'Au mil (sam., h. ; dim., 15 h. 30).

Comédie d'Arlequin (sam., h.; dim., 15 h. 30).

Comédie - Italienne (321-22-22) ; Locandiera (sam., H.; dim., H.; d

22 h. 30).

Daunou (281-69-14) : H.

La Vertu (sam., 21 h.;

dim., 13 h. 30).

Edouard-VII (742-87-49) |

(sam., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Essalon (278-46-42). I : The Time

Pieco (sam., 1 h. 30) : Ultiman

(sam., 21 h. 30) : Histoires vraies

(sam., 21 h. 30) .— II : la Princesse

Eabylone (sam., 20 h. 30) :

Flagrants délires (sam., 20 h.).

Fondation (sam., 20 h.).

21 h.). 21 h.).

#### Pour IIIII renseignements contained l'ensemble des programmes mu des millu LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures ■ 21 heures, les dimanches i jours fériés)

Samedi 18 - Dimanche 19 octobre

clos; Haute surveillance (sam., 20 h. 30).

TAI - Theatre (274-11-51) : l'Ecume des jours (sam., 20 h. dim., 15 h.).

Theatre d'Edgar (244-09-30) is se de Figure (sam., 20 h.); les dim., 15 h.).

Theatre Plaine H.:

l'Ampromptu : Versailles; la Noce chez les petits-bourgeois (sam., 20 h.); les dim., 17 h.).

Theatre-en-Roud (337-38-14) : les dim., 17 h.) — II : la Médeein magré jui (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théatre 18 (226-47-47) Figy Strind-les (522-68-40) Du dim., 17 h.).

Tristan-Bernard (522-68-40) Du dim., 17 h.).

Tristan-Bernard (522-68-40) Du dim., 17 h.). Marigny (256-04-41) : la (sam., 21 h.; dim., 15 h.). — (Gabriel (225-20-74) ; 21 h.; dim., 15 h.).
Mathurins (265-90-00) : Proust (sam., Mathurins (265-90-00): Proust (sam\_21 h.; dim., 15 h. 30).

21 h.; dim., 15 h. 30).

21 h.; dim., 15 h. 30).

22 h.; dim., 15 h. 30; dim., 15 h. 15

et 21 h. 15).

Michedière (742-85-23): l'Habilisur
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et
18 h. 30).

Moderne (19-05-30): Grugra II
(sam., 20 h. 30 et 2 h. 30; dim.,
1. 30). 

SALLE FAVART

LUNDI 20 OCTOBRE A 18H30

**UNE HEURE AVEC** 

FRANCOIS

LE ROUX

PRIX UNIQUE 20 F

Les chansonniers Begublique (278-44-45):

""" au la n'auront pas plus (sam., 21 h.; dim., 13 h. 30 et 21 h.).

Deux-Anes (606-10-26): Quand im., 21 h.; dim., 22 h.; dim., 23 h.; dim., 25 h.; dim., 26 h.; dim., 27 h.; dim., 28 h.; dim., 29 h.; dim., 29 h.; dim., 20 h.; Palais-Royal (237-59-81) : Joyeuses Pâques (sam., 20 h. | dim., 15 h. | 18 | 30) | (320-00-08) : | | (320-00-08) Pocht-Montparnasse (848-82-87) ; le Premier (sam. 21 h.). (381-44-16) · rouge (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Les comédies musicales 35-10): is Cour sur is 1111 (am., 20 h. 45; dim., 15 h. et 13 h.). 

& the International

Rhythm Band

A L'OLYMPIA

lundi 20 oct

21 HOO '

LOC. 3 PNAC, OLYMPIA AZ 2325

Bouffes-Parisiens (296-60-24): Ta bouche (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Theatre de la Forte-Saint-Martin (607-37-53): Harlem Swing (sam., 16 h. 30 et 20 h. 45; dim., II h.). Le music-hall

Bobino (322-74-84) : les Quilapayun (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).
Crypte Sainte-Agnès (296-88-32) : F. Camarroque (sam., 22 h. 30).
Gaité - Montparnasse (322-16-18) ;
Mama Bea (sam., 20 h. 15; dim., 17 h. 30) Mama Bea (sam., 20 h. 15; dim., 17 h. 30).

Gymnase (770-18-15): Cottuchs (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Olympia (742-25-49): G. Béorad (sam. et dim., 21 h.).

Le Pigal's (528-04-43): les Années noires (sam et dim., 22 h.).

Palais des congrès (758-22-56): Julien Clero (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Palais des glaces (607-49-93): Tania Maria (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Le Pigyal (553-88): Gala pour la liberté d'expression (233-09-93): M.-P. Beila (233-09-93): M.-P

#### Les connects

#### Festivals d'automne (296-12-21)

ALBEA AMENE Centre Pompidou : Quarantaine (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Cartoncherie de Vincennes : Une visite (sam., 20 h. 20; dim., 15 h. 30).
Bouffes-du-Nord (239-34-50) : Wislopola, Wislopola (sam., 20 h. 30, dernière). Wisiopola, Wisiopola (sam., 20 h. 30, dernière). Thétre de l'Aquarium (374-39-61): Woytetk (sam., 30 h. 30; dim., ■ h. 30).

PERFORMANCE American Center (321143-20) Joan Jones (sam., 21 h.). EXPOSITIONS

Notre-Dame : A. Chevaller (France, Tournemire, Langlais) (dim.

4.7E%

\$2-1 |\$44

(A)

1.8 B

医医生 4

(包を持

\$84.40

14 C

5.25

10.00

ACTUELLEME

fit Lari du

maitre. Une

Germann : . ST-1500ê des al

STANDER THE THE

34144

Noire-Dame: A. Chevaller (Franch Tournemire, Langlais) (dim, 1? h. 45).

Rglise Saint - Julien - le - Pauvre; L. Caravassilis, D. Cahen (Bach) (sain, 2! h.).

Henre musicale de Montanartre; Guatuor Arcana, C. Collard (Schramann, Brahms, Jolivet) (sain, 1? h. 45).

Salle Pleyel: Orchestre de Jeunes A. Loewenguth (Bech, Mozart, Beetheven, Haendel, Bizet) (dim, 1? h. 30).

Chapelle Saint-Louis de L. Saipé-trière: M. Guyard (dim, 16 h. 30).

Eglise des Billettes: Ensemble 12 (Bach, Vivaldi) (dim, 1? h.).

Eglise américalne: M. I. L. Centre Mandapa: A. Parikh, U. Sultan Khan, M. Khan, K. Parikh (musique classique L'Inde du (dim, 16 h. L.).

Tétêtre L. Champs - Eysées: Orchestre Padeloup, dir. II. Devos, L. Szeryng (Vivaldi, Tchal.).



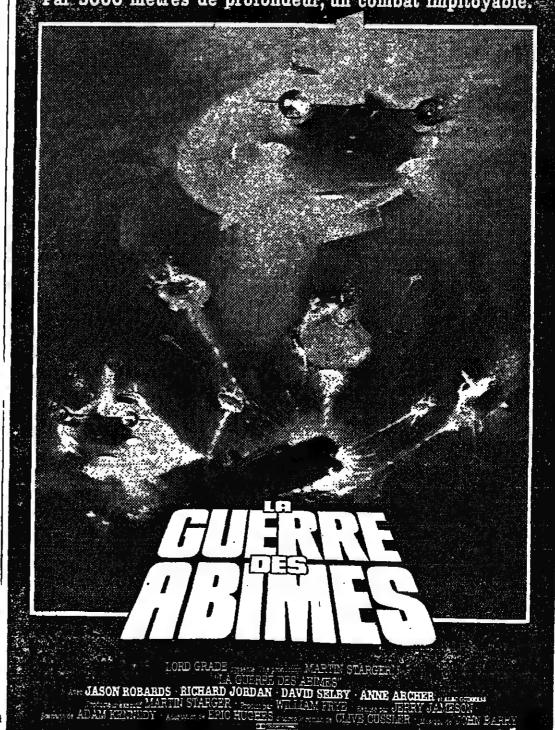
XLA CANNE

BAB 23.25

A SUCRE

### MERCREDI

Par 5000 mètres de profondeur, un combat impitoyable.



### **BKS** présente :

#### à L'HIPPODROME JEAN RICHARD (Porte de Pantin)

Le plus grand SPECTACLE-WESTERN AMERICAIN

### **CONTINENTAL-COWBOY**

avec son FESTIVAL DE COUNTRY-MUSIC et sus célèbres chanteurs de NASHVILLE

des JIMMIE RODGERS - GARY GENTRY DIANE YARGA - THE LE GARDES Invité spécial : FARON YOUNG

et LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE RODÉO U.S.A. - FRANCE

Vendredi 24 octobre - 20 h 30 Samedi 25 octobre — 15 h et 20 h 30 Dimanche 26 octobre — 15 h

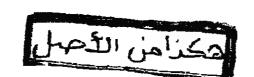
Vendredi 31 octobre — 20 h 30 Samedi 1er novembre — 15 h et 20 h III

LOCATION: AUX " FNAC" et le jour du spectacle à l'Hippodrome

En VID. : ELYSEES LINCOLN - ST-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS - OLYMPIC ENTREPOT. En V.F. : ST-LAZARE PASQUIER - BERLITZ







### **SPECTACLES**

#### cinémas

Les films màrqués (\*) — intérdits aux moins de treise ans aux moins de dix-huit aux

#### La Cinémathèque

-

FIDEQUEE L. -

TOURSON TOURSON

-01 20 cel 20

- 3- 2 - 3: 20

· Committee

T-01, 20

5

 $\sim 1/(7 \pm 12)$ 10.00 De 201 Challot (704-24-24), mm., 15 h., is patrimoine cinématographique français : la Vertige, de M. L'Herbier; M. h.: Mon oncle Antoine, de C. Jutra; 21 h.: Bande II part. de J.-L. Godard. — Dim., 15 h.: Clowns, L. F. Fellini; 17 h. Le patrimoine cinématographique français : les Gens du voyage, de J. Feyder; 19 h.: Choisir; Parell, pas parell, d'U. Peres; 11 h.: Tout va hien, de J.-L. Godard. Bendourg III - 35-57), I7 h.: mépris n'aura qu'un temps, d'A. Lamothe; II h.: Gentiliane de T. Kinugasa; 21 h.: Dino III — Dino, 15 h.: Jugedenier, II h.: De la nuée à la résistance, de J.-M. III de D.

Les exclusivités

#### LES FILMS NOUVEAUX

LES FILMS NOUVEAUX

SAUVE QUI PEUT (LA VIE), (ilm tranco-suisse m. J.-L. m. (\*\*); U.G.C. Opéra, 2' (281-50-32); Racine, 6\* (283-43-71); Blarritz, 6\* (723-68-23); 14-Juillet-Bastille, II\* (31'-90-81); 14-Juillet-Bastille, II\* (31'-90-81); 14-Juillet-Bastille, II\* (31'-90-81); 14-Juillet-Bastille, II\* (31'-90-81); 14-Juillet-Bastille, II\* (31'-70-78); Harmount-Opéra, 15\* (11'-10-2).

UN MAUVAIS FILS, IIIM (rancels C. Lautet : Film in the second of the second of

(828-20-84); 16° (861-99-75); Wepler, 1 (887-50-70).

THENT AMERICA

L'ŒUVRE

MAÎTRESSE

D'ELIA KAZAN

- ACTUELLEMENT -

Sublime! Un régal! L'art du grand spectacle!

C'est le coup de maître. Une réussite TELE JOURS

ROMY SCHNEIDER

LA BANQUIÈRE

C UN FILM DE FRANCIS GIROD

SI THEFO ST- RESIDAN VO - ST-ANDRÉ DES ARTS VO - SI THEFOT VO 14. JUNE ET BEAUGREMELLE VO

APOCALYPSE NOW (A. v.l.) : Haussmann, = (770-47-55). ATLANTIC CITY (A., vo.): U.G.C. Offen, 6 (325-71-08); Biarritz, 9 (722-83-23); (v.L): Cambo, 9 (246-86-44); Miramar, 14 (328-89-82); Magic - Convention, 15 (828-22-24).

(23-23-44).

LA SANQUIERE (Pt.): Elehelion, 2(233-56-70): Saint-Germain-Studio,
(356-42-72): College, 8- (A35(356-42-72): Nation, 12(742-58-30): Nation, 12(343(343-14-2): Caumont-Convention, 13(322-14-4): Clichy-Patha
(322-14-4): The Pathon F. (The Pathon Convention, 13(323-14-4): The Pathon F. (The Pathon Convention)

LE BAR DU TELEPRONE (Fr.) (\*):
Faramount-Opéra, 9\* (742-58-31).
BIRNVENUE Mr CHANCE (A. V.O.):
U.G.C. Marbout, El (22-18-45).
Lucetraire, 6\* (544-57-34). Lucernaire, 6 (544-57-34).

BREAKING CLAIM (A. v.n.) I L. Seine, 5s (325-95-99), H. Dr.; Georga-V. 8° (562-41-46); Forum-Ciné, 1" (297-53-74); Parnassions, 14° (329-43-11); (v.J.) I Impérial, L. (742-72-52).

CAN'T STOP THE MUSIC (A., v.o.) : Paramount - Marivaux, 2° (296-Publicia-Elyedes, (728-CALIGULA (R.-A. 7, A.) (\*\*); Monte-Carle, 8\* (225-89-83); III.); U.G.C. Opera, 2\* (251-50-82); Maxiville, 1\* 1-2-86); U.G.C. Gare de Lyon, 1\* (343-01-38).

Gare de Lyon, (243-01-39).

LA (A, va.) (\*\*): U.G.C.

Bon, 6\* (1-98): Ermitage,
(338-13-71): Magic-Convention;
15\* (238-30-84): (v4.): Reg. 2\*
(235-83-93): U.G.C. Opera, 2\* (22180-32): Heider, 9\* (770-11-24):
U.G.C. Gobellins, (336-23-44):
U.G.C. Gobellins, (336-23-44):
U.G.C. Gobellins, (336-23-44):
U.G.C. Heider, 9\* (770-11-24):
U.G.C.

LE CREVAL (77.);
Quintatie, 5° (334-35-40); Marignan, 8° (339-92-82); Lumière, 9° (246-49-07); Montparmasse-Patht, 14° (322-19-23); Palivette, 13° (331-80-74); Gaumont-Sud, 14° (327-84-30); Cambronne, 15° (724-42-96).

(37-84-30); Cambronne, 15- (724-42-95); CHER VOISIN (Hong., 11); Spice-de-Bois, 5- (337-57-47); Olympic, 14- (542-67-42); R. mp.

Li CEUR A L'ENVERS (72.); Gaumori-Les Halles, 1- (227-49-70); Richelleu, 2- (235-58-70); U.G.C.-Odéon, 6- (335-71-06); Ambassade, 8- (359-19-09); France-Elyméns, 8- (732-71-11); France-Elyméns, 8- (738-18-8); Weplar, 18- (387-30-70).

BE LA VIE DES MARGONNETTES

Seine-Lazare-Pasquier, 8º (307-35-43); 13- (343-67-48); Patrette, (231-56-86); Par-

namicas [ (329-53-11);
Sud. [ (327-24-36); Cambronne,
15° (724-42-66); 14-Juliet.-Beaugranelle, 15° (575-78-79); Maytair.
16° (325-27-65); Montparnase14° (322-46-01); Hontparnase14° (322-46-01); Hontparnase17° (758-24-24).

DON GIOVANNI (Fr.-IL) : Vendome, 2º (742-97-52). L'EMPIRE CONTER-ATTAQUE (A. (v.): Box, a (238-33-33); Berlitz, a (70-60-33); Ullian (338-23-44); Pathé, [4\*]

EXTERIBUR NUTY
Cine, 1\*\* (327-53-74): 14-JulletParnaces. 6\* (325-58-40). Studio de
in Harpe, 3\* (335-38-40). Studio de
in Harpe, 3\* (325-38-45): 14-JulletBantille, 11\* (357-30-81): 14-JulletBeaugrandle, (375-78-79).
FAME (A. VA) Beaugrenelle, (575-78-79).

FAME (A., v.o.)

Ballee, 1-0 (227-49-70)

Isuille, 1-0 (227-49-70)

Isuille, 1-0 (227-49-70)

Ballee, 1-0 (237-49-70)

Ballee, 1-0 (239-84-67)

Ballee, 1-0 (339-84-67)

Montpername 23, 9 (544-14-77)

(v.f.): Impérial, 2- (742-72-52)

(v.f.): Impérial, 2- (742-72-52)

(v.f.): 150 (239-32-43)

ISUILLE (329-53-43)

Ballee, 1-0 (329-46-60)

FEMBRE-ENFANT (Pt.):

FEMME-ENFANT (Fr.); Us 5° (337-90-96); Montpername 8° (844-14-27).

GROVE SHELTER, THE LINES (A. V.A.)

Parmasters, 14° (14.14)

11. Safetante (A. v.o.) (\*)

12. C. F (329-42-52);

13. L. F (339-15-11); (v.f.)

13. L. F (238-83-33); Carrieo, 1\*

(246-68-44); U.G.C. Gorella,

12° (333-31-44); Miramar, 14° (339-32-43);

Maglo-Convention, 15° (823-20-64)

Murat, III.

206-71-33).

AGGENUSHA (Inn. v.o.) Constitution

(204-71-33).

RAGRRUSHA (Amp. v.a.): Quartiest-Latin, \$\(^2\) (323-4-65): Studio de la Harpe - Huchette, \$\(^2\) (333-08-40): Hautefauille, \$\(^2\) (333-68-70): Hautefauille, \$\(^2\) (333-68-

### RADIO-TÉLÉVISION

#### Samedi 18 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF T

- 19 à 10 Six minutes pour vous défendre. 19 à 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les paris de TF 1.



MC n 1199 097

21 h W Série : Tant qu'il m nura des hor Résisation B. Kuilk, avec M. Wood, W Devans, E. Thinnes. Troiseme épisode de cette nouvelle edepta-me roman de James Jones. 22 h 30 Tilles 1.

#### 28 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 h 80 Jeu : Des chilites et des lettres. 19 h | D'accord pas d'accord. | h 20 Emissions régionales.

20-h Journal : Reportage en direct de la

Chine. 20 | 36 | Fantômes =.

J.L. Bustiel, arec H. Berget, J. Wariétés : Sulvez Lecoq.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

15 h 30 Pour les joures. Le Pièche noire : il vos marques : cycle en 15 h 10 Journel.

19 h 20 Emissions régio

19 h 55 Dessin anime.

Elector et Victor.



D'après E. Zois. Réal.; E. Choumqui.

A. Almée, B. Cremer, etc.

b., huis-clos étouffant.

pour le jeu merseilleur de la patite fille atterrée

troublante more.



22 h Journal. 22 h 20 Hollywood - U.S.A. 1 Michael Marie

#### FRANCE-CULTURE

19 h. 25, Jans à l'ancienne. 19 h. 30, Entretien... avec le peintre M. Estève (3° partie).

28 h., La lignée des Mercant I II le Notable et le Liberdin 5 (4).

21 h. S., Ad lib, avec M. de Bretenil.

22 h. S. La fugue du samedi.

#### FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2. Comment l'entendez-vous?
Fauré Sulgar-Bual,
de France-Munique
b. 5. Sourée prique Vernit,
par le London Choral Society et l'Ornheatre
national de France. dir. L. Gardelli, avoc
E. Bruson, S. Handricks, S. Toosyska,
A. Kans.

E. Hruson, S. Handricks, S. Teosysta,
K. Due.
h., Onvert
de expressive,
una à la Chine populaire, avec la primanté
is le crine populaire, avec la primanté
is le compestrale (Cartet, Hu-Kuang,
Yuan,
Lu-Ting, Bhan-Te);

& Le deculer concert :

Saint-Aispane

#### Dimanche 19 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

h 15 Talmudiques. 9 h 30

19 h 45 Top chib.

- m h 30 Le jour du Salgagur.
- 11 h de Lisioux, de considerar.
- 12 h La séguence du specialeur.
- 12 h 30 TF1 TF1.
- 12 h 20 C'est pas sérieux.
- 14 h Les nouveaux rendez 15 h 30 There 15 h 48 Série : Les hommes de Ross.
- 11 h 30 Sports première...

  11 h 30 Série : Starsky et Hatch. 19 b 25 Les enleraux du monde.

- nourigo). 23 h 15 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 11 h 30 Cours d'anglets : Folor me. 11 & 45 Salut Francisco 12 h Concert.
- Par le Nouvel Orchestre philibarmoulque de Badio France (« Concerto pour hauthous», de R. Strauss; ela Muse et le Poète», de C. Saigt-Saèna), Direction E. Krivina.
- h 20 Série : Shérit, tals-moi pour.
  Le Coup m foudre.
  h m Hors compétition : Le choral.
- 1 h 16 Série : Les arpents wate.
- I h 35 Cirque de det
- 17 b 30 Sério : Les
- 18 h La course actour de monde. 18 h 65 Stade 2 20 h

gracura.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 10 h Enission de l'LC.E.L marie travailleurs immigrée.
- 10 h 30 Mosaigue. 16 h Jeu : Tous contre trois. Saint - Tropes. Une intername au - delà des
- Saint-Tropes. Une am an delà des mythes.

  "I Tallia à l'après-mid.

  " Acanthe à Alx-en-Provence.

  " Théâtre de toujours 1 « Luther ».

  De J. Réal : G. Green. Arm :

  S. Keach. ...

  5 40 Spécial DOM-TOM.

  Série : Senny HM.

  h 30 Histoire : 1929-1980, une révolution invi-
- G. Vincent, A. Prost. Séal. : F. Sintert. 21 h 25 Journal. 21 h 40 L'Invité de FRS : Le docteur Kiele. 22 h 33 Cioéma de minnii (cycle Hollywood wa par Hollywood) : « Une étolle est née ».
- J. Gayner, P. March, J. Menjou, M. Bobson, A. Devine, L. Stander, E. Jenna, E. Kannedy, O Moore, J.-C. (1-0. 2011) Une jeuns provinciale venus tenter a chance

  à Hollywood s'éprend d'un acteur célèbre
  grâce august elle

#### FRANCE - CULTURE

- 7 h. 7, La fenètre enverta.
  7 h. 13, Herizon, magazine milgieux.
  7 h. 43, Chatseurs de stu.
  8 h. Orthodoxie et christianisme et
  8 h. 34, Protestantisme.
  9 h. 14, Ecoute Israēl.
  9 h. 14, Ecoute Israēl.

- pornine : La Grande ... de

  16 h., Messe & l'abbaye de Ligugé.

  11 h., Regards enr in munique :
  (e Le Nez », a Lady

  n° 13 » : artralta).

  12 h. 3, Allegro.
  12 h. 40, Concert : Boodman Besthoven, Regar,
  Dittersdorf, interprété par le Tric.

  14 h. Sans

- FRANCE-MUSIQUE

### 6 b. 2, (Wienlawski, J. Leonoavallo, I. Sehmit, J. Leonoavallo, I. S. Strange, I.

- Schmitt.

  Th. 40. Dimanche
  (Prokaflev. Debusny); Sh. Lee
  Inverts: Litumann, Lean 2; Sh. 2, Le
  grégorien à travers les âgas; Sh. 30, c Camtate pour le vingtième dimanche après la
  Trinité > (Bach); 10 h. 30, i classiques
  Inverts (Behubert, III) L. Concert; c IIII pour plane et cordes > Opus 25, J. Brahms, par le Nouveau
  Trio Pasquier, Leu J.-C. Pennatier, plane.
  12 h. 5, Le jeu des penchants.
  12 h. 45, Tous en schne.
  13 h. 39, Jennes solisits: Plane Benhalen,
  plane. Interprète des suvres de Bach, Liest,
  Recthoven.
  14 h. 15, Les après-midl de l'orchestre: Elistoire

- Beethoven.

  14 h. 15. Les après-midi de l'othestre : Histoire de la direction d'orchestre en France (Marsenet, Roimes, Dupare, d'Indy, Dukar).

  16 h. 15. La tribune des critiques de disques : cauve d'orgue de Nicolas de Grigny.

  19 h., Concert : James des critiques de disques : cauve d'orgue de Nicolas de Grigny.

  19 h., Concert : James des la Maison des Etats-Lou Donaison et le Trio de Junior Mance à l'Espaco Cardin ; le National James Ensemble de Chuck Israèl à la Maison des Etats-Unis de la Cité universitaire.

  20 h. 5. Le concert du dimanche : e la Fitte enchantée, ouverture en mi bémoi majeur » (Mozart) ; e Te Deum » (Verdi) ; « Symphonie nº 2 en ré majeur » (Brahms), par l'Orchestre des jaunes de la Communanté suropéenne et le Cheur de la Jeunese de France, dir. È Heath, avec Claudio Abbado, Nisno.
- 22 à. 38, Ouvert la mait i Une semaine de musique vivante : 23 à., Saturnaies (Saint-Saêus).

# Distribué par St-Raphaë

### INFORMATIONS « SERVICES »

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

#### MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2781

HORIZONTALEMENT

oniondant mét
un tierré
plus
le succès
ne tient qu'à un
disque Invités oc-III cuper un siège — III II — en Suisse le plus petit in nom plus grand ir renom. Soleil dans champ duquei brillent étoiles.

des causes perdues.

IV. Elle inspire le dre ce qu'on peut digé-VI. des causes perdues.

IV. Elle inspire le dre ce qu'on peut digérix anglais x groupant des agents de police.

Conteste. Une telle conception prend rarement jour. Certaine duchesse est pétissante ainsi; initial l'est beaucoup moins.

VIII

repéissante ainsi;
Initial l'est beaucoup moins. — VI. Préposition.
Démonstratif. Pointa Regonfies — sent. — reprises font poing impoing. Canards plus apprécies au proing impoing. Canards plus apprécies — vill de l'ère. Pris — qui le l'ère. Pris — qui de l'ère. Pris — qui mour — plus invisible. — IX. Forme symbolique d'un — pour — les joyeux. Blanchi — porté par — in Corps étranger. — X — cou — sel s'insimue — porté par — in Corps étranger. — X — cou — Elle — provisionnel — XI. Nettoyer ou — Elle — sente, — saute. — 12. La connétence de — qui entendent mal. Couple unique — XII. Préposition. — préméditat d'un face-à-face renvoyant les adversaires docà-dos. — XII. Vulnérable aux pressiona. Double aèro. Créature confondant gard — bes et gardejamais — Zes crus sont mil
le moins — reprises — font poing. Canards plus apprécies — in cuisine. Tanneur — peaux — 7.

Lutte contre l'oppression. 9.

Vieux — incorporé — nos jour — les flotte, la flotte ne peut y mouiller. — 10. Aigle d'Australle. — par la flotte, la flotte ne peut y mouiller. — 11. Interjection. — présente, — saute. — 12. La contre d'interprétaire docà-dos — XII. Préposition. — prémentont — ceux qui entendent mal. Couple unique — savec un parfum — muguet. — 13. Ils scillement — passif. Stationsservice où la truit passe au bleu et le canard à l'orange. — 15. Ils siona. Double aèro. Créature confondant gard — bes et garde—
jamais — Zes crus sont mil-

Résultat d'un face-à-face renroyant les adversaires dos-à-dos.

XIII Vulnérable aux pressiona. Do u b le zèro. Créature
confondant gard mibes et gardetiel de la comment de la com gique.

#### VERTICALEMENT

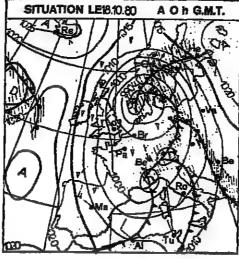
bois celle qui il vient de tourner la II tous les

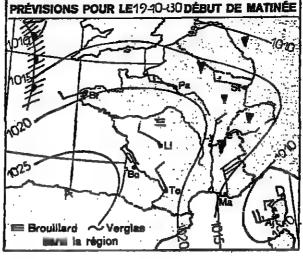
— 2 Telle
action sans garantie.

rance. — II une dépouvue d'affection. Il d'un
des fondateurs de l'ancaise. — de chambre caise. de chambre

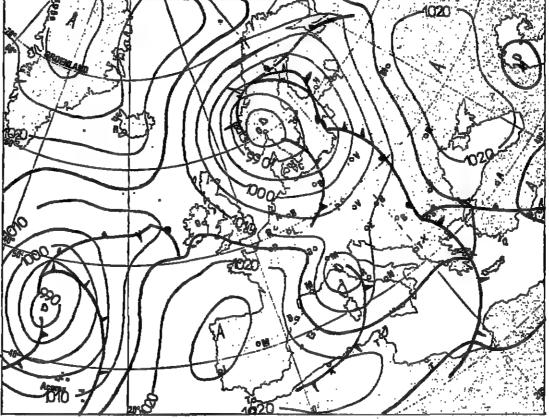
4. Base d'un échafaudage
branlant. L'une des Rome.
En sachet. — 5. Piège à papillons.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 19 OCTOBRE A 6 HEURE (G.M.T.)



Marris and Indication 8

E Raquetta. — II, Abus: III—
III. Noé; finit. — IV. Girouetta. — V. Ein. — VI. Rolle;
mer. — VII. NL; brève. — VIII.
Vue; renié. — IX. Suetta. — X.
II; ru. — XI. Kérès; ost.

quels il quelque de Répondeur automatique.

Solution du problème n° ===

#### Verticalement

Us; oil; usė. — 5. Funèbre. — 6. Tsie; rets. — 7. Tintament. — 8. Edit; éviers. — 9. Etè; rée; ut. GUY BROUTY.

#### PARIS EN VISITES-

DIMANCHE III OCTUBIU

DIMANCHE

c | coulisses de | Coletta, porte | 1' A d m in is tration, Mime | Lamoignon a, h., 24, m Pavée, Mime Allas.

Sully a, 15 h., Saint-Antoine, de | Coletta, Sully a, 15 h., 246, bd Saint-Germain, lamy Lassalle | La

Bourbon-Conde de l'art).

chrysanthèmes au chrysanthèmes au chrysanthèmes au de l'art).

chrysanthèmes au lib h., 63.

du lib h., 63.

a la Légion d'honneur ».

h. 30. 5. place la Légiond'Honneur, Saint-Denis, la Camus.

La Comédie - Française et son au lib h., 30.

Le Palais fustice, avenus (Les appels d'Orphée).

Le Palais fustice, la la Saint-Chapelle », 15 h., 17 h., 18 h

(Tourisme culturel).

\*\*Le Paisis de justice et la Cour de la culturel.

\*\*Les la l'O.O.D.E. et le la culturel).

2. rus André-Pasoni (Tourisme culturel).

\*\*Synagogues de la rus des Rosiers, couvent

couvent

16 h. (Le Vieux-Paris).

« Salons du finances s, 10 h. 30,

#### LUNDI 20 OCTOBRE

EUNDI 20 UCTOBES

Saint-Barthélemy s, h., 147.

Saint - Mine Bouquet

«Notre-Dame I Bouquet

» I Bouquet

«Notre-Dame I Bouquet

«Notre-Dame I Bouquet

» I Bouquet

«Notre-Dame I Bouquet

» I

15 h., Mars Lagrasecis.
c Soufflot 1 son
h., Saint - Antoine,
Meyniel.
c Synagogues
15 h.,
Saint-Paul,
dir-septième siècle s. 15 h. 17 h.,
21. Norre-Dame-des-Victoires,
Monuments historiques).

#### CONFÉRENCES -

DIMANCHE II OCTOBRE

14 h. 30, 6. Iéna, M. Lemaire,
Mme Mahot: « Le Népal » (projecII h. 30, rus
Saint-Honoré, II Chopin Pieyel,
II seproche II améria (projections).

14 h. 45, 9 s. d'féna,
M. Stevens: « La Grèce, is Crète »
(projections).

15 h. 9 s. avenue d'féna,
M. Orange: « la Ora Tahiti » (projections).

15 h. 37, rus Corannie

15 h., 37, rue Copernic, Bory, Mms Karsenty: Le mique, voyances par G.R.A.C.E.).

G.R.A.C.E.).

h., Hilton, 18, avenue de Suffren. M. Correll: c Le pouvoir spirituel et comment l'appliquer » (Science chrétienne). et à 18 h., conférence de M. Correll en anglais. 15 h. 30, 15, rue de la Bücherie. Paul Mourousy:

Belle-Epoque, avec scènes m. Chéti d'esprit).

droit, smphi 1, M.

psychiques 2 (Université populaire Paris).

1. Ranger : Total - 2. Abol ; Evolution probable du temps en France entre 📰 📟 # 0 heure et le dimanche 19 octobre # 24 heures:

Tandis qu'une profonds dépression évoluera de la du Nord à la Scandissals une santinycloni-

#### JOURNAL OFFICIEL—

bri publiés au brief officiel DES DECRETS

gouvernement la République française l'Organisation de l'aylation civile de-(O.A.C.L) dé-

Portant promotions, time d'admissions dans le ca-dres d'include généraux (active et réserve).

#### CORRESPONDANCE

#### Un guide de la S.N.C.F. sur Paris - Bordeaux

Après l'article

publication la S.N.C.F. d'un
touristique
voyageurs la ligne ParisBordeaux, M. Jacques Campbell,
président l'Association pour
développem
et Jerroviaire, nous et lerroviatre, nous

S.N.C.F.

cette initiative dont elle n'a nullement le mér't Il existait, du
temps des anciens réseaux, des
guides touristiques fort blen faits
par et,
de S.N.C.F., celle-ci a poursuivi ce genre d'éditions de
et le pliants dont la
publication a été interrompue

Rail Publicité
de reprendre la formule qui qu'un plagiat

première S.N.C.F., ce du temps
où les dirigeants de notre
l'amour du
non d'opérations de non d'opérations de keting de pauvres de comme du Cévenol.

que se développera sur la une amélioration dans des d'air venant du de l'Atlantique. Toutefois, une nouvelle perturbation océanique at-nos régions du nord-ouest et

ALC: UNKNOWN

Dimanche 19 ... de nuages anore de la la Corse, des nuages anore donneront avetes qui donneront avetes qui la et l'extrême produiront ensuite. Sur nos regions eltuées au nord de la Loire, après un le clai deviendra plus nuageux l'ouest, piùle aborderont Bretaine en fin de made et la Flandre, puis la région parisleme le soir. Les vents s'orienteront secteur renforceront, près la Manche. Allieurs, après matinée fraighe, localement brumsuse laver du jour. le temps sers assez ensoleillé, passagèrement nuageux prédomineront la du Rhin et sur le pourtour du golfe du Lion, où un mistral En général, températures mari-

En général, températures mari-que celles de samedi. que celies de samedi.

Températures (le premier illimindique le maximum enregistré au la journée du 17 octobre ; le le minimum la la du la ul l'. Ajacelo, 21 ± 11 degrés; Biarritz.

10: Bordeaux, 14 ± 9; Bourges, 11 ± 7; Caen, 12 ± 8; Cherbourg, 10 = 7; Clermont-Ferraud, 11 ± 7; Dijon, 11 ± 8; Cherboule, 15 ± 8; Lille, 11 ± 8; Lyon, 13 = 9; Marseille, 18 = 9; Nancy, 11 = 5; Nantes, 16; Nice, 10 = 10; Paris-Le Bourget, 11 ± 8; Fau, 11 ± 7; Perpignan, 14 ± 1; Reunee, 11 ± 8; Strasbourg, 12 ± 8; Fau, 11 ± 7; Toulouse, 10 = 8; Pointe-à-Pitre, 32 ± 25.

Températures

Edité par la S.A.R.L. in Monde. Gérants : lacques fauret, directaur in la publication lacques Sauvagant,



Alger, 23 et 11 degrés ; Amsterdan Alger, 23 et 11 certs; Amsterdam, 13 et 9; — 25 et 21: Berlin, 18 et 10; Bonn, 13 et 2; Bruxalles, 12 et 8; lies Canaries. — et 18; Copeahague, 13 et 11; Gendva, 1 ... 7; Lisbonne, 1 — 10; Lisbonne, 1 — 11; de 4; Madrid, 13 et 8; Moscou, 11 et 4; Madrid, 13 et 8; New-York, 15; Palma-de-Majorque, 18 11; Rome, 23 et 15; Stockholm, 9 et 10.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 18 7 heures, de 1001,2 millibars, 751 millimètres de

support technique spécial la la Météorologie nationale.)

#### **VIVRE A PARIS**—

LES HUMORISTES DANS LE MÉ-TRO. — La R.A.T.P. manufile jusqu'au 23 octobre, la gare R.E.H. finish del limitation de la presse. Cinquante riminate and a second plus in in dessins, jours. 17 30 11 h. 2 humoristes pour le

#### Jeunesse –

L'ÉCOLE DES PARAMITE. - L'ALMA in print if the Michigan organise, comme chaque année débats, au 25, rue du Moulin-de-la-Vierge, Tana Paris, ..... 18 h. 30 20 heures. Lie liberal and and - Families A parent unique - I-I 21 et 28 octobre 1980 : « Etre pad'enfant handicapé », 🔚 18 25 novembre, 2 et 9 : - im drogues dans la m familiale - 6, 13, 20 III janpère », 🔤 3, 10, 17 📰 🖼 🚃 1981. Im participation pour de 80 F

parents, Brunel, 75917 Paris, Tél.



S. 6. Dupont a ouvert sa boutique

84 Faubourg Saint-Honoré Paris 8.

CARNET

Réceptions

MONCTONE

Aggravation

April 1985 43 1 1 WE !!

2 - - 4574 - 1584

্ ্বাস্থ্য

→ 小丁 資料

طايه رياد

 $\mathcal{A}^{(n)} = \frac{1}{n} (1/n)^{n} \mathcal{A}^{(n)} \mathcal{A}^{(n)}$ 

in the A

100 144,5

 $- (a_0 + a_1) \in \mathcal{N}(a^2)$ 

1.57 -

Section ......

1 g 1241.7

11.2 \$8 21.6 \$\$ 1. 22 1. 4 →47

19.50

ISOLINE ATTOM

us: Franchires euti

Accide sel aus alui

Acest per question

a hint M. Ma

1.77 (1.77) 1.77 (1.77) 1.77 (1.78)

The Court of Court of

7 17 21 38

127 - 1272 - 127

MITS ET CH

2.17

7.50

alli ve

1 44. 1 4 5

, . . 511-

teli  $\mathbb{F}[h] = p^{\ell}$ 

1,4%, 1,4% 1,4% 1,4%

10320 - 1140

— M. Leszek Kolodziejckyk, corres-pondant B Paris K Zycie Warszawy > et de « Politika », a donne un cocktali jeudi à l'occasion de son départ de France.

Le président et d'éd-ministration is Mutus-liste ont le regret de faire part du leur ami

Jérôme BERERD,
présti adjoint
la Mutualiste,
ancien déporté de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918,

Les seront le Saint-Jean Lyon.

Denisa, Côte-d'Ivoire : Hisire Aubame, Gabon,

#### Mme Georges DENISE, L. Adeline I. professeur d'anglais,

survenu le 12 octobre 1980, à Paris.
Le mardi 1980, 1980, 10 h. 30, sa l'église des Ternes, 27
Paris-17°.
L'inhumstion lieu Libre-ville (Gabon).

60, avenue Im Tarnes, Paris. Tél. : 574-64-36.

- Bur Ballin Dauvergne, M. Françoise Dauvergne,
M. Fnilippe et Mme,
Dauvergne, leurs
M. Louis Dauvergne,
décès le jeur mère,

#### Mme André KUHNAST, Marguerite Lipp,

survenu Paris, a l'hôpital du Val-de-Grâce, soctobre 1980. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation selleu à Limoux (Aude), 10 octobre

M. et M. ses enfants, Jean-Claude et Catherine, ses petite-enfants,

Mme Lebert, Mme Ladrette, Mmes Ledrette et Le Pallec, ses belles-scurs, Les familles Ladrette, Lebert. Chanterel. David, Boissal, Booquen. Ranou, Cavanis, Chanffeton, Roger.

la douleur la faire du décès de M. Jules LADRETTE,

M. Jules LADRETTE, survenu à La Baule, le 17 cetobre 1980, muni des accrements de 
l'Eglise, dans sa quatre-vingttroisième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée le 1 u n d 1 20 octobre 1980, a
16 heures, en l'église Sainte-Jeanned'Arc de Nantes, sa parciese.
L'inhumation sura lieu au cime-

Mis Lazerges,
M. et Mme Bertoin,
M. et Mme Piquet.

aa Mme
ont la douleur de faire part du
décès surenu le 14 octobre 1980, à
leur mèra, grand-mère I tante,
Mme
Lazerges,
Jeanne Enffié.

Jeanne Ruffie, Toulouse.

Elle était la veuve

Elle LAZERGES.
inspecteur général

nationale,

9 mars lieu faire-part.

564. du Prade,

Remerciements impossibilité de immédiatement qui son chagrin, la

leur exprime ici sa

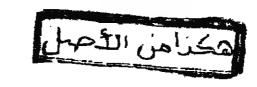
de la l'intendant
l'intendant
Désiré BERNARD,
sa familla demande l'estr qui l'ont
estimé de conservar son

#### Errotem

- Dans du en souvenir de mère RAJAONAH-RATSIMISETRA, aura lieu temple (25). bre 1980, il fallait lire :

De la part de : M. et Mme Gérard André, 28, rue Méchain. 25420 Courcelles-lès-Monthéliard.

SCHWEPPES: un homme averti en vaut deux, «Indian Tonic» SCHWEPPES Lemon.



. KEREN

Service pro-

-- A PER

### économie

#### **CONJONCTURE**

#### Les prévisions de la Commission européenne

- Reprise possible au cours de 1981
- Aggravation du chômage

Bruxelles (Communautés européennes), -Une économique mu réduite — + 1,3 % en 1980, + 1 1981, — un chômage qui n'en finit pas de croitre - 6% de la population active en 184 6,8 % en 1981, de la population acuve en 15,8 % en 1804,
— une inflation vive , telles prévipeu réconfortantes pour la Communauté
que l'on découvre le rapport économique
annuel vient de publier la
Commission européenne. Cependant, le diagsombre que ces données chiffrees portent le la Les experts considérent que l'économie de la Communauté a plutôt mieux le second choc pétrolier une celui de

a La reprise de l'expansion, at-tendue en 1981, repose sur l'hy-pothèse laquelle la disponibles réels récommenceront s'accroitre lentement au du premier semestre l'année prochaine, d'épargne n'accuseront qu'une faible hausse contrairement à ce faible hausse contrairement à ce qui s'était produit 1975, époque où la forte progression du taux d'épargne fut en grande partie responsable 19 grave révession qui suivit 19 premier choc pétroller, a 11 peut espérer surcroit, ajoute 1 Commission, 19 féchissement stocks 11 investissement tocks 11 investissements modeste. Enfin, 11 dépit d'un taux élevé 11 hausse des prix (12 % en 1980), on décèle actuellement une 1975, époque par s'échissement ra-

actuellement une la ra-lentissement l'inflation, no-hausses coûts moindres unité produite. Quelle politique pour renforcer chances sortir vite phase dépressive tuelle? Commission fournit

double decélération substantielle de l'inflation, assurer la modernisation de renforce-ment du potentiel économique. cet égard, la Commission que, au-delà commerce extézieur la choc péDe notre correspondant

table » qu'il supporter que lque temps), communautaire à perdu ler-rain la competition mondiale par rapport Etats-Unis et Japon: part dans déficit de la balance des paie-ments courants de l'O.C.D.E. est passte d'environ i liers en 1979 li près la moilté i tolaux plus importants attendus pour 1980 i 1981.»

Conséquence matière tactimes : s'écarter des politiques traditionnelles gestion la demande. Dans cet esprit la Commission plaide pour une modération pays où l'économie compétitive, peut envisager la plus légère progression salaires réels l'année prochaine. La dans l'économies moins compétitives même accuser certaine l'année la Commission convient cepen-La Commission convient cependant que les relèvements salaire en la Communauté ont plus modèrés qu'après premier choc pétrolier, dont la félicite.

En matière de politique budgé-on peut pas envisager,

1973, et entrevoient des chances raisonnables

💶 reprise économique 💄 partir 🍱 1981. Le ralentissement de l'activité début !!mation privée, qui suivi la hausses de priv entrainées par le du de pétrole. En revanche, et c'est un élément encourageant pour l'avenir, l'investissement privé est imité jusqu'à présent relativement dynamique, atteignant un lam M croissance reel in 13 5

Pour l'heure, le chômage continue d'aug-menter a a franchi pour la première fois, septembre, la 🚚 des 7 millions (7,1 milions).

duction déficits, les serait de déprimer davantage l'activité, qui du changer de l'activité, four de l'actiterrain, de structure de dépenses publiques, la Commission convient de la Commission convient de l'accept sur la l'accept sur

moins in l'accent sur la financement in consommation l'aide entreprises en dif-ficulté, pour donner résolument la priorité aux investissements dans les secteurs el plus porteurs aux actions visant accroître la productivité. La la la donner un élan important indusmer dent la production de la production un es d'énergie.

Une importations pétrole obtenue grace à investissements entrainant d'énergie d'énergie pire la plus de la production d'énergie primi investissements entrainant économie d'ènergie stimulera plus l'activité économique et la demande. Il l'estimatité se frouve normalement très assaille façon plus générale rapport observe reposer sur l'expansion industries disposant potentiel tries disposant im potentiel un effort des disposants in potentiel un effort d'investissements... 3
Parmi ces industries, le rapport privilègie, outre techniques

aux économies d'énergie, micro-électronique. PHILIPPE LEMAITRE.

#### CONSOMMATION

Les Rencontres européennes

#### Le boycottage est une arme d'ultime recours qu'il n'est pas question de réglementer

déclare M. Monory

Rencontres européennes de la consommation sur pouvoir économique des consommateurs ont pris fin vendredi soir 17 octobre sur la discours de la consommateur de la cette manifestation. De la cette manifestation de l'économie qui avait pris l'initiate de l'économie qui avait pris l'initiate de l'économie qui avait pris l'initiate de l'économie qui avait pris l'initiate de l'économie qui avait pris l'initiate de l'économie de l'éc protection consommateur, conclu ministre, désor-capable de faire

entreprises associations consommateurs. Monory cependant and que, lorsque toutes les possibilités de dialogue ont été épuisées, l'reste rapport de jorces », « Dans de consommation, a-t-il poursuivi, s'exprime boycottage, Je tout net, peut cette overtime de réalementer de consommation de réalementer de consommation de réalementer de conserve de réalementer de conserve de réalementer de consommation de réalementer de conserve de conserv tage. Je tout net, in peut etre question de réglementer usage. (...) I compte la pravité la ses conséquences, faut la prendre pour ce qu'il est, une

Afin de développe un

La limitation de la production européenne d'acier

# LES ALLEMANDS DÉNONCENT UN DIRIGISME BUREAUCRATIQUE ET DANGEREUX DE LA COMMISSION EUROPÉENNE. L'hostilité Allemands au plan qui prévoit DE LA COMMISSION EUROPÉENNE. L'hostilité Allemands au plan qui prévoit DE LA COMMISSION EUROPÉENNE. L'hostilité Allemands au plan qui prévoit DE LA COMMISSION EUROPÉENNE. L'hostilité Allemands au plan qui prévoit DE LA COMMISSION EUROPÉENNE. L'hostilité Allemands au plan qui prévoit DE LA COMMISSION EUROPÉENNE. L'hostilité Allemands au plan du prévoit DE LA COMMISSION EUROPÉENNE.

L'hostilité Allemands au plan qui prévoit limitation autoritaire ne production européenne d'acier, se risque randre difficile une copération. Les du comité de sidérurgi teurs, a y n d i c a t se la Commission — se la condingente declarer état de crise manifeste », contingenter production. Un production. Un
cependant volx
pour, contre représentant braveilleurs français).

respond pas concept respond pas concept reconomies, suligné porte-parole producteurs allemands, qui nouvelle politique la Commission « un dirigisme bureaucratique de la Commission » (Concept). chaque régionale d'organicons sièges associations.

### moyens ». Le déficit important du commerce exté-

Les difficultés en Allemagne fédérale et 🖴 France

Les « retombées » du manual choc pétrolier amorcé en mars 1979 continuent de perturber les économies occidentales, qui réagissent plus ou moins blen aux prélèvements sur leurs richesses nationales une représentent les très fortes hausses des prix du pétrole (150 % en deux 1 75 % environ depuis un an). L'accès de faiblesse du deutschemark — provoque le formidable déficit des palements courants is la R.F.A. — suscite, dans le patronat alle-mand, inquiétudes et critiques, was le thême

rieur de la France M. Barre déclarer solennellement que m prix des salaires aug-

- la République fédérale vit au-dessus 🖢 ses

mentent beaucoup trop vite un France, et que cela doit être rapidement corrige ». Seul le Jupon commence à tirer son épingle du jeu : pour la première fois depuis juillet 1979, balance des paiements en excéden-taire en septembre (+ 950 millions II dollars),

#### LA FAIBLESSE DU DEUTSCHEMARK INCITE LE PATRONAT ALLEMAND A RÉCLAMER DES MESURES D'AUSTÉRITÉ

a La R.F.A. vit au-dessus de moyens », affirme aujourd'hal patronat allemand, qui des d'austèrité à la la l'accès d'austèrité à la la l'accès la l'à le ses du deutschemark, le deuxième depuis

des l'accès l'aiblesse du deutschemark, le deuxième depuis l'année.

Vendredi 17 octobre, l'Arancfort, deutschemark est tombé les interventions la Bundesbank Alors que 170 deuxchemarks suffisalent l'année dernière pour acheter 1 dollar. Allemands doivent débourser depuis vendredi 1,84 deutschemark. La monnaie ouest-allemande frole maintenant le cours-plancher l'intérieur les système monétaire européen.

Les cheis file patronaie viennent d'évoquer façon significative houveile a situation » du D.M. président le Fédération chambres d'industrie (DIET). Otto l'industrie (DIET). Otto l'industrie

rieures allemandes.

l'ascension
d'intèrêt Etats-Unis,
formidable déficit la
palements Vicla méfiance Vicla méfiance Vicla méfiance Lour deuxième
choc pétrolier, meilleur élève
k européenne » va
année le plus grand
C.E.E.;
D.M., milliards de francs).
Le « trou » réduirait 1981
qu'é 20 milliards la milla Bundesbank.

#### La hausse des prix 🔰 des salaires est excessive et doit être corrigée

déclare M. Barre

« Il est absolument necessaire que l'évolution excessive des mlajres et des prix soit rapidement corrigée », m déclaré, vendred 17 octobre à Lyon, M. Raymond

Sortant de l'Ecole centrale, le Soriant de l'Ecole centrale, le premier ministre a jouté : a Je lance un appel en chefs d'entreprise et aux saiaries pour qu'ils modèrent l'évolution des prix et des rémunérations. Les che et si d'entreprise doirent comprendre que lorsqu'ils contentent de fortes hausses de relaires et loriqu'ils majorent régulièrement leurs prix, ils afjabilisment leurs entreprises, mettent péril l'emploi et favorisent leurs rischt leurs attamme étran-gers, (...) Dans les circonstances caluciles maintien du pouvoir d'achat est déjà en objectif très ambilieux. Constatant l'Important défloit

du extérieur la France (1) tout spécialement la forte poussée des importations, M. Barre déclare : a La progression des importations de biens commation s' lique essentiellement par l'évolution trop rapide des coûts de production et des prix France.

Le derniers na a pu noter une forte augmentait des rémunérations de pu is le deuxième trimestre l'année. Per ailleurs, les hausses de prix proximente trimestre transes.

Per ailleurs, les hausses de prix pratiquees par les entreprises françaises fait anotre un marché estractif pour les produits etrangers. S

(1) septembre, lo déficit la bainnes commercale française atreint 5,4 milliards irracs, il milliards if frança depuis le les janvier.

#### En un an

#### L'INDICE DU COUT DE LA CONSTRUCTION A AUGMENTÉ DE 15,10 %

L'indice trimestriel il coût il la construction s'est étable, pour le deuxième trimestre de 1980. le deuxième trimestre de 1980. I 587 (base 100 m quatrième trimestre 1988). Il mété publie au Journal official du 16 octobre. Par rapport à l'indice du premier trimestre, qui était il 568, la progression de 3.16 %. En un an (par rapport au deuxième trimestre dout l'indice de 510), progression de 15,10 %.

Rappelons cet indice souvent utilisé base référence dans la baux locatifs des appartements loyer libre, où le dernier indice doit

où le dernier indice doit étre cité.
L'indice qui vient d'être pumatérielle » qui en avait il l'
calcul, il L'indice publis le 3 au officiel (et qui s'établissait à 580)

#### ETRANGER

#### Am États-Unis

#### L'économie sort de la récession mais la reprise sera lente et fragile

De notre correspondant

Washington. — Le mot « rèces-sion » — officiellement banni — vocabulaire américain, depuis — vendred: 17 octobre. — le département la la pro-duit national brut des Etats-Unis augmenté la 1% en annuelle au troisième trimestre, après un baisse record 16. %. Or, selon les concepts américains, il y a récession lorsque le P.N.B. décline pendant deux trimestres consécutifs.

consècutifs.

Ces analyses théoriques n'impressionneront doute rebeaucoup le public. A trois semaines de élections présidentielles,

les Américains qui se préparent voter gardent encore à l'esprit les résultats il printemps et l'été. Nombre d'économistes soulignent que la du deuxième trimestre du deuxième trimestre d'économistes soulignent que la constitue, seule, récession.

Toujours est-il que la reprise fait plus aucun doute. Après six mois déclin continu, in production il declin continu, in production il a angmenté en soût (+ 0.8%) en septembre (+ 1 %). In note, parallèlement, une utilisation croissaute capacités industrielles 174.7% juillet, 75% en soût et 75.8% septembre. In résultats dernier indiquent, enfin, dernier Indiquent, enfin,

(0,9 %) (0,7 %). La reprise avait 44 amorcée hausse de la consommation ménages Hausse du par son importance et précocité. frappe autant par que sa fragilité.

La fragilité reprise
plusieurs facteurs. D'abord,
assez largement financée par
ep qui n'est inépuisable (1). D'autre part,
s'accompagne de tendances inflationnistes persistantes, malgré un
raientissement de la hausse
priz. Une inflation annuelle
l'ordre de 10 % annule quasiment l'augmentation des
distribues de septembre. Enfin, la
reprise r'is que de pâtir la
d'intérêt;
17 octobre, plupart
grandes banques américaines ont
porté leur prime rate à 14 %, malle mises en du gouvernement. La fragilité 🛍 🗷 reprise tima 🖟

nement.

Ces différents f s — oints
l'incertitude la fupolitique économique

M. Reagan ou M. empéchent d'exclure un plafonnement
la reprise dans à
venir, ou rechute provisoire. — R. S.

(1) Le dépargne a sur Stats-Unis proportions considérables, depuis proportions en puisant sur leur épargne que les Américains ont maintenu leur récession qui s'annonçait inévitable il y plus d'un an à sause notamment de la pouvoir d'achat ment de la pouvoir d'achat des salariés, depuis

#### FAITS ET CHIFFRES

#### **Affaires**

 $_{i,k} \in \mathbb{N}^{2^{k}}$ 

12-8-5 500

...

Une filiale Creusot-Loire
conclu au un contrat
2.15 milliards francs pour la réalisation d'un projet hydro-électrique Porto-Prima ur sur
Parana.

#### Agriculture

demandent au gouvernement reprendre exportations vers l'U.R.S.S. L'Association générale producteurs (A.G.P.B.) dens un communique qu' a aucun argument sérieux peut être opposé à la réalisation car débouchés et ressources buddebouchés et ressources bud-gétaires existent », en rappelant getutres existent b, en rappelant
que a la France dispose de
2.5 millions de (de
exportables supplémentailes prix dessous du prix garanti. Japon.

L'Union manufic des coopèra-

Le inistre a linsisté sur la nécessité de développer la puissance consommateurs, souhaitant consommateurs des municipalités n. Enfin, terme, les ciations consommateurs de vent a matter mouers de

ciations consommateurs de-vront a mattre moyens de télématique service leur efficacité », a l'image l'avenir d'une puissante banque de données qui pourra gérée et alimentée par l'Institut natio-consommation, qui transmettra l'information deman-temps sur écrans

#### Fiscalité

La France est en des grands pays industrialisés pour les recettes fiscales en pourcendu PIB. Le bulletin listique les recettes fiscales des pays membres de l'O.C.D.E. — publié l' — montre la — compris le cotisations le Sécudis le prod intérieur passée, en — dans le prod intérieur passée, en — en 1978 41,02 %, mattons pour La reste en tête le ce « palmarés , malgré l'égère diminution cette ponction (de 53,50 à 52,91 %). La France précède tous grands pays industrialisés : R.F.A. — %), Royaume-Uni (33,79 %). Italie (32,75 %) Canada (31,22 %, Etats-Unis Japon.

SOCIAL

#### DES SALARIÉS LICENCIÉS OCCUPENT LEURS USINES

### Briancon (Hautes - Alpes), in société Harkelbout-Pernin, qui pro-duisait des machines à fabriquer

ayant in en liquida tion judiciaire. les quatre-vingt-six depuis

A ne), ceut travailleurs papeterie Everball, Chapelle-

papeterie Everali, Chapelle-Herblay, occupent eux l'usine pour s'opposer aux licenciaments. I Wintzenheim (Baut-Rhim), l'hot-logerie l'assection du travall a Maria delegue C.G.T. de vingt-six ans, celui pré-retraite.

Parmi Parmi entreprises contraintes de cesse leurs activités, citons notamment : à Chambéry, la fabrique de la la la la la la la choue Cincinatti-Milacron, dont la fermeture définitive, avec les sous-traitants, au un en chômage debx 

Votre adresse en SUISSE

#### MONTREUX 1 h. de l'aéroport intercontinental de Genève par autoroute.

### Résidence «LARGES HORIZONS»

#### Au more d'une liuis monditures.

- Appartements de grand 1 1 6 pièces. exposées au sud, et prolongées um imagnifiques terrasses-jardins.
- Will panoramique grandiose. Dimm time doux, ensoleillement maximum.



#### VILLARS

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1300 m d'altitude, II 20 minutes de Montreux. A VENDRE, parc parc privé, avec environnement protégé. APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE

5 8 8 APPARTEMENTS SELFLEMENT, offrant les prestations les plus raffinées. panoramique imprenable chaîne Alpes Mont-Blanc.

📦 🌆 🚾 📠 crédit: 75% du prix 🖿 vente, intérêt 🦳 environ, amortissement sur 📟 🖛

Tél.: 19-4125/353141 on 352206 - Télex: GESER

 VENTE: directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A. B.P. 62 - CH-1884 VILLARS s/Olico

#### **URBANISME**

#### L'Assistance publique à Paris veut faire connaître ses richesses architecturales

en raison de leur qualité architecturale II de leur himina. Des visites guidées y la organisées : il s'agit la la Cochin-Port-Boyal, Laënnec, Saint-Louis, la Salpétrière il musée la l'Assistance publique, rue Scipion. En outre, de expositions seront présentées de Chacun la callification de la company de la company de la callification de la callific

#### HOPITAUX-MUSÉES

L'Assistance publique Farla, peut voir encore grand vestibule, d'anciens balustres bois, saile garde très chapelle (la façade style sique d'acade). L'acade sique d'acade d'acade style d'acade d'acade d'acade d'acade style d'acade place la medeSaints-Pères,
autre hópital,
époque — Saint-Louis,
époque — Saint-Louis,
époque — Saint-Louis,
pratiquement
depuis sa depuis sa en 1607 par
Henri IV. II
jours plus
architectural début XVIIe siècle
sux XVIIe XVIIIe siècle
(architecte
Invalides), qui
chapelle
sonal qui au
façade.
La li Port-Royal, qui
fait partie l'en-

fait partie l'entrait cochin, a l'enlepautre legieuses l'enabriter religieuses l'eortRoyal-de-Champs qui condamjassenisme inter-Paris 1669, Port-Royal Paris 1784, maison étalt transformée office maternité. construits Lepautre, il sub-siste encore la chapelle style classique, le cloître, un pavillon la chapelle capitulaire.

la chapele capitulaire.

C'est à partir la que furent élevés la plans gamard les bâtiments l'hôpital Laennec, rue de Sèvres, alors Hospite des incurables,

Enfin, Millel Scipion, and Enfin, Scipion, cinquième arrondissement, qui fut langerie hospitaliers qui complèteréaménagé pour accueillir l'Assistance publique, a fut rachetée financier Scipion Sardini, qui cette époque de la jolie galerie quelques cuite di il quatre spé-

ANDRÉE JACOB

#### Le site du Vinalgrier, dont sont bolsés et qui recèle, selon les scientifiques, « des manual de première grandeur en définitive, totalement vierge. Son e le rythme de niçois, qui représentent de et 222 pour une poputerrains en cours d'aménagement. ce devrait être porté à prève échéance à 296,4 soll

CORRESPONDANCE

Des Français à Me York

Après la publication dans le Monde du 26 septembre de la lettre de Mme Anne-Marie

Gillet, qui se plaig nait de l'accueil qu'elle avait reçu au consulat de France à New-York. M. G. de La Villesbrunne, consul

M. G. de La Villestrante, consul général, nous écrit:
Chaque année, plus de quatre cent mille Français passent par New-York; nombreux sont ceux qui perdent leur titre de voyage et le consulat général régularise leur situation. Or Jamais depuis des années le consulat n'a reçu de plainte à ce sujet mais, au contraire, de nombreuses lettres de remerciements.

de remerciements. La plainte de Mime Gillet est

La plainte de Mme Gillet est injustifiée. Des qu'on hi demanda de faire d'abord une déclaration à la police, exigée par la loi américaine et la règlementation française, elle fut agressive envers une fonctionnaire connue pour sa compétence et sa gentillesse. Elle fit encore une scène lorsqu'on d'indispensables photographicales du constitut qu'on se procurer à 10) du constitut qu'on se procurer à 10) du constitut du co

Certain B [M] to carriage délai

délivrer laissez-passer
aux deux hommes qu'elle accompagnait qui a l perdu p
papiers car
car
règlement exige le consulat
enquête d'un
mineur, qr rare.
Aussi rapidement que possible
de France le père et le fils regu-

de France, le père et le fils reçu-rent des laissez-passer. S'ils avaient à se plaindre, pourquoi n'ont-ils pas demandé à voir le consul, chef de chancelle-

A Mw

Le mont Vingigrier

sauvé du béten

Nice. - Le mont Vinaigrier, l'un collines nicolses,

um qui le menaçait depuis plusieurs

Le interiste de lacri in in the second of the second

quérir propriété de 24,3

pour somme de 930 millions de

vert, sime au public.

First seem to commonwish

qui lateri propriétaires lui

du mont Vinalgrier marque d'une longue batalile

minds par in the

qu'inscrit il l'inventatre

Vinsigrier avait III l'obiet.

gement (ZAC) prévoyant tois ou quatre

étages permettant d'accueillir mille Devaient s'y ajouter

de villas, un hôtei

mill cinquante chambres, une école,

De projet with heurté à l'oppo

l'observatoire Nice au mont Gros. me mont

Vinalgrier, - qui redoutalent observations le = bétonnage

Vinaigrier. Le tut alors

per M. Robert Poujade, mi-nistre de l'environnement, en 1974, et = 24 mai 1976 le tribunal correc-

de Nice condamnait les

promoteurs qui avaient commençe

travaux préliminaires sans auto-

risation à remettre les lieux dans

feur état

terrains, qui la am

Li alle carrés par habitant.

### TRANSPORTS

#### Les compagnies régulières abandonnent définitivement l'aéroport du Bourget

Avec un d'avance sur le calendrier initialement prévu. Aéroport de l'an progressivement fermer, au cours pro-chains mois, installations du Bourget au mais commercial qui a représenté l'an passé treize mille mouvements et deux transport inicii et à la maintenance, l'ensemble ill ces secteurs employant près in quatre mille personnes.

l'arrêt in in maestra at aller réglé. Bourget a partir d'avril 1982 laquetta la compagnies, partie fono-la piste nº 2 et (partiellement) l'aérogare nº 2 im Roissy - Charles-de-Gaulle. On the déjà ce pro-gramme risque in modifié, me manufacture pas vingt-sept emla plate Roissy ployés, qui probable délà en (elle assure à pau près 400 de l'aérodrome), l'ouverture l'aéro-gare n° 2 quelques syndicales, lesquelles

Un street were venu, au persient le personnel. cours and dernières semaines, hâter d'Aéroport III Paris opérateur la place, Air de du trafic), ayant connu difficultés qui l'ont conduit i m rapprochement avec un se me-porteur du troisième niveau, Touraine Air Transport, a obtenu 📥 Ouest, où apère T.A.T. Le sure lieu M & malana

départ d'Air Aipes, quatro compagnies and se person in du Bourget : Air Euralair, Jersey European Airlines une compagnie vers Nüremberg, quinzaine III III quotidiens. Aéroport 🖿 🌬 a jugé qu'un tel niveau I ne justifiait pas le maintien infrastructure et d'un personnel prévus pour un la plus avec = quatre utilisateurs. Le départ de Jersey European Airlines pour Rolssy d'ores et déjà, acquis le 27 ainsi que nord du Bourget (base de l'anglise d'affaires). Eurafair pourrait égale-ment émigrer à Roissy. les le cas

RECTIFICATIF. — Après num RECTIFICATIF. — Apres
intitulé « industrielle » (le i 12-13 octobre. Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) nous demande soréciser que la société C.C.M.C.
Vienne (Isère) n'a aucun lien ni finale ni juri-dique avec li grana C.G.E.

Aëroport in Plais suit prévu d'Air Masse n'est une encore siste

Dem is personnet employé as transfert will be transfert will be to the transfert will be to the transfert will be to the transfer to the t ma and a distribution frap-

· Paris - Reminé nam fou paule à partir du 24 octobre. — La men service, prochain, du la men prochain, du la men de la Charnie – La Gravelle. en Charnie - La Gravelle
(Mayenne).

de la Paris à
rapide. Il suffira d'emprunpuis l'autoroute 11 jusou'à La
Gravelle, enfin à
jusqu'à

du.T.A. — Le d'admiCompagnie aéU.T.A. (Union transports aériens) a M. Gay
general la
société, en remplacement
M. Veil, qui avait
annoncé démission 1° 50tobre (le

M. Gay Sene, ingénieur un M. Goy Sene, ingenieur hagenieur hagenieur hagenieur d'U.T.A.

par allleurs, presidroupement d'Air-Polynèsie, mique U.T.A.-Industrie administrateur d'Air-Afrique.

rendra I Ammi (Saone-et-Loire) rendra (Saône-et-Loire)
cotobre, annoncé
le le chef l'Elat III se rendre de l'Elat III se rendre developpement
le maire d'Autun
est M. Lacotte.
IP.R.).

### LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

#### Fermeté de la livre - Hausse du dollar

Fermeté confirmée la la LIVRE STERLIN de la COLLAR, bonne tenue FRANC FRANÇAIS. du DEUTSCHEMARK la la sété les faits marquants de la semaine sur les marchés des chan-

Le fermeté de la LIVRE ne se dément donc pas. En hausse ces britannique progressé places financières, son coms largement 16 F connues largement éroquées ; pétrole la mer du Nord, le haut niveau des taux prakiqués d'arguments qui mi-

reprise économique qui se dessine

— a joué un rôle important. Mais
il n'est pas douteux que les rumeurs faisant état d'une amorce
de négociation entre les EtatsUnis et l'Iran sur la libération
des ofages américains a favorablement influencé les opérateura
Ajoutons enfin que le nouvel
accès de faiblesse du DEUTSCHEMARK, dans la mesure où il
a sans aucun doute entraîné des
arbitrages en faveur de la devise
américaine, a également profité
à la devise américaine.
Le DEUTSCHEMARK en des

courn pendant courn pendant supposer que la taux directeurs.

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Limi	\$ 8.5.	ļ	=	Stork	Franc beign	Floris	Lire Palienns
Londres	=	2,4145 2,4635	10,2700 10,0576	3,9935 3,9309	4,4439 4,3359	71,2036 69,6053	4,7915 4,71 <b>8</b> 8	2184,84 2064,34
ter-Yesk.	2,4145 2,4035		23,5100 23,9091	69,4594 61,3423	\$4.2593 85,4323	3,3909 3,4530	\$0,3985 50,9554	0,1147 0,1164
Peris	19,2799 19,8526	4,2535 4,1825	_	257,16 255,73	230,79 231,84	14,4235 14,4423	214,33 213,12	4,8792 4,8698
Zerick	3,9935 3,9389	165,40 163,53	78,885¢ 39.1034	_	99,7449 90.6596	5,6086 5,5474	83,3459 83,3375	1,8973 1,9942
Franciert	4,4439 4,3359		43,3290 43,1328	111,4288 119,3026		6,2195 6,2292	92,8697 91,9236	2,114 <u>1</u> 2,1004
tracelles	71,2836 69,6053	29,4900 28,9600	6,9331 6,9340	17,8295 17,7071	16,0010 16,0532	=	14,8601 14,7566	3,3628 3,3719
lanster dom	4,7915 4,7168		46,6356 46,9216	119,9818 119,9938	107.6776 108.7860	6,7293 6,7765	_	2,2764 3,2350
illen.,,,,	2194,84 2064,24	871,75 858,88	204,9488 205,3436	527.9356 525,1299	473.005 <del>9</del> 476.0809	29,5608 29,6564	439,27 437,63	Ξ

tion de la devise britannique. L'excèdent commercial record 

prendre un de visant angmenter liquidités bancaires, la plus importante celles-ci le relèvement contingents réescompte. Que M. Karl lim Poehl, gouverneur la Banque centrale, dirit qu'il es per ait uns si le DEUTSCHEMARK discuté, le FRANC FRANÇAIS de bin

porter. L'annonce d'une augmen tation demanen septembre
n'ont sur
comportement Le FRANC
FRANCAIS de
première place
monétaire européen.

2 - 2 (4.2) 2 - 1000 3 - 1 (4.2) 3 - 1000 - 1000

The second of th

eastal) - A ( B)

9 4 70 7 9 77 8

... L. 14

WINNE etaeti. Siessi

od je politica

2 €\*\* 1 12 3 5 5 5 5 5

100 m

الود و . <del>أ</del>

1 22 C

The second secon

Section States

100 to 10

1 5000 M

ini 1904 Sacrifi

- Chel

7 703

ాలు కానాక్తే [

A Secretary of the control of the co

100

) (et ) (et )

Estat

Property of the control of the contr

The first section is

Plan States

- -

10 10 3 July 228 228

14 M

1774 737 **308** 

SECTOR AGENCY

The second of the second

· - Givent

\* Posit (base

1 <u>12</u> 125

ASSESSMENT ASSESSMENT

The second secon

TAGACI

Harts Links

monétaire européen.

semaine encore M. Raymond Barre a publiquement
à tenue II FRANC en déclarant nationale 15 préciat ou la dévaluation du franc comma un moyen de stimulation de famais! [...]

la dépréciation FRANC sous prétezte d'améliorer la compétitivité de nos entreprises, ce serait aggraver la sque la compétitivité de nos entre-prises, ce serait aggraver la fac-ture pérsolère et inciter les en-treprises à faire preuve dans leur gestion d'un laxisme auquel trop re-court. > Vollà dentre-pris: une s'adepter du FRANC non contraire. Ce à quoi certains d'entre cux ne manquent pas de révondre qu'il y a quelque diffirépondre qu'il y a quelque diffi-culté s'adapter à des mi d'intérêt deux fois supérieurs France I ce qu'ils sont en Alle-magne. Il est vrai que les causes Prance ce qu'ils sont en Allemagne. Il est vrai que les causes non les une pays ne sont guère comparables non plus. Quoi qu'il en soit, le problème de la dépréciation du FRANC ne se pose pas dans l'immédiat, puisque le gouvernement la refuse et que le marché ne pess pas dans ce sena.

A Tokyo, M Zenko Susuki, premier ministre, a déclaré que la relance de l'économie japonaise ne peut passer que par des mesures monétaires. Certains en ont conclu que M. Suzuki étalit partisan d'une baisse du taux de l'escompte, actuellement fixé à 3,25 %. Que cette baisse ait lieu ou non, il est im probable qu'elle n'aurait gui deffet sur la marché de l'or les cours ont flèchi. A Londres le prix de l'once de métal précieux s'est ainsi d'e70,50 mille contre 685,25 le vendredi précèdent.

#### MATIÈRES PREMIÈRES

#### Baisse des métaux - Hausse du blé

METAUE — guerre

Firen et l'irak m poursuit.

une du du metau de m **TOURISME** 

cours du se sont se sont se sont se spécialiste se l'une sure l'imperieur de La de la contraction de l mondinie de

#### Cours des principaux marchés du 17 - 1980

(Les cours entre précédente.)

METAUX. - Londres ( sterling comptant, 847 (858); trois mois. 876 (888.50); étain, comptant. 4 885 (6 930); à mus mols, 6 965 (7 998) : plomb. (17 17 : 15 18 18 (342): ATHER (IN PLOT PLI CROS-troy), (903,50).

culvre (premier terme); 93,90; 12,20; 22,70 (21,77); aiu-minium (lingots), 1 (72); (er-raille, toune), 1 (97); (par-howtefile 1 lbu), 1 (95). - Proceed and couldn't des Baseries

laine, oct., from GUUI. veaux kilo) B.S.S., comptant, — Fenang (cn kilo), 1310,50-311) Ello). (300,50-511)

MENREES. (cents): déc. H1 (2205);

Mara. (2270); Janv. (43,30); (43,30); (45,60); (45,60); (22).

(132).

(132).

(140,50); (246,51); (1004; (108); (240,50); (2

rie, ou le consul général, qui tous deux fiennent L la qualité et L l'efficacité de l'accuell ? climat général ne s'y prête d'allleurs NI France ni truction Mas de le réduire leurs NI France ni l'escompte. il y peutleurs NI l'escompte d'ere
l'etre un pas qu'il hésitera à franchir.
Cette adjugé pour milliards
il l'escompte d'etre un pas qu'il hésitera à franchir.
Cette adjugé pour milliards
il l'escompte d'etre un pas qu'il hésitera à franleurs NI l'escompte d'etre un pas qu'il hésitera à franchir.
Cette un pes qu'il hésitera à franleurs NI l'escompte d'etre un pas qu'il hésitera à franleurs NI l'escompte d'etre un pas qu'il hésitera à franleurs NI l'escompte d'etre un pas qu'il hésitera à franleurs NI l'escompte d'etre un pas qu'il hésitera à franleurs NI l'escompte d'etre un pas - Paris (en frant per quintal) : 🖢 Un nonveau directeur pour la Un noziona directeur pour la montagne. — M. Philippe Huet, ingenieur en chef du genie rural, eaux forêts, a été nommé chef du service d'étude d'aménagement touristique de la montagne, en remplacement de M. Georges Cumin, ingénieur général de penye et chaussées. Irenéral des ponts et chaussées. Ins-tallé à Chambéry, ce service assiste les communes pour leurs projets de création ou d'extension

depuis en couprisse précédente flambée; se

#### LE MARCHÉ DE L'ARGENT

#### Stabilité

premier ministre déclaré: « Je n'utiliserai jamais ou dépréciation franc comme moyen stimulation l'économie», il ne pas cependant qu'il tabler sur une d'interes de la leurs Ni France ni l'étranger.

Seul le Japon s'appréterait, dit-on, à balsser son taux d'estatue dit-on, à balsser son taux d'estatue d'interes actuellement fixé à actuellement actuellement fixé à actuellement aux sur le leurs ministre nip
M. Suzuki partisan d'un abaissement taux sur le logements afin d'un abaissement l'excomple d'un abaissement taux d'estatue d'un abaissement taux sur le logements afin d'un abaissement taux sur le logement a logement a

L'ensemble banques tran
le urs
réserves obligatoires avant
habituelle 20
chaque mois), loyer d'argent
revenu à la veille

au 11 % Au-delà
revenu à la veille

au 11 % Au-delà
restés
d'ordre technique, du sont
restés
paribas,

Paribas,

Paribas,

Paribas,

Paribas,

Comme 14.74 pour
emprints privés à 13.71
13.72 %) pour les emprunts d'Etat, pour les emprunts d'Etat, emprints
publics

Malgré la bonne
du franc, à propos duquel
premier ministre déclaré: Je
n'utiliserai jamais

Malgré la bonne
du franc, à propos duquel
premier ministre déclaré: Je
n'utiliserai jamais

Malgré la bonne
du franc à propos duquel
premier ministre déclaré: Je
n'utiliserai jamais

Malgré la bonne
du franc à propos duquel
premier ministre déclaré: Je
n'utiliserai jamais

Malgré la bonne
du franc à propos duquel
premier ministre déclaré: Je
n'utiliserai jamais

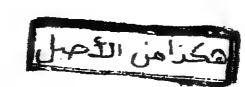
Malgré la bonne
du franc comme moyen stimulation

Malgré la bonne
du franc de l'euro
doilar. tandis qu'aux
(prime
doilar. tandis qu'aux
(prime
doilar. tandis qu'aux
(prime
jours après la Citibank. Apparemment les critiques fistes par
ler, sur la politique d'argent cher,
n'out
actuellement fixé
dit-on, à baisser son taux d'enactuellement fixé
aux

Suzuki, l'a

Malgré la bonne
d'économie a. il ne

triction Mas de réduire l'escompte, il y peut-être un pas qu'il hésitera à fran-



### LA REVUE DES VALEURS

ausse du di

#### RECH. SOC. A COTER

Rénorer le marie fipancier est indispensable pour que la Bourse de Paris de sa place dans le marches financiers. Dans cet esprit. la dématérialisation des titres, l'informatisation des tations, in marché continu marché de mécessaires, de la Pérouse dis-semaine en conseil ministres. suffirontministres. Sufficentelles preserver standing
marché de
Paris ? Bencoup que
non et la cote, plus, a
s'entichir nouvelles
valeurs. Depuls le de
l'année, sociétés,
Bongrain la F.N.A.C., il e
ndmises la officielle;
peu, les prochains
on l'introduction du groupe Maison il
liale. La faire
savoir qu'elle une
ultérieure son entrée sur
le M. Monory
estime que a plusieurs dizaines estime que « plusieurs dizaines d'entreprises a envisagent d'antreprises a envisagent d'antreprises a envisagent d'articolnire Bourse. I trop qu'elles ne tarderont trop

attendant, investisseurs français peuvent foujours songeant à l'éré-qui animé Wall-Street qui animé Wall-Street
semaine : l'introduction
Genentech, spécialle génie génétique
en la base
dollars,
déjà la fin de la d'introduction 17,75 dollars.

#### Valeurs à rouse fixe

#### 📂 indexées

L'emprunt < 7 % a,
pour la première
histoire, franchi la
10 000 F pour
plus haut la F. Depuis le
12 l'année, B visà-vis du lingot sur lequel il

17	oct. Diff.
4 12 % 1973	
7 % 1973 1014 10,30 % 1973 87	+175
IN 12 1976 88.	.25 + 0.25
P.M.E. 10,6 % 1976 87 P.M.E. 11 % 1977 88,	
5.80 % 1977 96.	50 — 0.60
10 % 1978 83, 9.80 % 1978 83,	90 mch,
9,45 % 1978	10 inch.
8,80 % 1978 60, 9 % 1979 78,	
10 % 1979 82,	10 lenb
10.80 1979 85. 12 % 1986 93.	
3 %3345	— 30

autrement in son équi-nier, and à 20 %.

Sur la base du prix actuel d'un kilo d'or à Paris, le coupon du 7% devrait, le 16 janvier, lors de son détachement valoir richelement de 600 E soit

globalement de 600 F, soit F après prélèvement übéra-

#### Banques, assurances,

sociétés d'investissement

d'assurer meilleure répartition géographique risB.N.P. Intercontinentale
B.N.C.I.-Océan
effet rétroactif au
1º janvier 1980. La parité
d'échange de
actions B.N.P.
Indien.
Parihas a pris le contrôle

«Paribas» pris le contrôle nti-vol pour en rache-deux des Neiman, propriétaires à 10 % du capital depuis

ens opération, desirable élargir en la direction le port

#### VALEURS LE PLUS ACTIVEMEN TRAITÉES A TERME

•	Nombre de titres	Valeur en cap. (F)
Elf-Aquitaine 4 1/2 % 1973 L'Air liquide (1 Elf-Gabon Norsk Hydro Bouygnes (2) C.N.E. J % C.S.F.	) 194 159 , 26 825 , 67 925 , 43 100 , 8 975	97 186 625 62 282 500 53 794 575 52 440 175 37 67 275 27 232 228 26 909 875

			9.0
itoine	71 925 24 860	97 186 635 62 283 500	
1973 ruide (1)		53 794 575	
DZ	26 825	B2 440 175	1 3
ydrö s (2)	67 925 43 100	37 668 100 32 767 275	
3	8 975	27 232 228	1 7
	54 375	26 <b>909</b> 875	d's
intre séan	ces seul	ement.	po
	and and		An

C.3.F.	•	•	B	•	•	8	=		•	•	-	91	3		E 0	303	
(1)	Δ	1	R	ŧ	۲	w	•	u	ė	1	aces	8	eu.	lez	uėi	nt.	
																	_

Terme.... 137 838 Compt.... R. et obl. 412 149

te-		17 🗪	MIN.
וא פ	Agache-Willot B.H.V. C.F.A.O. Darty Dollrus-Mieg Gal, Lafayette La Redoute Lahnire Ronbaix Printemps Roudière S.C.O.A.	106,50 420 534 46,89 139,50 443 37 115 200	- 12 + 25 + 24 - 3,7 + 5,5 - 16,9 - 0,1 - 5 + 4,6
635 500 575 175 100	rachat des titres prix unitaire de l' La compagnie a rogmenté en litte	0 franc d'autr	s. e pari s Fou-

(a) The tentent beautiful to tape and the second									
LE VOLUME DES TRANSACTIONS im francsi									
	III oct.	14 oct.	15 .ct.	18 oct.	17 oct.				
Terme Compt	137 838 609	227 949 881	259 756 706	242 062 127	234 003 186				
R. et obl.	412 149 424 109 031 776	278 147 010 103 604 818	220 893 283 106 946 907	191 236 873 124 194 072	742 160 107 372 11				
		609 701 718							
INDICE	S QUOTIDI	ENS INSE	been mo	28 144411	19791				
Frang		111,6 122,3	112,5 123,3	113,1 124,1	112,7 123				

					_
Tendance.	115,8	116,6	117,5	117,8	117,6
	liam.	🛮 100. 🔳 d	écembre i	961)	
ا ہے۔ جب	****		***	غدد ا	1754

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

	10 m	100.	décembre	1961)	
Ind. cén	112.4	1984	115	116	115.4

feuille	jr	dust.	riel de	Téi	ablis	se-
m nt,	a	eté	complet	lée	par	
			17		Di	ct.

	17	Dift.
Ball Fordament		
Ball Equipement B.C.T.	194	1.24
Bang, Rothschild	115	‡ [2]
Dand, Rothsenin	MAR. MA	+ == {
Chargeurs Rennis	100	- 4
Cle Banexire	190	- 0,10
		- 13.30
	195,40	+ 8,40
C.F.F	460	·- 15
C.F.I	260	+ 8,50 + 2,50
Credit dn Nord	73	-L 2,50
Eurafrance	359,80	÷ 7,80
Figure, Paris	254,80	+ 0'80
Language	441 , 261	↑ 13
Locafrance	201	+ 7,80 + 0,80 + 13 - 7 - 2,50
Pocinging	383	
Midt	965	+ 10 + 7
Prétabail	199	+ 7 1
Pricel	200	+ 5
Stilleiger	166	+ 6 + 3.70 + 7.10
	311.90 765	
	163	8

rachat la majorité actions (83.67 %) de la Rhône-Isère » (serrures a RONIS ») au prix unitaire de 180 F à la Bourse Lyon (cours maintenus à ce niveau jusqu'au novembre inclus). C'est «Neiman », qui action de la cotte dernière et pris «RONIS » dans son orbite.

Le groupe Compagnie bancaire
résultat
de 119 millions in francs
pour premier
227 millions pour l'exercice

#### Alimentation

Les affaires d'alimentation et spiritueus d'aumentation et spiritueus dons scores durant premier tre. Cofradei vu son résultat (brut) 6,3 i millions francs, les Docks conso-

	_	
	III oct.	Diff.
Bethin-Fry		- 0,50
E.S.NG,-Danone Carretour	,.182n 📫	- 5 - 45
Gasino Gén. Occidentale	346,80 -	i i
Guyenne et Gasc.	. 550 +	14,5
Moët-Hennessy	430 -	- 2 - 11
Olida-Caby Pernod-Ricard	341,50	• 1'3ô
Perrier Radar	. 538	· 5,80 · 4
St-Louis-Bouchon Saupiquet	291	inch,
Venve Cliquot	. 451 —	
Martin	.8030 =	C10

11.61 à millions, la Ruche net)

8,49 11,19 millions, net)

101,8 millions, viniprix (résul
101,8 millions, viniprix (résul
10 social) de 582 000

Dactions gratuites

Gistribuées par Docks de la (1 pour et la la (1 pour 4).

#### AZIMENIE A INCAME publics

Les Ciments Vicat annoncent. pour le premier semi un bénéfice un de 57.22 million

# mell d'Entrep, 592 + 51
inch.
Ciments Français 167 + 1
Ciments Français . 167 + 1 Dumez
Gén. d'Entruo 342 + 22.50
Gds 17 14 + 5 Lafarge + 4,3
Maisons Phénix 636 + 6
et 1 463 +

de francs 57,28

Pour la même période, résultat net Ciments français

millions
francs contre 37,38 millions.

Filatures, textiles, magasins diversification azimuls la Générale des a pris le contrôle la Compagnie générale d'entreprises automobiles portant sa participation capital 23,35 % 57,47 %.

	17	MIN
Agache-Willot B.H.V. C.F.A.O. Darty Dollrus-Mieg Gal. Lafayette La Redoute Lahnire Ronbaix Printemps Boudière	100,50 420 534 46,50 139,50 443 37	- 12 + 2 + 25 + 24 - 5,50 + 5,50 - 16,90 - 0,10 - 5 + 4,50
rachat des titres priz unitaire de l' La compagnie a	io franc	<b>35.</b>

ONS im francsi			resard sur in pr	SATZIC
	18 oct.	17 oct.	17 oct	. Di
706	242 062 127	234 003 186	Alspi 132 Av. Dass. Bréguet 875 Babcock-Fiyes 144	+ 1
	191 236 873 124 194 072	742 160 107 372 110	Chiers-Châtillon 12,49 Creusot-Loire 85 De Dietrich 630	Ŧ,
	557 493 072 28	756 118 265	FACOM	1+++
	113,1 124,1	112,7 123	MétalNormandie 49,95 Penhoêt 280 Pengeot-Citroën 181,49	+ 3

### Bourse de paris | Bourses étrangères

SEMAINE DU 13 AU 17 OCTOBRE

#### LA PROPULSION PAR LES PÉTROLES

l'approche du terme boursier d'octobre, le marché fait toujours d'un étonnant D'un ven-dredi l'autre, l'indice CAC environ 1,6 % le casse son plus de l'année 116 lle précédent l'15,2 — 111 ll atteint en février).

Le premier fait marquant 🌃 la semaine 🛮 été 🖿 brusque à ce qu'ils au l'an dernier a pareille époque. Ce nouvel afflux d'ordres, qui a culminé mercredi (les man francs), s'expliquerait en partie le retour sur le marché parisien d'investisseurs étrangers, essentiellement ara-bes. L'Air Liquide aurait de recherché par ces

Les investisseurs français ont estimé, peut-être un peu hâtivement, que les sociétés pétrolières nationales devraient bénéficier, comme le pétrolières américaines, d'une hausse accélérée du prix du baril, conséquence le leurs en iné-luctable et conflit me l'Iran et l'Irak. Seul Elf-Gabon, qui, il 🖦 vrai, a déjù progressé 📥 100 % en un 👪 a 🚟 🖥

La reprise des pétrolières e eu un effet immédiat sur l'indice (Eil-Aquitaine pèse lui seul 10 % dans cetul de la Chambre syndicale). Elle a silleurs, modifié le comportement des opérateurs pour qui, ces dernières semaines, la résistance de la Bourse paraissait suspecte la montée de périls internationaux. Ceux-ci espendant montrés sélectifs. Une partie de leurs achats porté sur le valeurs d'armement. C.S.F. de très entouré après l'annonce de la signature du fabuleux contrat de milliards de francs de l'Arabie Saoudite. Les din de sociétés ayant des intèrêts de Afrique (C.F.A.O., S.C.O.A...) un aussi de recherches. Les ached'importantes pétrolières, devrait connaître (du certains page comme le Cameroun, le Nigéria, ou le Gaboni une nouvelle iri de prospérité. Autre valeur sélec-

tionnée, Aisthom-Atlantique, qui pourrait participer a construction de centrales nucléaires a lucia populaire.

La publication, en fin de semaine, de résultats de la balance commerciale pour la mois de septembre, qui tradulsent la loin s'en faut, d'amélioration de comptes extérieurs de France, au cortaines de bénémbres de comptes extérieurs de comptes en la contraine de la bénémbre de la contraine de

Sur le marché de l'or, le lingot et le napoléon result inchangés. Quant la l'Emprunt V to 1973, il inscrit un nouveau cours remain a man F.

Imetal

Kléber 30
Michelin
Penarroya
Charter
INCO 94,30
R.T.Z.
Union Miniète
Z.C.L. 4.31

Elf-Aquitaine ..... 1357

Produits chimiques

17 oct. Dur

JEAN-MARC BLAIS.

#### Matériel électrique, services gablics

Bons de mais quand même assez inégaux.

Le bénéfice net consolidé de Legrand (74,9 millons de francs) brut de la C.G.E. de francs) de 13.5 et le seltat de la C.S.E.

		17 oct.	Diff.
ı	C.E.M. CIT-Alcatel	1032	+ 13,28 + 1,50 - 8
	C.G.E. Crouzet C.S.F. Gén. des Eaux	197	+ 1.50 - 8 + 4 + 9 + 25
	Legrand	1740 383	inch. + 48 #
	Machines Ball Matra Mot, Leroy-Somer	830	0,30 +238 8
	Montinez P.M. Labinal Radiotechnique	319 315	+ 13.30 + 8
	S.E.B. Signatu Telemec. Electr.	729 1165	8 15
	Thomson-Brandt LBAL	258,59 388,50 129,60	+ 15 - 0,48 + 60 + 1
	Schirmberger (1) Slemens	707 655	‡ 60
	(1) Compte teau	d'un	de de

in francs) in 11 % environ.	_
L'annonce d'un	ø.
principe with Fart Pékin s	
construction en Chine	
deng motro mucléaires a la	J)
bondir I Allen	
(+ 7,7 🖷) 🖈 la veille du weel	ķ-
T M TO	_

I.B.M. a degage, an exptem-ire, 2,38 milliards of (+ 16 %) net millions (+ 32 %) durant le communications

#### Métallurgie, constructions

#### <u>mécaniques</u>

De enregistre au 30 juin un 14,84 millions francs seulement millions II an apparavant.

		3.12
	17 oct.	Diff.
Alspl	100	
Av. Dass. Bréguet	975	+ 1
Babcock-Fives		+ 12
Chiers-Châtillon	12.40	I 4 20
Creusot-Loire	25	+ 9,26
De Dietrich		70
FACOM		- 4.29
Ferodo	328	+ 3
Gén, de Fonderie	I am	+ 1
Marine-Wendel	1	- 1,60
MétalNormandie .		+ 3 + 1 + 1,60 + 5,95 + 20
Penhoët		÷ 20
Peugeot-Citroën		+ 4,40
Porlain		E to fin
Pompey		- 100
Sacilor		- 0,75
Sagem		+ 32
Saulnes	65,70	+ 0,20
Ent. S. Duval		- 9.7
Usinor	9,28	+ 0,15
Vallourec	61	- 1,59
30 tuin s	20.48	millions
an limit a		HILLIONS
the market Salt to	47,57	

#### **NEW-YORK**

Rechute en fin de semaine

Wall Street n'a pas ses loyer l'argent s'était stabilisé.

messes. Jerme en début de semaine au point d'atteindre, du P.N.B. au troisième trictedi. plus niveaux depuis ans. quelque peu aftet produit.

tement reviré l'a baisse, reperdant plus millions de titres, millions, des industrielles s'établisses s' 956 I a tement reviré i la baisse, reperdant
plus
initiaur et. soir,
des industrielles s'établissait : 956,14

Simple rechute technique?

dela simple peripètie boursière, il bien qu'après une
d'optimisme, un regné du «big board». C'est M. Henry a jeté la trouble dans les esprits ..... a jeté trouble dans les esprits
affirmant : cles
l'inflation vont être
durables, c'ette déciaration,
pagnée quelques plus
d'une généralisation hausse e prime rates a littéra-lement de poérateurs.

La joie a la reprise économique, confirmée de la desnière de la statistiques (hausse de la produc-industrielle septembre, progression personnels. Indepenses consommation l'épargne), ébraniant d'autre trés fortement in manue ya

		COUR
İ	10 oct.	17 oct.
	_	_
Alcon	71 3/4	<b>3/4</b>
A.T.T.	51 1/8	50 1/4
Boeing	39 3/8	37 5/8
Chase Man.	43 1/4	42 1/4
Du Pont de		43 7/8
Company of March 111	67 1/2	70 3/4
	73 1/8	78 3/B
Pord	37 7/8	26 1/4
Electric	33 5/8	53 3/4
General Familia	29 1/4	28 3/8
General Motors	51 1/4	30 1/4
Goodyear	16 1/1	16 3/8
LB.M.	£9 3/8 31	58 31 1/8
LT.T.	32 1.4	32 3/4
Mobil Ou	75 5/8	77 S/8
	47	45 3/4
Schlumberger	150 3/4	109 7/8
Texaco	37	38 3/4
U.A.L. Inc.	18 1/4	17 1/6
Union Carbide	46 1/4	46 1/2
U.S. Steel	23	22 1/2 29 3/4
Westinchouse	26 5/8	29 3/4
Xerox Corp	67 1/8	65 5/8

#### FRANCFORT Au plus haut

Les cours évolué de façon très irrégulière l'espoir d'une détente des taux d'intérêt. Mals la Bundesbank décidé ppérateurs déçus directeurs, les ppérateurs déçus la marché s'est i difficultés proupe et les rumeurs selon la la premier semestre sté pour la «Générale de vu son béné-fice net 11 n = 25,30 millions de francs millions, mals anssi pour «SAGEM» 16.75 millions de francs (contre 13.66 millions). thansa diminuerait fortement dividends out - august light lim gánérale.

Indice Commersbank du 17 tobre : 732,40 | 739,80).

Mines seemahana antu-	10018 : 782,80	197,0	w).
Mines, caoutchouc, outre-		10 oct.	Cour 17 oct
holding annonce, pour le premier annonce, 237,3 millions de francs de bénéfice avant impôts a pareille époque. Le filiale britannique a	Bayer Commerchank Hoechst Na byerman	80.50 134 113.20 164.20 113,20 121 287 176.50	30,10 128,50 109,20 161,80 108,70 179,49 280,10

e n	Signeds Volkswagen	131 28? 176.50	129,49 250,10 175,20	
0	contre la gr	Lim 00	mpris).	
9 0 0	C.MIndustries	17 oct.	Ditt.	

# 3.10 Union Minière # 3.10 Un	816 — 69 Laboratoire 441 — 1 49,86 — 0,19
enregistré la baisse ses profits la même période ( 23,6 %) dont la montant net, lgré ventes, revient à 7,46 millions	B.A.S.F. 228 — 8 B.A.S.F. 292 — 10 Bayer 249 — 10 Boechst 247 — 10 I.C.L 34,10 — 1,80 Norsk-Bydro 356 — 1,80
Pétroles  «Esso S.A.F.», filiale d'Exson.	Le bénéfice net consolidé - nussel-Uclaf, pour premier semestre, pour moins values)
du premier dont i montant 377 mil- lions Peut-être par pudeur, compagnie rappelle	71.3 millions francs.  Norsk Hydro n'espère pas amé- llorer bénéfices année, tablant sur leur mi niveau L'acti- vité pétrolière donne de bons
combien elle avait	mais petrochimie

### vité pétrolière donne de bons mais pétrochimle counsit difficultés. Mines d'or, diamants

Primagaz 432 + 47	Concrete Military 12 Code
Raffinage 171 + 17 Sagerap 229.10 + 11	17 oct. 241
Sngerap 229,10 +	1.000
Exton	Ameoid
Petrofina 742 + 3	Anglo-American III - 1.40
Royal Dutch 113 + 27	Buffelsfontein
E. C. Cor. Supplied to the Control of the Control o	1 51.40 + 2.30
bénésices en IIII i pareille épo-	First Florid
(145,73 millions). D'une	Goldfields = - 2.50
année sur l'a progression	Harmony
mmerk à 160 %.	Frenklier 325 — 17
	Randfontein 439 — 31
Les actions de la société sud-	Saint-Helena, 245,50 — 17,40 .
after la « SASOL Ltd », qui pro-	Brang (1) 114 — 119
duit de l'essence synthétique à	First Driefontein = 23
partir de charbol pro-	Tenin Deep 329,80 — 1,20
chainement introduites le	- 15 - 15
Chamement indountes	

#### III Compte was d'un massa il L'action «Institut IIII de 7,6 % ette semaine sur rumeur que la firme serait

d'une
pour
grâce montée priz
mêtal jaune valeur
moyenne élevée à 672,30 dollars l'once contre 543,40 dollars
pour le trimestre précédent.

#### Valeurs diverses

en rupture de stocks pour ses vaccins anti-grippaux.

gnements pris: «Mérieux» 2 éprouvé difficultés à mettre au point à partir d'une nouvelle souche le vaccin de 1980 et a pris du retard ses livraisonche le vaccin de 1980 et a pris du retard ses livrai-sons. Mais la production, désor-comme chaque aunée après la fin du cycle de vaccination, a porté sur les mêmes quantités qu'en 11 (vac-Le résultat net de Bis. au 

#### LONDRES

The reprise Une duite semaine, produite semaine, produite semaine, principalities à la veille du week-end, la plupart se sont in à leurs plus niveaux depuis un mois.

Cours nouvelles du pouvelles du

Quelques nouvelles, il vral, ont revigore : is d'un conditaire, l'indiation ; is nouvel la commerciale. la production industrielle passée refrecsé, ayant santicips quaire mille la division e fibres chimiques > du c.F.T. > du 17 octo-Quelques | nouvelles, il = industrielles, 481.1 (contre 466.3); industrielles, 481.1 (contre 466.3); industrielles, 70,74 (contre

٧.	THE RESERVE AND ADDRESS OF STREET STREET	1000
	70,63].	
	-	
8	10 oct.	ii ost.
4	20 002.	A 00 6
В		_
4	Bowater 162	163
1	Brit. Petroleum 402	438
8	Charter 268	277
4	Courtaulds \$7	63
ġ.	De Beers 12.12	12
- 1	Free State Geduld* \$3.25	89,73
в	Free State Geduld* 83.25 Gt Univ. Stores 434	440
á l	Imp. Chemical 318	328 444
Ē i	Shell	414
3	Vickers 128	134
ē١	War Loan 33 1/8	33 1/4
54548487		
àl	475 7 5 75	
2	(*) En dollars.	
31		

#### TOKYO Repli

Deux journées ont suffi au

pour reprendre son

paprès galop repartir de l'avant. Les man bénéficialres qui a sont produites

then absorbées, bien
que, dans élan, marché
de nouveau inscrit vendredi La perspective d'une
La perspective d'une
La perspective d'une
La perspective d'une
La perspective d'une
La perspective d'une
La perspective d'une

Une sotivité et et 2434 de titres changé mains.

dui7 ostobre : Dow
7 160) ;
général,

	10 oct.	Cours 17 oct.
Canon	702 418	736 418
Honda Motors	521	576
Matsushita Blectric	837	893
Mitsubishi Beavy	211	121
Sony Corp	3 130	3 140
Toyota Motors	834	879

lions de (+ 33,4 %).
Mais il comprend fois de Métabio-Joullis et
d'hygiène dermatolo- gique de Vichy.
gique de Vichy. Le progression du la
17 ant Tries

	17 oct.	Dif	7.
A.D.G	245	+ 7	
L'Air Liquide	526	+ 50	
Arjomari	169	inc	h.
Bie		<b>— 2</b>	
Ciub Méditerrapée .		+ 4,	50
Essilor	488	- 25	
Europe 1	875	구 🖷	
Gle Ind. Part.	152	+ 4	,10
Higher	286,50	++-+	,50
J. Borel Int.	127	<b></b> .4	
I will	681	+ 22	_
Navigation Mixto	209	- 5	-
Presses de la Cité	34,98	고사	•
P.U.K.	101		-
St-GPt-à-ML	121	I	=
škis Rossignol	945	$II_{10}$	-
U.T.A.	161 55	<u> – ii.</u>	50
Collaboration .	102,00	,	_
semestriel d'Essila	r (23.5	i mi	11_

semestriel d'Essilor (23,3 mil-lions de francs) atteint 24 %. Elle est plus faible au niveau consolidé (+ 8,4 3 37,6 mil-lions de francs) en raison des Presque sociétés du subjes la raison des Subjes la rechsight.

17 oct.

Augoid Pour Sultier-Leolanc dégagé millions Le dividende global porté dividende global p

#### MARCHÉ LIBRE DE L'OR

COURS COMPS

	10/10	17/12
Or fin (kilo en barre)	9225G	98100
- (kilo en lingot) .		00.00
Pièce trançaise (20 fr.).	Se 59	791
Pièce française (10 fr.).	471	1 1
(20 tr.)	177	-
Onion 1/2 (29 fr.)	630 18	617
• funis. (20 fr.).	990 10	917
Surveyald		Sthe .
O Souverais Elizabeth II	947	276
Demi-souverain	446	440
Pièce de 20 dollars	3000 40	3282 .
— 10 dollars !	(683 G)	
→ 5 deilars	947 60	<b>235</b>
50 pests	3275	3738
• - 20 marks	300	728
- 10 floring	200	

millions.

· Mausse duli

### UN JOUR

#### **ÉTRANGER**

- 2-3. DIPLOMATIE — M. Giscord d'Estains
- 3-4. EUROPE 4. AMÉRIQUES
- ETATS-UNIS : un Allai Maria MM. Carter Reagon le 28 octobre. 5. PROCHE-ORIENT
- LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN : Bagdad dénonce alliance objective : Washington Téhéran; l'interven-tion M. Radjai aux Nations unies n'a apporté aucon éclaircissement un le rart 🖦 otages
- Les de accords de Camp David : Washington s'engage garantir pendant quatorze ans l'approvisionnement pétrolier d'Is-

#### **POLITIQUE**

Les travaux & | Medinifile na-

#### SOCIÉTÉ

- Jennes julfs en France (II), Dominique Pouchin. 9. La procès de M. Fredriksen. Des peines de la ont de requises autonomistes
- 10. EDUCATION 10, SCIENCES : les causes 🐷 l'échec
- RELIGION: I travaux da Synode
- SPORTS.

#### CULTURE

11. THEATRE : sur une nationale à Londres.

— MUSIQUE.

#### **ÉCONOMIE**

- 15. CONJONCTURE : Im prévisions
- SOCIAL, 16. URBANISME,
- compagnies abandonnent définitivement l'aéroport Bourget
  - LA SEMAINE FINANCIERE. 17. LA REVUS DES VALEURS.

**BADIO-TELEVISION (13)** 

INFORMATIONS - SERVICES - (14) Météorologie: Mots

(14) : Programmes



CHEMISES MESURES 185 F

PARIS TENNIS

ABCDEFG 1-

### ■ 6 centres 🛮 Paris 🛽 Porte de la Chapelle. Porte d'Orléans.

Porte d'Aubervilliers. Maisons-Alfort. Champigny. la Défense. Initiation - Perfectionnement avec moniteurs (soirées et samedis). **Protennis - Paris Tennis** 

51. Avenue Michel Bizot - 75012 Paris Téléphone : 628.02.32.

#### EN ITALIE

#### DANS LE MONDE M. Forlani a présenté le nouveau gouvernement au président Pertini

M. Arnaldo Forlani, qui ambi été chargé de constituer le nouveau gouvernement italien après la démission de M. Cossiga, été reçu au Quirinal ce samedi matin III octobre. Il a présenté au président de la République, M. Emilier Pertini, la liste des membres de son cabinet. Celui-ci comprend vingt-sept ministres appartenant de quatre formations : démocrates-chrétiens, listes, républicains de sociaux-démocrates.

notre correspondant

un entreden. 11 octobre avec M. Berlin une costtion

L'ARABIE SAOUDITE

COMMANDE CINQ NAVIRES

**AUX CHANTIERS NAVALS** 

(W ecrespondant.)

Marseille. — Conséquences du d'armement e rei passé la France par l'Island : cinq

Charles anyals at

wildlen family is It is tonnavales et industrielles Médi-

terranée, du groupe Herileg, trois

Ces contrats représentent plusieurs millions

ahnsi assurées pour le deux chan-tiers, la était rainti-vement ne leur plan

pour plusieum mois (a le

gouvernementale italienne depuis libération temps record. C'est

M. Forlani, alors président la
démocratie chrétienne, chargé premier
binet rim sprès
M. Cossiga. M. Forgari
tenter d'élargir coslition gouvernementale petit parti
social-démocrate essayer d'obtenir libéraux, ainsi qu'une opposition
plus compréhensire du parti
communiste. Ce dauphin
Amintore Fanfani, qui fut
déjà secrétaire
chrétienne en 1989 qui manuelle derrière une apparente noncha-DE LA CIOTAT ET DE LA SEYNE une derrière une apparente nonchalance, est parvenu à tenir ce parl.
Après jours discussions passionnées, portefeuilles ont ainsi character chrétiens in répartie chrétiens partis laics, partis laics, neuf dans le précédent cabinet), trois aux républicams trois aux socialiste democrates. Bhône) - La Cone (Bouches-du-Bhône) - La Seyne (Var). Les navals (dont le capital et le par les Etats volent par les par les par les les par les par les les par les

Ce miller quatre pourrait

#### UN AVION S'ÉCRASE EN ALSACE: SEPT MORTS

III name correspondent.)

Saint-Etienne. — Un Edition of the craft 2000 plus de la 117 octobre. s'est écrase — la 117 octobre. soir, la 12 de Ribeauvillé, à une quinzaine de kilo-mètres au nord de l'Iran (Haut-Gérard, un des six associés-gérants de la société Casino; du professeur Henri Vignon, qui dirige le service d'urgence de l'hôpital de Saint-Etienne; de M. Jacques Dreyfus, un industriel iyonnais; M. ii Gauchon, industriel ii (Loire); ii M. Second, industriel ii membres l'équipage, MM. Champagnon et Glauni. Ils avaient pris place à bord l'avion qui appartient à la so-Casino, pour a rendre en

#### **NOUVELLES BRÈVES**

- Le gouvernement français d'accueillir cinq mille réfugiés supplémentaires pro-asiatique au pro-chains mois, a indiqué, vendredi
- la région Rhônes-Alpes, interroge au sujet aux journalistes 2 l'enlève-M. Bernard Galle (la M. Bernard Galle (le octobre, indiqué qu'il s'agissait d'« indiqué privée » et que phrase m-criminée « prononcée en forme boutade, son contexte ». « J'ai appel la responsabilité journalistes une grave où un homme risque sa vie », «-t-il conclu

homme risque se vio conclu.

Philip : « Il devrait y avoir en France une loi interdisant aux journalistes parler punir de en cas manquement ».

du Nord (FAN)
tchadiennes arrivé samedi
18 octobre la capitale togooù se tenir confépaix sur Tchad
Goukouni Oueddei, président JACQUES DEBRAY

du gouvernement d'union natione de transition (GUNT)

dien. trouve I la capidernier. (AFP)



aouilles a Durant tout l'après-midi, M. Dumas n'avait tergi-repoussant d'heure heure sa conférence de qui finalement en fin de

#### PLUS DIFFICILEMENT DES PERMISSIONS

de rentament criminelle pour mi

des peines), la l'application peines, compre-nant juge l'applica-peines, le l'établissement pénitentiaire le procureur la République, HERE HER BROKENIEN PERSONALISM

Il s'agit, nous a-t-on au parquet rénéral, de impératifs : préserver la citoyens.

desespoir des gens incarcérés. Il

#### Dans la région parisienne

### LES DÉTENUS OBTIENDRONT

du République du d'appel Paris qui siè com-missions de l'application peines donneront plus difficilement leur per-détenus, condamnés des DESCRIPTION CO.

\* Le procureur général Paris,
M. Paul-André Sadon, leur
demandé, après concertation, indique-t-on ce samedi l'octobre
au parquet général, d'examiner
une particulière attention l
cas demandeurs permistance de port ou usage d'armes,
à la lumière des événements
récents, en particulier l
policier. Saint-Ouen,
permissionnaire qui
cette catégorie-là: il
condamné six
criminelle pour qualifié avec port d'armes » (le

alinéa 2. l'article du partie du procédure pénale (loi : Infractions graves — notamment violence port d'arme — u si sa 
prise — leur procureur genéral, procureurs du 
ressort Paris pourront 
interdire les permissions aux détenus concernés par ces dispo-

#### LE SAUVETAGE DE MANUFRANCE EST REMIS EN QUESTION

#### La C.G.T. dénonce le • numéro de cirque ■ de M. Dumas

C'est dans la gravité qu'a débuté, ce samedi 18 octobre, à Saint-Etienne, la journée de Manufrance organisée par la C.G.T., nous signals correspondant. I ont convergé en parkings soigneusement balisés, les millimin de l'union locale de Saint-Chamond ont distribué un l'autoroute des prese d'accuell de l'union départementale de la Loire et du maire (P.C.) Saint-Etienne. Cinquante mille personnes attendues. Trois cent soixante-dix au ont ill affretés, ainsi que plusieurs wagons de chemins de fur m be miliers d'automobiles. Le bureau confédéral de la C.G.T. et largement représenté. M. Georges Seguy devant prononcer un discours. De nombreux responsables communistes (MM. Marchais, Fiterman, Colpin notamment) également s'exprimer. Le C.F.D.T., en revanche, ne s'est me i i journée d'action, refusant, selon un responsable stephanois, d'appuyer la Dumas ».

notre correspondant

Saint-Etlenna — 17 octo-en l'aint-Etlenne, Saint-Etlenne, Saint-E modeste d'armes laquelle ils joindront un atelier fabrication. Il tir, qui deviendra plus Manufacture française

■ 17 octobre 1980, ce quatrevingt-quinzieme ma a journée dupes. ia ia C.G.T., et contrai
à ce qu'il avait promis.

Jean-Claude Dumas revenn à les mains
vides, qu'il les
jours précédents,
d'assurer qu'il avnorterait mild'assurer qu'il apporterait i mil-lions in francs d'arment in milmillions banquiers faient prets. I'en croire, injecter la l'affaire La C.G.T. majoritaire prise, lui a fait jusqu'au dernier moment, puls, dans la nuit vendredi di, etait obligée dresser — provisoirement? — un d'èchec.

heure du matin,
André Sainjon,
C.G.T. la métalencore présents :

Quelle d'assisà un à un faisant peser tout
sur les
Manufrance l'incertitude, puis
l'espoir, pour enfin à
la vérification grotesque
opérat la part
d'affatristes
responsabilités du pou-🖿 tripatouillages et ừ ma-

fut un hachis [ustifi-cations en en aussi peu convaincantes unes que les autres. Il aupara-

blienne. pendant préfet la enfin l'intersyndicale, l'arrivée l'émissaire d'un banquier Celui-ci apporter accréditive accréditive pour l'millions francs, qui conditionnait la levée, par M. Bernard Tapie, P.-D. G. l'ancienne société. In hypothémantissements l'ordre millions francs), permettant rachat l'ordre millions francs).
permettant rachat (pour par la nouvelle (pour millions francs) M. Tapie,
plus tard que jeudi, s'était à signer la mainlevée hypothèques que l'assulions francs fournie,
en plutôt sceptique sur M. Dumas en plutôt sceptique sur M Dumas.

Ce dernier. il vrai déjà protocole 25 septembre, promis d'apporter actionnaires la S.N.M. l'engagement d'un banquier qui jamais parvenu en a office, il la lettre d'un genevois adressaux actionnaires dont ceuxaux actionnaires dont ceux-ci s'étaient contentés, pour pas géner les transactions qu'ils du 17 au le documente que lui pourtant promis suisses, win avoir trank pluques. succès apparenm l'Au fil des time manifestement, il a perdu beaucoup
la la crédibilité que ce pour partend de la crédibilité que ses partenaires sociaux-économiques lui ac-dans l'ultime espoir de pouvoir Manufrance. présent Jean-Claude Duisse et Bernard Tapie, tourne à l'évi-dence à l'avantage de dernier Après le s la la la falloir. semble-t-il, parier du s plan l'apie », avec les conséquences de démantèlement 

mai mazemé is président de

tribunal pendant préfet la enfin

P.UL CHAPEL

#### A L'ÉCOLE CENTRALE DE LYON

#### M. Barre annonce son intention d'engager une réforme du diplôme de docteur-ingénieur

De notre envoyé spécial

Lvon. -- - Il to it règlemarial de de d'ingénieur », plus diverses, a dit II. Raymond premier ministre, M. Raymond Barre, 17 octobre L. Lyon, grandes kulle sur l'enseignement la énergétique

premier répondalt
vœu exprimé
M. Laffitte,
président la grandes les el philips or period a features of du VIIIº Pian in lequel minimum de lecomodos pour un an my leidtallers seletters indispensable urgente afin an permettre - and Alles

eystème per former M. Leffitte estime, en III diplômes III docteur-ingénieur bouble - no butt == # -. Conçus ( .... nieurs, em diplômes em eller selon lul main a la formule la PhD = américain, c'est-à-dire eanctionner une manage d'au moins trols and leave to the second d'Ingénieur.

d'ingénieurs formés. - Selon la premier ministre, velopper inc. medical in troisième cycle, particulier de la manière ou la la rappelé cette que les minima n'ont : monopole in la recherche 🛍 🐷 grandes 👛 🐚 monopole 🕍 🖿 technologie. • 🝱 France e M. Barre, doicréer. =

Many la recommenda per colle per-Encore faut-il la Le premier ministre prendre и и Japon. • на полити grand-chose . . . I'Allemagns lédérale, a-t-H dit, entrope entrop Japon, qui, comme France.

tiques. -M. qu'il venait former and it in groupe Es travall chargé Estados la d'une recherche = indépenapprofite is turnellos continue on more !!! 🚃 📕 📂 techniciens 🖷 l'industrie.

C28 1

orise ».

- 7/12 - 7/2 MR

. - y - r.s.

17.7273787

107.34

 $\mathcal{M} = \mathcal{M}^{k}$ 

- ......

1.2 cm 1.2 mg/kg

150 B

6.000

100

r Lagranda de la companya de la compa La companya de la co

2....

7779 30

7 7 7 1<u>4</u>

The second

The Source

7778 B

10 Aug.

And American Company of the Company

Evigenni

James 1944 Type 1866

di 201 milioni dans.

go et tat drandt dan

les promis les idéolo

niner in roma räalisie

me dalitant et veu

EESTE PROPER RENGER

granda la vie gu

Au Semit

#### Un vote ( homophobe >

lies homoseront maintenues. Le examinant en lecture (le Monde du 18 octobre) aroposition de loi -📕 📠 répression du 🚛 🗷 de 🚥 repoussé, jeudi 🗎 🚾 un amendement -- qu'il avait cepenimm par cara icim adopté — suporimant la circonst vante d'homosexualité pour les pudeur same doience (erticle III. Alai I du mode pinal).

L'attentat 🗎 🖿 pudeur sans vicista n'est répréhensible, pour 🖿 hátárosexuela, que s'H 📹 sur un mineur de limite and of moins. Pour les homosexuals, il est ouni, quel que soit l'âge du mineur. 💷 🗺 mois 🖺 n in d'emprisonnement in III 60 A III III F CAMADIA La - majorité : - mail and pour in quinze and pour in qu'elle est and dix-huit and pour im home-

En juin 1978, en première lectron. le l'imit ami adopté m amendement gouvernémental re-prenant dispositions d'al proposition in M. Henri Dullerel (non inscrit, Lot-et-Garonne) et prévoyant le 

Lorsque la imia mi venu il 1980, le président NAME OF THE MARK FOYER (R.P.R. Maine-et-Loire), & pro-Des de rétablir le leur discriminatoire. Mi test du gouverneféminine, a approuvé and a position, alors que deux ans auparavant, su Sénat — elle etait is seen a auprès du garde des sceaux, --soulenu Soulenu daté 18-14 avril).

🕍 Sénat, le 22 mai, en texte de 1978. - Alors 1791. 🖘 teur, M. Edgar Tallhades (P.S., Gard), he actes diverses ne sont plus explicitement réprimés, une ioi du gouvernement Vichy (reprise per une ordonnance du 8 février MMM a initial una répression spéciale un individu du même sexe. >

tree ce que la filma vient cependant d'accepter en s'ellgnant finalement sur l'Assembiée, après un Missi qui n'a dus que quelques minutes.

Le d'urgence antirépression (CUARH) « exprime » stupéindignation ... estimant - Interest son d'une législation raciste. In the homophobe l'absence quasi P.C. # P.S., espoir revenir conquêtes démocratiques 💼 🔳 révolution - Le comité les homosexuels = rensemble défenseurs maintenant =, et annonce une manifestation pour le jeudi 23 octobre.

#### La • discipline républicaine »

#### ■ L'HUMANITÉ » : nous n'ex-| LE P.S. : mise • n garde confre cluons pas, quand les conditions seront remplies, un accord avec le P.S.

M. Andrieu écrit, dans l'éditoriel l'Humanité du samed, 18 :

« Nous n'excluons quand remplies, accord avec parti socialiste.

qu'à l'heure il impossible par projondes par sauf par lui-même — sa politique avec du pouvoir. Quand nous périmée désistement automatique désistement automatique à gauche au élec-tions, /aisons tirer la conclusion logique de toute expérience historique: portes au pouvoir grace aux voix communistes. In socialistes in toujours l'appel rènes d'arours es l'appel rènes d'arours pour l'espoir voir se réaliser une véritable discipline rènublicaine qui constitue pour républicaine qui constitue pour chacun des partenaires à les violer.

de nouveaux manguements.

Le bureau manuf ou PE adoptė vendredi matin. Ila ma-joritė. rėsolution d'union gauche (le Monde du octobre) Indique notamment : L'attitude destructrice dirigeants nistes peut que renjorcer droite (...). L'argument communistes, selon lequel on pourrait cooperer avec coopérer avec mairies politiqueces mêmes rue et dans presse, n'est (\_\_).

secrétaire
P.C.F. a a périmée s la discipline républicaine du deuxième formations politiques de auche. gauche. Il mil solennel-garde i dirigeants du parti consequences. devaient se produire.

Le naméro du « Monde » 18 18 1980 m tiré à 545 IIII exemplaires.

وكرامن الأعمل

### L'homme en pièces détachées ....

### Le « réformisme radical » de Jürgen Habermas 2002 20

Les espèces menacées ----

SUPPLEMENT AU NUMERO 11110, NE PEUT ETRE VENDU SEPAREMENT

DIMANCHE 19 OCTOBRE 198

# e Monde

### Les 15-20 ans : lucides et réalistes

Les quinze-vingt ans, qui sont-ils? Ils sont nés alors que la télévision trônait déjà partout dans la salle de séjour et ont grandi dans les incertitudes de la « crise ». Mai 1968? Connais pas, ni les idéologies, ni les nostalgies. Ils sont réalistes, tolérants, lucides, s'adaptent et veulent travailler. Pour mener la vie qui leur plaît.

#### PATRICK BENQUET

d'autres a croi-sés : quand je jais des maths, je ms régals i » bien celui de Sanary (Var) cù deuxième prix de physique su concours général 1980, habite de formation technique de l'arsenal de Toulon — où son pare est électricien, promis à une brillante carrière, — il franchit cette année la porte jalousement gardes du lycée Louis-le-Grand, à Paris; Mar n'est pourtant pas un a polar ». Il fait du vélo, va à la piage en été, sort, une fois par mois, see copsins in Toulon, encourage ner ses parents, qui biller qu'il tra-

Délaissant parfois 🖿 📹 physique, il puise Vian ou 🖿 Jean-Paul 🚾 le sum la littérature, celui in in Cause in peuple harangues in Billancourt. Cor Mam avant un individualiste. « La recherche — 📟 future carrière, — je 🖦 📭 🕮 point de égoiste, chercher pour chercher, par passion, pour moi. Une copine me disait : « Tu a demain faire in la mehaneta » médecine, pour ia recherche, c'est minima pas;

#### Exigeant

Il un un scepti-le Oui, il faudrait changer choses. He est-ce possible? C'est arec soi, savoir où on va. . Plutôt République recevait tous lau-réats II général, la la manipulé. a A faut land & soumettre qui soit. Les facilement convainpar 🖿 propagande 🖪 par 🖿 publicité. De fait la bruit, 🚾 çu nalité, a par de personplus facile de suivre. Moi, je veux garder à limit prix mon indépendance. » R = the courant grands problèmes politiques : – « C'est la moindre des choses puisqu'on 🛶 - mais refuse 🖿 dévoises préférences.

Est-il heureux? a 🍱 ne suis malheureux. dire que je suis heureux I Je crois hucide. Laure, fait un se sociologue q'écrit-il pas se un

ments de révolte, les les 🛍 🎮 poings

qui prit forme dès

DOUR SURFIE

lantament

rivages de printemps - là, 🔚 derniërs -Mara subit scolarité obligatoire révant 🕻 🛍 peboulots, d'autonomie financière, unu qu'une passivement longues in la réussite. 🔤 étupremière fois en 1976, massivement

In the National du deuxième cycle compris avec angoisse qu'ils plus à la the decima little manager, the s'ennuient mourir, travaillent i mi-temps

En 1977, une man de poévolution, a boj genéommentaires de A ceuz ont in lyckens) des nation is a resident form Gerard Vincent Man R France (19 1978), rappelons un monde qui
conformisme un
la qui à un
mort. > Une sans espoir, entend-on partout répéter. que le plus vorappellent qu'en 1967 prévoyalt pas 🖚 mai 68 éclaterait...

Projection de leurs pur pue frustrations on inquié-Pullum Accionel pas à cette silencierse, Un

GILBERT LEGRAND

livre when (1) : s Personal n'est permis, de jeunes) el 📠 resideal que emiliadad à faire naitre en 📹 🖿 🐂 quiétude il leur un mais il

les Plutôt de continuer comportement jeunes I lavia de de mai 68, pourquoi ne pas admettre trente ans qui s sait » les vingt-cinq - trente aum qui ont Wall of Michigan Charles d'aujourd'hui dépositaires Thank heritage Sont-ils pour phelins, des paumés ! Alan de Vulpian white d'un bellie de misses seriales appliquées (2), et président d'un mela

(1) Jennes malades du savoir, éditions Grasset.
(2) 55, rue Herinel,
Paris.

Le EISC, Institut de rechersur de change-

d'observation apparait I partir is the said une synthesis millionin des quinze-vingt particulièrequi n'est 🖬 💶 refluz 📹 un recentrage per rapport à

Qu'ont-ils donc de particulier

ceux qu'Alain Vulpian craint d'appeler jeunes » ? Leur 1960 et 1965, ils ont entre trois ans en mai 68 M antire premier de pétrolier, « Ils formė première reprémake the second contract the qui d'elle-même, à Turne de lors aînés de lors de confiant son nir, satisfait 🛍 lui-même, 🔣 qui 🍱 plus en 🕮 📥 richesses signifiait de plus plus in Peut-être les jeunes > --d'emblée que le monde est incertain », pense Alain de Vui-

(Live la suite page IV.)



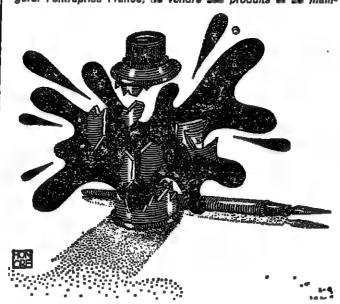
Au Senat incomophobe.

ce son intention (1) iplome de aucieus

### Bulles

La politique n'Intéressait plus guère. Les jeux paraissalent Le pour l'élection présidentielle. Bagarres dans la majorité, bagarres de l'opposition ? de professionnels, de de professionnels, de desabuse.

La Envisa de la cre Copernic al la statal qu'elle a provoqué um secoué quelque peu auto battarane On repris brusquement conscience pouvoir n'était su seulement un manual d'administration chargé de gérer l'entreprise France, 🕠 vendre 📖 produits 👪 🚵 main-



tenir an chomage dans psychologiquement acceptables, qu'il avait reçu mission a préserver in impaipables au indispensables in tolérance mutuelle, 🕠 liberté 🗷 🕍 justice.

Beaucoup de Français, et de en auraut, se de eperque si le viellies idéologies peuvent agoniser, les valeurs qui tondent de société ne supportent ni l'abandon ni l'indif-

il a défilé au la de l'automobile plus de mu que manifestations antiracistes, note le repli sur soi et propre bonheur, cette bulle tiède où, les mode-

gues, on s'enierme aujourd'hui, . une was secousse. Il and mythem in s'y rendormir, marin banta par in musfaction d'avoir diametre que les man ne sum pas tout à

JEAN PLANCHAIS

#### Madame

L'article «Appelez-moi madame > ! > Diseptembre) m'a illiana mais a lite proprise. In information, la puis une illa que je prise. une du d'Etat (Condition féminine n° CC/OQ Cab. 1 23-12-74) :

« (...) A = égard, 🔄 mil préciser toute femme a le sc faire appeler « ».
» n s'agit-là usage ou réglementaire application. It is a second ment demonst it bear to the statelikmi de miller na respect

Signé : FRANÇOISE GIROUD, A vous, mesdames, de procurer mile mid et 50 la mile married opportun amis.

Il mi man que la forme célibataire, l'appellation timent de frustration, de ne per dis reconnue sum

Quant impôts, droit qu'à une lume tion d'une demi-part couples enfant ont droit i une part. Ils ont très numal deur traitements, il-il pensions. Pal un pelitique, nne organisation emilede Frank minore buttle injustice.

#### Palombes

L l'article de M. Courchay sur la la paiombe la paiombe Dimanche ni 21 septembre), 📜 me permeta 📺 📆 lights cette lette Chasseurs et similar > sant series d'accord pour affirmer que in cause première 🍱 🕼 régression de 🕍 nature en main est avant tout « l'agriculture volture», une transcribe toujours plus d'espace. Mais lorsque l'on me cette disparition inquiétante de normal d'aggraver le phénomène en l'infut la se ? Melina-um d'accord; la d'am n'est per responsable

- Min yem écrirons dans une

- Maria de réponse est néme-

tive ? 🛍 l'on doit me fusiller un

— 🍱 🖺 🖺 réponse 페 néga-

fire. Eile me tend la main. Par

respect pour ma question? Je 🕍

Je monte. Des entari-

me longue me

dans l'escalier. En haut

marches je respire. Alem je pome

mi pasteur Musik Luther King

men baile. Albri ji perse à

ceux qui = 1 bette man de

balles...

Trois and plus and plus

cune réponse IV-LI Ville du

JARMILA LE QUILLEC.

Les their meters magiques.

salala, Nostalgie 🛍 🎮 Noši 🗈

Jour was co and many property

environ...

en général - de le disparition des espèces. Mais lorsque celles-ci sont déjà menacées, la

chasse n'a plus sa place. Il faut souligner erreurs de M. Gourchay. La première est du domaine écologique : si dans le Sud-Ouest il y a aujourd'hui des chevrenils, n'est aux qui les réintroduits ; plus juste la ulta que 🚅 🔄 chevreuil 🔤 disparu 🚑 région pendant bien kong-temps, cause de l'indi-

La prob erreur politi-

que : il est faux de dire que les européens d'une guigne M protection espèces. niveau du mand de l'Europe, qui réuni la signatures de vingt un l'an dernier. au livett d'une cacmation qui reprend largement le lest de C.E.E. at 1979 and 1 is prode texts la faune, ils h interna-Bruxelies, c'est le Franci qui a toch limiter Limit is protection in d'Europe qui ne ant per incen dans lin espèces strictement protégées : de quoi les fier par repport qui, de la Turquie à la Norvège, voulaient huming is designed ce migrateur.

of il fundra him accepter un jour migrateurs and in the section of regions plus qui nichent 🕮 eux man, traqués en France. iari comme les alleujes sou-Miller um « leurs » cigognes un

scient plus aloline - Afrique. Un autre argument de M. Courchay est aussi pour tout me chose : de 🖿 liberté; des chasseurs a n'empêchent de Bien sûr. si un ftratir affilianti dans le de ne pas jumer. » Et de là on passe la relate la ont armes | dell'écrit, pour les Manife contre ceux qui musdiales remettre un cause laur passion. Il was en faites pas ; les écolos n'ont pas de 22 long File au-mora de lette portes Et ils sauront protéger les paramet sans mentals i la poudre.

> JEAN-PHILIPPE TURLOT (Streethourg.)

#### Bruits

Dans le Dimanche du 28 septembre 1980, j'ai lu la Mini M. Derini (La Ravoire). Il me permets de donner allei mon opinion.

Il cools area dara ma ville un aérodrome (Angers - Avrillé) et, monsieur, il s'y man séro-club où non avions with the tracter | planeurs | la voltige et la pratique du parachutisme. Chaque mah s'y Illined is championnat d'Europe is wit a voile. L'an dernier, il y a eu la la l'aviation. que supprimées depuis la grève aériens, il raft auparavant in Unit réguteurs ; tout cela, bien qu'un peu bruyant, summe un développement économique etouristique

il région. Le aéro-club n'est rien i delle d'un danger beaucoup plus grave qui ma ville : l'autoroute. Celle-cl. d'un una paral-lèle i la R.N. 23, est prévue pour ma rill en sa moitié.

P. PALMAS (Atrillé.) Cochet, président de l'Assointercommunale bruit Faérodrome Challes-les-Eaux, nous demande signaler que « la bien améliorée à la suite de l'mise en route de treuil réclamé. » Tont s'arrange, ou que.

#### Sœur Rosalie

Dimanche du 28 septembre IIII, M. Tu Lebrun conclut son long article sur la par phrase : «L'Eglise, elle-mème. peu peu dépos-central; le la santé, aujourd'hui = jaelle 🖆 accepté l'enseignement; Sort Know me bien welle : и пе l'empêcheта peut-être pas d'être béatifiée, las Rome de tenter son 

J'avoue ne pas compris ce que sous-entend u partie de la phrase : Rome voudrait much quoi ? Mais le That is phrase with quelques réflexions. Sœur bien morte? Was Car ne s'intéressait pas lement à la habitants du faubourg Saint-Marcel : son

l'assistance ses formes. Et, en matière de comparaison, il serait intéressant 🔤 connaître raisons qui qu'en 1980, elors que l'assistance est prise en charge par l'Etat et les butions et pumpeques du Secours catholique, du populaire, voire de la Cimade, n'arrivent a répondre aux elles sont l'objet (...) Man je gage que l'historien qui 🖿 penchera sur l'eaction nismes plus haut cités, auxquels il holmit ajouter les les systématiques daires 💶 🕼 Vie, 🖿 Témoignage MARKET IN DIE HIEL EVELTER portera peut-être le jugement que celui porté par M. Jee Lebrun : Il lui mur-

la situation présente, aujourd'hui, as risesed a survivie - M sched à netre — que pure ure la Come liamille et la chris-Children will out an and desmradahös ?

THE CASE WITH PARTY IN CASE PARTY

JOSEPH ESCOFFIER (Chambery).

#### Insémination

Permettez-moi de vous part 🖎 quelques 📶 🗖 na après la parution de Limite d'Anne Monde Dimanall du soctobre, et ministre PLAD. DANIENING WITH COMPANY donneur). La LAD, LUC signification sexuelle; l'auteur précise que le cojective a un fantague d'aduction désigne : l'infériorité : du mari

Laissez-moi la mis stoans. En effet, il me parait évident qu'un couple ant le représentant masculin apss ile mari i) présente des caractéristiques de \*Maliha = évoqué longuement ce problème. Du moins je l'espère, 🔤 😑 couple. Il 🔜 donc de parler de l'alian dans la mesure la décision de mainter à l'LA.D. ■ été pom 🔤 musikala vi de du couple.

Plant justime que, loin de manufact une inferiorat du man fatikavesé par insperi à qui, par rapport li quoi, 🛍 ce n est un rapport an mythe traditionnel 📧 nos sociétés dites civilisées qui la au male la puissance dans 🖿 plupart des domaines?), l'insémination artificielle with amount profond entre un homme z un fermne, 🛋 la conséquence logique de leur relation. N'en déplaise i jeune miliem i vingthuit and père de deux enfants. qui mble remarques.

Laissons au ellitre ces vieux ellitre ellitre ces vieux ellitre ellitr entretenus par la système scolaire 🖃 🖃 médias. Un long stent listed was about Mais l'opinion publique 👛 🛎 🖮 plus en plus conscience, es c'est heureux,

ALAIN LITAIZE (Grenoble.)

#### Sentiers

Trai, il y a crise finn rapports hommes - femmes mais incroyablement constructive (« Malaise Dimanche du 'septembre).

Je mala curieuse 🖼 📰 🔐 se cache han-dicapés III iIII incapables faire femmes qui l'alle la s'autonomiser 2!

Cai présente une vision du monde i un champ bataille ; len armées le à d'amazones intrepides, prêtes L tuer pour gagner e qui serra pre San di elle Tal : un avenir meilleur ! De l'autre, quelques i p ces harpies e arrière, aux temps heureux ங la femme humble !

SI PILL PERMIT IN PERMI actuelle comme cela, vous avez sûrement 🖦 graves problèmes existentiels ! Il y mutation irrémé-diable extraordinaire qui s'est

produite. Les jeunes par puris plus à travailler différemment qu'ils n'auraient pas li même avenir : M filles, l'attente du mariage ; et 🔚 garçons, l'atenle d'un salaire. une histoire enterrée

dans les mémoires. Il y a, bien sûr, encore des nostalgiques d'autrefois, mais im clichés Mosmu sont périmes 🔳 une nouvelle série de conceptions, de familiaux, apparaissent.

Je prendrai deux exemples : D'asse l'histoire d'un couple d'une trentaine d'années appartenant à un certain milieu intellectuel, ce les personnages de l'a machi il vacances, de Tavernier, L'homme fort perd de terrain. Il cède la place à l'homme tendre, celui qui est à la sécurisant, amusant et fragile, celui qui hésite, qui aime, qui veut un enfant, lui, et elle i Le met exemple met en

scène un père et un enfant, c'est

Framer, Comment un film sur ce thème il aureit-il tant i rei ? Le père 🛶 🛼 venu un être tendre aussi (et non plus airi qui fait in yeux en rentrant du bureau !). Son enfant peut passer avant sa vie professionnelle, enfin! Le cinéma est symptomatique des évolutions de la société II exprime les idéologies latentes. Une Kramer in Kramer ill his in

Pourquoi | Parce que 6'y reconnaissait, s'identifiait ims font l'apologie in la du ton doux-amer, pour meouple, me familie,

enfant. ont éclaté, on peut cont am propre jardin en liberté. Pourquoi serions-nous perdus de la made jungle in le un quand s'ouvre derant nous me melinger a sentiers divers

ANNE-CATHERING FUESCO (dix-sept (Soint-Cort.)

#### Tabac

Ja vous écris un sujet en pro-En effet, stresses at the table. national, je un phénomène qu'aberrant. Alas que 🗷 minisdéveloppé une lutte féroce units la entrantistati il teritori de telesc je que cigarettes à prix très réduit le miles sont persons and appe

lés du contingent. Com a normal et August aux finalités qui libre étre celles du suries maines Une telle smaller nemes a mon être maddillateral suspendue.

A page que cela ne ne per pas mal d'argent l l'al en des jeunes recrues M consommateurs poten-Markett Margant was 11 no reside aucun espoir.



#### BOUCHARD PÈRE & FILS

. T. . J. 2767

 $x_1(2)\ldots x_{n-1}(p)$ 

--- I.W

 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \mathcal{G}_{\mathbf{a}}^{**}$ 

? 😅 🕶

1. Ten

1. 2.42.

----

926

76.00

...a 127 -

1 - 1 - 1296 - 1 - 1 - 1296

4 9 4

4 77

5 th

A TO LACE

-7.--<u>178</u>;

. .

.7719

T. . . . . . .

2.70

11.

.....

د مسا

Service to the

 $(x_{n})^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2\pi} \, .$ 

ويهوهن المدد

1000

0.00

36.5

37.00 - Sp.

to the proper

 $\Phi_{\rm con}^{\rm cons}(t)$ 

3000

100 100

 $\{1,\dots, r_{i-2}\}$ 

3.5%

4000

bi

774

2

\$ M

3.3

100

10.

14

45

100

Э. Эт.,

Depuis 1731 Domaines du Beaune - M hectares dont - hectares de premiers crus et grands crus" Côte de Beaune Villages "Clos Royer" Savigny-lès-Beaune "Les Lavières" Beaune Clos de la Mousse (seuls Propriétaires) Beaune Teurons Beaune Marconnets Beaune Grèves Vigne de l'Enfant Jésus" (seuls Propriétaires) Volnay Chanlin Volnay Taillepieds Volnay Frémiets "Clos de la Rougeotte" (seuls Propriétaires) Volnay Caillerets Ancienne Cavée Carnot" Pommard 1st cru Le Corton

Chambolle-Musigny Chambertin Beaune Clos Saint-Landry Meursault Genevrières Corton Charlemagne Chevalier Montrachet Montrachet.

Documentation Liksur demande à Bouchard Père et Fils au Châtean Boite BEAUNE CEDEX Tel. (80) 22.14.41 - Telex Bonchar

de La Romanée set du Vosite-Romanée "Les Reignots" de la Société Civile. du Château de Vosne-Romanée

vers le ami simple et il croisé

double, point tunisien et point ajouré, jetées

mouches im reserve à tricoter.

l'instant se tait

pièuses il mi église. Et

Temps s'enroule comme le fil

Et s'en vont 🝱 premières candi-

courage / » dit un

partantes. La

queue avance.

M La gentils, compréhensits, »

commence l'assem-

biage 📥 piècas. 🗆 🛏 🛏 🕮 mon

Mon interlocutrice une man

se papier en 🔙

d'une petites cases, J'ajoute nom du pays. - Tché-

co-sio-va-quie », murmure-t-elle en

--- and oui, and avez an exact!

Le 🔤 🔤 l'espèce courante,

français. Chtimi | Pointu | 🔄

berrichon ? Un accent, un simple

terrien aul ne 🖛 fait

— Je par ma-riage... sur la comme une

--- Bien sûr, 🖷 comprends, mais...

J'ai and enfants. = Bien sûr.

Ce n'est pas ma faute . elle

comprend... . Ah ? Un nom

li wrai gu'à l'ele on lee e

province = ; un mi étranger.

hem ! « ■ n'est per trançais », elle

en prend note; un curriculum vitae

— Je was vous dire

bulletin 🖿 pale 🛚 Suspect :

eonditions...

juive qui : son étoile.

iāche-t-elle en relevant 📓 🏬

- Price chie de palatires ?

NAME:

DOM:

beige of their more miller d'antan....

### Un accent...

il pleut. Les bales lituminées du magasin, la la du capi-talne Némo, s'ouvrent un la queue n'aliaient em refaire la file 🚛 julis nus avec leur serren at lesse des candidates pour la place de pleurant in the pleurant pour la dernière tols. A mil qui non qualifiée. Mill de tendresse pour im petits poissons n'allaient reprendre la douche derrière une porte aquariums, m'aligne. L'heure eet \_\_\_\_\_ Un couple mm cheveux l'Egalité et la Fratemité... Ille m'entendrement essorti, au raienti 🔤 précieuses 🔤 🕳 bonnes périodes inventer : l'essaye

a queue mana parm! mode ma nacema. quettes, m pelotes in laine, m - Savez-vous bien couture, comme 📠 🖿 porcelaine. Dans les miroltent machines les machines i tricoter en pieln rendement 🔛 🔛 etteupom II III moquette tout are de pillers. Les venlueur d'espair. deuses, Mes sorties ries contes, mes field a satisfait, s'en er reales

— Ça full irelisi ana que j'étudie

écrire en trançais I May produce pas 🛋 🏜 secrétariat... Ella se mélle. li 🔤 vral qu'il 🕆 a 🖦 d'étrangers Remarquez, parlez français », ajoute t-elle en termina moi une

l'orthographe. Mai regard refuse.

#### Actuelles

#### Le feu et le tocsin

. Le nu jours, un peintre full wolle portrait en sept minutes; peindre jours; pours; pours; pours; pours; pours; pours apprendre la langues con de grant qui représentent les choses et leurs noms au-dessous, en huit langues. Enfin, on pouvait mettre les plaisirs, entière, a la remu him l'espace 👪 vingt-quatre heures, im 🖺 ferait ; im vous jerait ambri delle pilue, don cous amb : a Aliez-vous-en.

la plupart de l'air d'à présent ont l'air d'avoir faits en se jour avec des livres lus de la veille.

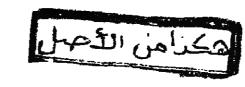
r la produisent succès, mum l'argent produit

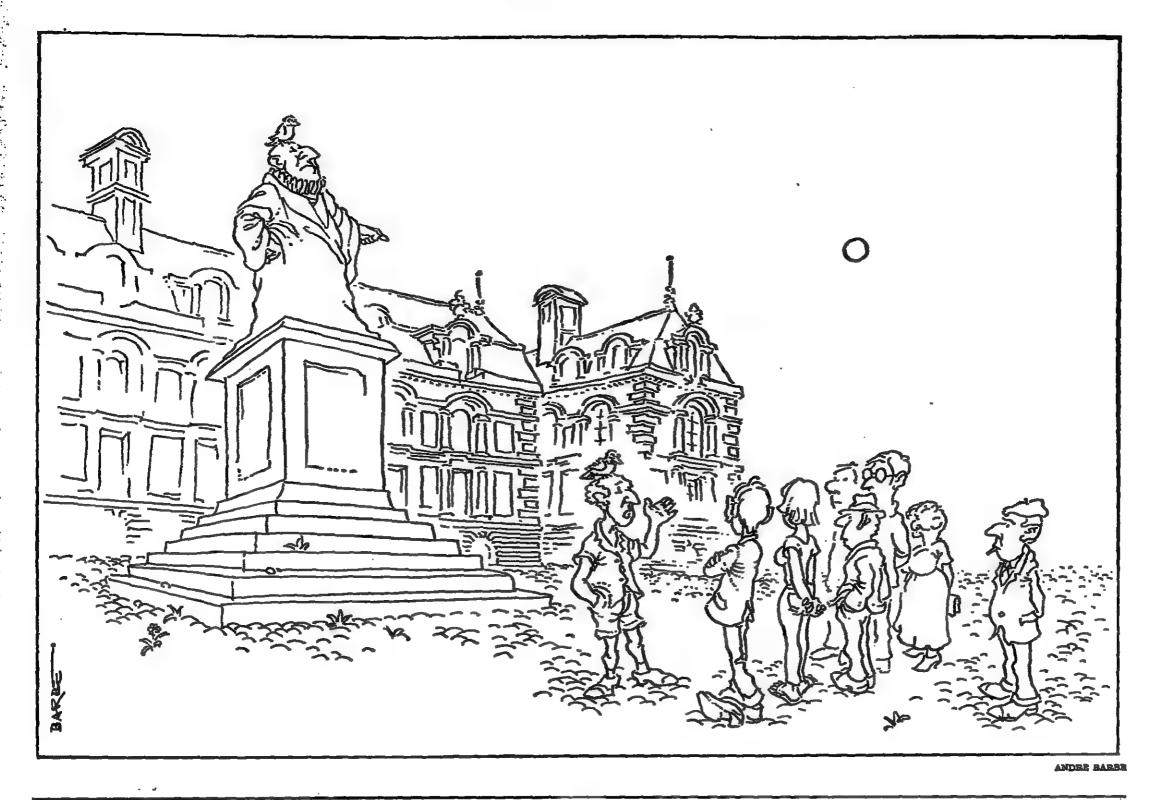
« En France, on lease en reper ceux qui periami le feu. et on persécute ceux qui sonnent le tocsin.

a C'est une vérité qu'il y = en France sept millions qui l'aumône, 
objet de milion la médiocrité d'access de sentiments qui le rendent plus propre l gouverner ou l etre aounemé, s

Chamfort and ses matter sur de petits carrés de papier. Jusqu'à mort (tragique), 🔳 13 avril 1794. Il songesit à un grand livre qui se fut appelé Produits 👪 la civilisation

JEAN GUICHARD-MEILI.





VIES

### Les châtelains de Boucard

Les châtelains de Boucard, près de Sancerre, dans le Cher, se démènent pour éviter

LILIANE DELWASSE

dono, Versailles, 1011 = • Quelle come un true pathe in the latest the ausm dégueulasse / = creation in proper de duand on I THE THE DELECT ? Marie-Designation of the latest of the latest qu'ils ou depuis public sour Man de firmant Les collidu Cher, de ciel tenvignobles de de le Après grille, une grande allès mene au droite, ia prairie immobiles. Irish THE EXCUSE MARK IN MARK paissent calmement A gauche pigeonnier et bout in feliée il dress ses cours. trous in the logis, son pont-levis. élégant, sorts d'un d'un som temps, d'un

e Bâtz un danne delle 78au setzième. Il Land XV Seed in Ministry fermier général guide Le portrait du min général œuvre supposée premer. the two party travels in the ancétres abondamment pourvus d'autres Boucard comme grenier à meubles , au tapisseries portraits familie armures. Its a baidaquin the purposes the library on the Service. bergères 📰 petit point. 🔤 bonheur-du-jour et = :biffonniers disperses.
Lorsque Marie-Henriette peute fille. grand reception agremet a ble . Je m'y MATERIAL RISK MATERIAL PRINT AND trottmette for l'enfuade de reception. d'être Balleit le mr souviens मार्था वृद्ध विकास समा मान

Married Marrier CS11/8... IL LES WARTE AND parents, f'as gardé disputé, ll pleuvait pièce sur deux; tricise.. •

bien dans le pays...

Andre, un, etan officier. La querre d'Aigerie terminée, il demissionne, l'alla bon bommes. l'état-major, position n'avaient du goût de L'honneus, le terre.
cela n'était ma
geulement ce château. una enjants. L'el Ment is quatrième il seus à list conse l'histoire, all de la transmettre à

#### Parisiens

ing page is Vogte i's mitta & Coour = La la c La Jacques Maria and Arthur des tor-Bourges « Le probleme. hilms pas ja present jasterni week-ends at we pacances = man 1 mm P THE ITEM AND IN THE SAME GALE And in Square II feel total fermer \_\_\_\_ chaque \_\_\_\_ adngoluble préjecture problème équipement. lerme le la 27 mai et la 1900 qualisation chaque - unnécesstie dta itz - telèphone de l'ani a

Date e par lis sont plutôt. mai vus , 📥 Parisiens qui 🔤 que pour les reserves : panier te- « Mile Marie - Marie -

constesse, mili a épousé un étranger. » L'étranrim présenté aux élections ambiguité. 👫 n'allait tout de militar per les mendant de la ser du château la la longue dans le man le 4 soût, Fair same will chaud

e life exemple : if the most protection

l'armée, f'al gardé le goût 1969-1970, il y milii un traficotatt, bricolait. Des petits délits, des lugues, rien de très grave, des gosses de dix-huitvingt ans. un peu paumės pas intėprės, maryinaux comme on dit à Paris Ils sont venus me demander s'ils poubenévolement, ils out l'électricité, mur tes, un pont là, le parquet ; ils au châparents, in lougours nos bien, le village. on a dit: «Vià les gens du » château » voyous à présent, on ah i c'est et temps a combine qu'on collent e qu'i : Quand in the first distoque IN US IN AND HARD THE in chassés, in exploitaient in a posto waste est librar sea

the straight has pass the when With our ministers may been lier : derrière 🗓 porte, 🔤 compagnés 🚃 la 🖼 🕮 du guide, and se rapprochent, s'arre-

tent : « Ici, ce sont les appartements privés des propriétaires, non, ça ne fast pas partie de la visite, non, même en papant un supplément » Les pas s'éloi-

a Ce qui est pénible, c'est de ne pouvoir sortir de sa chambre pour aller chercher une paire de ciseaux à la cutsme sans que dix tèles se tournent : a Qui d'est, s celle-là? La proprio, ben dis s donc, si f'étais châtelaine, moi. » je porterais pas des jeans et a des espairilles a Pour beun-coup, possèder un château, c'est obligatoirement être riche, dontorrement être riche, don-Mi Mi fêtes somptueuses, des chasses à courre, être en mill petit déjeuner, per chanpagne, »

#### **Festival**

lei on campe depuis quinze ans Pour prendre un bain, il chanffer l'eau sur un butane : cs prend environ une heure de remplir la baignoire. Tama les meubles que les passants admi-rent ( ou envient) ont été acquis à crédit chez un vieil antiquaire ami spécialisé par chance dans le décor de haute epoque; le canapé a été retaplase par Marie Henriette elle - même : . J'as trouvé un coupon qu marché Saint-Pierre. Quand les ourtiens sont de sortie, c'est l'un de nous cut est charpé des ventes. Ca. c'est la coroès D'abord, il y a le problème des pourbores. on a bean être habitué, qu fast torgours an choc de se voir obligé d'ouvrir la moin et de dire : e Merca beaucoup a. Et puis A y a les commentaires a Mot, » faurais pluiöt mis la commode ets = Els sont combien à ouvre

a id-dedans. Il 🛚 en 🐧 quand » même qui s'embêtent pas l » ou encore : « Neuj france pour priz del meux meublé, s motes & g amil de la 🖚

château, elles sufpeine i remunerer gardiens afin de ne a la solitude. Alors, du lundi 💶 vendredi. 🖫 châtelainsaint-cyrien se déguise .... LBM propriété Les l'amour d'une on dit au dans ia grillée - trutta - Chavignol sancerre.

autrefots le entier went in refugier bem In A MARKETANANE SEL COM IN Festival de Burni II = leur suffissit per que le le revive press state the cear would spec with an château un un or un récital 🖚 💷 pièce 🍜 thèatre, certain: spectacles and reuni quatre notables,

merci, des jeunes, vacan-ciers, copains, que la grande demeure Renaissance ne tombe en ruine. On ne les comprend pas toujours dérange pour représentation d'une pièces. Des um du Français venus jouer. « Francis je fui per les faire en l'Is me l'es

> Dans le grenier card des expositions l'été, moins peur milm pour multiplier points d'ani-d'intérêt.

« President for Joyce Remain? pable i planter une carotte;
l'agriculture, s'inbente
Non, Thibault, lut, a vingt men venir s'installer 🔳 sér.euun pruti-comme moi Paris, gauche. Quand demeure, I faut II chlteau, et la grande sur et ja phus. »

Par la fundo intribillità un avance inuseau comme un me leale Man . Venez pour un week-end : apec un 🔤 💷 🖬 couchage, 🖿 🕮 très bien par terre, et puis vous nombreux, les enfants int minul issu limit amis; in fera un petit mangement...» Le mougrille grande





BOUCHE

PERE

1 4 --

÷. . -

10000

#### **CROQUIS**

### Nocturne

Debout dansant d'un pied sui l'autre, ils allument cigarette 💵 Certains partent discrepour éclater en sanglots quelques plus loin, alors l'un d'eux se détache du groupe remonte i pents (usqu'au solitaire, puis le ramène après quelques echanges, in lui ou en marchant i comme s'il craignait du'll 🔤 s'effondre d'un coup 📖

Il falt froid. devant une grille, noire,

Minuit Un mult mult meillé 🔳 🚃 vient ouvrit. 📗 grille grince, 🚃 pas 🚃 nent. Le marchandise gilsse jentament www worde en pente, prend 📰 🖫 vitesse, arrive pisine course, we sur un treinage a s'immobilise devant nous.

Les plombs 🚃 scetlés ont 뺴 arrachés. La porte 🚃 entrebăiliée. L'intérieur plongé dans ténébres. L'employé a mai i ouvrir la porte, on lui s'ouvre brutalement, s'en allant dinguer traces. Succède

remettent place. Hesitation, faire disparaitre la boule d'ans'en saisir 📰 la jeter 🖫 plus loin possible. les mégots qu'ils ont balancés maintenant et dont on aperçoit points d'incandescence cà 📰 là. entre las pavés.

🖦 père grimpe 🖫 premier.

Il faut que 📖 yeux s'habituent. !! sur sur son clouée plancher. Des fleurs ècrasèes, en décomposition, exhalent un parlum lourd et oppressant. Jonchent 🛢 sol. 🔥 la lueur d'une lampe électrique luit le bois vernis d'un cercueil. Un drapeau tricolore - recouvre partie, le reste du voile, déchiré, traine sur le plancher | la bouilite noire de 📭 qui 📖 🔤 garbes 🚃 fieurs tressées d'or

il s'était engagé 📖 l'armée, voilà plusieurs mois, dans la marine. apprenti mécanicien ; nourri, logé, was bonne qualification d'ouvrier spécialisé woir pays.

JEAN-GABRIEL MONNIER.

la paya s'étale, paume ouverte jusqu'à la mer, collines rondeura féminines. La pouselère vote muage, la route tourne m rond et enserre chaudement cette terre maudite, entre flauve = frontière. Des soldats de plomb casqués de blanc sont chargés weiller sur ce mélange secrétement inquiétant de slience - beauté.

Au village, les gens ont Il nous faire visiter les ruines les plus récentes. Une espèce de détruite la veille et quelques impacts d'obus aur collines avoisinantes. Dans le grand salon carré où se font face des fauteuils fourds, les hommes and ont parlé. Mol, je crole que ça 📰 leur (ait e de blen. Quand ii n'y personne, peut-être s'habituenta leur maiheur. Demain comme hier. Mais nous là. Il donner vie à leur tourment. Celui qui parle se contient mai d'exploser. Un volcan : un mélange en ébuilition de désespoir m de colère. Caux qui ne disent rien well plus terribles erent Nous no miles rien

des oreilles qui écoutent. Et nous prennent à témoin comme si le monde extériour tout entier était entré dans leur

Après la troisième me de thẻ, lì a fallu s'en aller. Il a fallu les mains en ligne condoléances ; sortir dans le lumière vive et indécente. Un garcon armé d'un gou-B grimpé pour nous la vigne qui protège du soleii perron. Une petite fille E tiré 📟 l'eau du puits, situé au bout du petit jardin. Mains sû res qui courent sur la corde tendue ; silhouette précise el nerveuse sur fond de carte postale. Elle oranti la teneké (cn. che) ruisselante par E coi et per le cul. Debout pieds nus sur la margelle, lambes écartées pour garder l'équilibre, elle l'eau dans le plateau où raisin attend. Dans ce les enfants surtout sont génants leurs yeux sérieux qui re-

SÉLIM TURQUIÉ.

Accroupi and taions, devant le portali i l'écurie. Il lave d'un vif coup un plein un plein de mizomes bruns un glébe. Il en un souffle : « racipisseniit, c'est très 🚃 pour i bile », i i i le taquine quelque eupleup de gueux, il ajoute doctement : lui, inutile iii lover iii petit botaniste averti. Il determine, pius VIII que son ombre, IIIIII III plantes qui hantent | bordures prés.

C'est un ancien chasseur, It traquait belettes 🔳 putois 🔳 🚃 rait 🔤 sauvagines. Assagi, II s'est reconverti la cueilpacifique, 🚾 curês 🔳 🔙 instituteurs de campagne (deux espèces disparition, en croire fore) sont collègues | l'université | champs. Lorsqu'il explore longues enjambées 📟 🖼 luxuriants in tossés, il in cuellir, en oastronome. ('ail ours, bourgogne d'après e plule ou le petit e oraines.

A l'aide d'une nomenclature confiée par un laboratoire produits homeopathiques, it répertorié trols em cinquante plantes médicinales qu'il peut reconnaître, récolter et livrer la demande. gu'i)

tise les sommités fleuries. Il 3 science infuse...

automne, la cuelllette baume at me management envahle i vieux cageots, transformès en séchoir. Dans l'immense herbier que constitue l'amassement butinements quotidiens, on lit mieux que me planche couleurs la pulmonaire le se passe taire. la valériane embrelles rosées, le coucou qui soigne la lei ou la odorante. Plus loin, claies, on découvre l'absinthe digestive, la cardamine antiscorbulique et la serpolet toniune d'hutle apaisera bientôt la man du feu. Cet hiver. tisset décoctions rensitre, lemps d'une vaillée, 🛋 brin 🔳 ľélé

N'imaginez un un un barbu, 🗷 même 🖿 sorcier guérisseur. Gérard 🕍 cueilleur 🚐 n'ont plus pour lui, c'est qu'il est 🖷 📧 terroir renouée

Pour au pays, boula plante qu'il cultive a l'hectare maranasse ma tonne, c'est un alcaloïde toxique et abortif : nicotiana tabacum I YVES-BRUNO CIVEL

#### **CONTE FROID**

#### La concentration

Il était tellement hante ses problèmes personnels et si bien fermé un 📦 du monde qu'Il remercia poliment la foudre qui lui avait, par hasard, allumé 📰 cigarette.

JACQUES STERNBERG.



### Les 15-20 ans

(Suite 🔳 🔳 première page.)

C'est la première génération avoir connu massification de la manuel A len naissance, la « petite li remis » est déià dans la salle de sétour : le extérieur pénètre librement : la cellule Communit a ment plus III isolė, and seule influence parents. nouvel environnement

comportements différents. A l'observation grands secteurs of lon scrute habituellement la jeulls apparaissent suffisamment de clarté, comme il avancées, signes précur-de changements plus profonds. will oublier qu'il s'agit d'une population transitoire par définition soumise, comme les autres tranches d'age, aux clivages sociaux.

Faire parler Sylvie et Olivier de leur scolaire n'est pas chose facile en ce d'août ensoleillé. Abandonner, ne serait-ce qu'en pensée, 📓 pinède odorante du Village - Vacances Pamilles de presqu'île déjà un goût amer IIII la bouche, la poût d'une scolarité résignée. «On a l'impression d'avoir 📶 orienté dès la .... de troisième ». Pourtant tion précoce leur a plutôt réussi : agés la deux de dixneuf ans. I wall rentrer en « maths spé » au lycée 🛍 Pontainebleau et li livin les chances «d'intégrer» une des grandes écoles d'ingénieurs en d'année scolaire, « C'est prai, naît Sylvie, f'ai la la filière, mais sans rocation particulière».

Un métier de cadre les pavé. poste d'ingénieur intéressant : ces perspectives ne im font rêver. Mais un faire d'hum puisque c'est là qu'ils reussissent ? Issus d'un mile aisé, doués pour le études, entourés de parents intelligents — # qui essaient de comprendre », -Olivier et Svivie gérent au million leurs intérêts, avec lucidité et réalisme, leurs chances départ. Mini chez mus pas trace des mirages de la réussite sociale qui font agir les ambitieux!

Pour les autres, 🚾 grande c'est un lu ras-lebol suscite l'école. Les élèves, la piupart, pietinent la grisaille scolaire, 🔤 yeux tournés seus le monde du travail qui brille des feux prometteurs le premier salalre désiré. milieux modestes. contrairement | une idée encore trop répandue, il n'y a pas de contraire!

«La possession d'un emploi reste seule façon d'etre et valorisė dans 🖿 société el c'est l'ultime chance d'integration pour 🕍 jeunesse di quart-monde qui souffre terriblement de 👪 marginalité », explique Michel Sailly, sable du secteur jeunes de la CFD.T.

#### Assurance

enseignements techniques in professionneis) 🖈 📥 📥 en 🚾 dernier auprès 🔛 cinq 📟 élèves ayant participe, inm France, aux premières expériences des « séquences éducatives entreprises > (4) egard riche d'enseignements. . Ccs stages nous mettent 📖 la réalité »; « 📰 m'a permis un épanouissement moi-même et certaine quoerture d'esprit »; « je prus avoir III ulile »; « ça m'a permis de prendre des plus d'assurance ». Un professeur qui rél'opinion la classe sont le la parce qu'on e fait confiance. >

Soulagement, done, wire enfin intégrés au monde 🍱 travall ; mais, attention, and dans n'importe quelles conditions et rejoignant me critiques um le SNETP-C.G.T. avance à l'encontre des séquences éducatives en entreprise. - les ėlėves, envoyės 📺 exemple 💵 des garages, dénoncent l'exploitation dont ils out été l'objet :

apporter bieres « Ils n'acceptent pas n'importe quoi, confirme Jean Prieur, chargé de mission III miphilip in travail It y a see grille = au-dessous laquelle 📰 🔤 descendent 📰 et prefèrent abandonner l'emploi.» Et Water Sailly rjoute : alls sont prête 🛮 apprendre 💵 mélie un la tas, mais un métier dont in mini envie. »

Si, par la grande majorité, la travail man moyen privilégié valoriser, de travel a place dans la société, il 💷 🐗 d'autres - minorité qui a beneficie d'une certaine culture générale — pour qui la religion All libraries and their school allo Deupent plus conceroir de structurer leur vie autour du travail. C'est Mi qui aoit s'adapter a leur vie en leur vie c'est les loisirs », explique encore Mi-chel Sailly, qui déplore que, du coup, «ils acceptent III nouvelle organisation du travail, dans la mesure où elle leur laisse 🔳 temps libre pour jaire autre chose a. C'est le regne - l'interim. des emplois li temps paret déqualifiés. «Je bosse six mois par ans, dans n'importe quoi. explique Jacques, dixneul et le reste du temps je fais ce qui m'intéresse : 🔳 📓 photo et 💹 🖹 peinture n.

« III n'attendent plus du travail qu'une chose, précisent Olivier Gallaud et Marie-Victor Louis dans leur étude III les jeunes Illiani (5), des revenus suffisants. L'idéal : un emploi qui présente le minimum de contraintes tant un le plan de la qualité que sur le plan du rapport à l'autorité. Pour beaucoup d'entre eux, 🖪 démission 💵 la réponse la plus simple 🌡 l'arbitraire de l'autorité, » Quant à e faire carrière », il n'en plus question : . On veut profiter totalement 💵 l'instant présent qu'il n'est pas question de sacrifier un hypothétique arenis », résument Olivier Gallaud et Marie-Victor Louis. Les aduldécouvrent des jeunes qui refusent de faire ce que la société attendait d'eux « Fais ce qui te plait, ce qui te parait, pour toi, bénéfique v : tel est, semblet-il. leur un credo.

#### L'effort physique

Travailler moins, done, pour quoi faire 🛚 🔙 Man sûr i la loisirs qui dan arren moyen d'épanouissement personnul et pu forcement dan la facilité. . J'at fait deux stages d'affilée pour pouvoir must tout de suite mu premier échelon. André, seise ans, greiotte 🍱 froid sur le pont de l'Antoinette. chalutier réaménagé en les plongée sous-marine la la cen-tre U.C.P.A. (Union in centres plein air) de Niolon, dans la baie de Marseille. La d'Illa de et apprentissage ne semble qui, sur 🕍 pont 🕡 bois, 🚃 sagement leur tour pour plonger de la claires de

Si Frincia Priseri & ouvert, depuis un 🚛 🖿 musica en pion-Niolon, qu'il dirige, dix-huit c'était forte plus jeunes ce sport difficile. Charles Revel, directeur technique du du personnel l'U.C.P.A., confirme qu'il y actueilement chez au 🛮 📭 exigence de qualité 👪 l'enscignement. Ils soul des résultais appréciables 🖪 sont demandeurs 🍱 loisirs plus 🚭 🚾 demandant un effort physique plus important

Mess constatation & Nouvelles Frontières », 📶 Jacques Maillot, E directeur, explique tion I pied pour is the second d'un hors - traditionnels - falt, depuis adeptes de plus plus nombreux parmi les jeunes. (14 « sérieux » ne fait 🚧 complète-Heat l'affaire in Dans Majer, secrétaire général Chantiers, un am plus importantes associations qui organisent des chantiers i jeunes volontalmm (6). ■ Ilm sont effectivement plus plus e qualité de

d'initiative. Une espèce 🔤 🚃 talité syndicale u développe. on peut pariois entendre ... us reflexion : hier us s fini li ciment I m heures we like III 18 heures : autourd'hui m récupère une heure! » . The va bien, notent aver regret an animateurs wu me comptes rendus chantiers : un la organi-saient la réunions de populations, montaient une jête, w renseignaient was in manif antinucléaire du coin. Aujourd'hui un contentent un faire correctement leur boulot.

#### Le petit camion

Own de l'effort individuel. d'épanouissement personnel : mais im quinze-vingt sont-ils aujourd'hui rétifs toute action collective? . On passerait tellement 📠 temps a s'occuper des autres au'on n'aurait plus 📕 temps 🔤 s'occuper 📟 soi! », répond Arlane, dix-sept ans. Un chiffre brutal résume 🖿 que l'observation du désert organisations politiques in jeuaes, de l'opposition de la majorité, illustre déjà depuis quelque temps : 1 1 %, selon le sondage Dossiers l'étudiant viennent 📰 réaliser, les lycèens, cuvée en considèrent qu'aucune organisation politique n'exprime leurs analyses ou espoirs. In n'étalent 71 % le sondage 1978.

. La politique, m'énerve, constate Albert, je ur out le vais voter. F les écologistes. 

Spéculations objet, il n'a li toute façon "Intention de faire l'effort d'aller s'inscrire III les listes électorales. Georges, qui vient tout juste bac, tient à justifier 🛍 passivité : « Les prèces lucéennes sont toutes récupérées. Tu as toujours le petit camion M C.G.T. qui suit la manif 🖬 qui 📰 retrouve après, comme pu hasard, INT & photo Will & fournol. »

Mill ne pu agir n'empêche de penser. II - militari jeunes se montrent dans domaine d'une tolérance sans bornes a La J.O.?, s'interroge Nicole, je comprends was qui pont. is comprends ques qui boycottent. Moi, je n'aurais 📷 m choisir. » Tolérance autres, mais digram faronche de sa luero d'apprécier. Patrick, m octo-bre 1979, prend Jeunesses ---- un militant a son lycee d'enseigneprofessionnel l'a convaincu 느 la nécessité 🛦 s'organiser pour améliorer m conditions d'études au lycée. The mois plus tard, il le jette au panier, ulcère que P.C. n'ait condamné l'invasion le l'Afghanistan. Hab il n'est = antimunitumu pour autant : « A k rentrée, si 🌬 🔤 d'accord avec eur, fy retourneral a la partis politiques décidement blen in mal i s'y in man la discipline parti qui militants, le coeur, la bouche close, le lignes successives décidées marché il idées, consommateurs no craignent deambuler - La diffèrents etals; ils a s'approvisionnent plus chez un seul fournisseur.

#### « Ca me défoule »

Cet éclectisme, ma faculté spontanée remettre en cause les idées, les choix, se retrouvent bien d'autres domaines par exemple la musique. « J'aims violence, energie : me défoule », explique Sylvaine, dix-neuf ans, un observant du la la la m Palais d'hiver 🌬 Lyon, 🝱 protess ங rock qui = succèdent sur | scène, = 13 juillet 1980. Elle n'est pu per menu une inconditionnelle in musique : t Je 💶 📰 jan 🕍 personne ; faime gofter & tout. > Pratiquement, Aller Broupes inscrits au manufacture de

soirée 🖿 lui 🖘 connu : Ca developpe l'esprit critique : on regarde differents force on and qu'on

445.0 2 :00 A 5 ....

17-123 13 J

4.

7.2

200

14.50 17.00

तंत्र दक्षी

en jan Til

200

1999 117 カル 高田

140

1 1 m 1 m 1 7 m

internal designation of the second se

. .--

يسرين

Autre de l'une an magasin généra-tions passées : le grand mythe rassemblement fraternel L la Wandstall ». Is plaisir de Sylvaine, son a défoulement a solitaire. Le grands plus pour retrouver, pour ensemble qu'lques jours, pour la musique, maditant plus et rares organisateurs qui sy essuyé, pour la plupart, schees infraria

Il pourtant un domaine jeunes se mei récemment Le uniprêt le surprenante etudiants, m printemos dernier, contra 🛌 décrets restretenant séverement etrangers direction françaises. Mais in marwillia is an

protestataires n'eurent grand-chose 😁 commun politique globale im anima passées e Ja n'ai politique, s me iminale il masse organizadans to declerate les in obtint, après sept le le grèves, un menacés. In d'idées politiques, certes, mil une générosité l limin épreuve : « Chi n'amili 🛌 🖿 droit d'ignorer 🚾 qui 👊 passait, ont, comme le droit d'étudier. grandes analyses 🚍 🖿 politique du gouvernement français l'égard d'origine menacés, pas discours vangeurs sur la répression, pas ils discipline non plus l'égard d'ordres natio-naux partis politiques tenus indéfectible suspicion. Plutôt ce qu'on pourrait appeler une profonde d'amphitheatre. Comme dit Alain de Vulpian : ■ III sont capables d'une solidarité intense, \_\_\_\_ fermés 📰 mots d'ordre trop généraux - Solidarité comprise d'ailleurs, qui, i mar de vacances, vient d'apprendre 🔳 son inscription en troisième année de licence, sa filière » été supprimée un préavis, fermement que maintenant c'est à d'y passer, les étudiants étrangers nous soutiendront in la luite contre Im décreta Saunier-Seité

#### Du bout des doigts

The Streets

mistro

The second secon

The section of the se

Francisco Constitution of the Constitution of

·- (%) 4 7,414

nich ter der Sta

一点的 海绵病 產

2.000 12.000

1.1.1.1 PT 1965

 $(P, \mathcal{C}_{\mathcal{A}}, \dots, \mathcal{C}_{\mathcal{A}})$ 

Commence of the PRE

4 4 12045

 $A^{\infty} = A^{\alpha}_{\alpha\beta} T$ 

Catharina 🔉

Leur horizon and heat Mutt I leur with direct, mais weel la familie, su couple. Un couple plus exigeant, qui revendique parents avaient découvert comme un espoir fragile 🖿 libération. # ## 1975, explique # Brunet, médecin au tella d'LV.G. (Interruption is grossesse) is l'hôpital Louis Mourrier, A Culture (Hautsde-Seine). Madolascantas melen peut. Aujourd'hui, de beaucoup plus sures d'elles. » 🕍 🗀 jeunes filles qui viennent aux gratuites ne craignent plus d'exposer, summ crûment, leurs problèmes Muriel, longs cheveux roux. parsemė 💆 🔛 📅 rousseur, une allure timide, entre, all son arrivée, wif du sujet : . Il garçon depuis temps. II i préservati). While je protection supplémentaire. » 💵 📥 la discussion, \_\_\_\_\_s'af-firment: \_Puisque \_\_\_pilule \_\_\_\_ pour suoi me per l'aller le ne me pas trop jeune, il faut four. » Son ami 🚾 au courant 💶 🖿 démarche, lie en mil dicriti a mor c'est prend la c'est mon qu'û s'agit ». mère préfére 🚾 🗪 savoir : - File dell pourtant less an douter qu'on ne se inche pu du bout des doiats! »

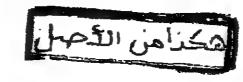
Pour certaines, qui n'em per eu le relations sexuelles, au au d'LV.G. relève d'un réalisme résigné : vacances ensemble, je na poutpas y échapper ». Tréalisme en pousse d'autres à ne pas céder aux pressions de leur ami

(4) Instaurées par une du ministère l'éducation publiée le 26 juillet 1979. Près mille élèves de troisième CAP. participé cette experience 1979-1980.

(5) Centre de recherche travail et société, université de Paris-IX Dauphine.

Dauphine.

| Cotravaux. qui la piupart de jeunes, dé| Combre pour l'année 1979 la parti| Counce | La parti| Counce | La réalisation de la parti| Counce | La parti| Cou



#### **AUJOURD'HUI**

et li refuser in pliule pour « un ble, li égalité : li une uniment super, dest évalues diffépas passer has les soirs / 2 formation en énorme. information décontrac-tée », précise Anne Brunet, L qui ses interventions scoluires ont montré que 🔄 réticences 🛏 The maintain lade face aux questions terriblement prédes = (7).

Selon l'enquête la lycéens lyceennes William I I filles prendraient la plinie. libéralisme n'enen eriet. déclarent la mariage, lieu privilégié Le lieutenant Aubert, chargée de l'information Macon (Seone-et-Loire), un nombre grandissent in jeunes qui, in moment in partir a l'armée, mes qu'ils il concubinage in minima ont un ether

1.50

Vivre couple, out, com aur um pied d'égalité : 80 % iyeéens que l'homme et in in travaillent également. couples of the last pro-The party Claude Charron, militante de Planning Paris, qui worthirton discouls be smaller than a missidepuis jeunes » oumm depuis

informé, exiger ce qui la sutorise, unit disculsi ensem-

s fèminisme = ne plus. Pour Muriel il s'agit d'un 🔤 = alf of some a

Mais il all dam is the d'un majeur qu'il ne peut : l'année du L'enquête Dossiers 1 Made confirme qu'il garçons et de l'il interrogés Well favorables . STREET AND SECURITY OF 1 OR 4 DUT DESIGN 3 CO IS

#### Le permis

Postmit is paint s'impose et la vont de possibilités d'y échapper épuisées (un jeune Français sur : exempté national). intégré. Il s'est plus pouter s'y aftronter : \_\_\_\_\_\_ l'armis moribonds. Au contraire, — h où proposé — vont — profit, rejoignant in him and responsables and revent Tum armée moderne III milita le promotion professionnelle jeunes Français C'est l'image en donner le sélection Les officiers orienform > (iii m curim qui, un leses de la « chema » d'examens m Darie Street margarant Mi fanent en tête I tête avec les fu-soldats, pergoivent,

origine sociale, « La grande masse a a assez des études. Beaucoup après IN PART I UN MINISTER IN DOUini travailler in in in in projiter facilités qu'on offre was FPA. (formation professionnelle accèlèrée), mai les libres par acquerir, sur le tas, pendant le national, qualifica-professionnelle. Pour plupart, is grand the cut fine affecté un « Train » où ils pasphysical persons of the persons of t midnin ouvre Madin aprè l'imi il unime p

Maurice, Alain, the in payment waterment with analyse. L'un en chômage et compte en l'armie pour obtenir ce permis tant convoité. L'antre, MINITED AND PARTY OF REQUE rir drapeaux in qualiin the latter briggs un emploi um pompiers 🖿 🗪 🛣

their Plantin, c'est maint le la manufactura la l'emissia prac autres Pour Maurice, Alain, pas 🚣 problème : 🛚 🛦 Partie man E y & Les contreetqdients, and lear mount d'instrucdestinerait postes répugnent ma-responsabilité leur 📷 complèteorienteurs. Hervé. 20 ans, a refusé de faire les ROR (école des officiers de réserve) : « Pourquoi embéter les antres ! ». Albert, 19 ans, est moins hostile : a Diriger, c'est mieux qu'être dirigé, mais, ajoute-t-il, on se fait mal noir des coparas ! ».

51ls rechignent a commander, ils ne rejettent pas pour autant l'autorité de leur supé sur. La discipline est acceptée, ils la subissent, sans zèle excessif, et comme à l'usine ou à l'école, lui opposent, at elle leur paraît injuste, une résistance passive mais dénuée d'acrimonie. A tel point que le mode de command serait, aux dires du colonel Robert Besumont, commandant le centre de sélection, en train de changer : « Ils n'aiment pas faire ce dont ils n'ont pas compris Putlité : chaque ordre la lin expliquée ». l'adjudant-chef acariatre

#### Comme tout le monde

Partiraient-îls à la guerre, ces jeunes, si on le leur demandatt 2 ion eas d'invasion du neus révèle l'enquête déjà citée, 37,1 % des garçons et des tilles interrogés refuseralent de se servir de leum armes (contre 27,1 % en 1978) et 14.8 % (contre 11.9 % en 1978) affirment qu'ils déserteraient. Jean, vingt ans. ee réserve le droit d'apprécier : a Je jugerai les raisons de la guerre, et si mes intérêts coincident avec ceux de la France, firai... » Mais, redescendant bien vite our terre il conclut : « Ce sera la front ou le peloton d'exécution. Je n'ai pas le choix. Je ferai à peu prè comme tout le monde, et suivrai le chemin de moindre résistance. De toute façon, je n'at aucun moyen pour changer les choses ».

« Aucun moyen pour changer les choses : ce sentiment d'impuissance, que partagent la piu-part des jeunes, nous donne peut-être la cié de ces nouveaux comportements. Car s'il est clair que se génération actuelle quinze - vingt ans est la première avoir totalement out de se définir — ni pour ni mtre par rapport aux idées de mai 68 et plus généralement de toutes les idées de changement des décennies passées, elle en est quand même le produit direct. La révolution bolchévique, la Libération, la guerre d'Algérie, le Vietnam, mai 68 : sans y être allés, ils en sont revenus... L'information pléthorique leur a montré - en direct - que les discours et les bonnes intentions n'empêchaient pes le monde de se couvrir de la terrible lèpre des carnages, et que les arme-ments de toute sorte croissaient au même rythme que la diminution des calories alimentaires dans le tiers-monde.

Le cirque politicien permanent dans leur pays leur a appris que ceux qui sont au pouvoir n'out d'antres ambitions que d'éviter de s'en faire déloger par des chellengers aux motivations, à leurs yeux, aussi pen enthousiasmantes. Et les intellectuels à la mode, à travers la télévision, leur ont fait comprendre que les phi-losophies, les morales modernes ne duratent que le temps d'une

enison littéraire. Alors out, conscienment ou non, ils refusent de jouer le jou ; les dés sont trop visiblement pipés. « Je préfère ne pas savoir », coupire Georges, dix-sept Mais in refus in s'interroger n'est pas synonyme d'angolase on de passivité. I'échelle des valeurs qui a changé : puisque is morale des adultes est incompréhensible, hypocrite, voire dan-/I sur aspirations que ces jeunes vont guider leur vie. Comme dit la Cofremon : « Il me font plus ce qu'on attend d'eux » Je prends co que m'offre la vie dans la

#### Informatique

Par exemple, contrairement à nombre d'adultes, que les possi-bilités apparemment illimitées de la « révolution informatique » inquiètent au plus haut point, les jeunes s'emparent des nouvelles technologies avec une efficacité et un enthousiasme exceptionnels. Le multiplication des clubs d'informatique — encouragés et aidés par l'administration des télécommunications. - le succès du « concours micro » lancé pour la deuxième année consécutive par le ministère de l'Industrie et la faveur que rencontre auprès des élèves l'installation de microordinateurs dans les lycées sont là pour en témoigner,

En définitive, les jeunes s'inscrivent aniourd'hui - mais sans doute en le poussant à ses consequences ultimes — dans un courant dont la Cofremca fait remonter l'origine à 1965 : «Le courant expression et accomplis-

### Les conclusions de la Cofremca

La Calmani (1) étudie « es continu », depuis IIII 🖃 « 🗀 » man sellumente - qui pro-Elle peut sociales, qui 🚃 produisent Company of the last make at a second house Chaque année, depuis 1974, 🚃 près d'un enquêta mille clinq and représentatives 🕒 🕨 population

profondeur = précurseurs > données, que les populaires, la films, la publicité,

ieunes 🔤 quinze à vingt été plus time and rejoignent la avons

LUCIDITE, im jounes, aujourd'hui, im liste im immer la manual ce and la ma besoin, ce qui la plaisir, ou la

 REALISME III III przematiques. III III III aspirations, as a arrangent was vouloir l'impossible. Si trop trop préférent contourner la plutôt sam mais, ontrairement vingt-cinq - trente qui

anticompétitifs, applicade a s'auto-manipuler = : apables de prendre leurs par repport à propres motivations, parmi lesquelles 🕍 📷 🚾 🚾 Par exemple, in the machetar au de mon de d'avoir l'acceptants.

Le temps per eux a per el l'épaleseur. Il ne en sans to temps. Its no croient was aux rared from all persons que le changement ne se décrète pas.

· CONTACT INTERNACIONAL LA MAINE DE BAIL PROPER ne la ampêche contraire. In the second leur entourage par - empathie -, c'est-à-dire qu'ils and capablas de manus à la place la leur interlocuteur, sa sa sa Et and in relations, in parfaitement interpersonnalies.

qu'ils ne girls ne girls ne girls me société vision que les sociologues étrangers ont de la France : une société Maginot, exemple la

• TELEMENT Leur capacité en voir à l'Estèment de soi, tele en elles aptes i se mettre i il place del autres, les limbs man idéologies. « On ne la leur les pasi » La propagande et la

publicité ont d'impact plus qu'une L'annument morale, il s'agit d'une attitude visant à les conflits, le le bagarre. C'est l'écologie de la non-bagarre.

MENTIE. L'autorité a prise la l'autorité d'une passive que d'une véritable l'autorité, oppose force d'inertie.

beaucoup d'importance

s'accompagnent d'un intérêt plus fort plus les progrès techniques. Dés tors, ils - plus leurs ainés - capables d'adaptation, disponibles = changement, = s'ils n'imaginent = plus qu'eux avanir.

(1) 75013 Paris.

### «La bombe humaine, elle t'appartient!»

voir ce qui va se passer et quel

» Quand je vois comment mes

parents regardent la télé et com-

ment mol je la regarde... Je suis

né avec, je la maîtrise mieux, c'est un objet ancré en moi.

Quand j'étais petit, quelqu'un qui passait à la télé c'était

quelqu'un d'inaccessible. Le jour

où je suis rentré dans un studio,

j'ai vu que c'était du guignol. Un môme qui a la télé, faut lui expliquer, faut qu'il sache a'en servir. Il faut qu'il la dé-

passe, qu'il puisse l'utiliser, qu'il

n'en soit pas esclave. Dans le vie, tu subis tout ce dont tu ne

comprends pas le fonctionne-ment. Si tu sais comment la

télé fonctionne tu peux faire la

a Avant, tu avais les types qui

fariouillaient en électronique et qui bricolaient des amplis. Main-

tenant un môme il fait plutôt

des mini-programmes d'ordina-

teurs qu'il vend sux copains.

C'est dur mais c'est vachement

important que tout le monde reste à flot. De toute façon, il

faut y aller. Même si le monde

devient très pauvre, tu pourras

quand même avoir ton petit computer, relié à la centrale

d'informations qui te donners

» C'est pour ca que les hommes

dépassés. Ils sont

d'une génération et ne

comprennent pas ce qui se passe. Le pape fait des efforts

mais c'est encore en dessous de

ce qu'il va falloir faire pour venir chercher les gens là cô lis

sont. Quand je pense qu'ils en sont encore à parler de droite

tout ce que tu veux.

part des choses.

mile je mile jouer là-dedans.

La bombe humaine tu la tiens dans ta main Tu as le détonateur juste à côté du cœur La bumbe humaine Hell toi, elle l'appartient Si tu laisses quelqu'un prendre en main ton destin

La Breite State of the Co. Téléphone, un groupe de rock français qui, en trois ans, s'est hisse au sommet hit-parades, disputant aux d'outre - Atlantique hégémonie III le marie français. succès : la musique d'abord, le rock de toujours, dur et violent ; paroles stillies i la vie quotidienne des jeunes ; la presence sur enfin, introis garçons et d'une fille, qui donnent l'image d'une bande de copains was warn fuyant lycée et la famille pour se mar-

Aubert, vingt-cinq ans parolier du chanteur du groupe : une sensibilité à fleur parisitement an public très jeune qui remplit leur salle de concert.

« As-tu peur & Weventr?

- Non, il or like surtout ede peur la masta maria. R s'en servir. alors se allleurs, mais 🚃 jamais accepter de subir. Il ne faut pas se projeter lim l'avenir, 717.2 📭 jour 🖹 jour. 🖵 bonheur n'est pas futur ou passé : il est présent. Il 🚃 lam pu faire comme le type qui dit : "Les cinq dernières minds de me vie, is enjin III i je pourrai faire en dans fat emete s. et crac! la mort l'emporte. 🖮 rappeler quen we mourrir, we desire tout son piquant la vie, tu la amaire sacoto plus.

On vit une design folle ! Un The qu'un du'un avant. Moi, 🖢 suis curieux 🐸 et de gauche. La machine poli-tique est trop lente à se restructurer, ils ne font que colmater des brèches. - Tu ne crois pas aux actions

- Avant le collectif il faut l'individuel, car quand les individus se portent bien to peux faire queique chose de collectif. Chaque individu peut apporter à l'autre. Mais il faut que ça soit à parts égales, à armes égales, une histoire d'estime mais aussi d'amour. Faut être excité, capable de démenseer si ca pe va pas. Dans toutes les affuntions, to peux trouver un mee hien. L'important dans la vie, c'est le déplacement, le pas en avant que tu fais per rapport à toi et pas par rapport sur

» Il n'y a plus de choses stres. C'est important de réfléchir par sol-même et d'essayer d'être honnête, de ne pas trop se laisser manipuler. La publicité, par exemple, il faut essayer de regarder le côté création et acheter si on en a envie.

- Dans tes chansons, ta incites les autres à faire des

ner du courage. Dans notre prochain disque, il y a une chanson qui dit : « Ca passe à la portée, pourquoi n'essaier - in pas ? s Tes dans la rue, tu vois quelque chose, tu as cet air dans la tête et tu te dis : Oui, pourquoi n'essaise-tu pas 7 ». Mais c'est aussi un pen pour n'en souvenir que je chante cet chan-sons. Quand il y a un problème avec le groupe, je me dis : c'est toi qui chante la Bombe ka-maine. Ces idées, moins je les trahis dans ma vie, mieux c'est pour mol. »

lui-même ce mouvement séculaire vers l'individu 📰 il 🕶 de l'organisation sociale.

d'une jeunesse lucide, réaliste, soucieuse d'apanouisn'est-elle trop simpliste? Fine en en effet, ill en du qui, au printemps dernier, trepignaient RATP. qu'ils resert d'incendier, place Jussieu, à Prim au de in militaria estrmillion ou from the étrangers ? «C'est première fois qu'il y a d'ami feunes », mil remarquer Jean-Pierre Mignard,

box des accusés, les inculpés le regardent affectueusement. comme un bon copain qui fait ce qu'il peut pour les tirer de là Que penser encore de ces gosses de douge ou treize ans. parmi les plus rejetés de la sosièté, qui, alors que la consommation des drogues classiques stagne ches les lycéens où elles semblent avoir perdu leur aura mythique, a sniffent > quotidiennement | gaz | hrimets msqu'à m retrouver à l'hôpital victimes d'œdèmes du poumon? pillent aux rayons des drogneries produits vents reux cocktails ? Gaston Lefèvre, directeur du centre Didro (9). cite déjà les cas de cinq jeunes

l'avocat des quatre mineurs agés

de quatorze et dix-sept ana arrê-

tés inculpés à manufacture

Des jeunes de tous les milieux so-

ciaux, dont le seul discours peut

se résumer ainsi : « On soit qu'il

on y va / » Leur refus de toute

justification est tel que leur

avocat, face à la justice, est

obligé de parler à leur place pour

tenter de donner une explication

à leur acte, tandis que, dans le

u aura des flics, de la basarre

morts de l'inhalation de ces veritables poisons. Signe inquiétant que les plus fragiles supportent mal les mutations profondes que subit douloureusement notre société. cette violence — qui reste marginale — ne semble pourtant pas remettre en cause les évolutions

Etrangers aux espoirs, aux enthousiasmes intempestifs, aux échecs des générations précésur eux-mêmes, les quinze-vingt ans seinblent en définitive mieux armés aujourd'hui pour vivre dans une qui pius de leur offrir million espoir.

(7) Live sur ce sujet l'enquête «Les adolescents et la la la dens le Monde de l'éducation, oc-

dans le Monde de l'estaction, de-tobre 1980.

(8) Passer le permis bourisme revient en moyenne à 3000 francs et le permis poids lourds et trans-ports en commun à 5000 francs.

(9) Centre d'accuell et d'informa-tion toxicomanie, 8, rue Pauly, Paris.





ALLEMAGNE FÉDÉRALE

### Les pirates de l'édition

Sans se soucier des lois littéraires, des militants veulent « rendre au peuple son pairimoine culturel ». Ils ont bien du mal...

THIERRY VOELTZEL

Berlin et villes d'Aliemagne l'Aliemagne rale, on peut se procurer de petits livres recouverts de carton hrun, où lignes sont trop sarrées et marges sont minimum, l'écentes allemands, mais le étrangers.

Le concruiques pour ces pirates produits e pirates pirates s.

a pirates .

Lin qu'est-ce qu'un pirate? I di un idire qui ne pirate? I di un idire qui ne cura de la rétribuer de la lui demande reproduire de reproduire de reproduire l'exite. Il préfère publier, la plupart de temps, de cuvres déjà e vents en la diffic qu'il recopia de se soucier de l'édiant teur légal. Il pout ettsuite vendre ses livres à des prix défiant toute « livres à des prix défiant toute »

L'édition pirate ouest-allemande naît aux de 1965. A cette de l'établissement de 1965. A cette des intéressés de l'impublier des œuvres philosophiques et des romans sur le prolétariat, des textes de Pannekoek, d'Ottwald et d'un printemps de 1968, le gauche ailemande se divise progressivement pour prendre deux directions. L'une doit mener à la constitution d'un parti « vraiment communiste »; l'au tre mên era l'établissement de la alternatifs » : communes, jardins d'enfants, collectifs de toutes sortes. Cette dernière

et d'étendre mouvement de l'édition pirate, par petits tirages de mille ou deux mille exem-

plaires.

En 1971, plus de trois mille titres cont disponibles : romans, essais ou articles, photocopiés on tapés à la machine et imprimée en offset (c'est le procédé le plus facile et le moins coûteux). Il devient alors nécessaire de coordonner le mouvement. Un réseau de trente librairies est mis en place. De grandes assemblées sont convoquées trois ou quatre fois l'an et réunissent éditeurs, imprimeurs et libraires. Les pirates ont donc ausai leurs « foires de Francfort » oft, pêtemêle, ils décident de leurs choix, discutant de la diffusion, des conditions de travail et des salaires. On ne se contente pas de vouloir réunir les cours d'université de Marcuse ou de Deleuze, on des projets au ambitisux, minagine des éditions des ceuvres

#### Terrorisme

complétes de Freud ou de Sade...

Lorsque la gauche allemande s'éparpille en tendances, les communautés homosexuelles, féministes et écologiques prennent leurs distances avec le mouve ment pirate. Bientôt, sur la demande de certains auteurs et éditeurs « légaux », des livres sont saisia et des procès intentés sent le contraccun de ces on rations policières, et des livres ordinaires apparaissent parmi les produits qu'elles proposent. Avec l'instaliation de la répression autiterruriste de 1977 et 1978, les problèmes deviennent encure plus aérieux. Quand paraît en Suède une édition en langue allemande de textes interdits en R.F.A. de la Rote Armee Fraktion (Fraction armée rouge), un pirate est immédiatement produit. Afin de démontrer l'isoment des compagnons de Baader, même dans la gauche la police d'obtenir de l'ensemble du mouvement pirate qu'il se désolidarise de cette publication. Mais il describe de contra la s'engage à défendre la « droit à la liberté d'expression », La justice, estimant à trois millions de le mouvement son 1977, l'une partie de cette somme sur groupes terroristes, et en partimat, l'édition pirate disparaitra pour un an.

festée de nouveau par la publi-d'une dizaine d'ouvrages. In parus with parus presque tous d'auteurs français : Foucault ; l'Anti-Œdipe, de Gilla Part maudite, de Georges Bataille. Le dernier sorti est le Nouveau Désordre amoureux, de Pascal Bruckner et Alain Pinkiel-kraut, qui le neuf marks au lieu de vingt-hult. Le seul livre Walirai propos expérience dans un de journaux I scandales du Paringer. La première génération d'édi-estimait produire e de instruments de formation ni à un éditeur, puisqu'ils fajsaient partie du « patrimoine culturel du peuple ». peut-être sous son influence que maisons d'édition en place sont un peu plus intéressées auteurs e gauchis-tes comme Reich, qu'elles au-

PASSI

Depuis 1979, elle mani-

raient volontiers délaissés.

Mais les nouveaux pirates sont surtout qui trouvent livres leurs trop désirent permettre leur à un plus large public. Nul doute, réagiralent, réagiralent.

Leur de leur pirates, plus inquiétante encore que leur

BRICOLAGE

### Le CRIME de la rue Gazagne

Réparer sa voiture, fabriquer un placard... Une association toulousaine veut mettre le « do it yourself » à la portée de tous.

RICHARD CLAVAUD

du moins ce que prédu moins ce que prémembres du
manuelles édupour la
d'empiols d'utilité
a u p rès
ministère du et la participation. Cette
association, loi 1991, ...
une formation technique
dans trois : mécanique
automobile, et cul-

CRIME

prendre en charge certains

problèmes en supprimant
les intermédiaires. Ici, on résol-même sa voiture, on
fabrique

menus. Dans leur
subvention, les fonde expliquent
vidu de

à un
plus technique,

pour son confort
an sécurité,
large-

ACHETONS
DÉBRIS D'OR
52 F le gramme

LE BIJOU D'OR

Sauinier, PARIS (9°)
 ler étage - Tél. 246-46-96.

Pour limiter

Services apprendre aux
débrouiller, CRIME
donc a où, t
partir le besoins, gens
la possibilité comprendre
par le pratique fonctionnement de les

mythe auquel falls l'association : l'annuelle un in responsables du beaucoup gens, la dayantage un objet mythique que comme mécanique 🗈 Inaugurée 📖 mai 1978, 274 - 1974 E 14 maris en septembre 1978 par la manufacture par la en en deux premières simple : chaque manni militare 20 francs per un per immile Cint de reter bei par l'es-ciation. Will a par jour, il dispose de outils de la à la céparation de son de la cult confection d'un meuble. S'il ne rien i la technique, il peut, pour 30 francs supplé-mentaires l'heure, bénéficier des consells d'un moniteur mècanicien ou menuisier. L'adhérent formation, Il hui sulli see a d'une heure 📤 conseils 🖛 temps en temps pour se perfectionner.

#### Caisse à outils

Depuis 1977, le public touché par CRIME évolué a Au début, Pierre, a fonctionné avec caisse à outils. On les essen-

tiellement les marginaux de la Haute-Garonne ou de l'Ariège. Maintenant, nous sommes mieux équipés et davantage De emplement nous De quelques de l'activité mécanique. Les progrès des « élèves » semblent satisfaisants : « Même les comédiens du Théâtre de l'Acte, qui ne sont pas vraiment des manuels, ont su changer eux-mêmes la cujasse de leur vieux Saviem ! »

nique vient indis-pensable du coût is réparations the un gara-Mine st M CRIME prête un propriétaire 📠 véhicule immobilisé. Il faut réparer rib et m mari de troo dépenser. Pour l'admie menuiserie, en revanche, le plaisir Markett and the state of the United States meuble fait de ses IIIII m parfois aussi de qu'un de la fabrique dans l'industrie, mais il a une charge attracim beaucoup plus importante. Surtout pour ces quinquagénaires qui vien-nent au CRIME par s'émerveillent possibilités qu'on leur offre de selle un vieux réve : se transformer 🖿 besoin d'investir des sommes importantes ioutilinge. Fine it responsable 🖿 📷 activité. 🛚 🐚 gens 📭 📭 pas pressės, 🛍 📰 un projet de liste en de placard dans 🖿 🚅 mais ça peut évoluer Ders The Une Constoujours une vocation

l'activité cantine, pour permettre aux midi nami i local i fonctionnent 🖿 📥 📥 mecanique di de membere La a Marie a dipagnata de Marie de travall et accurate leurs distribuis avec moniteurs, en d'aborder de sujets de la méca-nique ou la menuiserie. Un me coûte 15 F (13 F si l'on achète tlckets-repas) temps-repas m being gratuite... In alleman serit iminin à faire in milli ou alment faire la (il y en peuvent préparer leur spéciaprojet de menu 📑 🖿 tan fa retired in sur un allen bu question patiemment pieds is in it

paraciper.

Odile, qui tirent les premières qu' il s'agit d'une cantine, resultate en plus. que quamangent partagent partagent proporties. Ca proporties p

#### Socio-culturel

Ces problèmes se mandans autres Comment à les moyens se développer? Le bénévolat? « C'est fint, déclarent les responsantes. L'autofinancement possible, mais travaillant au noir! », la subvention. Nous affirme Marc, pas Si était dée, une charges socia-

les. De pius, si nous régions ces problèmes financiers, nous pourrons ouvrir les ateliers le soir et toucher un public encore plus

tendance entreprend de relancer

large. > Aujourd'hui, le KIMM change de lemma Il émigre dans le quartier Saint-Cyprien, sur la rive gauche 🖛 la Garonne, un quartier populaire rélugiés républicains gnols fuyant franquisme. L'as-a un terrain qui abritait auparavant un ferralileur. Pour 🖿 moment, 📶 🗾 à mettoyer, aménager, inslighter & comments has blackers. Africa et Officia etmentaria incontra un vieil autobus pour aménager la la présence de quelarbres poussé la municipalité la terrain « la terrain » la la duestion d'utiune partie de l'espace pour socio-culturelles. Pour in responsables in CRIME, il n'y mus incompatibilité, au contraire : « Ça mil peut-être satisfaisante pour bell is mende. Après bent. 🖿 mécanique, 🔳 menuiserie 🚾 🖿 cantine, can me du socio-

CRIME : 5, ma Gazague,



NUMERO D'OCTOBRE EN VENTE PARTOUT Le numére : 8 F.

هكنامن الأعل



des lois litéraires, la remais an bamble at s. He can bien du mal HERRY VALLETZEE





# AIRLANKA: NOUS N'ECONOMISONS PAS SUR LA CLASSE ECONOMIQUE DE NOS TRISTAR.

Ce que la plupart des compagnies ne vous offrent autre TriStan. Des grands crus, des bières de qualité et qu'en première classe, nous vous le donnons en classe des cocktails de toutes les couleurs. Différents plats au économique. Plus d'hôtesses et de stewards pour s'occuper de vous que dans n'importe quel main que dans la plupart des gros courriers.

A partir du 1er Novembre, nous vous offrons des vols réguliers sur des TriStar entre Paris, Francfort, Zürich, le Moyen Orient et notre île paradisiaque de Sri Lanka.

Pour toute réservation et tout rensuguement complementaire, veuillez appeler Air Lanka, 9 rue du ¶ Septembre, Paris 75002. Tel: 297.43.44.

INDE

### Mahé la princesse

Tous les ans, le 14 juillet et le 11 novembre. les Français de Mahé, ancien comptoir francais de l'Inde, se réunissent encore. Et dans le square, un buste de Marianne, en bronze, commémore toujours la Révolution de 1789.

GILBERT COMTE

U IIInde, 600 ktlomètres plages guis Large comdevant 🔳 🔤 Eiffel, une rivière petite brèche partie bar. L'estuaire n'a Mannett pas besucoup change depuis qu'un jour 11721 Bertrand-François La Bourdonnais, natif Saint-Malo, l'allie propice commerce il poivre il lui légua son troisième prénom en guise Tun civil.

Comme anjourd'hul. doute, quelques me mure binnin se profilaient déjà irondaisons. Le temps la coiffa de Libi rouges Lib qu'elles multiplient trop. l'appel des mouettes et le utilitée rapaces dans le ciel, la finita ciapotis des flots, la frissons du vent dans le feuillage, I'm n'en trouble la paix profonde. Une rumeur d'agglomération s'élève assez loin am l'intérieur terres, ia berge où un moderne assure par-dessus le fleuve un ronflant alle d'autocars, le passage de piétons nonchalants el celui de mele

fols of war on the jeunes Européens III u tombés 🖿 la Lune débarquent L franges, en quête de la sabsolu. Ils découvrent min premières dans veraion remain celle de me écaillés, du ciment man des pouesiéreux. Em nir de l'époque 🖻 la exerçalt là us in in in impériale, l'un bouges s'appelle pompeusement d'un la Paris. Fum Malheureux Paris i Un stage 🛅 🗀 🖦 parmi 🝱 vagabonda du quai 🥍 la Tournelle aguerrirait utilerisque-tout curieux savourer in Même pour quelqu'un d'endurci, man aux rigueurs éducatrices de l'inconfort, dormir, équivaudrait un défi sans intelligence lancé sur un 💳 👪 🚻 à tout les marries de la crisalina.

#### Képis rouges

Le soleti - Lui plus galement sur im bouteilles iii gin, brandy 🗷 whisky 🗀 🗷 alignés à quelques au dans une vitrine proprette. Indo-French-Wine proclament des des latins sur la devanture. Une vingtaine d'alcools maintiennent gaillardement l'une plus plus traditions III l'ancienne métropole, dans l'Inde prohibitrice : buveuse 🔐 thé. 🔝 policiers en képi rossa na ka kommunikana. souvent. Dans le du pays, 🖿 agents de la circulation portent bien missin le missi national. A Mahé, 🕍 coiffure militaire la la militaire Raymond Poincaré toujours françaises.

I statistiques bitants. D'ordinaire, un population emplit un melte extensive over the archaett. puis des maisons espacées périphèrie. L'évident se vérifie peu en Inde, et s'y confirme partout. echoppes, quelques batiments pont 🗂 un tertre, où 🖿 bianche église Sainte-Thérèse 📥 📟 📥 trapu, sur près de 500 mètres, sous les ombrages d'une immense III ma lestueuse Mocomilia

Après 🕍 🕮 👫 Dupleix ses guerres implacables Anglais. Paris la place la lieu-tenants, la interdiction de s'y retrancher dernum des fortifications. Puisque aucun mur 🖿 l'en empêchait plus, bourg alla, famille famille, sommeiller sous

plus tard. il y dort toujours. l'harmonie somptueuse d'alouvertes in lignes della att water la futaie quadrillage habituel au dixin the stacle than in jardins

Les Leurs criards, obsédants, i'Inde, s'estompent, s'éteignent par miracle dans miracle sérénité forestière. Les chars 🎩 grancent man in auton'assourdissent plus pereonne grondements rike tintent will indicate a la hauteur IIII porteurs chargés di cruches. Avec willas cosnichées la verdure. l'endroit ressemble pare résidentiel.

#### Marianne

part magnifique architecture végétale, im écoles, quelques putts d'eau potable, la colonisation ne s'immortalise pas aux alentours par de grandes œuvres matérielles. L'œil moderne, à l'affût de progrès sociaux spectaculaires, trouverait difficilel'hôpital, im logements économiques. E goudron, la ligne électrique, d'atés de l'époque française. En puque dan siècles et demi, elle 🔤 prit 🖼 pas la paine d'aménager mu port, pes li metre de mai accueillir bateaux

que exaltait cependant l'image de ces etnq possessions lointaines, son drapesti dans l'Inde britannique. Avec leurs syllabes chantantes, Chandernagor, Pondichéry. Ya-Karikal et remuaient un puissant exotique indiquait bien, was oreilles averties, qu'il m s'agissait pas de villes at sens wat du lame Mala service a concevoir qu'avec lègendes culte sentimental entretenu anum d'eux, ils pouvaient parfois = réduire a quelcabanes perdues sous l'étendard tricolore dans une mer de cocotiers, and qu'aucun effort collectif ill jamais entrepris leur vie meilleure! l'un de ces paradoxes frèquents dans l'histoire coloniale. la n'en garde pas moins, a l'increvable réputation généreuse qu'elle promena intrépidement du monde pendant le dix-neuvième siècle.

Para du centre, en petite Marianne républicaine e bronze, penchée sous min phrygien, contemple toujours les du limi de m fleurs du jardin municipal. aoir. en sari, les petits usual and the less petits and the less petits are the less petits and the less petits are the l enfants, s'asseou aupres IVII regardent longuement le coucher du solell. Trois ou l'enclave a l'Inde. patriotes consequents deboulonin is the time etrangère pour précipiter plus dommodément d'autres la la repéchèrent la place. par-dessus le marché !

#### Égalité

Une breve inscription III II socie, demeuré intact. lesprit in man Revolution. III ! qui, Un après la prise la la tille, IM grands bourgeous anti-Conservateura parvemu m pouvoir à la man de l'anne Ferry, se sentaient complétement les héritiers d'une gigantesque morale qu'ils exportaient l'Evangile des droits de l'homme outre-mer. l'inquisition fiscale | l'aimilier régime du travail force pour indigenes

El Elle me bien qu'en Afrique, la meme époque, une

hiérarchie pointilleuse infinguait chacan mariar la teinte son épiderme, mirra a l'administration pretendait accorder une identique sollicitude. Cependant, segrègationnisme combiné avec une Hate Health I'education liberalement finit engendrer, du Pas-de-Calais Bouches-du-Rhône, puis an Indochine, au Senegal, Pondichery Saint-Pierre-et-Miquelon, ... nouvelle de petits et moyens fonctionnaires, instituteurs, postiers, sergents-chefs coloniale, indifféremment tous milleux, ponctuels, obeissants, travailleurs, stirs, intradition en arithmetique. = r l'orthographe, L = II calligraphiée capables de maintenir, un seule prè-THE RESERVE WHEN THE ouille autour finns

THE OU QUESTION INC. le juillet ou pour queique l'in démocratique, salons du souvraient and eux comme pur les delles Les aucles de Mahe parlent encore avec emotion 🚚 mu fétes où la pouvaient wallt. L'espace prise d'armes.
d'une décorations, rien ne séparait plus hommes, quelque peuple un qu'ils appartiennent. Récompense brève, sans doute. Le lendemain, chacun minimum Line son rang. N'importe ! In minim avait quand même en lieu. 🔤 le calendrier, une date précise 📰 fixait dėja 🖿 📖

Cette liturgie républicaine ne coutait pur cher. Quelques Légions d'honneur, im poignées in main, une accolade. Mais, dans la sujétion. Im injustices d'alors. elle affirmait quand même le grand principe de la fraternité universelle, qu'une d'Etats indépendants !!! monde ne surent pas renouveler.

La petite chronique locale chude toda à oreille ranum qu'après le dernier municipal de Marama dans l'eau un marxiste-léniniste 🕍 Kérala, connu sous le surnom tov, l'en min lui-même avec se: amis en hommage à la révolutionnaire. Sans le vouloir, son geste

#### Trente families

Lorsqu'en 1947 l'Inde acquit son indépendance, aucune raison ne l'obligeait de reconnaître souveraineté IIIIIII PE l'All sur 510 kilomètres carrés d'enclaves, d'après un accord gleterre Séparées entre elles par longues distances, dans pays aux dimento océaniques, places minuscules ne disposaient même mis des marris mi-litaires du résister : une agres-

Isolée en pierne banijere de Calcutta, Chandernagor succombs. la première sur pressions politiques extérieures, en 1949. A partir III cette date. mouches grotesques, sordides m sanglantes im multiplièrent presque mini interruptions autour rie Encerciée par la police l'armée indiennes. Yanaon capitula le mois même où 🕍 garnide Dien-Bien-Phu tombait Indochine.

anuvernement de M Pierre Prance, déjà pris à la par une crise internationale, ne souhaitait évidemment ren se créer il nouveaux embarram défendre Ma positions mineures II compromises, I l'instigation de son ambassadeur à Delhi, le comte Ostrorog, il préfera renoncer pacifiquement 🛦 droits séculaires, en échange de garanties sèrieuses offertes 1 ressortussants. Le le pernes nes dans les territ-ilres de garder la nationalité française, s'ils y unit vaient in avantage personnel. métropole. Il seur suffisait simplement d'opter par une déclara-tion **mu** des registres officiels **a** Mahé, trente familles un deciderent des iors 🕍 vivre en étrangères dans leur pays natal.

ne épreuve. Man fonctionnalram parvenus au terme de bons lovaux services lim l'administration coloniale, pour jeunes sous-officiers au début d'une carrière prometteuse, equivalait a sacrifier des retraites infiniment périeures à mum les compensaqu'offrirment les services publics locaux, à équivalence de grade. United le transfert de souveraineté, d'autres III du pays bourlingualent sous l'uniforme quelque part will Prejus. Braczaville ou III ne comprirent me toujours les grandes and limit juridiques dépar-dessus littles. Sen rie chez plus tard, L

s'y marièrent, eurent 🔤 🚥 la simple progression démographie asiatique, 🖃 🚃 🖿 🖢 petits Français au 📹 s'accroit cesse

in in juillet at chaque 11 mm vembre the rue proche in jardin Grevy in toujours m profil volontaire, trentaine d'anciens colonne par trois drapeau tricolore tête, les mas le milipoitrines, pouses en poi forment I lear will all petite garçonnets in fillettes endimanchés i

#### Le président

s'attroupe. Mits de main quelques : l'ansympathique vêtêran d'Aubagne, vieux mindeur Gopt, employé au trafic cortuaire in themin pendant la guerre d'Indochine. çais 🗮 Mahé. 🖟 cinquantaine. athlétique et superbe, l'ancien adjudant Coumeys Viges our la marche. En IIII, il servait un Telini sum Cortadellas, Arrivé devant i dépose la gerbe de Dain traditionnelle, puis there avec les little ent minute in silence.

La cérémonie terminée, 1911 monde se tit and par an vin d'honneur. I quelques pe dans le locaux de l'Union de Français de l'uni : feut chambres modestes, en haut d'un vieil escalier Trois tables simples, we dizaine en chaises, une armoire vitrée pleine 🖛 livres de poche poussièreux jamais ouverts. de portraits de général de Gaulle, 🔤 Georges Pompidou et de Giscard d'Estaing ornés des guirlandes rituelles, meublent ces murs, où une France disparue se survit, repliée mais ardente.

Perfami and hours at Geux, comme jadis, de et firme se mi dans l'égalité de la République. à santé. Les num lustel pour son président. Les le hindrible la la la la des converles enfants saisissent II vol quelques anagiques 🚍 l'ancienne diaspora coloniale : Dilboutt, Diego-Suarez, la Réu-Alger... Dire qu'en m temps-là de chemins du monde convergeatent was la caserne de Clignancourt, le fort de Vin-

#### La France

Malgré en résistance, cette fointaine petite francophonie I souffre de son isolement. A la maison, bien sûr, chacun parie le malayalam, majoritaire dans li région. Le de famille s'y antana a no souhaitent mu davantage s'exprignate voudrait apprendre tibétain, dans im hautes vallées ill Cantal, 12 complèmentaire, instituteurs, in n'apportent scolariser français leurs statut spécial. Le officiel prescrit d'abord l'hundi, officiel dans in le puis malayalam, au Kerala, enfın l'inèvitable anglais, première langue etrangère. Pourquol accomplir in supplémentaire, dépourvu moutre de débouchés professionnels? A regime, huit a bambins. près nombre d'adolescents, Astèriz ou la livraison hebdomadaire

A lears orelies, pourtant, « la France », cela m prononce parfois ..... « Dien » Illia eglise. Avec veneration. Distante, ingrate divinité. Inère patrie pe leur envole a cooperant. juste quelques | Journaux, qu'elle réduit d'année - année. Par économie, paraît-il

Cordiaux chaleureux - Frande Malia accueillent dant un frère métropolitain 🔳 passage. 🔝 soir. 🖫 l'emménent regarder écarlate dans la 🚃 d'Oman «I parlent III passé, qu'autour d'eux 🖿 ténèbres s'alourdissent leurs voix chargées de nostalgie.



#### REFLETS DU MONDE

### TIME

#### Des cravates convoitées

all a s'agit d'une britannique armes = N=1 --régiments ou 🕍 🗯 🛎 ве avoir 1 questions. Il présent, les Illians the principal passes of the the provider statistic name of dėjā corporatives entition qui reclaration de nomin trittle is filtered in pin mann (\_\_). Care campagne publicitaire produkt, un auccès un un saire (...). Ainai, um banan

Una mouvaile a propa-

cittérentes man pro State ( ....)

= a engendré autre, par les suspandu wingt-hult mur aon les le marks on retain at or distribution leader plus II - recher-📬 : ginsi, per exemple, 📺 Pepsi-Cola I finecription en cyrilliques, soviétiques, ou 🗀 🗀 Toyota est language janguage

- Die Wilmilat en ante aus STATE OF STREET S supérieura, sux PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. personnei. Le cadres supérecolvent -

#### Newsweek

#### Les clones républicains

Les péripéties 🖮 campagnes électorales aménent parfois II - découvertes - Ainsi, un représentant démocrate : l'Ohlo préparant des l'eme pour la Chambre 📥 représentants Ima renouvelée. a constaté una chose blan le le Comité de la campagne républicaine au au Congrès, rapporte l'habdomadaire NEWSWEEK.

- Le démocrate Thema Ashely a me que tore erticles, brochures, journaux Mana en aon adverseire répu-

lument identiques | | | candidata présentés 💌 🖿 républicains les flows et Wisconsin. les déclarsguillements. C'est une le de consells Washington, Campaign Management . Associates. qui a été charpée a la campagna électorale 🚞 républicains Etals. -

Le man n'e blen eur 🚃 🚃 📓 silence sur qu'il = ciones - du G.O.P. (Grand Party ou parti républicain).



#### La = malédiction indienne »

Tous 🖛 présidents américains nant in chiffre zéro morts avoir terminé leur la Melson Blanche, écrit 🗑 📰 sériaux journal 🔤 syndicats soviétiques TROUD.

Le premier il avail im victime William Harrisson, mort en 1840. un après avoir pris ses ionctions, ia legende. i até maudit par un sorcier dont pouvoirs maléfiques n'ont causé d'agir

🖿 🗏 des alècies : élu en 🛌 Abraham Lincoln a cinq ans plus tard, John Garfield, en en may a connu te ==== un an après 🖦 pouvoir, que McKinley, mi 1901, un an après ma élec-

1923, Ware Harding | 4|u m 1920, Roosavait, 📖 pour 📓 demière mort en 1945, John Kennedy, III am MAN, a été manier en 1965

 $[\gamma, \gamma_{i', i+1-1}]$ 

11.00

100



#### Vers un « choc choucroutier » ?

Le bulletin hebdomadaire 📺 l'agence helvétique CRIA, spéanoitseup questions agro-alimentaires 📹 l'environnement, public information qui ne manquera pas d'alarmer choucroute

ll écrit notamment - A conditions météorologiques are lavorables 📺 l'èté. 🖿 récolts 📰 choux, destinés 🛢 🗮 fabrication 📻 choucroute, and automne, déticitaire Conséquence : cempagne qui débute, les prix devralent subir augmentation 📰 fordre 🔤 🔳 %. 

récoite totale 🔳 quelque choux. de sam tonnes, relève l'Union légume ..... iglire qu'elle 🛮 adressée 🖥 trois

donc | environ 30 | rapport i l'an dernier. tion contirpar le destinés au manuel pour la consommation traiche importe: 🖿 Hongrie, d'Autriche ar d'Allemagne lédérale. pénurie s'ajoutent encore ..... augmentations production : énergie, transports, frais d'emballage (...). - Pour pouvoir accroitre production, il faudrait mange devantage choucroute », dit Scherer, directeur de l'Union du legume Chaque citoyen a peine 1 par ន្ទា. c'est-à-dire 📖 à quatre fois pendant l'hiver. En Allemagne, on en mange dix

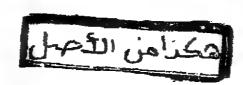
En matière 🔳 choucroute 📖 moins, l'expression de Deutschland n'est

#### ASSOCIATED PRESS

#### La guerre du musicien (suite et fin)

dis demandalt aux habitants 🔚 Hampstead de signer une pélition contre l'installation dans leur quartier chic d'un

Le musicien qui la same- Dimanche du 5 octobre) e gegné la partie. Le directeur de chaine restaurants en fin de comple à à - hamburger - Monde son projet.



### Regards sur les États-Unis

Le magazine « Question de temps » propose lundi 20 octobre sur Antenne 2 des Regards neufs sur l'Amérique 80 -. Une de l'émission

Unis, à l'occasion du rapport que l'ac-Louis III II Dominique Wolton vien-

television -. Challe Durleux murriale ici cette étude, tandis que Janique Laudouar, réalisatrice, analyse quelques-uns rogrammes américains.

### La fin des moyens d'information?

M. Ulrich, president d'Antenne 2, de Jean-Pierre El-kabbach, directeur d'l'information, en confié le mes experts. voici un pai plus d'un an le mu d'enquêter a s'aturs de télévision ». Heureuse prise au d'une décennie qui nication avec le développement du magnétoscope, la mis in télétexte, la banques données, le télématique, recte, du fibres optiques,

Villa Villa

Illica si il rapport Ball pur Jean-Louis Dominique
Wolton — il dit préambule — « n'engage | responsabilité de 🚃 💶 et de société Antenne 2 », u en permis d'espèrer qu'il ne bera dans l'enjeu est i taille, l'ex-posent auteurs : « Quel le un transformations cours?
progressivement te-📕 la carte. La télévision a longtemps del la mêms and offerts aperou qu'il n'y publics. Un a diversifié la programmes en fonction a publics. De-main. a progressivement d'adapter la produtt au public intèressé, 🔳 💶 🖫 support adéquat, an attendant in theretire étape : l'interactivité (...). Les

mass media aurout vécu...» Tout dit. Le reste, c'est-àdire cent quatre-vingts dactylographices meme, l'analyse argumentée des différents éléments technoprediction.

Première mise en garde des auteurs: « Pour la France, probable : la débat va avoir tourner autour problème monopole et i la telévision privée liée au satellite ». Alors, « qu'il ne s'agit que de l'aspect de problème gènéral, et un mile risque

politiser albat. apport prédit sus grand développement = information audiovisuelle, en ratson 🖿 la genéralisation 🛌 caméras vidéolègère. de l'augmentation du nombre satellites il in création de banques d'images. Le il il journaliste, au « désorure 🖮 monde qui quotidiennement deversera plus de jamais, de mont de téléspectateurs des clés de lec-

At weigh the made fillight détailaudiovisuels partir d'une technologie galopante, anteurs considèrent a qu'il s'agit 🔳 d'une rupture fondamentale», puisque e l'évolution actuelle aboutit à emplètement le rapport entre le medium et le message ». C'est 🖺 📉 qui va déterminant «Le pro-- de central de demain c'est and programme. La stid'utiliser la moyens la position. évolution, qui réduire considère-Finfluence Li technique par rapport me contenu, al 🗀 = faire aujourd'hus l'influence 👪 📜 technique. » Autre prévision : . La revalo-

convié l'utiliser nouvelles technologies, sortira sa passioité », télévision traditionnelle. 📰 conclusion. déclarent que « la diversification système audiovisuel et l'arrivée de la téléjragmentée considérablement secouer la télévision de prédisent par la mant, ils ne télévision en tant mass condition qu'elle sache « jatre politique création oupable dépasser limites des stratifications sociales ». Manière de réclamer, une fois encore, qu'on mette l'imagination an pouvoir.

CLAUDE DURIEUX,

### La vogue du héros pepulaire

vision ne ni les ni 🖿 présentateurs 🚞 journaux télévirés, qui la la pourtant n hit-parade in popularité. Ce sont, in simplement, les gens. Oui, l'homme i la rue, un chacun, i mol. Une floraison d'émissions = ancrées dans la réa--, i l'all d'écoute LA Soop-opéras prônent l'évasion, d'Andy War-hot : « Dens le futur, tout » monde pendant quinze minures... I III III Whitein -

L'aventure un m coin m la rue dans • Paople • (• Les producteurs de N.B.C. ont sillonné les Etats-Unis à 🔟 recherche personnages. - Vous

blzarre ? - Aussitöt, ils partent. leur équipement vidéo legère le bras, pour-suivre le chercheurs d'or par 40 °C l'ombre en Californie, ou en Alaska plongeurs - Club pour pratiquer leur sport lavori. lis 🚃 là, 🚾 l'ècran, apportant tricité au grand ma américain : familie d'Orange-County qui s le spiendide construit dans iardin en années d'elloris; la east (80 east on secondes) : m prêtre ventriloque qui prêche par mariconette interposée.

Vingt-cinq will fettres par semaine i a šté la réponse enthousiaste du public i tran-che se américaine. specialeurs un se documentalistes se l'émission, envoyant coupures de journeux, photos, idées sujets. La d'A.B.C., concurrente, ne fait plus : - That's ----- ! - (- I)-încroyable ( -), surenchérit en --dénicher des exploits en en plus apectacutaires. Ctub du saut in le vide, in les a ta boutonnière, boivent d'un trait leur hauts, suspendus par elastique qui les empêche le la dernière de s'écraser. Les activités professionnelles Tordinaire et les hobbies curieux sont également II thome d'une nou-de C.B.S., . That's

La maison de production son 🖩 Todman, à qui on 🔤 🖦 plus lignées leux télévisés, dont « The price is right », qui parti-cipants, une longue expérience manipulation public. Toutes mēma principe : les sujets prédevant un public « chauffé » un animateur protessionnel, qui mission da susciter leurs rires et leurs réactions, = Bonjour tout le monde l Vous allez bien? Plus fort, plus fort, je zpplaudir sauvagement, et et je me casse iz tigure, je veux anendre applaudir aussi / = Si saus est, géants olignotent à la demande : = Applaudissez / », « Riez / », qui sont là pour rappeler à tous ces apectateurs bénévoles qu'on ne pas invités pour me plaisir.

#### **Voveurisme**

= Speak up America = (= l'Amérique a la parole ») présente l'opinion de l'homme nue sur des sujets d'actualité. Son originalité la système OUBE, expé-à Colombus, l'Ohlo. Chaque poste est relié électroniquement à un central, ce qui equiquestiona posées. = Et maintenant, appuyez sur le bouton ! », ordonne le présentateur aux d'évangéliste, Marjoe Gortner. La majorité est contre l'égalité 🚐 droits entre hommes et femmes, contre l'avortement, soutient l'industrie et votera en de Reagan. la démo-

de tabous »), programmé à une plus tardive, C.B.S. peut se Une de films pomos ses photos coilège. . Ugly George ., pur produit diffuse une émission - 11 houres et minuit, = l'heurs de 📺 vérité, filmè 📺 pieto travail. En 🗯 🗓 aborde de leunes provinciales la capitale new-yorksise designation sony aur le dos. les persuade de m vagues = 1 magazines et d'affriolants contrats de cinéma : Hollywood les années 30, quoi ! La séquence 

Exploitation woveurisme Speak up America -, la faveur du public va de plus m plus aux personnages normaux, min qui mi accompli quelque chose, avec lesquels ils peuvent s'identifier. Les Américains ont besoin de croire l'individu, 🗎 l'accomplisses

Vrai, Américains, Anglals, ont toujours protégè leurs originaux. III la télévision américaine trent beaucoup à l'Illusion in la libre parole, initial in donner la parole à tout monde sur 🔙 💻 sujets, 🛚 📥 heure, plus du brouhaha 💳 😘 🐛

Réaction ...... les Super-Jaimle aux blo-niques des 2 à 1 populi en d'incer-Etats-Unis sont en mal 🚵 crédibilité ? Plus de héros populaire 🔳 un signe 🛎 lassitude du téléspectateur le outrance, des superstars a show-busi-🚃 🔤 la politique, la constante référence à l'avis autorisé, 🖢 🔳 cours 🔤 spécialiste. 🔝 perte 🔳 vitesse I la télévision américaine, en pleine ascension.. I nos

JANIQUE LAUDOUAR.

#### les films de la semaine [

\* = BILLE \*\* BRAND FILM

Les Pétroleuses

Citizal St. scientist 悪な事を重

Brigitte (B.B.) (C.C.), chefs Far II at lantaisie. Le film al des malheurs. Casaril, qui mini commence, Int déposé me man a route et Christian-Jaoue le reprit a quelque chose satisfaisant. Tout est sa-

#### kile cause plus... elle flingue DE MICHEL ALLEVAND

Lundi III .... 17 1, m h 5

Le spectacle affligeant d'Anprincesse > bidonville tombant and beat-Tressemble à Jésus, dont elle | | Journit | | squelette. Audiard, auteur-réalisateur, fait suffit la lui rendre.

#### La première balle

DE RUSSELL March 25 on Service

FR 3, 🔤 🛮 30 Western baså sur l'attente in moment in Glenn Ford, ancien tireur d'élite deserr commercant iran-quille, remettre à jouer du revolver (contre des bandits). In scénario, psychologique. | /aiblesses génan-tes, mais | Rouse a cherché, in en en scène, une riqueur et une stulisation ou on apprécia.

#### A cause

d'un assassinat D'ALAN J. PAKULA

Mardi 21 octobre A 2, 20 h 40

\* Un sénateur, ware aux élections présidentielles, usassinė. Il commission d'enquéte en conclut la l'acce deséquilibré. en témoins mourant, trop vite, de e 🔤 🗖 naturelle w et. en fin Li compte, in journaliste cherchant, à ses risques et périle, la vérité, pour tomber m redoutable organisation tueurs. Reflet in hypothè-failes après la mort tragique in président Kennedy d'une certaine obsession culpabilité er la société américaine, le film de India tente, sans parpenir, d'étaldir un équilibre entre le pamphlet politique de le man pense, l'atmosphère 📖 c film noir 🖪 Il abuse 💶 effets baroques, e! bizarres et 🛭 🛭 a d'ambiguité dans la croisade perdue la majournaliste. Mais, évidemment, le sujet 📰 entéressant 🔳 🗪 peut les brupoure réalisaieur.

### Le Grand Blond

une chaussure noire UTVIII ROBERT

22 FR 3, 20 h 30

wife the small pande-Le cinématographique (écrit Francis Veber), la Re dbottnimmed in to 🕳 meric mulcina di unu pulgarité, 💷 💹 maganikes 👪 l'espionnage 🛮 🕍 française. Parc. qu'il chaussure notre, Pierre Richard, violoniste dishall a hurluberlu, devient, lui. II agent IIII agent lortueux desseins at Respect War it the ma-Jean Roche-

an motes & Josepher SICLIER. fort. The Edit Class pas les parodies cela,

#### La Menace D'ALAIN CORNEAU

dentil til mikken FR 3, III h 30

puzzle criminel, la d'un homme partagé min with jemmes qui frai d'organiser sa machination. Visimfluence

Hammett ricain qui s'en inspiré), Alain la primauté l'action, événements, la la vraisemblance, la logique, la psychologie. Techniquement, c'est Yres Montand Will là, d'une façon remarquable, m personnage marqué fatalité.

après Police Python 357, qui était une

drame socio-politique, Alain Corneau s'est and aller l'exercice style. était,

#### Les Doigts dans la tête THE SHOOTHING DOULLON

Personal 24 house A 2, 23

\* Tourné en 👭 🚃 🕍 blanc, pett budget vedettes, gonfle
en pour l'exploitation
salles, film Jacques (avant a l'An 01) marque an mair d'auteur. Inspiré d'un jait divers reel, 🖥 falt 🕶 🕶 parienant au prolétariat, THE WATER PROPERTY IS BEEN contemporaine. In a une grande liberts d'inspiration, mise en les instants jugitifs, L. comportements, 🖬 langage 🛋 les sentiments d'une génération

#### Un singe en hiver D'HENRI VERNEUIL

25 octobre TF 1, 20 h 35

Adaptation ou, piutot, détournament jort din, w profit d'un face-àface commercial Gabin-Belmondo. Rencontre and the view torogne repents el d'en jeune le les sui se recent, imme la bouteille, de fabuleus jamais accompile. jîlmê 🖿 numêros de 📷 alla qui jaspinent Indiana Succès Chia garanti, Illian !

#### Les Ensorcelés DE VINCENTE MINNELLI

FR 3, 22 h 40

THE A REL CONTRACT SUFtout! Hommage | l'Hollygrande époque ce film in Mirroll (qui recut six and all une pe perbe réflexion sur 🜆 créaqu'à la violence il l'hallucinaproducer », entier possèdé par produire films n'hesite se se se en scène, l'en actrice, i scénariste qu'il bouleverse Son pormile a décrit, avec un surprenant lyrisme, in rapports ambigue du c tyrun » e révissite, man le fascinės par pour ces personnages, 🖦 🛎 qui compte mind d'est l'unià mi-chemin entre et réalité de ces gens de cisystème holly-

#### Douze minutes de plus pour les consommateurs

### Apprenez à vous défendre

Par d'accord anna la maria aux hormones. Unament avec um boisman pius faciliti gran ses manani MIN. THE PROPERTY AND THE PARTY culsinées bu chim et trop ---D'accord d'accord. Die in wat derrière nos mini joli visaga au naturel, tout 🚃 📑 aérieux, 📹 a J'impresaion 🗀 recevoir wisite de copine, d'une voisine qui - Me Me courses dans la quartier. Eile la acheter, elle, et la à hous apprendre à man de l'annuaire

Méliez - vous : ca faim. C'est land d'amphétamines. The ne promise of the second d'origine la copie d'un expiration, copie messe i moinprix, copie, i boycottée, torpillée, scrupule pharmaciens. In la paine lire and police delice i la loupe. In sux

Une bonne, une - bonne émission, une la présentée par consommation, publique, qui pour fra allere oui! m'explique. 🖿 quoi s'agil-li ? protéger le l'appétit, u du producteur. Lui n'a qu'une porte-monnale s'emplole l'annonceur chargé == cilentèle, sensi-biliser, de qui l'inciters marque ...

prélérence 📗 💳 🛶 d'y parvenir analyses du comportement, lis répertoriés, discutés, Si l'on

CLAUDE SARRAUTE

im combattre, il illi im connaître, mieux, il im m le approprier, publicitaires à l'arm io em ou la grand un mombre de régles simples, règles pre im responsables Journaux Les Colors employer plus im quatre-vingt-dix i ta minute, Com ...... désavantager systématiquement rapport à l'image. ce qu'on re peut Reprenplusieurs au au l'argument Mary - market in the second y in qu'un, trop. Adopter enfin, chaque lim qu'on le peut, la formule question-réponse, c'est | plus payante. | : = | sportif, batures, qu'est-ce que vous taites P ... - - Je prenda Aspro Park - Di hard man in march transit à l'indame. Il e illi agrice par Régle françales publicité. El s'en complète ja I labus

mints # Comment atténuer, m in portée d'un message envoyant à son tour un en la la 7 Exemple particufférement : la yolture ... Voix off : ça n'arriversit pas s'il employalt la Drumo = la Toujours le conducteur-séducteur, hir-présent, nous : - Merci, Drumo ! - El la voix, par ce : grace publicité - le cité à peu près une publicité i plus

possibilité, la citation, en l'occurrence l'extrait d'un film réclame — je - au beurre c'est bon », — - d'un démenti f'LN.C. extraits, t'institut national in arest real toujours autoà s'en minir pour les contredire. C'est précisément ce Laurène l'Allinec comptait faire, à (Turns du beurre, ce servett 18, au risque d'ille censurée. March Street State of Personal

manus musting in in it is to do prévoit au lieu Jusqu'à présent le samedi à 19 h. N sur TF 1. Quatre minutes supplémentaires à = D'accord = d'accord = programmė, en leudi i 20 h. E 2. 9 n'y FR 3. 11 marra mar émis-20 h

jour m a quette man TEN.C. pourra+II occuper l'an-l'avenir II avec présidents pied à pied pour d'écoute, qui qui qui précèdent lui-mame. — après tout
lui garde.

no lerait pas les choses il moltié il exigerali qu'elles pessenti juste après occasion - ne sont el fréquentes - 📠 plastronner, de d'une petite longueur Pourquoi

#### De Gaulle dix ans après

DOCUMENTAIRE : GÉNÉRAL : I. — LA FRANCE A CUUM

Mardi III octobre TF 1, III II 30

Fidèle entre 📰 Nata Olivier Guichard le de qui connu-rent, auprès du général Gaulle, longue qu'il n'a rejoint qu'au participé I l'aventure III la France libre, qu'il vu pour U première fols, le puin 1945, .... loin, 📹 défilant 🚃 🛏 Champs-Elysées, qu'il 🔳 🚃 côtoyé quotidiennement jusqu'à qu'il a enfin, V°,
postes qui lui furent
conflès, H n'a l'obsercurlosité, chaleur, admiration, 🔳 il n'est toujoure sûr i'avoir bien compris. général, et, in le man temps, préparé une pour mieux connaître,

s'expliquer. IIII homme III différent III lui. Car Olivier Gurchard ne représente qu'un aspect du gaullisme. Philippe de Saint-Robert, qui a rendu compte son livre dans 🔳 📟 📟 mai, il s'est raillé général adhésion la croianticommuniste menée années-là. Louiours brocardé m gaullistes m gauvoulu faire du République d'une majorité évidemment. 🔤 fond, c'est 📟 Georges Pompidou, dont il fut longtemps le collaborateur, ou'il le plus proche...

Pour la militar anniversaire is un du général la Gautie, voici donc, en quatre émissions, un portrait personnel, 🛍 💵 témolgnages, ceux 📖 📟 amis : Michel Dabré, Hanne Couve Murville, Jacques Chaban-Delmas; W case M use adversal-Charles Tillon, Christian Pineau, Pierre Mendès France, Alain Savary.

#### L'Algérie de Jules Roy

SERIE : LES CHEVAUX DU SOLEIL Mercredi 22 et jeudi 23

La guerre d'Algérie, on 🌬 🗊 peu ves il l'écran qu'il faut saun événement 🕍 diffusion sur TF1 des Cheveux douze épisodes d'une heurs, deux we par semaine, pendant un et et leet Et cole made plus see date Roy, de de longue dont est Mil cette eérie télévisée, IVII pas IVIIIII iul = pled-noir =, fils de = | noir =, emi de Milita et arabin antical Provincia VI a quitté l'impri sa 1953 🛮 ceuse de l'Indochine), 🗉 publier en wal im livre, le côtés des «ratons en gue-nilles» et dit l'alles de la répression. En 1972 a débat ar la torture relancé par un livre du général Masau. Il s'en prendra à professional and the second d'Alger un pamphiet : J'acouse le général

Adm 🗠 n'est 🛌 🞮 Drok, a qui fut récemment 🖿 soin d'une rétroapactive iii l'empire francais. l'Amérique & l'Asie, m sant, notamment, par l'Algèrie. Julee Roy a choisi 🖿 📑 opprimés les oppres-)) a su, mieux que d'autres, comprendre montrer 🖿 vrai visage 📺 🖺 tragédie algérienne, il a lutté, au nom 🚎 morale, pour une de l'honneur de préféré, Camus, lustice i ma

mère...
Mais Roy qu'un témoin, il qu'il devenu, il aussi, il fut toujours, un écrivain puissant 🖷 un habile romancier. Les Sod'histoire algérienne, du débarquement en à l'indè-pendance du ou, pour reprendre 🔤 🔤 du premier 🛋 du demier épisode 🔳 l'adaptation = 12 d'Alger = 24 « Paradis perdu », La guerre d'Algérie proprement n'est présente que mai la tome du roman, auquel correspondent ici 🔚 deux den nières parties du film. terrible aventure

de larmes 🗷 d'amour, 📖 📖 amères 🕮 la France 💌 👪 l'Aigérie, l'Aigérie, de passions furiouses et de bonheurs funio tifs, Jules Roy en a 💷 une épopée grandiose, où le bruit des in indicate pas murmure des consciences, pas plus I'art du III masne ja voix du poète.

TF1, M l'on goûter beaucoup, après la La La Au plaisir de Dieu, les grandes sages familiales sur fond d'évohistorique, a chargé Françola Villiera, 🛘 qui l'on 📠 📺 plusieurs // // // // // // // // // // // Christophe, ies // // // du vive, 🖬 Puits 🚃 📢 vérités...), III II réalisation des Cheveux Soisii. Trois cents comédiens, oing mille figurants, huit tournage, principalement se Espagne, un budget l'ordre de m millions de francs, se production privée, Technisonor (filiale 💵 la 🖼 RAD et Ma R.M.-C.). ### coorpducteurs beige. Mille et allemand, bref une entreprise

Le résultat est honorable, sans plus. C'est 🖿 traveil soloné d'un artisan qui connaît son métier 🖬 qui n'essais pas de pisin la vue. Une agréable reconstitution on the constitution of the consti me ve pas beaucoup pius ioin. Tout de même, l'œuvre Roy, on dit qu'elle plus souffie.

H 🛊 🖦 semble-t-li, un style propre la télévision française, qui total mon ta banelité. Il refus de risque, in peur de débordement. Question de moyens ? D'imagination # Comme d'habitude, il y aura 🗰 🚻 après la diffusion de mi film, l'un au début, l'autre à la fin. soulement on m ---ner libre mans & l'image, mals on s'empresse 🌆 l'endiguer, 📠 circonscrire par la parole.

#### La révolution du sonore

SÉRIE DOCUMENTAIRE : LES BRUITS DU MONDE Mercredi 22 TF 1, 22 h

qui Robert
Manthoulis proposer une résur le pourquol 🔳 lé qui environnent, Ces brults que le citadin surtout percolt (ou qu'il ne 🔤 plus percevoir, nl 🕦 connaître) 🔳 qui ont, peut-étre, change i'oreille, la manière d'entendre, des ruraux. bruits ont même - ce que l'on croyait immuable : l'unipréservé — pensait-on des contrées que M développement industriel n'a

ff y ■ toujours un «flipper» quelque part, il y a touiours. port peche plus reculé et all d'atteinte, un juke-box ronronnant m ritourle juke-box πe 

II a ces musiques douces ---omniaéroports, en Disale à ceux que la départ angoisse, mélodies semblables à celles qui, dans tees Im hopitaux américains, censées apaiser a in o n

li 🛮 a toujours, jusques 🔳 🖠 compris IIII lieux du disco. souvenir d'Elvis Presiey l'ombre 🗺 🗆 Kelly. La révolution 🝱 bruit a peut-être commencé i la la muaméricaine. C'est avec période en tout me que Fléouter et Manthoulis leur leur voyages à l'intérieur 🛌

was a little with the said like Remarquable and dont premier ne que donner envie d'en savoir, voir, d'en écouter davantage. Essai M sociologie Précis de l'histoire des trente dernières années, une histoire ma à trala loupe - spécialistes - qui 📖 🗪 dêjà. par la télévision, expliquer, notamment, le monde III la musique noire. In ne pas manquer.

#### Lundi 20 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 🔳 Réponse 🕯 tout.

12 Midi première. 13 h Journal.

13 h 30 régionales. 13 1 50 après-midi TF1 d'hier et d'au-

après-mid TF1 d'hier et d'aujourd'hui.

Les chers disparus ; Edith Plaf
par elie-même; 14 h. 5. Libeliule en Camargue; 14 h. 25. Têlé-film : Une famille
autres ; 15 h. 35. Variètés ; 16 h., Au
Grenier du présent :

4. Giverny;
16 h. Une vie une musique :
Poulenc; 17 h.

17 h. 45. à — service :

18 TF4.

19 TF4.

18 h 20 L'île ....

20 h Journal.

III h III Sills ills rectionale. h 10 Une made pour la limite

Sconomie ; pour les su foyer. 19 h w paris de TF 1.

20 h 25 Chairm : Elle cause plus... will

lingue ».

Pim français M. (1972).

A. Girardot, B. Biler, M. Biraud, R. Carel,
J. Carmet, D. Cowl, Galabru. IIIII

Une i régnant autorités
os imprudents

fouiner Describer million d'E. Laten et I. Berriet.

L'hypertension artérielle is sel, avec la professeur P. Meyer; pancréas artificiel et le avec le professeur ; le cholestèrol et les

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 5 man donc wolr. 13 h and Marks I happ parament of the markets follow

· 12 h 🟭 Journal.

13 h W Face I France 14 h Aujourd'hui

auteurs 🔚 I leurs 🖛

15 h Emissions | Geotriques ; 15 h Mil Itinéraires.

Dunant. : l'Himalaya ; profil : Henri Dunant. 17 h = Fenêtre

L'organe il plus méconnu :

III h 50 Jeu : Des chittres et des lettres.

19 | Emissions Top club.

Journal.

h Magazine: Question ou temps.

Regards neufs au l'Amérique 80 : regards neufs au l'Amérique 80 : regards

(L'amérique Antique 1)

#### 21 h 50 Documentaire : Les nouveaux seigneurs.

WEST CHANGE TE !

100

WHENE OF THE STEEL TE S

15 1 77%

1 0 5

2.65

THE RESPECTATIONS

Dominisch (ER

e ta

10 20 March 1

- 1.4 p# ####

্যুক্ত নাম ১৯৯৯ নাম ১৯৯৯ না ১৯৯৯ না

. . # Ba

100

#15 表示 Te 対象数 × ▲ \*\*

100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g - 100g -

MIN'ELE CHOINE : TF

de de la composition della com

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

and the second s

Property of the same

REMERE CHAINE : T

to be the

And Annual State of the An

And the second second

The first state of the state of

Service Const. Batta double of the state

A STATE OF THE STA The second secon

Tight sings (

The Total Control of the Control of

- Portege

1.00

1.24

1-1--

 $\gamma_{s} = \frac{1}{2^{s+1}}$ 

1 17 2 42

100

10 10 10 10 15°

the later of the second

1. 1

1-11-1-

11.

2.5

. . . . . . . . . .

7/27

Company of the second

A SUPPLEMENT

Committee of the second

4.60

411.64

24.2 (Pain in 1922) (1924) (19

 $_{\{2k\}}\in\mathbb{N}$ 

100

1,000

1200

3.50

100

25.00

Le gant de velours.

Marc Paillet et Henri Glaeser,
leur et les technocrates et les
qui, de la Pouest,
du pontoor, cette

22 55 Magazine : Figaro-ci, Figaro-ià. Mme Gisèle Ory, mezzo-ci, rigaro-ta.

Mme Gisèle Ory, mezzo-soprano, interprète :
Orphée de Giuck, Samson et Dallia da
Saint-Saens, Carmen de Bizet, les Larmes
Massenet, et Massenet, d'Offenbach.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

15 h 30 Pour les journes, Hebdo jeunes

18 h 55 Tribune libre. national in mouvement de la neix

10 Journal. 19 📗 🗷 Dessin animė.

Rector es Victor. 20 h Les jeux.

20 h 30 Cinéma public : « les Pétroleuses » h 30 Cinème public : a les Pétroleuses ».

Film Curistian-Jaque (1971), avec
Bardot, C. Cardinale,
Barbot, C. Cardinale,
Sheppard, E. Cohen, G. Beller, F. Préjean,
M. Presie (rediffusion).
Dans une enclave françoise du For Wart,
deux bandes, l'une de quatre sesurs, Fautre
des quatre trères, foutes deux dérigées par
des femmes, l'affronten le

#### Mardi 21 octobre

22 h M L'Olesau de leus de I. Stravinsky, chorégraphie de M. Plant. Journal,

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 10 hidi première.

19 h Journal.

10 h 20 l/TM aux | | | 18 h 45 km de man

18 h Une minute les pour le santé à l'école.

18 h 20 Emissions

19 li 45 Les parls de TP 1. latitud.

h 35 im grand débat. J.-P. Chevenement, membre du servi-

Bavole), Bopt (P.S., Baute-Caronne), Longuet (U.D.P., P. Zarka (P.C., Seine-Saint-Denis), 2º h 30 Mon général : 1) La Faire II

(Lire selection.)

13 a 35 propies régionales. 12 h 60 Fee Four. 14 h Aujourd'hul

DEUXIÈME CHAINE : A 2

La vie

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 N 45 Journal.

12 h 5 Parent Aller me welt.
12 h 30 Série : Les amours des années folles.

Im petit homme et manual du clown.

Le la de l'aspace; Oest chouette; Boule et all; Mes mains ont la parole; Il veux être, orthophoniste. 18 h 🔳 C'est 📗 📟

18 🛮 🖿 Jeu : Des 📹 🖷 des lettres,

19 h 45 Top club.

19 h 20 Emissions

20 h Janeal. 20 ii 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 40 Les dossiers de l'éoren ; « E cause d'un

gsesseinet ». Film sméricain d'à J. Pakula (1974), avec W. Bestty, P. Prentiss, W. Daniels, W. Mc-Ginn, H. Gronyn, E. Thordsen.

une par une journaliste, anguête, organisation

organization

Apes MM. C. Bakhtist, ancien premier ministre du chah, I. Montanalit, journaliste italien, victime des rouses. A. Decaus, historien, memore d'Académie française. B. Geraudan adjoint in police judiciaire, de Paynes, journaliste englats. Journal.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

m h 30 Pour les jeunes.

Les couleurs du temps.

16 h Tribune libre.

G'information

19 🗎 10 Journal. h Emissions regionales

1 55 Decein enime. 20 h Lee leux.

20 h 30 Cinéma (cycle grande westerns) : « La première balle lue ». A. Josim L. Erickson, J. Land N., Port

fusion)
Un ancien tireur d'élite, poissole boutiquier, se contraint de reprendre les armes confre des bandits troublant l'ordre petite ville de l'Ouest. 21 h 55 Journal.

🖿 h 🗯 Magazine : Zigzeg.

#### Mercredi 22 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 | 18 Réponse à tout.

tii ii 30 Midi première. 18 h Journal.

18 h III L'île aux

III A Ayls & STATE 10 Une minute pour les Les par correspondance. 19 h 20 régionales.

1 45 Les paris = TF 1.

19 🛮 55 Tirage dir Loto. Journal.

20 h 🗎 Série : 🝱 🚞 🚔 🚔 La Prise d'Alger, réalisation F. Villiers, III Barrier. D. Manuel, E. Bougeris.
(Live notre sélection).
21 h Magazine : I rage III lire.

22 h 40 Les bruits du monde : Rêves d'Amésous reserve de liffusion d'un de la Coupe d'Europe.

DEUXIÈME CHAINE A 2

■ h ■ A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir,

h iii Journal.

k iii jamma rigionales.

II a 50 a vous.

14 h GAujourd'hul 16 h Gananza, Revanche,

Le line de l'aspace; Discorebus; puladins de France; Sports; le double détente; Zeitron: Marzboud'ficelle; Candy...

18 h 30 🗀 🗎 📟 18 h 44 Len 4 - natio

naux. 18 h M Jeu : De chittres M de man

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top club.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Collarothow.

Flandre.

Flandre.

ROMANDE: 30 h. 15. grande roue, 21 h. 15, L'agri-culture au d'essai ; 21 h. 35, la Chine au quotidien ; h. 25, Football.

JEUDI OCTOBRE

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Série: Les hrulées; 21 h. Terrain film

Garné.

TELE-MONTE-CARLO: IS h. Bing Frosty, sa vie, sa légendo; 20 h. 35, Au-delà de la pour, film d'Y. Andrél.

TELEVISION BELGE: 19 h. Autant savon: Le au bois; 20 h. 15, l'Homme la loi, film de M. Winner; 21 h. 50, Le carrousei aux images et le monde du cinéma, — TELE 2: 20 h. Concert: Allegro con stéréo. C'est chouette la musique, avec l'Orchestre de chambre de Walionie; 21 h. 15, Documents: Les Pygmées; 22 h. 15, Cours d'anglais.

Temps press : Pourquel la drogue?: 31 h. 20, === d'insérer : 31 h. 25. l'Elernel Retour, film == 3. Delannoy : 23 h. 10. L'antenne est à vous : 23 h. 40. Football.

VENDREDI 24 OCTOBRE

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.: Série: Marcus Welby: 21 h., le Cinquième Commando, nim H. Hathaway: 22 h. 35, Magazine

Teri Wehn-Damisch photo-graphe :
August Arbus.
Photographe du nazisme,
August portraite complaisance, peride,
curtons Les portraits de l'
dérangeante. 2? h Hommage & Samson François. TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h . Travali manuel. De truc troc; 19 li 10 Journal,

h 20 Para régionnies.

🖿 h 🔳 Dessin animé. leux. 

Pilm français d'T. Robert (1972), avec P. Richard, B. Bluer, Rochetort, M. Dare, J. Carmet, C. Castel, Le Person violoniste distrait

apenture insensée à cause des magouilles patron des services secrets français qui veut se déburraisor de adjoint jaux-jeton.

15 Journal.

#### PÉRIPHÉRIE

LUNDI 20 OCTOBRE

Graber. TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Série : Mannix ;
21 h., le Masque de Sheba, film de D. Lowell

Lowell Rich.
TELE-MONTE-CARLO : 19 h. 35, Bérie :
Daniel Boook : 20 h. 35, E Bos a la jungie,

TELEVISION BELGE: 19 h. 55. Feuilleton:
Les Land, Hortune; 21 h. 1 de
la loi, enquête sur a sécurité de citopens.

TELE 2: 19 h. 55. Jeu: Visa pour le
monde; 21 h. 55. Feuilleton: Scènes de la vie conjugale,

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15.

Le monde tur apportient, film de R. Welsh :
21 h. 45. Moines à la Pierre-qui-vire.

Lage : 22 h. glace.

MERCREDI OCTOBRE

MERCKEDI OCTOBRE

TELE-LUXEMBOURG: h., Hit-Parade:
21 b., Le flux = rebiffc, film = B. Kibbee
et B. Lancaster.

TELE-MONTE-CARLO: 19 h. 35. Serie: Petit
déjeuner compris; 20 h. Posto, film
d'E. Olmi.

TELEVISION BELGE 20 h. Feuilleton :
Les du soleil : 20 h. 55, Point mire : P. de son ouvrage sur le maréchai Pétain : 21 h. 55, De bric et de broc, é Julos Beaucarne.
TELE 2 : 19 h. 3 : 22 h.

JEUDI III OCTOBRE

Cours d'anglais. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15,

TELE-MONTE-CARLO : 19 h. 35, 8 ie : Tarendol ; 20 h. 35, Une femme dans la ville, film de J.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, A suivre, hebdomadaire d'informations; 21 h. 15, Let film-reportage M. Lindsay-Hogg sur les Beatles — Tellé 2: 18 h. 55, Fauilleton: La Traque; 20 h. 50, Vendredi-sports; 22 h., Inter-wallonie (la communauté arabe de Belgique).

TELEVISIO ROMANDE: 20 h. 25, la Mégère apprivoisée, film F. Zerfirelli: 22 h. 20, Bénarès ou le retour sources; 23 h. 10, A l'atliche.

SAMEDI MOCTOBRE 

R. Rosellini.
TELE-MONTE-CARLO: 19 h. 35. . : Le jeune homme vert: 20 h. 35, Etres au paradis, illm de M. Zampl. TELEVISION BELGE : 19 h. 55, Documen-

islevision Balds: 19 h. 55, Documentaire: Le jardin extraordinaire; 20 h. 20, le Corniaud, film de G. Oury; 22 h. 25, Jeu: Risquons tout, suivi des résultats du Loto. TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 25, Sèrie: Les roues de la fortune; 21 h. 15, Chansons à m carte: 22 h. 40, Sport. DIMANCHE 26 OCTOBRE

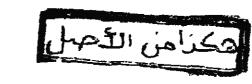
TELE-LUXEMBOURG: 20 h., ....: Les ambitieux; 21 h., cinéma sur invitation : le Juge et l'Assassin, film de B. Tavernier.

TELE-MONTE-CARLO: 19 h. 35, 56fie : Le journal; h. 35. Si Chuncho, film de D. Damlant.

TELEVISIC BELGE; 19 h. 55, Variétés : A la Belle Epoque; 11 h., le Vol d'Icare, film de D. Ceccaldi.

de D. Ceccaldi.

TELEVISI SUISSE ROMANDE: 19 h. 45.
Section spéciale, film de C. Gavras; 21 h. 35.
Menuhin: l'homme et la mudque; 22 h. 35.
Table ouverte; 23 h. 35. Vespérales.



#### TELEVISION

23 b 15 december 1

#### Jeudi 23 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Réponse la tout. 12 Midi première.

13 h Journal. 13 h 25 régionales.

Table 1 Chains Ra

- 11-20-11-2

e characteristics

Takes of the

1.10

13 h 35 régionales.
13 h 50 Objectif santé : L'a pochs.
14 h jeudis.

Histoire roudo ; 14 h 30, Sécurité routière ; h 35, Eustache la celce | 14 h 50.

La discipline : 15 h, Des quel métle? h A découverte de la lie trouée ; 16 h, La révolution technique Moyen Age : 17 h, Plaistr de liro, plaisir d'écrire : [7 h 30, la révolution technique du Sud : Tarente.

18 h TF 4.

18 h TF 4.

b de pour les 10 Une pour les pours, mais annuaires, per pour les pours, régionales, per le pour les pours per le pour les pours per les pour les p

#### DEUXIÈME CHAINE : 2

10 M ANTLOPE

Lb I me

12 h 30 Série : Les emours les les les 12 k Jaymel.

■ h ■ régionales. 13 h Face à vous.

14 h Aujourd'hui Jaiousie

18 h de jeudi :

apécial.

17 h III N. A2. Caspor et sos amis; es paladins de France; Discopuce; es mains ont la parole; les Quat'z'amis.

18 h 50 🔤 : Des chiffres et des lettres.

b 20 régionales.

15 grands partis politiques.
L'opposition.

28 h 35 Le grand échiquier.
La Comédie-Prançaise. Jacques Chancel,
direct Jacques Toja,

Vendredi 24 octobre

Casper et de France;
Goldorek.

h 30 E de de de lettres.

Papa pou's.

One Journée Papa poule.

Réals R. Rahane. S. Rehbot, C. guin, G. Ville. Schacher, Legrand...

retrouré l'autre enfents.

12 h 50 less à 1000

14 h Aujourd'hui

15 h coquéte Magazine :

Musiques A 2.

19 h 📹 🖿 régionales.

19 h W Top club.

s'organise. 2. h 35 Apostrophes.

22 b 55 Journal.

prix.

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 10 tout.

III i III Midi première.

13 h 13 h = 1 14 h 5 Emission du C.N.D.P.

TF 4.

in h 30 Un, rue like III h III Am III millionide.

h iii U minute pour les temmes.

19 h 20 m

13 h 45 Les profes at 77 1.

73 h 45
20 h
20 h
20 h
20 h
21 F. Moreuil, avec pliotes
patrouille Mirage-Fi de la
de chasse à Oranga
(Lire noire sélection.)
21 h 40 Théiltre : Audience et vernisage.
Spectacles annegistres au Théàire
l'Atelles.
De V. Havel. tranquis S.

Pateller.
De V. Havel, tranquis S.
M. Aymonin, coène S. Meidegr,
L'Audience : avec P. Arditt, V. Garrivier ;
Vernissage : avec P. Arditt, C. Rich. 5.
23 h 35 Journal et cinq jours en Bourse.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h S Série : Mamours des Molles.

12 h Journal. 18 h 35 Emissions

Doigts dans is title ».

Pilm français de J. Doillon (1974), avec C. Soto, O. Bernard A. Zacharias, H. Vulllaume, M. . . . . . . P. Pablen, C. nard (N.).

23 h Ciné-ciub (ayele france-tireure) : = les

h 35 Apostropues.

Les coulisses de la politique, Aper MM. S.

Collen (les Consolliers du président), A. Duhamel (la République giscardienne), J. Feimont (C'est reparti), A. Leurens (le Méter
politique m la conquête du pouvoir), et
htms C. New (la Double Méprise).

Injustement rensogé per patron, esperenti boulanger refranche la chambre de de était logé, espetia filles.

administrateur général.

des Français, qui jouerons prusieurs extreits évenures.

l'Avare.

in Dom Juan, Partage

in Villégiature. in Monette. Gélestine.

M ronde de sabots: la Haute-Provence; Ει Εε Εοι · le camp romain.

TROISIÈME CHAINE : FR I

III h 30 Pour les jeunes.

19 h 10 dessions régionales.

to 55 Tribune libre.

19 h 55 Dessin anime.

20 h Les jeux.

22 h 20 1

Une du ministère

Mouvemer! des radicaux 📺 gauche.

20 h 30 Cinéma (cycle Y. Montand) : « la

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les Jeunes. Les contes du tolklore Japonais : le Bonard et la loutre ; Des livres pour nous : Eugénie Livres

18 h SS Tribune fibre. Confederation générale des cudres 19 à 10

19 h 29 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé. Hector et Victor.

20 H 30 V3 - Le notiveau vendredi : Stars en

Une emission de J.-M. Cavada et M. Thoulouse; Réal.: C. Druhot.
Dans dis jours a lieu l'élection présidentielle
emericaine. Aux Etats-Unis les redettes me chou-busineurs » ne répugnent pas a jaire
compagne On sait que Frank Sinaira et
Dean Martin coutement Reagen et que
Paul Neuman appuie Anderson. On norre
aussi Ginger Rogers, Peter Fonda, Robert
Stack, Linuel Hampton...

21 h 30 Ballet : « la Jeune Fille et le Soldat ».
D'aprés E.-M. Ritke; Réal : S. Maignot;
Musique : G. Mahler; Chorégraphie : M.
Sparembiek, Avec : G. Andrieu, A. Gorki,
M. Boulay, P. Renaudo, R. Paturel et les
denseurs de l'Opéra de Lyon.

22 h 25 Journal.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine : Thalassa. Le départ de la course La Baule-Daisse

#### Samedi 25 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 10 règionales. 12 h martin notre jardin.

12 h 45 La 📻

13 b 1 h 30 is seem de l'accordéon.

1 50 pigisti du
Degain animé. h. 1.
14 h. 50, ia Familia Boussardei ; 14 h. 50, comm ; 15 h. 55, Maya l'Abellie ;
16 h. 26, Tamps X; 11 h. 20, L'homme qui
2 milliards ;

15 h 10 millions

19 h la pour vous

19 h 20 Emissions régionales.

19 il 45 Les parte de TF 1.

20 h Journal. 20 l Variétés : See.

R. Magdane, J. Lollobrigida.

21 h Sèrie : Tant qu'il y
Réalisation B. Kutik, avec N. Wood.

R. Thinnes.

22 B 30 Télé-foot 1. 23 h 40 Journal

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

11 h 45 Journal des source et des ma

III à 15 La vérité out au fond de la teastoile

11 h 45 hered

Mi is 35 Des animaux et des houveses.

14 h 25 Les joux 🐄 stade, 17 h 20 Min A 2

IN h 50 Jou : Des chiffres et des jettres.

in 46 Top club. 29 la Journal.

29 h 35 Série :
Le C. Chabrol, ... B. Berger, J. Réal.
P. Maiot, G. ... Syriohe, ...

ve eccomplir cette fois me exploits in-22 ft 10 Variétée : Charles Aznavour à l'Olympia. 22 h 5 Documentaire : Les carnets de l'aventore.

Comme les oiseaux. Les exploits des parachutistes-améastes. Les dernières nouvelles des grandes expéditions.

23 h 35 Musique : Concert rock à Essen. Le groupe Police.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 39 Pour les jounes. La Fièche noire : A vos marques : l'escrime.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Deasin anim

Bector at Victor. h Les jeux. 20 h 30 Retransmission hylque : « le Monde de

la lune ». (Lire notre sélection.)

22 h 25 Journal. 22 h 45 Champ contre champ.

#### Dimanche 26 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF I

9 h 18 Tehoudiques. 9 h 30 Emme III ----

10 h protestante.

10 h 30 La jour du Seigneuf.

II h Messe. Cáir dans la collégiale de Saint-Laurent-d'En (Seine-Maritime).

12 h La séquence du spectateur. 12 h m TF1 - TF1.

13 h Journal.

14 h Maule : Le nouveaux

15 h 📑 Tami 🛚 Longchamp.

15 h 40 Sèrie : Les hommes de Russ, M. III D. Doll, J. M.

1. 25 Les du marin 20 h Journal.

in in Cinéma : « Un singe en biver » 

22 li III Jazz à Antibes. Réalis. J.-C. Averty, avec Turner.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h
Orchestre philhermonique
Radio-France, dir. E. Erivine, interpress la
Symphonic = 39 X 543 de Mossri.

h 20 : La France von du old.

14 h 10 : La France was du cial.
L'ile-de-France. de R. Perdinand; en solos M. Ronz, réal, Y.-A. Hubert. M. M. D. Volle,

Histoire jeus, domestiques. 15 h 48 Les

16 h 5 Cirques du monde. 17 h 5 Feuilleton : Ces mervellieures pierres. La course auton de monde. 18 h 55 2

20 h Journal.

20 h 30 Séria : hitrigues à la lie.

Réal. G. Nelson. Avec C. Robertson. J. Robertson. J. Robertson. La président des Etats-Unis, craignant na scandale après l'enquête de Martin, comme les fraudes fiscules de son supporter. 22 h 5 Magazine :

#### En pelit 23 h dournal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 10 is TLC.E.L seems and 10 h 30 Mossime. 15 il 45 Aspects du court métrage français.

18 h Jes : Yous contre trois. Le palais du Luxembourg.

Prétude à l'après-midi : Visaldi. Concerto P 342 en sol mineur.

17 k 15 Théistre 🖿 toujours : 🗀 il vous

plaira ». De Shakespeare (V.O sous-titrie). 19 h 40 Special DOM-TOM.

20 h Série : Benny Hill. 26 h 30 Histoire : 1920-1980, une révolution invi oble.

One emission de G. Eigeg, R. Remond, G. Vincent. A. Prost. Réal : P. Rubert. No 3: e Riotre vie quotidienue s.

La France a change en soinente ant, mais les Français, cur, ont-lla changé? Pour répondre à cette question quatre historieus montrant, dans le troistème polet de leur anquiste, connect on mignit fadis et connect autour d'hai on mange, on as lave, on s'habille.

21 is 25 Journal. 21 h 40 L'imité de FR 3 : L'arbre de vie.

22 h 40 Cinéma de minuit (cycle Hollywood va par Hollywood) : « let Ensorcelés ». 

fusion).
Un producteur de films cherche à faire sa reutrée à Hollywood. Un matteur en soème, une actrice et un scénariste dont 4 a bâti la carrière et bouleversé la vie sous confronda à leurs sousentre de leurs rapports lui.

### A VOIR

#### Vive l'armée de l'air!

#### DOCUMENTAIRE : TF 1, 20 h 35

Qu'on ne s'y trompe : il ne s'agit an d'un documentaire bucolique. Pour-opération m'litaire la responsabilité de quatre Mirage-F1 en vol. Le la la

est d'intercepter la personnalité pilotes ni sur pourquoi leur engagement. teur-dialoguiste-scénariste, inaugure ici us nouveau genre pour documentaires d'actualité : ni un reportage ni una (SIRPA) aux ni un reportage ni une mais thin : • II tagen tagen tagen fintermation, explique-t-ll, c'est histoire Celle-ci pré-àcrite E scénario diatogues, mais elle

il y croit. La démarche intéressante, d'un propagande. résité déca-

impressionnantes. Seulement, te réalisateur : voulu expliquer I on perd parfole son latin. Et surtout, à trop vouloir reconter, il tombe rapipiège 📰 ('anecdotique et clichés, style
Tanguy la la
danté virile. On voit même un pilote penser, en plein vol. opération militaire de partie de partie de partie de patrouille, il aura de partie de patrouille, il aura de partie de quatre de partie de quatre de partie de quatre de partie 
Lorsque 🔳 générique apparaît TF 1, deux producteurs raisons qui 🚃 poussé l'étatmajor 📰 l'armée 💷 l'air 🖫 accepter | scenario, il n'est | même pas limit limit la chasse et par il thevision interpréter diens, e pari, il chasse, François III reproche | = || a a'agit

réalité déct-Certes, les images de astucieuse, ■ choix du sujet combat aérien sont superbes . Milli moins.

#### Haydn sorti de l'oubli

#### THE RESERVE OF THE PARTY OF THE DE LA LUNE . DE MINISTER SAVING 25 (1994) FR 3, 20 h 30

Joseph Haydn a composé quinze opéras pour li théâtre princier de maître Nicolas curioux que cela puisse parelitra, sucun d'entre eux n'a rière au-delà de la scène où 🖿 wu le jour. Ils y rencontraient pourtant bien davantage qu'un succès d'estime, mais la lettre célèbre dans !squelle w compo-📰 l'intendant du théâtre 📟 Prague en représenter un esses giovanni venalt d'âtra cráé, n'a pu qu'encourage: la manuel légendaire directeurs d'opéra

es préjugés historiens. ne la Ferrival - H celul d'Aix - en - Pravence ont de la Lune, que les place I l'interrogation : les opėras - Haydn saralent-lia Vignal en particulier, ont mis leur enthousiasme & contribution pour un revirement oui

disques | | | | radio ou 🛤 festivals, lorsqu'ils en un, n'ont plus l'impression d'accompilir ment bonne action.

Composé 📰 1777, 📱 l'oocasion des du Nicolas la Magnifique, le Magnifique, mais, aussi la Lune, comme déjà l'Apothicaire, a été éarlt d'après ann olèce - Goldoni, L'action en est simple, moins naive qu'il n'y paraît car, derrière la du conte, l'esprit de jumière transparaît en filigrane : amener III crédule Buonafede siteur décline humblement l'offre passionné d'astronomia, accorder ses deux et Fisminia, le soi-disent estro-logue son ami Ernesto, sa la complicité de is et Cecco, lui font accomplir un séjour imaginaire sur le Lune, 🖦 

terre se réalise. La production que présente ressusoité conjointement 📗 🔳 a 📰 🚾 🛍 t l'occasion représentations données idées toutes faites ont cédé 🖥 l'opéra de Lyon en janvier 1979. Sans exceptionnelle, in distribution | l'ensemble | vraiment dépourvus d'intérêt la satisfaisante. L'orchestre réunis-Queiques musicologues, Marc sant musiciens Lyon m Chambéry a dû donner quelque à Claire Gibauit, départ 📻 d'une certaine nous semble naturel autourd'hui. secharess un peu aupar-- C.

#### La mémoire du blues

### 7F 1, 22 h

L'un après l'autre, 🔤 opéras 🖦

Hayda sortent 🚋 l'oubli grâce

En Jazz, les pianistes classiviellissent blen. souvient des demières visites à Paris, dans les années 🚻 de - Wille in lion - Smith. Depuis Tumer habite, lui. en 1979 une toumée d'Ade-Will Hall, Juner vient du troupes 🚾 Louis Armstrong. If vient 🛶 Harlem. Et il vient im premiers temps mous arms connus III ke musique noire, Il IIII III en 1907. cela ne lu ----

Joe Turner n'est min an piaordinaire. Comme 1 T. Johnson al comme la la orands planistes - - - a main gauche limit qui s'amuse Imaginaires in temps. Un coup sur un un sui l'accord, will in jeu will in it orécis que fapide de décalage et pointe d'accent qui vous conceptions iemps III de la mesure.

ieunesse.

JAZZ : JOE TITTEM & ANTIBES is génie rythmique im plano a stride - : m n'est ma ainsi dire rien, un simplet, naif, et pourtant c'est un personne ou menum m

réussir. I Turner n'est un un chanteur ordinaire, il Delivery and the last last ritournelles, [] sait par lui, lis vous prennent toulours un coup 🚔 jeune, comme un air d'avoir de griffonnés au du piano, là, à qu'il ajoute m pianiste - stride -(et man à ceux qui ne point in simples planistes mècaniques), il aloute qui vient du blues. Et in il un irremplaçable acteur 💶 la musique noire.

A l'heure où une musicale. Harlem swing, triomphe Paris, une qui Waller, il convient decouvrir ou 🖿 regarder l'art 🗀 🕳 🔳 de jouer 🖢 Joe Turner : 🌉 que, à soixante-treize Joe Turner propre : tout eau]. - F. M.





#### Portrait de Georges Perros a France-Culture

#### UNE VIE ORDINAIRE

Avant se retirer ment, rem femme enfants, Georges en Bretagne, dien Peris. Il racontait évanoui is rue I l'annonce de la mort Philipe. peut-être au déplaçait toujours sur 🔳 même vieille moto, fumait 🚆 pipe, 🚟 du vin rouge. Il n'était = seulement amical hospitailer. grand musicien, e sans l'un meilleurs sa génération. poèmes, d'aphorismes. 📥 📟 brèves, ont m publiés aux Gallimard, 17 en 1978, I mill alinquante-cinq

En Bretagne, Perros. E vécu misérablement, fréquentant les marins port, réellement acceptée d'eux, plus qu'il ne l'avait Déplacé en lieux, déclassé, chômeur, romantique, li n'a pas cessé d'étonner = amis, d'éveiller en 🚃 🔀 malaises 🗃 Parisians riches. me are non plus n's pas réallement lue : le le le plus terd. lorsque d'autres seront tombées dans l'oubli. 🖿 découvrira peut-être alors la moraliste i'homme detaambition qu'il voulu être. Perros mai renoncé devenir un a grand écrivain », c'est pourquoi son ceuvre qua d'autres. Pour lui l'écriture, le théâtre, la

DYLLINDI AN TENDREDI

. FRANCE - DITER (Informa-

e FRANCE - INTER (Informa-tions toutes less hourse); 4 h. 30; Bon pied, bon out; 6 h. 30, P. Dougias et A. Pavy; 7 h. 15. Chronique politique; 7 h. 25, Bloc-notes économique; 7 h. 40, L'humeur du jour; 7 h. 40, Parions etsir, de J. Paleton; 8 h. 30, Revus de presse de D. Baint-Hamond; 6 h. 45, E. Edg-giert et B. Grand; 11 h., Fla-grant délire; 12 h., Variétés, par G. Klein; 13 h. 45, Le jeu des 1000 F; 13 h., Inter 13.

des 1 000 F; 13 h., Inter 12.

13 h. 30, La Louisiana, par M. Denustère: 14 h. 5, Les curdoués, de B. Mattille; 15 h., A cour et à Kriss; 16 h., Les cinglés du music-hail. de J.-O. Averty: 17 h., Radioscopte: Jean Dutourd (lundl); Reinhardt von Nagel (mardl); François Dalle (mercredi); Gus (jeudi): le professaur Pierre-Paul Grassé (vendredi); 18 h., Le magusine de P. Boutsiller; 19 h. 20, Le téléphone sonna (le mercredi): Face au publie).

20 h. Loup-Garon, de P.

; 21 a. 8, Feed
back, de B Lenotr; 22 h. 10, Ya
l'air; 23 h. 5.
J. Artur et lh., 416
Macha; 3 h., Au coour de la

e EUROPE i (informationa toutes les heures): \$ h., J.-C. Laval; \$ h., A. Arnaud; \$ h. 48, Bonjour la France, de P. Bonte; 7 h. 15, G. Thomas; 7 h. 25, A. Duhamel; 7 h. 45, E. Gicquel; 7 h. 55, J. Boissoninat; \$ h. 20, E. Mougsotte; \$ h. 30, La revue de presse et Expliques-vuus de I. Leval; \$ h. 45, A vos souhaits, de S. Collaro et Brighte; 11 h., Le sweepstake; 12 h., Sixo, de P. Bellemare et J.-P. Bouland; 13 h., Europe midl.

midil
13 h. 30, Histoires vitales de
P. Bellemare; 14 h., Histoire
d'un jour, de P. Alfonai; 14 h. 30,
Hadic magasine; 16 h. 30, II
chait une fois les stars; 17 h.,
Hit-Parade, de J.-L. Lafont:
15 h., Journal

19 h. Journal

19 h 30. Boun Scilywood, de
Y. Hegann; 20 h. 30. Eoch a
Myny, de M. Abraham; 22 h. 36.
Europe-panorama; 22 h. 36. Top
à Wall Street; 22 h. 50. Un livre,
un succès, de F Eramer; 23 h.
Barbier de nuit; 0 h., L'invité
de minuit; 1 h., Tôt on tard, de
M. Menant.

• R.T.L. (informations toutes les dami-heures); 5 h. 30, M. Favières; de 5 h. 43 à 7 h. 15 (toutes les dami-heures). L. Zi-trone; 8 h. 10, A. Frossard; 8 h. 35. A.-M. Paysson; 11 h., La grande parade de M. Drucker; 13 h., Journal.

13 h. 30. Joyeux anniversaire, de P. Sabatier: 14 h. 30. M Gré-goire; 15 h., Pabrice et Sophie: 16 h. 30. Les grosses sètes, de P. Bouvard.

16 h. 20. Hit-Parade : 20 h 30. Relax Max. 22 h. Journal et elendar » : 10 h. Les nocturnes ;

e R.M.-C. (informations toutes

es R.M.-C. (INformations toutes les heures): 5 h., Jose Sacre; 6 h. 45. Télégramme su paye; 7 h. Carole Chabrier; 9 h. 15, J.-P. Foucault et Léon; 11 h. Le million; 12 h., Quitte ou double; 13 h. 20, Carinne Delahaye (et à 18 h.); 14 h., F. Gorard; 15 h. 45, Toute is vêrité,

avec B. Allemane: 16 h. 30, Jacques Pessis; 17 h., Cherches le disque; 18 h. Palle Roy (et à 19 h. 15); 18 h. 30, Musique; Marc Toesca et Christian Borde.

musique ou II solitude. d'abord une manière il vivre. Jacques F ... Janine Antoine portrait III Georges Perros. Ce portrait m pourrait être qu'une banale - évocation on pourrait n'y entendre témoignages arbitraires. viellis, mais il n'en un rien. Avec simplicité, dans 🗎 ===== textes, puis construction des émissions, expérience

La radio 🖛 l'art 🚐 parier 🐃 l'absence, il n'y a pas de plus portrait d'un que qui capable le au sa sa voix rythme was seen as renouvalées 🚃 d'autres, 📺 airs qu'il chantait - musiques qu'il jouait. En résonance objets qu'il almait, qui après se mort : une mui passe, le bruit 📂 vagues. Les témoicomptent aussi, par exemple as Henri Times sur la «vie ordinaire» de Georges Perros, que lui-même auralt pu résumer ainsi : . Ne etre désespèré — ni échec

#### BRIGITTE ANDERSEN.

ni réusaite. =

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

LE WEER-END SAMEDI

FRANCE - (informations toutes les heures) § b.
L. Scien; § h. 50. Sevue de
press: § h. 65. Chronique de
M Droit; ß h. 65. Chronique de
M Droit; ß h. Le caf verte;
10 b. 30. Avec tem ours et
trompettes. de J.-P Eahn;
12 h. Vécn; 12 h. 46. Le jeu
des 1 000 F; 13 b. Samedi agrualité maganine; 14 h. 5. L'oratien coin; 18 h. Les étoiles de
France - Inter; h. Journal;
20 h 16. Extitune m Unitatoire,
par A. Castelot et A. Decaus;
21 h. 15. Le musique est à voue,
par J. Fontaine; 22 h. 18. Les
krèteaux de la nuit; 23 h. 8. Au
H. du mondé, de M Godard; 0 h. Inter danse; 1 h. 20,
Les choses de la nuit.

© EUROPE 1: 5 h. Julie: 6 h. Journal: 9 h. 15. C. Sarbier: 11 h. Le Sweopataks: 12 h. Le Sisco: 13 h. Europe-Midi: M. h. 30. Interpol: 14 h. Eikeros: 17 h. Eitparads: 15 h. Europe-cour: 19 h. Journal: 19 h. Journal: 19 h. Journal: 19 h. Journal: 19 h. Surope panorams: 22 h. 30. Europe panorams: 22 h. 45. Concerto pour: 15 h. H. Ergann
Fill Lipmann: 24 h. Vivians: 1 h. M. Ergann

S.T.L.: A n. 24 LeP im-

• S.T.L.: S. h. 30, J.-P im-hach; S. h. 10. Stop on encore, avec E Pages; 13 h. Le journal inattendu; 14 h. WR.T.L. Country Lang, 18 h. 30, W.R.T.L. tubes, avec J.-B Hebey; 20 h. WR.T.L. e zit des clubs a, avec E mag; 22 h. 15.

: 9 h 15 Les plus belies du la h. Les millionnaires: 12 h. Quitte ou double: 13 h. Magasine du disque: 15 h. Hit-parade, avet Jean Melede: 19 h. 30 Bôtel de Paris: 20 h. 30 Disco-Club.

DEMANCER

1 h. 30. Les choses de la puit.

© SUEOPE 1: 6 h. Julie I.

D. 45. Sports: 5 h. 30 Journal: I. h. 35. C'est

Morin II.

13 h. Les années 50. II. Willari.

13 h. 30. Y. Hegann: 15 h. 26.

Hit - Parade; 18 h. 30, Europe
soir; II. h. Le ciub de la presse:
h.

20 h. 15. Chiorophylie; 21 h. 36.

Europe panorama; 23 h., Pour
ceux qui aiment le jass: 0 h.

Viviane.

ORTL: 6h. J-P. Imbach;
9 h. 30. Stop ou encore:
13 h. 13. WRTL Mouveautes de
J-B Eébey; 15 h. 33. Studio 22:
avec A Torrent; M h. Grand
Orchestre de P Pett; 22 h. 15.
Jazz, sven P Adler: 6 h.
W.R.T.L.

P. M. C. : S h. Mex La Pontaine: S h. 20, Les melleure des melleurs: 13 h. Chansons spectacies: 15 h. Passe-Présent: II h. Janz: 21 h. Musique classique, avec L. Rote: 23 h. Musiques de aunh.

3

#### Lundi 20 octobre

#### FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales.

8 h. Les chemins de la cummissance : La circulation des grains (le bié des temples);

à 8 h. 32, Les moines agronomes : l'expansion européenne de l'ordre distarcien.

8 h. 50, Echee au hasiat.

9 h. 7, Les tendis de l'histoire i Le temps et les mémoires.

les mémoires.

b. 45. Le terre et la marge : s Quand les ducs de Bourbom étabent connétables de Prance », de J.-C. Varennes.

b. 2. Evenement-musique.

b. 5. Nons tous chacun :

c. 5. Pancretins.

12 h. 5, Panorama.
13 h. 30. Atelier de recherche instrumentale :
L'art des bruits.
14 h. Sons : Balles et bullons.
15 h. 5, Un livre, des voig : gia Raison des
founs, de G. Lagores.
15 h. Le fond L. la question : Les radios cecldentales per les partes l'Est.
16 h. Fen pers

le h., Fen renk le h. 20. Actualité : L'accouchement saus douleur. 16 h. 50. Départementale : En direct de Nantes

(les vendanges). 17 h. 22, Libre parcours jazz : R. Weston, pis-13 h. 30, in man de Monte-Cristo, d'après A. Durnas.

19 b. 30. Présence aris : «Chopin ».

8. Deiscraix.

#### 

#### FRANCE - MUSIQUE

Mozart: 7 h. 46.

8 h. 2. Le Matiu des Musiciens: Bushus à Vienne (1563-1886).

12 h. Musique de table: Hépère (Berlist, Mendelssohn); h. 35. Jazz classique: Jack Teagarden; 13 h., Les ont la parole.

h. Musiques: L'art dans amplicité: Hermann Prey (Mozart, Mahlet, Rossini); 15 h., Répersoire chorai (Prokofley, Ives); 16 h., Musique de chambre: «Quatuor nº 15 en sol majeur è de Schubert, par le Quartecto Italiano; 17 h., Symphoniques (Emmanuel, Blomdahl, Komives).

18 h. 2. Sir-Buit: jazz time; 18 h. 30. Magazine de D. Lenery; 20 h., Chasseum de sons (Bach, Vivaldi).

20 h. 34. Concert (Pestival Estival de Paris);

(Bach, Vivaldi).

28 h. 38, Concert (Pestival Estival de Paris):
c Trio pour plano, violon et violoncelle en
al bémoi majeur» (Beethoven), c Trio pour
plano et violoncelle en la mineur» (Ravel),
par le Trio Eautorow-Rouvier-Muller.

22 h. 36, Covert la nuit; 23 h. 5, Solistes
d'aujourd'hui : la clevelniste Aline Parker
interprête Couperin, Marais, Fouqueray.

#### Mardi 21 octobre

#### FRANCE - CULTURE

8 h. 2. Matinales.
8 h., Les chemins de la connaissance : La circulation des grains d'alimentation de la cité!; à 8 h. 32. Les moines agronomes : le d'Alcabocs.
8 h. 50. Les mirolts de souge.
9 h. 7. La matinée des calres :
10 h. 45. Etranger mon ami : cle Pavillon d'or a de S.

12 a. 95, Etranger mon ami : ele Pavillon d'or a, de Y.

11 à. Hussiques de Noël Managaria.

12 à. Hussiques de Noël Managaria.

13 à. 36, Panorama.

13 à. 36, Libre parcours variétés.

14 à. 36 as : Balles et ballons.

14 à. 50 as : Balles et ballons.

15 à. 50 an livre, des vois : 2 Touries les chances plus une a, de C. Arnothy.

16 à. 47. Magazine l'atematica.

18 à. 48 Démartematica.

18 à. 50 Démartematica.

Méditerranée. 16 h. 50, Départementale : En direct de Nantes 18 h. 38. Le Comte de Monte-Cristo, d'après

A. Dumas.

19 h. Sciences: Gérer la planète.

20 h. Dialogne franco-blandais: « La nouvelle lalande», avec E. Snorasson et M. Deutsch.

21 h. Science et conscience: Colloque international de Cordous: Physique et philosophie. Le polythéisme des valeurs.

22 h. 39. Nuits magnétiques: Devine qui vient diner... chez G. Macé.

#### FRANCE - MUSIQUE

#### Mercredi 22 octobre

#### FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Mathueles. 8 h., Les chemies de la commissance : La cir-culation des grains (les greniem de Rome); à 8 h. 32, Les moines agronomes : les frères

convers.

8 h. 50, Echec an hasard.

9 h. 7, Matinée des sciences et des techniques :

10 h. 45, Le livre ouverture sur la via : « la Roi
Billy », d'E. Nesbit ; « Châre Mathilde »,
« mathilde s'en va-t-en guarra », de C. Brand.

11 h. 2, Musiques de Noël à Namey.

12 h. 5, Nous tous tenara.

12 h. 45. Parsterna. 13 h. ... Magazine des jeunesses musicales de 

14 h. 47, L'école L'importance des s'classiques » guement. 15 h. 2. Points d'interrogation : Les grandes civilisations, l'Europe. 16 h. 28, Actualité : Les robots en milieux hos-

16 h. Departementale : En (les vendanges).
17 h. 22, (Avr. parcours : D. pta-américain.
18 3, Le

#### FRANCE - MUSIQUE

b. 2. Quotidien Musique (R. Strauss, Boocherini, Honegger, Ravel); L'Intégrale semains (Mozart); 7 h. 40. du disque; 8 l Informations.

b. 2. Vienne, pour pour orchestre en majeur». l'Orchestre national la française, dir.:

O. Elemperer, D. h. Musique légère nanyi. Ginnica); 1 h. classique (J. Teagarden); 1 h. classique parole.

if. Teagarden); Ib., La la parole.

h. 30, Kaléldoscope; h. (et 16 h. 30).

h. in énigmes; 15 h. (et 16 h. 30).

h. in énigmes; 15 h. (et 17 h. 30). Ide compaguon de l'après-midi; 15 h. 30, Mossique; Ib., Galerie Portraits; 10 h. 40, Saléldoscope; 17 h. Il Infidélité; 17 h. 40. Feuilleton.

h. in Str-Huit, I time; h. 30, Mossique; Ib. h. 40. Feuilleton.

h. 30. Concert (Featival Divonne): Infidélité; 17 h. 30. Concert (Featival Divonne): Infidélité; 18 h. 30. Concert (Featival Divonne): Infidelité; 18 h. 30. Concert (Featival Divonne): Infidélité; 18 h. 30. Concert (Featival Divonne): Infi

#### Jeudi 23 octobre

#### FRANCE - CULTURE

avec F. Sevran.

11 h. Musique Noël Nancy.

12 h. 45, Manorama.

12 h. 45, Manorama.

13 h. 30, Renaissance des ergres de F.
L'orgue de l'Abbaye-aux-Dame de

14 h. 5. Un livre. voix : « le des
léopards ». d'A.

14 h. 47, Questions croisées : Le trajet de la
nature est-il toujours le même ?

18 h. 86, Contact. 15 h. 54. Contact

15 h. 50. Contact.
16 h. 50. Départem : En direct de (les vendanges).
17 h. 72. Libre parcours jazz : le groupe Mujo.
18 h. 30. Le Comte de Monte-Cristo, d'après

A Dumas.

19 h. 25. Janz à l'ancienne.

19 h. 25. Janz à l'ancienne.

18 h. E. Les proprès le la biologie et de la l'ancienne.

18 h. Le Ugnée et dermarit : La l'ancienne.

19 h. Le l'ancienne et la l'ancienne créstrice, la conscience et la l'anciention créstrice, la conscience et la l'anciente.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

6 h. 2 quotidien Musique (Gershwin, Liszt, Dukas); L'integrale la la semaine; h. 30 informations.

2 h. 2 sveil 2 musique.

3 h. 17 Le la la semaine; h. 17 Le la semaine; h. 18 Le la musique.

5 h. 17 Le la la la la la la la semaine; h. 17 Le la la musique.

6 h. 18 Le la la la la la la la la semaine; h. 18 Le la la semaine; la la la semaine; la la parole.

6 h. 2 quotidien Musique la semaine; h. 18 Le la la semaine; h. 18 Le la la semaine; la parole.

(J. Tasgarden); 13 h.

is parole.

h., Musiques:

le h. Mn discothèque in
hude. Zimmermann); 15 h. 30.

pour (Betsy Joins); 16 h., III,
Orient biblique (R. Beriloz, Rossiul);

b., Musikk (III);

sources du vingtième (Halvorsen,
Moorad-Johannen, Saeverud, Hagerup-Bull,
Armestad).

le h. 2 Six-Buft 1 Jazz time; 1 h.
en direct (Laverin Boss; 1 h., Concours International de guitare.

h. I Concert: Perspectives ingtième
siècle. In Jean Barraqué;
plano ». «Séquence ». Concerto pour clarimette et vibraphone ». « Au-delà du
par l'Ensemble 25-28, dir. Paul Merano.

2 h. Harris a nuit: Le I.

« La line (III), 23 h., La compositeure
composent proposent: Claude Ballif.

#### Vendredi 24 octobre

#### FRANCE - CULTURE

A. Dumas.

13 h. 25, Jazz à l'ancienne.

18 h. 18, Les grandes avenues de la science moderne : U'état de l'ordre intermédiaire.

2 h. La L'ancienne : L'Institut st Montmartre. R. Les mardi.

21 h. Cordone : Du a de la paradigme.

22 h. Stiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

b. 2. Quothien (Offenbach, Franck, Beethoven, Schubert): L'intégrale de (Morart): 7 h. 40. Actualité disque : 8 Informations.

b. 2. Le Musiciens, Vienne, Cuintette clari-

chaiy. Dvorak); 12 h. Jazz classique (Lodaly. Dvorak); 13 h. Actual lyrique (J. Tesgardan); 13 h., Actual lyrique h., Masiques: Les chants de la terre; 14 h. 30, Les Enfants d'Orphès; 15 h., Piano Casadesus interprète Beethoven, Estie; 16 h., L'Opéra la Estie; 17 Leitner, avec D. Fischer-Dieskan, K.-Oh. Kohn, W. Cocheran, A. de Hidder...

18 L. Sir-Buit: Jazz tims; 18 h. 30, Magazine de D. Lemay; 20 h. Actualité lyrique; hom magazit. Caude Dormey (Debusny, Mozari, Gouned, Donizetti).

18 h. 30, Concert (cycle d'échanges franco-alismands); « Symphonie ne 4 en fa mineur » (Tchaitovski); « Medea». monologue dramatique (Erenak); « Trols questions avec deux répo pour orchestre» (Dallapic-cola), par l'Orchestre tadio-symphonique de Sarrebrick, dir. Pesco, avec Wagemann, soliste soprano.

2 h. 15, Ouvert la muit: Portrait par petitas touches, avec P. Devoyon, plano (Eavel); 23 h. 5, Viettles cires: cycle F. von Weingartner (Erahms); 0 h. 8, Jazz Forum.

#### Samedi 25 octobre

#### FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Matinales. 8 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur la science.

12 h. 5. Le Font des arts.
14 h. Sons : Lil ballons.
14 h. Socience des arts.
15 h. Science des arts.
16 h. Socience des arts.
16 h. Four d'or : Four des arts.
17 h. Socience des arts.
18 h. Socience des arts.
19 h. 25, Jass à Pancienna.
19 h. 25, Jass à Pancienna.
19 h. 30, Endio Causda présents : Fortrait de Vigirs de Silva.

Visira da Silva.

h., La lignée des Mercant : La vielle République : jeune France, R.

h. 54. A propos : Straum.

donné : l'Opèra : Toulouse par J.-L. Cava-

lier. 21 h. 55. Ad lib. avec M. de Breteuil. 22 h. 5, Le fugue du

#### FRANCE - MUSIQUE

6 h. 2 Terre natale (Gréco).
6 m. 35, Muniques pittoresques et lightes.
7 h. 66, Cocoric'Opératte : « La Fille de Mine Angot» (Actes I et II), de Ch. Lécocq, par les Chœurs et l'Ornéetre de 1° O p é l'a-Comique, dir. J. Doussard, avec Mady Mesplé, Ch. Burles, M. Rouz.
8 h. 2, Le Hatin des Binsiciens : Four un portrait de J. Brahma, autour du « Guintette », première grande cuvre populaire de Brahma;
10 h. 36, Semedl : Magazine de J.-M. Damian ;
11 h. 42, Enregistrementa historiques et rééditions (Schubert) ; 12 h., Le billet ;
12 h. 13, Four le jazz ; 13 h., Musique contemporaine ; 13 h. 30, Déba avec l'invité du jour ; 14 h. 45, Musique ancienne;

12 h. 13, Four le jass; 13 h. Musique contemporatue; 13 h. 26, Deba avec l'invité du jour; 14 h. 45, Musique ancienne; 15 h. 15. Acoustique musicale.

16 h. Loup y estu ? (Bartok. Schoenberg).

17 h. Concert de musique de chambre (Pestival Estival de Paris 60). Ludwig van Bechoven; cTrio pour piano, violon et violoncelle en mi ser majeure; cChante populaires pour contest; cVariations sol majeur sur Ich bin sol majeur sur Ich bin de l'annieur de l'annieur de l'annieur de l'annieur de l'annieur de l'annieur l'ann

18 Bull 1988

22 713 1.00

.35, 203

11 15

\$100 S

The second secon

4.1 لىڭ يېزىن ئالىرى روسىي

J. 34 1 4.4

> 7/2/2 100 1,12,72

> > 41.2 ...

i some

م الحق مؤدشات

\* v3 🛪

---

تر: - -

1.00

7.5 200

#### Dimanche 26 octobre

#### FRANCE - CULTURE

7 b. 7. Le fenêtre ouverte.
 7 b. 15. Horizon, magazine religieus.
 7 b. 46. Chasseurs de son.
 h. Orthodms et christianisme oriental.

h. Orthodess et christianisme oriental.
h. 30. Protestantisme.
h. 13. Econte israël.
h. 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : L'Union rationaliste.
10 h. Messe en l'église Saint-Roch, à Paris.
11 h. S. S. Allegro.
12 h. 5. Allegro.
12 h. 5. Allegro.
13 h. 5. Disques rares de B. Martinu.
14 h. Sours : Balles et ballons.
14 h. 5. La Comédie-Frânçaise présente :
17 h. 30. Encontre avec... G. Monnerville, le docteur Lagravière et E. Bonnefous.
18 h. 30. Ma non troppo.
19 h. 19. Le cinéma des cinéastes.
20 h. Albatos : G. Perrus (lire notre selection).
30 h. 40. Atchier de création radiophonique.
23 h. Musique de chambre : Scarlatti, Caccini, Chordani, C.-M. von Weber, Arensky.

#### FRANCE-MUSIQUE

h. J. C. Promenado (J. Hareld.
Bund, Gletner, Lehar, Liszt, Hagen).
h. 10, Les classiques favoris (J. Haydn):
h. 20, Les classiques favoris (J. Haydn):
h. 2, Le chant gri en à travers les âges; 9 h. Cantole ... 98 le J.-S. Bach, pour le vingt et unième dimanche aprèc la Trinité; 10 h. ... classiques ... (Ravel, Rossini).

1 h. Concert (en direct du Grand Auditorium):
« Quatuor à cordes an ut mineur» (Brahms); « Quatuor en ré majeur» (Momrt), par le Quatuor de Tel-Aviv.
12 h. 5, Le Jen des Penchanis: Une personnalité fait état de ses goûts et présente quelques ceuvres.

lité fait état de ses goûts et présente quelques ceuvres.

12 h. 45. Tous en scèze : Judy Garland.

13 h. 28. Jeunes solistes : Masako Nakai (Bach, Boethoven, Schubert, Chopin, Ravel).

14 h. 15, Les après-midi de l'orchestre : Elistoire de la direction d'orchestre en France. « Les créations Pasdeloup » (Schumann, Brahms).

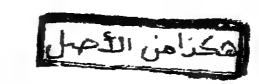
16 h. 15, La tribune des critiques de disques : Comparation des enregistrements des « Puritains » des enregistrements des enregistrements des « Puritains » des enregistrements des enregistreme

m., raimares du Concours international de guitare.

h. 5. Le cert du dimanche (Deuxième resurt de Conrebevel): « Source pour violon et piano, n° au ré mineur » (Brahms); « Souate violon et piano en la majeur » (Frank); avec E. Krivina, violon, et J.-F. Heisser, piano.

pisno.

2 h.. Outert m neft: Une semaine de musique vivante: 22 h.. Saturnales (Brésil).





### Mahdi Elmandjra: la culture, levier du développement

Selon un rapport du Club de Rome, le tossé s'élargit entre la complexité des sociétés

N ne li bas d'anprendre », 🜆 est le du dernier rapport 📰 🖼 de Rome, qui vient d'être traduit en français (1), 📹 dont la particularité 💌 d'avoir èté par un Américain, W. un repré

sentant du tiers-monde, Mahdi Elmandira, marocain, et personnalité l'Europe 5'll y des links physiques a la croissance. humaines, all de l'intelligence, elles, nu inépuisables. In faut-ll combler un from pour qu'elles soient totalement exploitables.

fesseur à l'université med V Rahat, président la Fédération mondiale études sur la futur, 🖹 🖦 🗀 nombreuses publications, notamment sur | problèmes de tiersans an poste a living CO.

eombler l'écart, que grandissant, la complexité proqui posent au monde

TOTAL CO.

- L'histoire 👫 l'humanité 🚥 réduit presque : complexité manufic part, et la courbe la l'apprentissage, c'est-à-dire la capscité il l'homme, qui lui-meme 
cette complexité, la maîtriser
grace es connaissances leur utilisation à de lie sociales ou culturelles bénéfiques. complexité et celle l'apprentissage grandir, qu'on appelle, im la rapport du Rome, le c'fossé humain ».

Nous qu'il pent comble l'on totalement en cause les systèmes d'éducation actuels. Tous 🖛 systèmes d'apprentissage, independamment des niveaux des régimes politiques, ideologiques, sont systèmes

(1) Pergamon 24, rue

PIERRE DROUIN l'on a qualifiés de « systèmes de reproduction », de « maintelearning a. systèmes
basés, per exemple, sur
l'apprentisage choc. Con
qu'un de l'energie
survienne, qu'un découvre
qu'il problème.

plaidons, L'inverse, je ne crois pas que nous soyons premiers, pour an «apprentissage-innovation », dont les deux pillers, conceptuellement, seraient marticipation l'anticipation. On peut peut s'occud'apprentissage n'y participation plus intéressés à qu'ils apprennent à la manière dont l'apprennent. D'autre part, l'éducation un exercise qui une période longue temps, il anticiper développements qui von t avoir lieu pour III le personne qui vient d'apprendre ait vraiservir pour a qui va lui n'existe que

-- Comment parm de l'enselgnement-reproduction à l'ensel-gnement-innovation? N'y a-t-il pas de société?

- Yous avez mis le doigt sur problème Malbeu-reusement, on peut envisager deblocage qu'avec une à long la long système d'enseignement, d'apprentissage, ne peut un se reformer un an, ni une loi. le le nom distingue qu'elle porte. Il qu'une période donnée s'écoule pour former la professeurs, pour water in manual scolaires, see see enseignants qui milli in ce système puissent s'adap-

vont entrer ille a militare système. Hélas i dina la la la la monde, le la la la longévité d'un mandat un mandat de l'idea dans la cent cinunles, depuis la dell' guerre mondiale, n'arrive qui sont i de postes politiques, qui an a questions immè-régler, qui doivent trouver an intribut - in hen'ont la la mire la cità in pouvoir mind h à de la la l'on pouvait parvenir à une mais d'armidiam me la plan politique de pulaque l'enseignement han a my a M qu'il y ill une approche milimale, voire européenne, africaine, amérialita la l'apprentissage, que la tempa gagné la la que l'al

d'éducation. Et l'hégémonie du Nord sur le Sud.

de l'utopie l'ara je n'a qu'un pays sous-développé est justement un pays di l'ara bonnes réponses à question. Chaque pays III resgir selon m propre configuration

#### Inexcusable

- Is formation des infibilities yous paraît & juste tilm leaseup trop III II que près le neul le millions nent-ils pas le développement de l'éducation des peuples pour éviim amalam prises de conscience, de changement, wie à in révo-

— Van un darren literatur de proposer une certaine défini-

de fremer l'utilisation tionnelle ressources humaiinexcusable, qu'aujourd'hui, en il ait près neuf millions d'anaiphabètes monde. Il inexcusable que, dans ces pays où il y oes analphabètes, au dépense crédits énormes pour améliorer l'efficacité 🔤 ports, 🖦 l'irrigation, 🔤 pistes d'atterrisaéroports, e qu'on donne la peine fructifier le potentiel humain 🔤 🔄 seule façon 📭 démocratiser 🖿 développement.

» Tant que un des analphabétes la Afrique ils représentent 11 % al la population, dans le mode ante il y 亡 🗈 encore plus 🛅 60 % ; quel-Amerique latine, I l'Asie a ses problèmes d'analphabépeut pas parler 🖿 développement.

»Le rapport, i j'al cosigné. révolte contre ce gaspillage in manufacture hamilton Il n'est seulement quantitatif. Dis discriminations existent. d'élitisme non seulement sexes. One fille africaine aujourd'hui d'une famille au a un till sur vingt d'als à l'école. Cas m d'injustice qui le une façon farmir l'appren-📖 📉 gráce à 🔳 générali~

- Quelle 📶 la meilleure manière de l'une prese l'analpha-

- Chaque his qu'il y a inégalité, due n'importe quel système, que m'un système mécaniun système biologique 🔳 un

tribution. Je citerai un seul et l'apprentissage des hommes à la maîtriser. Il faut mettre en cause les systèmes actuels dans une rapport. m aurait-il, du point de ma il l'équité sociale, d'imposer a un candidat au baccalauréat d'un tiers-monde qu'avant examen li fournisse la qu'il a alphabétisé in personnes ? Quelle objection y aurait-li 🕯 ce 📭 💳 🚾 qui doit vingt qu'on alphabétise qu'un qui peut se payer le lus d'un doctorat d'alphabétiser parsonnes? Per importe les chiffres, mail le principe an dre sur d'autres d'apprenqui payent per éducation. Il lar leur donner quelque en retour. C'est med simplement question - redistribution a la connaissance, et il y a ici un avantage énorme. Quand on redistribue l'argent on m a m quelque part. I dans domaine plus m distribue, plus a s'enrichit.

- Que mir penvent joner 🔄 

- J crois qu'on pent donner un réponse, peut - être d'opèrer en parallèle, c'est-à-dire comme 🖚 introduisant l'informatique, d'essayer 🝱 👫 💮 systèmes nouveaux sans

Regardez qu'a fait velt après IIII II n'a pas musi tomber ce mil illih inefficace, attendant il a développé d'autres institutions.

- I pays du tiers - monde ont imité la modèle 

— Il y a peu 🔤 temps, un grand psychopédagogue : I : I : Paget. D'après conduits dans illiment parties monde, nous sommes work voir à quel point nous ignoà = jour la maine apprend.

(Lire is mile page XIV.)

# MCHEL RACIBLE

"L'histoire i d'une prise de conscience d'un "Algérie Française", pistonné de surcroit, que les événements font peu à peu évoluer."

LETTRE PRÉFACE D'ALBERT CAMUS

-LUNEAU ASCOT EDITEURS---

### L'homme en pièces détachées

Prothèses ou simples pièces de rechange pour réparer l'organisme humain défaillant. L'ère de la bio-ingénierie marque-t-elle l'avenement d'une nouvelle médecine : la médecine de remplacement?

28 \_\_\_\_\_ presque - president parmi Plus meuni ils in viendront planète. Us and une main, un bras. | Jambe, électroniques. I Little UIU ne soft un mu hanche artificiela Brisée amputès, bloqués, 🕍 mem. d'origine, service, mirat. remplacés. Pour fabriquer un pièces de rechange an corps humain, de biologistes, de chirurgiens, de ingénieurs-mécaniinformaticiens mettent, depuis plusieurs années, manus en munu. E h AND DESCRIPTION OF THE RESERVE OF THE PERSON surprenants. Tenun reprod'une main malant fonctionnelle, mise 🚛 point 🖺 Funité 🖆 recherches biomécaniques de l'uniform (1), que dirige le professeur Pierre Rabis-chong, L Montpellier,

d'une peau artificielle qui fait totalement illusion, plient tendent, volonte, uste ce qu'il faut, m fonction de l'objet Lasisir. La personne appaelle n'a per besoin 🖭 meser der men savoir al m Dull doit se refermer avec délicatesse sur un ceuf ou avec vigueur sur un Truffée de capteurs de trice souple un caoutchouc conductaur, envoie, elle-mame, de sensations » à un micro-qui et les redistribue. Si les dolgts | infimiacile | glissent aussitot l'ordre de dayan-Cette reaction in mouvement n'existe and des protraditionnelles, pius évoluées. Les doigts artificiela, actionnes par l'énergie électrique re contracdes muscles, ne sensation an retour (dur, etc.).

#### Copies conformes

Au Japon, toujours grâce 🗈 📺 microprocesseurs incorporés, un qui, ini, ini ils voix e conce. Il a traduit a quelques syllabes simples mr programmés im um prendre un warm. Il rempliz, in success & La composants électroniques permettra 💵 reprotoutes fonctions humaines, à condition bien connaître, affirme, enthouprofesseur Rabischong. L'in une machine biologique qui n'a 👊 🛍 mystéone Une interpercès les en la fonctionnement de l'œil im pied ou du pancreas, il un will the charges pour qu'il fabrique des appareils, copies conformes. Il ajoute : fonctions comme la mémorre, la capacité des machines dépasse

will be cervecu humain. Màchoires, fémurs, épaules, cardiaques même pénis and l'imais attaches déjà. Les chercheurs in reussi i reproduire jusqu'au may humain. A Illigorocarbones, E sang capable d'apporter, de façon transitoi 🗈 🛔 l'orgal'oxygène dell 11 a benda al de le citatrame du pui cur bonique quand, pour une raison ou pour un gutre, le vrai me dibit to produit . 10 première Ma dans i drawii sanguine d'un patient japonais du groupe 🛘 négatif. min rare. Illan qu'encore interdit aux Unis, 📥 🔛 🚾 témoins 🕶 Jéhovah qui liment toute transfusion sanguine, en ont éga-Tement leading loss chirurgicales.

Réparera-t-on marie la mècanique humaine défaillante comme W répare aujourd'hui moteur roiture en pance en changeant des pieces? « Cerrepond M cher-Montpellier. Une prothe ne pourra jamais Thomme acquise and différence fonda-

prothèse : 🖿 premier vit, 🖿 🖚 les Bien connaîreproduire perfection ... ment faut-il que l'organisme les accepte.

SONID SHOUSS

laboratoires de laboratoires mile. We make that m maltiplient pro-Em synthétiques was le corps que d'autres, il blomatériaux. Ce ::

O DES PLASTIQUES (Elipolyesiers, hydrogels...), prothèses vasculaires, articulaires, on la chirurgie esthétique ;

METAUX (aciers inoxydables I latte uman en carbone, alliages in chrome-cobalt, alliages in titane...), pour les armatures in disques, les broches, im plaques,

• IIIS (EINMINIE) (aluphosphate calcium) prothèses articulaires on implants dentaires.

Seulement, une fois place, matériaux synthétiques 📑 庙 structure vivante se véritable hataille. Si M prothèse simplement contact avec l'organisme comme mi jambe artificielle ... son moignon, 1 y risque de frottement, voire d'allergie. Pour être adopté l'organisme, le matériau doit parfaitement inerte. et le suilage de la prothèse. I l'embotrisques and pires lorsque la prothèse I l'intérieur de l'organisme pour assurer sa fonotion. Ites in the artères artificielles un les pla métalliques. Plus corrosif que l'ean de mer, la liquide interne 📠 attaque et parfois 📠 rejette. En chirurgie vasculaire, on n'est toujours parvenu l limited u point un materian qui provoque and de thrombose lorsqu'il es au marri du seus au

im solution viendra peut-être matériaux composites qui, actuellement, révolutionnent l'in dustrie dans la de l'automobile Ill sont constitués d'un matériau di renforcement, le plus souvent was forme in libraries mm ou la carbone, noyées dans résines de liant. Légers, résistants, ces matériaux priori i acceptés par l'organisme. En il Till le carbone in prothèses laires, on a réussi a réduire diamètre jusqu'à 8 mm.

#### Hybrides

spécialistes envisagent également de fabriquer en organes artificiels hybrides, mi-synthétiques, mi-vivants. 🗀 celluou des reme vivants, pris ut un donneur, and dans dans on in synthetiques spongieux implanté, me greffon séparé du milieu limes par une nember sélective. rôle, pur la pancréas ad Cod exemple, all de filtrer M d'empêcher le lin globujettent 🗷 mm étranger. 🕶 market du mer hamain. qui refuse intrus, exploité. Les prothèses biodégradisparaissent après amir rempli ime mission temporatre. C'est déjà le cas 🌬 certains 🍱 synthétiques lucie polyactique ou polyglycolique). s'avère intéressant chirurgle pour lidation L'implant-tuteur, I 🛏 🛍 🖚 raux par exemple, un résorberait The property one intervention chirurgicale

Quelle que soit la prothèse, le plus ille ille problèm in recordement, de a plomberia physiologique », comme at le professeur Rabischong : « Οπ 🔤 sait un raccorder un système artificiel a un système remund in façon fiable in durable, horpour in petites interventions many in the statement der an artificiel!

avoir réussi son examen d'entrée, prothèse bien bien accomplir travail, longtemps. La machine humaine est programmée pour fonctionner solvante-dix à quatre-vingts ans sans défaillance, sauf accident de parcours. Elle s'autorépare sans cesse. Parfeite esthétiquement, avec ses empreintes digita-les et les sillons de la peau, une main artificielle en silicone s'use par simple frottement des doigts sur le tissu des vêtements. Il faut en changer Mine dijemme pour les hanches artificielles. peut garantir qu'une le prothèse matière me date que l'imi vingmini d'années. Une pourquoi on opère le plus lui posduthment data feet exige la pose d'in hanche artificielle,

#### Beatnik

Bref, in machine handle et ses performances remarquables encore loin d'être égalées. Man a plus me manu long terme, tout parait possible, soutient le professeur Rabischong. Ce n'est qu'une question im matière grise et... d'argent.

Evidemment, la marie ma qu'un limit n'ait pu de prix, mais, une en pièdétachées, il vant son pesant
d'or. Rien qu'une électronique coûte près de la mille francs, auxquels s'ajoutent les chirurgicaux et d'apprentissage, has beat-beat, on espratiquees sur quelque cent soixante-quinze mile malades par an, près i un militards il finita (12 milliards e francs) il dépensés (3). La remplacement are cher. I l'heure en la della de s'accroître, mistes de la santé, plus que médecins, qui de man trancher. Mais partir quels critères? Devra-t-on, centre artificiel

time que pour les trois types d'interventions les plus couran-

tes necessitant prothèses (cœur, reins, poumous) qui sont

selon leur rendement social, une guéris? cette depuis and diameter d'années, un consultatif de médecins et de sur ordid'usage du nui artificiel. Ce qui revenait, li l'époque la la l'imres, à exercer un 🚾 🔤 vie ou de mort. D'après un médecin du centre, pacmi les candidats rejetes, ii i en en beatnik 📥 vingt in finale ans. minimum élè-e un lycée, sans amploi fixe. argent et sans projet. Il remplissait pas le critère de valeur pour la communauté, ni celui du »tentiel de récupération. Puegalement ( bucheron thini la min ilm était d'être Danvie, in the date out, elle pouvait payer, mell wait manrathe réputation (4).

D'eprès Fama Rabischong, la situation créée par organes artificiels placent devant un véritable choiz 🖦 société. Faut-il considérer l'homme comme une machine à produire et opèrer en fonction 👊 63. parini sociale, un abolir in antion d'économie en mallier la santé et soigner in le monde ? A-t-on le droit, 🔚 moyens 📰 le devoir de dépenser n'importe quoi pour n'importe qui? handicapés d'aujour-

etal ou de demain, directement concernés et ces progrès, la question ne se pose même pas. El

(1) Institut national de la santé (1) Institut national de la santé et de la rechercha médicale.
(2) Your le Monde du 30 avril et du 3 asptembre 1980.

11 Source : conférence du professeur Pierre Gaistil de l'Université de Providence à Rhode idland en juin 1979.
(4) U.C.L.A. Law Review (1968) : e A disturbing picture of the bourgeoisle sparing the Bourgeoisle. 3

#### REPÈRES

#### Aéromodélisme at nucléaire

La constructeur Philippe Bague commande PB 4 da d'envergure. ces deux appareils effectuer des prélèvements de ..... the limit beautiful marketing trançaises. (ils embarqueront jusqu'à 1 500 (SOURCE rue Cades, 75009 Paris.)

#### La plus grane pije selaire

La plus grant to the monde l'Aminaugurée système, qui s 🖿 🗃 3 immer 12,6 millions in F francais), remplacers | | | | | électrogènes du parc naturel, qui consommatent comment their pu in a quiin ionctionneront in the life in the 5 & 10 % du temps.

F-/---- 49 226 029 million in posées 🚛 🖂 Iongues rengées, sa pulssance de 110 kmm a mid). U grande partie de l'ambani ainsi produite sera stockée tiem des batterres qui la nuit ou les jours - manufi temps. Le système fonctionne même temps nuageux.
(SOURCE ENERGIES, 25, rue
Cadet, Paris.)

#### Un terminal peur les V.R.P.

Les responsables -Holding S.A. (Suisse) - préun système de traitement électronique qu'ila leurs entreprises (chocolat,

fruits), et grâce auduel la représentant qui num 📰 grospour 📺 dire indépendant 🖿 papier. En le le enregistre un un se ressemblant IN PERSON AND REAL PROPERTY. par la sont celle-ci. Il I'm d'un développe par M.S.J. Data Corporation, firme qui en qui foumi Villars Holding enregistrées soir par une téléphonique. Un système in codification évite medmum 🙀 🕶 100 000 🖟 Artists desired the second en estiment parsables société, correspond déplace permettra

#### (SOURCE : Chambre ... en France.)

#### Un centre d'énergie solaire en U.R.S.S.

La première expérimentale pour l'ami de l'énergie ann en U.R.S.S. près 🖼 la ville d'Alouchte, un Desir du

eovistique. s'agit d'un important complexe qui sers d'un bâtiment de andrine pre l'expérim tation. d'installations chaufface immaubles en hiver - la conditionnement de l'air time los time dié m d'una pisoine pourvue illes installation technique appropriée. précise y les sur « le chauffage » par Solaires, El Pares en hiver et au printemps -. (SOURCE : ENERGIES, 26, rue Cadet, 75009 Paris.

### La culture, levier du développement

(Suite de la 📨 ZIII.)

On a Isli besucoup in mygrès dans la minimum de mécanismes en matière par-chologique, illes l'observation en laboratoire (et justement Piaget i été l'un im grands pionniers), mais il est impossible aujourd'hui, à qui que ce soit, de pouvoir vous d'une le le le commen les manadame d'apprentissage se déclenchent, comment a On and man jusqu'à l'ile de

sent arm - Winds une période in the state où à peu près 70 %. de mécanismes d'apprentis-Major se Incidenti Non par is connaissance, mais in manière dont is manually est traffic L'une de um propositions principales 📹 précisément qu'on déun pien melle un programme intergouvernemental recherche interdisciplinaire entre des spécialistes de physiologie, de neurophystologie, de psychopédagogie. Toutes les recherches ont été menées jusqu'à présent d'une manière trop éparse et fragmentée. Nous croyons, IN DUE IN COURSE SIZE OFFI repport, sans l'avoir inventé, qu'il y a certainement façons d'apprendre million at the last on

· Prenez un petit exemple, lui des langues maternelles. Les méfaits de malande ma-📠 d'enseignement 🕮 🖿 pays du tiers-monde ont été catastrophiques. On n'e pes Ind cours. Il I a compute evec l'environnement. systèmes de valeurs, avec son langage affectif, avec m problematique, parce qu'on est automatiquement dans une attuation de caste par rapport I ceux qui ne vont pas l l'école, le reste de la population. concevable de parler de développeendogène, qui implique une créativité et une innovation, i un continue à imiter. Je 🔤 dis pas que le système occidental d'apprentissage ou celui des pays de l'Est ou le système ■ 🔤 [ 🚾 mauvals. 🗀 🔟 🚾 mativais, ce qui est dangereux, The qu'on plaque same comprendre, sans assimiler, c'est-àdire au fond sans savoir ce

qu'on fait. On est à la merci de l'extérieur, 🖿 qui est à l'opposé de ce qui 🛌 recherché 💴 un développement endogène, 🚛 🔚 chefs d'Etat, res exemple africains, ont accepte men principe. I il ne pourra voir le jour pu quand un mus opéré cales, je répète, radicales, au niveau l'apprentissage.

— l'impiere potre propos, On parle moins aujourd'hui de l'importance pur le développement du transfert 🚾 technologie. Pourtant le Japon n'est - il pa aorti il y a plus d'un siècle de son de sous-développement en empruntant les ce qu'il pouvait aux techniques des pays AND MARKSON TO

- Je wie the ceux qui con ssayé 🐞 comprendre un 📺 le 

révolution Meiti a en 1868 - Japon a committe d'une en un bataille l'alphabétisation générale. Le grand effort, qui toujours and quand on étudie développement la Japon en un manue de insieme Des service distance that is the du disconsiste de la su début du vingtième de on traduisait en japonais em 🖚 en se la la la la L'acquisilangage lui-même. Troiqu'on appelle la jump. Prop. l'informatique. Il période d'occurration de mult que immi une période de copiage.

Rffectivement, 📗 partir 🚍 III June a pris dei tromin et il a reproduit in eller un les Ambricains sendem him. VIII parallèlement, le pay a développé un programme se trouvait au bas du mai Puil et le himairi la brevets, que ce soit pour 🖿 microprocesseurs 📟 pour développements. provenaient de la création et de Distriction japonaise. Trop in gens crolent encore un 🕍 🏎 loppement japonais s'explique simplement par un processus

accompagné d'un effort massif d'éducation, d'utilisation de langue as 🖎 Mail than d'un ayade valeurs account a la la la n'a noi a rien an dynamisme in la millerinu

- Qu'attendez-vous de l'Eude la culan, min de la civilisation ?

- Avant pr fattende quelque il l'Europe, ce qui m'ind'elle-même. savoir 📑 l'Europe 📹 Europe. Ou plutôt je prouda arti si elle le rester. In crois que, avant donner, l'Europe peut-être se name in du développement endo-gène, la savoir comment mounter le mete gar, et tile y parvient, 📲 📰 🛍 mesure à donner énormément. Pour le moment, si elle reste sur sa lancée, il crains que dans quelques années, elle 💷 🌉 donner en ce qu'on pourra prendre directement ailleurs intermédiatre.

#### Arrogance

- Le président Senghor insiste

In Sur la dimension la dintrodans la dialogue Nord - Sud. On frappe il il il il il ecos fiamboyant dans lequel baignent confrontapourrait-on élargir L la mateur in rapports them page made:

💹 partage entièrement 🖿 point Tan du interior Senghor. Jai eu l'occasion and d'une a that sends a matrices par le internationale 🖿 développement & Rome, II y m plus di limi son de dire que l'obstaun dans le dialogue iegèrement plus loin 🚛 🗎 président Senghor. Illiana 📭 je suis peut. la un moins imma Je dirais que 🖺 problème 📹

d'abord celui i l'arrogance. L'arrogance Mord on la d'abord d'un égocentrisme culturel, un empèche presque toute communicomprendre la langue, l'histo' . la mentalité la géographie, l'écologie du Nord. Le Nord, de son côté, ne fait a sun ; 15 en avant pour de comprendre de l'autre, de découvrir l'autre, communi-

45.5

Dec (20)

 $\Delta \Delta (x) + \mu^2 \Delta$ 

 $(1+\epsilon)^{1/2}=0$ 

12 /2

30 30 4

Jan Bark

: \*\* 5

137

7,744

tras the

77 Areta 77 59 es

Section 1997 Section 1997

the second secon

1924 - 4-1225 - 12 5 12 25 26

E-

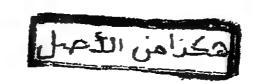
JE ~ ...

or many

Service and

a de qui me au croire, maineureusement, un l'on maintenant entré, avec la dédans un période confrontation, de ruptures, d'affrontements, in l'on va beaucoup plus m niveau culturel qu'au nonétaire, économique, 🖦 🖺 celui 🖮 ce inter a nouvel ordre mique international a qui mort-né, delégations du tierscontinuent à lui courir a près 📗 l'Assemblée générale Mations unles. Je n'y oma plus depuis 🗈 🗯 ans. Il vraiment un blocage culturel. Et l'on n'en main du jour au main obtenir un déblocage économique monéane loi, en amendant un traité, une Lomé, pour problème d'apprentissage, que the party state of the party rapport e apprentissage

a Time dans une période de confrontation culturelle. Dans de toujours la l'avant-garde et multinationales. vois, les citer, comment les techniques prévisions en train d'évo-luer états-majors des et du dirigeants multinationales, je constate, malgré le peu d'information dont je dispose, " l'élément culturel a finalement incod une place etc. Il suffice que responsables mot à leurs gonverin n'ai aucun doute: transformations que nous allow vivre bientôt vont point la la Evidemment, j'y intègre u qu'on appelle communication.



CLEFS



PHAM VIET 8

#### MARXISME A L'ALLEMANDE

### Le « réformisme radical » de Jürgen Habermas

Marxiste = par provocation », très proche du mouvement étudiant, continuateur de l'Ecole

de Francfori, Jürgen Habermas poursuit une réflexion philosophique et politique sur la

société allemande, la fragilité de la démocratie et la « colonisation » de la vie quotidienne.

JACQUES LE RIDER

Jürgen Habermas Albana à Bonn, sain Adorno & Franciort, Professaur 🛔 l'université 🕪 Reidelberg 🕍 1961 🛦 l'université de Francfort de 134 à 1971, il dirige depuis 1971, E Starnberg, près de Munich, Pinstitut conditions 🐸 🍽 inmi le 🖚 🌣 scientifique itechnique. Son minm abondante partiellement accessi-ble en Technique m la Stimus rumme idéologie (Gallimard, IVIII préface in J.-R. Ladmiral, Profile philosophiques = politiques (Gallimard, 1974, préface 🖮 J.-R. Ladmiral), mard, 1976, III preface J.-R. Ladmiral), l'Espace public (Payot, legiti-mité, problèmes de légitimation capitalisme avancé (Pavot. 1978).

 $C_{i} \in \mathcal{D}_{i}$ 

. 21

1.5

époque, préfacé par Jürgen Habermas, en 1979 bilan ans B.F.A. (le du 16 
avez é c r 1 t une du matériareste-t-il système ? Yous définissez - vous toujours marxiste ?

il y un P.C. puissant, il marxisme a l'usqu'au mileu domiLa est complèen Allemagne.
avons nos spécifiques un voisin qui s'appelle République démocratique allemande, mouvement sidence, et, enfin, il n'y a p.C.
n'ai jamais été un

marxiste orthodoxe, pas plus, je

à me définir mardiste, c'est par provocation allemand. Il milieu intellectuel, qui est, l'ensemble, tionnaire, qu'on peut tout

pour moi une source d'inspration. Il perce que chez
lui la perspective théorique
pair préoccupations pratiques. Et parce que sa la société son
la problèmes systèmatiques sous la presdesquels une
changer) l'in(quelle image une
a d'elie-même, quel
donne).

s Cela dit, ne deçu quand vous lirez livre que je : j'y parle Meads. Durkheim. Weber. nulle part

Dans un préface 20 licueil « Situation spirituelle de notre temps », vous parlez de « colonisation du mande véen ». Qu'entodez-vous par un formule l'

- Marx avait analysé la signification du travail salarié :

d'un domaine d'action
aux impératifs d'un régi
par la valeur et

Aujourd'hui, plus
plus de formes de vie se sont

"mes, sous l'emprise organimiques, Les d'intégration
anciens, qui passaient
par les valeurs, normes un

accord obtens we communication, disparatement.

» Presque

ment relations parents et elèves,
voisins. corrigent parfois rapports

archalques Mais
provoquent un dépérissement
bureaucratique communication. Les la rationalité économique et administrative envahissent des domaines
traditionnellement réservés à la
spontanéité morale ou esthétique,

que l'appelle « cotocécs ».

#### Morbidité

be peut so passer d'une approche psychanaytique.

ses développements in instrument indispensable pour comprendre temps. Dans une bien intégrée comme R.F.A., problèmes plus graves politique. Intériorisés par les individus. Les symptômes de cette morbidité latente ne manquent pas : l'alcolisme, la toxicomanie, les troubles du comportement, les problèmes éducatifs out pris de t: lies proportions partie population placée sous surveillance psychiatrique.

» Les politiqui soulèvent encore
passions des domaines apparenment l'école,
la politique culturelle,
mass media doit-li
ie monopole la

télévision ? Comment,
che qui programmes ?). pourrais apsai
parier de réforme droit
pénal, qui nous

» On reproche à de de piacr à la théorie de culture qu'à politique. Mais cesa un qui n'ont lieu da sphère

— Vous avez évoqué plusieurs fois l'Ecole de Francfort, Que représente-t-elle pour vous !

Mettons les choses an point. Elistoriquement, c'est un mouvele pendant d'émigration, entre 1933 1941. Seul
premier buméro pu

et Horkheimer ont ensemble en Caliia Dialectique de la raison.
Après la guerre, seuls deux meml'ancien groupe sont
créateurs : Marcuse
Adorno. Mais ont

divergentes. Quand ; arrivé à l'arrivé à l'arrivé en 1956 [m. rassistant d'Adorno), arrivé a cachait la dans l'arrivé au qu'il devenu, ils représentaient un héri-

A la fin des années 60, les étudiants de redécouvert la redecouvert la redécouvert la redecouvert la redecouver

#### Musique

- Quels - thèmes vivants de cette tradition?

 D'abord, la volonté de débarrasser le marxisme de tout
 Mais aussi de refula social-démocrate, qui rompre

zeoise.

rature, aux politiques

champ philosophique. tradition s'oppose
t métaphysique l'empipositiviste.

dissout notions synthétiques
interdisciplinaires que
culture, idéologie, de société. Il les questions
théoriques disciplines

- Quels IIII avez-vous itienlièrement développés ?

Voir de de les

Regardes le premier volume
de Revue de recherche sociale.
Vous un article
un article
aur « acience et
Fromm sur
chanslyse sociale »
d'Adorno Lówensur stustion mualque et de la littérature modernes. Ces trois questions n'ont
jamais m'intéresser.

eritique la leur la et la leur la le capitalisme le capitalisme mon la comparte de l'Amérique mait Adorno et les autres l'évelopper une théorie de la culture de masse et — par contraste — une théorie de l'art d'avant-garde devenue ésotérique. Je me suis attaché à développer et ce diagnostic.

— Quel est le bling de votre engagement politique en Allemagne ?

— Je ne me fais pas d'filusions. Ma position est celle d'un chercheur universitaire qui, accessoirement, se sert des mass media pour dire son opinion dans certaines situations. En R.F.A., nous n'avons pas d'organisation de la gauche radicale. Le parti social-démocrate 4 de bons côtés, mais il n'est pas intellectuellement très excitant... On ne songe pas à se définir en fonction de lui.

 On se souvient de ves positions au temps du mouvement étudiant.

J'ai soutenu le S.D.S. (Fédération des étudiants socialistes) après son exclusion du parti social-démocrate. C'était en 1961. A l'époque, nons étions dans toute l'Allemagne un groupe de trois professeurs (ou quaire, au grand maximum) qui donnions une couverture institutionnelle au S.D.S. C'est le seul moment de ma vie où je me suis défini en fonction d'une organisation. C'est en mouvement étudiant, avec Adorno, avec Mitscherlich, avec Adorno, avec Mitscherlich, avec Fetscher. Mes livres ont en jour, je prenais position. J'allais ma ma semaine l'assemgénérale.

(Lire 🖪 suite page XVII.)

#### HISTOTRE

### Le témoignage des fées

Les contes de fées sont de précieux documents sur la vie, la mentalité ei la souffrance paysannes des siècles passés. Avec la fin de la misère et des terreurs populaires, les fées, devenues inutiles, ont, elles aussi, disparu.

#### EUGEN WEBER

L . fots ... emme NA HEALTH WITE THE au d'enfants d le dent. In Harris pautransport des rate l'e soir, I in the ini femme : « lim feronstous ou marles perdre : I lendemain, le père Heilig was Series. >

Alred samueles in Costs de la fleur, wi are is denoral Eleks Farm Jacques Larris (1) thank connu pu in Illemi is thetal an live Grimm, male qu'on minde entres en d'au-Marie-Aimée Marie ( ) jois il y avait ... homme et une femme pastures, and pastures que ce n'est rien de le dire. Ils imbril Ibil enfants, Ikraii 🖹 Jeonnatie. Il la mère ne irrefinit pannetière. dans la maie ou dans l'arche de la grange pour les faire manger. Ce paupre monde, ile se donnaient au chagrin. Ils voulurent perdre leurs enfants pour ne pas les poir mourir (2). »

C'est le basoin, non la marie l'esoeté, qui, 🖿 plus souvent, 🚟 🗯 les parents i m infilm de mus endere Gerrie nicht tette panfemme, déjà vieilile, qui rase faisant du parce qu'elle attendalt man un **Del** qu'elle **sa** saurait nourrir. Un geant survient in lui survient des trèsors al elle accepte de lui donner la fille qui un milio : « La pour femme and bien will d'abandonner l'enfant mi naitre, mais
rejuser l'offre géant.
Et la pleine d'enfants, parents d'or jut apportée au naissance... (3) >

On small session in ord the Caure, en Châlonnais, en IVIII « Le nombre de nos enfants rous

Tout the pas fantastique bu his market the their mi enteres qu'on racontait i i veillée, et qui erre jours sus enfants. moins, adoptés et adaptés par hil es contes offrent de merveilleux documents non seulement sur la mentalité populaire, mais aussi sur la réalité concrète de vies qui n'ont, pour la plupart, laissé au-

#### Cendrillon

Ne dans l'Yonne en 1776, d'un père qui enfanta vingt-huit gartrois épouses, Jean-Roch Coienet fils de la deuxième femme, battu tous les jours et nourri à peine par la troisième, a huit ans quand son frère ainé (qui en a neuf) le prend par la main, et lui dit : « Si tu veux, nous par-tirons. Prenons chacun une chemise, et nous ne dirons adieu à

Detsonne (4). 3 Les petits de Grimm plus prolixes, mais non malheureux : « Frêrot prit sa Sœusalis par la mara, pe ini disent : Depuis \_\_\_\_ morte, nous seul moment de bon; tous les o jours, la marâtre nous bat, et n si nous poulons approcher d'elle, » elle nous repousse à coups de > pied. Nous n'avons à manger o que les croûtes de pain qui restent, 🔳 🖟 chien, sous la nous... Pitié de Dieu, si notre viens-t'en,
que nous alitons ensemble con-

n rir le vaste monde! » Si Frérot de la font comme Jean-Roch et son frère, a reste 🕨 l'épouac Coignet 📗 se ditarrant de plus enfants de celle qui l'avait précédée. Elle les prend par la main, le soir la nuit, les enfonce le plus avant qu'elle peut dans le

bois de Druyes, et les y abaudonne à la merci de Dieu. Misère ou averice, beaucoup de perents develent en faire autens.

Vollà un autre conte des Grimm, le Serpent blanc, dont le héros voit un père et une mère corbeaux sur le bord de leur <u>ni</u>d en train de jeter dehots leur progéniture : « La mai-petits gisaient le en milital ganc de leurs jeunes ailes, et ils se lamontaient... » Cendrillon, fille de bourgeois, peut rester dans sa ouisine; mals la vie n'est pes gaie : le légendaire de France contient maintes histoires et complaintes d'orphelins maltrai-As, et les orphelins ne manquaient pas. Etant donnée la mortalité de l'Europe pré-industrielle, surtout celle des femmes en couches, près d'un tiers des enfants manquaient de père on de mère. Mais les marâtres avalent plus d'occasion d'étre méchantes, car les pères, comme celul de Coignet, travaillent aux champs, ou restent indifférents any souffrances de leurs enfants. comme celui de Cendrillon, ou se laissent influencer par des épouses jalouses aliant jusqu'à abréger les souffrances de leurs

Le rareté de militaire humains illus réalité peu sympathique, une vie où les gens sont durs pour les autres comme pour eux-mêmes. On se reppelle I de femme ne fait per remettre le bras cassé, pro qu'il la line trop will a. I'm d'amour, par d'amitié, Dans ces Contes popu-Douphiné, Charles imprime quinze sur le thème « Ma mère m'a tué, mon père m'a mangé n m dix meurtre d'un frère par un autre. La misère, autant que les parents, mais in rid familial lui-même est loin dien douillet west frères, de la qu'ils president : a limit no peut plus durer; il mai mant per per partions like is minds y cher-

cher soire chance. » Généralement, les afnés s'enrichissent et trahissent le troisième, qui se renge par magie. Frères et sœurs, parents et amis, maris et femmes. s'envient, se jelonsent, s'exploi-tent, se trabissent mutuellement, et leurs vengeances sont bar-bares : membres coupés, corps écartelés, yeux piqués, souliers chauffés à blane, tonnesux semés de cious, témoignent de la

charité des campagnes. Comme l'écrit la Manon de l'abbé Prévost : « Crois-tu qu'on puisse être bien tendre lorsqu'on confirmé par le proverbe gascon :

gu'aut (quand l'un est mort, y'a plus de pain pour l'autre). » Mais pas pour besucoup d'autres : le pain dont les fées vous font don ne diminue point tant qu'il se mange en famille, mais disparaft dès qu'on en donne une miette à un étranger (5).

#### Maigre chère

Même quand le pain ne manque pas, la chère de tous les jours est maigre, Quand une colombe offre à manger à une jeune servante affamée, c'est du lait dans une petite jatte et du pain pour tremper dans le lait ; eainsi put-elle manger son content. » Même cela est plus que l'ordinaire de l'Auvergnat, Quand l'ogre engraisse Jeannot an lieu porte la pâtée qu'il essaye de ne pas manger pour ne pas grossir : « Seulement, la pâtée était appétissante pour des enfants si mal

Dans les contes de fées, aculs les méchants mangent de la viande, comme l'ogre qui vent dévorer Jeannot ou la belle-mère de Blanche-Neige qui croit se repaitre du foie et des poumons de l'enfant. Quant aux paysans, ce sont des végétariens endurcis. ne mangeant de la viande qu'aux grandes fêtes (ainsi les habits mangeant viande qui sont des habits de fête) — et encore. Quand, — d'a la monar-

chie de Julliet, Martin Nadaud, le jeune maçon de la Creuse, se trouve pour la première fois à Paris, il prend plus d'un an pour s'habituer à manger de la viando : « Ma mère ne nous avait nourris que de soupe, de pain, de tourleaux, de pommes de terre et de bon lattage. » (6). Voilà un bon menu de conte de fées, à retrouver, par exemple, dans la colla-tion que la sorcière commence par offrir à Hansel et Gretel. Ce n'est qu'en 1907 que la Ragotte de Jules Renard pourra déclarer que le monde [rural]

La faim, disait André Chénier, Séirit l'âme autant que le visage. to the emiliant of vérité. Le physique milli la nourriture et les conditions de vie. Princes et particulièrement princesses se distinguent par leur teint, leurs chevenz, leur maintien. Le petit pied de Candrillon témoigne de sa illes innée, comme dans Splendeurs et misères courtisanes, Balzac, les jambes courtes et les larges pieds de Florine révêlent son ascendance paysanne. De même la blondeur, signe de no-blesse, donc de beauté. Un cham de moisson de la Dordogne parle de moisson us la tratage.

de lo bèlo Luison : Diséu qué lét
tan bèlo !/Tan bèlo lo néi pa ;/
Lo néi un pau brunéto. De même, en Languedoc, la brave Marinette est jolie comme un sou neuf (donc blanche), la mé-chante Catinou avait la peau noire comme un criquet, les yeux chassieux. La noirceur, la mal-formation et la saleté sont les caractéristiques du peuple. Il s'y reconnaît, comme îl le fait dans l'histoire d'Eve présentant ses fils au hon Dieu. Eile ne lui montre que les plus besux à qui le Seigneur assigne la royauté, des titres nobiliaires, des professions savantes et bourgeoises. Enhardie, Eve cherche les suires, « sales, souillés, crasseux, tachés de suie, mal habillés, mal peiqués », le Seigneur les bénit à leur tour. «Tu seras paysan», dit-il au premier...

Dans toute cette saleté, la vermine n'est pas loin. Puces et poux jouent leur rôle dans les contes com me dans la vie, Emmanuel Le Roy Ladurie nous raconte qu'à Montaillou la maitresse pouille son amant, la servante son maître, la fille sa mère. Pouiller est un signe Cinq siècles plus tard, nous dit un historien du Languedoc, Yves Castan, on s'épouille tranquillement au milieu des prés en gar-dant le bétail. Quand les diables rentrent se coucher, quand un dragon enlève une princesse, quand le roi de la Montagne d'Or s'assoupit la tête sur les genoux de sa reine enchantée, un brin d'épouillage tombe à point. La traduction d'Armel Guerne omet ce détail que possible. intéressant, versions plus récentes 🚞 🚞 section in incident seek cette édulcoration témoignant de 🖿 disparition d'expériences

fois familières. Il n'en reste que la locution « sale comme un peigne», qui écisire le symbolisme des pièces d'or tombant des cheveux de l'héroine quand elle les peigne - comme des poux (en Hant-Limousin, épouiller).

#### Trésors cachés

Les pour mini de les liens que les pièces d'or, ou même de cuivre. Dans le monde des contes, on ne connaît pas la valeur de l'argent, à peine d le valet payé trois pauvres liards pour trois années de travail et qu'il « n'entendair rien à l'argent ». Le monnaie est rare et les deties d'autant plus lourdes. Dans l'histoire de Jean le Laid, un père vend son âme au diebie, puis ses trois filles, l'une après l'antre, à Jean le Laid. pour payer une dette. Plus chanceux que d'autres, plus économes sussi, les Nadauds de la Creuse mettent une douzaine d'années à se défaire de leurs dettes obsé-dantes. En 1842, Martin revient de Paris, après trois ans de «campagne» et sort de sa malle quatre sacs d'écus qu'on se met à vider sur la table. L'émotion est intense, tout le monde sanglote, tandis que la table se couvro « d'uns nappe d'argent d'une blancheur éclatante » que la famille ne cesse de contempler. L'argent fascine — et pas seulement les avares. A Pouldreuxic, vers 1900, le grand-père de Pierre-Jaquez Hélias, lourdement endetté, est sanvé par la prime de son fils qui s'engage pour l'Indochine : « Le facteur l'apporta dans un sac en toile, en pièces de 5 francs. Tous les trésore de Goloonde ruisselèrent

sur la table (7), » léais de telles résolutions sont rares. Dans le monde des contes comme dans celui des pauvres gens, la richesse ne s'obtient que par miracle ou par crime. Le productivité est l'affaire de nains, de lutins, d'elfes qui filent le lin, seforment la paille en or, fauchent les champs en un olin d'est ou enlèvent les montagnes à la pelle. La prospérité s'atteint à la dépense des autre par fourberie ou par enchantement. Tel le cas de Pierre Chambault de Nouan, en Bologne, mis au carcan un jour 📉 marché an 1776. et banni pour cinq ana pour avoir exploité la crédulité d'un meunier qui lui avait payé 480 livres pour une poule capable de pondre de l'argent à La misère fait rêver — et surtout aux trésors cachés — découwrite vous enrichit d'un coup.

Dans un monde sans caiss d'épargne, ni comptes en banque, iii coffres-forts, e l'or... on le cachait. Belén, qu'il en encore dans les murz s, Léonce Chaleil (8). Le grand-père de Marcel Jouhandeau ne révèle sa cachette que sur son lit de mort : e Au pied du mur qui longe le pré bossu, une seule pierre ruge. The la sà » Dans ces conditions, qu'il soit gardé par diables ou lutins, cher un tresor. En janvier i in in

vice militaire) enterraient leur argent dans le jardin. Cet or, ils ne l'ont pas rendu au patron et ils se sont cachés pour parta-

ger les pièces. » Quant à chercher la fortune ad loin, cels n'allait pas sans danger. Quitter son pays était s'exposer à un troupeau de périls, surtout au soupçon de l'étranger que l'on ne connaît pas et dont, souvent, on ne comprend ni façons ni parler. Cela surtout quand tout le monde est loin de parler le français et que le langage du voyageur risque d'être mai compris

#### Moins de brutalité

Territoria de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del 
والراز والموروان

100

1.0

44.75

40.00

100

1 1999 1 10 Ar 2 1 10 Ar

2.56.85

(1987) 34

-- 1572-51

1986年198日

100

#1 " E

775

A. 19

A. 22.0 E

-: <u>۸</u>ويه

\*\* 💥

. 1885 A

1 0 10

Tout cela allait changer avec la fin du siècle. La faim se fait moins fréquente, la misère moins pressante (on en parle cino fois moins dans les contes recueillis par Joisten au vingtlème siècle que dans ceux des Grimm), les forêts rétrécissent; comme les loups, contrebandiers et brigands, terreurs de l'inconnu, s'amoindrissent avant de disparaître. Il y a plus de chemins - même les nuits sont moins sombres - et plus d'écoles aussi. Les bourses se gonflent de sous et même de francs | et un voyage n'est plus une letifolizie neusen gens mangent mieux; boivent du vin, river plus - deux foie autant à la fin qu'au diens du siècle - et ils ont moins d'enfants. Il y moins de remariages, moins d'orphelins, mains de savon et moins de vermine ; plus d'engrais aussi et une meilleure productivité, Dans vellimo qui vivotent, les histoires maintenant se tirent des livres d'école et des journaux — surtout de leurs suppléments illustrés. En attendant d'être consignés aux archives des chercheurs, les contes enregistrent le changement. Le vie devient moins dure. les mœurs aussi, les relations s'adoucissent, la brutalité s'es-

leur temps s'éloigne. En 1980, Paul Sébillot note que ses conteum bretons ne voient plus les fées : « Leurs grands-pères les avalent connues; mais au-jourd'hus elles ont disparu. » De même en Languedoc, les histoires miraculeuses aont aituées in ille tempore : « Cect se passatt bien avant la République... Dans ce temps-là les bêtes ne parlaient plus, mais elles comprencient encore la langue des hommes, » Aujourd'hui il n'en reste que dn folklore. Puisse-t-on y pui-ser pour étendre l'histoire (selon le vosu de ce grand historien méconnu que fut Gustave Lanson) à ce qui n'a pas d'existence actuelle, à l'invisible que ni les faits ni le pur document d'his-toire ne révèlent (9).

Le domaine des fées rétrécht.

populaires de l'annue, Maisonneuve et Lerose, 1976.
(7) Le d'orguell, Plen,
Paris,
(7) Le d'orguell, Plen,
Paris,
(8) Le d'orguell, Plen,
Paris,
(8) Le d'orguell, Plen,
(9) Le d'orguell,
(9)



CLEFS

مكدامن الدعهل

### Les Japonais parlent à gauche...

Un médecin japonais vient de faire une découverte curieuse : ses compatriotes ont l'hémisphère cérébral gauche beaucoup plus développé que les autres hommes. Cette particularité – qui seraît due à la langue - pourrait avoir des conséquences incalculables.

GABRIEL RACLE

N livre étonnant qui est paru récemment est pourtant passé inaperçu aussi bien en Amérique qu'en Europe, même dans les milieux spécialisés. Il y a sans doute à cela une raison très simple : ce livre intitulé Nihonjin No No est ecrit en japonais! Ce titre signifie a le Cerveau japonais », et son auteur, le docteur Tadanobu Tsunoda est professeur a l'université médicale et

dentaire de Tokyo. Depuis plus de deux ans, le docteur Tsunoda poursuit des recherches sur les sensations visuelles et auditives pour tester et comprendre les fonctions des hémisphères cérébraux. En utilisant ses propres methodes et en étudiant les fonctions cérébraies des Japonais, il a découvert que les réactions aux bruits obtenues par le côté droit et par le côté gauche du cerveau des Japoneis étalent très différentes des réponses obtenues ches les individus d'autres pays. Les tests du docteur Tsunoda montrent que l'hémisphère cerebral gauche du Japonais percost une vaste gamme de sons : des sons linguistiques (vocaliques et consonnantiques) et des sons non linguistiques, tels les pleurs, les expressions émotionnelles, les sons des instruments musicaux traditionnels japonais, les bruits du vent, des vagues. des cours d'eau, etc. En comparaison, la gamme des sons percus par l'hémisphère gauche des Occidentaux est nettement plus étroite, apparemment limitée aux syllabes faites de sons

consonnantiques et vocaliques. D'autre part, l'hémisphère droit des Japonais reçoit une artificiels ou de sons produits par l'homme : sons mécaniques, sons des instruments musicaux occidentaux, bruits, L'hémien comparaison, capte tous les sons perçus par l'hémisphère gauche des Japonais et des sons vocaliques qui n'ont pas de sens

tiquement vides). Les Japonais ne vivant pas au Japon depuis deux ou trois cenerations, mais résidant dans un pays de langue occidentale (Etats-Unis, Bresil, Canada, par exemple), presentent un modèle de fonctionnement cérébral typiquement occidental, alors que es enfants d'Américains ou de Coréens qui sont de puis leur

en eun-mêmes (voyelles séman-

neissance dans un environnement entièrement japonais ont un foctionnement cérébral japonais. Il apparait donc que la particularité de la fonction cérébrale des Japonais n'est pas héréditaire, mais est due à l'influence de l'environnement.

#### Voyelles

S'il en est ainsi, quels sont les facteurs qui jouent un rôle déterminant? Selon le docteur Tsunoda, le plus important, c'est la langue japonaise : « Avent d'étudier l'aspect auditif du japonais parlé, je pensais qu'il était important de considérer l'aspect visuel du langage. a La langue écrite japonaise est un système complexe combinant le kandji (caractère chinois), l'hiragana et le katakana. L'hiragana est utilisè spécialement pour les parti-cules grammaticales écrites et certains mots d'origine japonaise. Le katakana est surtout utilisé pour écrire les mots étrangers et les noms : ce qui pourrait avoir un effet sur le fonctionnement cérébral. Mais les tests effectués sur des aveugles de naissance ont montré que l'aspect écrit de la langue n'a rien à voir avec le problème, car ces Japonels aveugles ont les mêmes caractéristiques cérébrales que les autres. Au contraire, la langue parlée semble être la caractéristique la plus influente sur les fonctions cérébrales, et ce pas seulement

Il y a toutefois une différence importante entre les Japonals et les autres peuples : voyelles sémantiquement vides sont perçues par l'hémisphère gauche dans le cas des Japonais et par l'hémisphère droit par les autres. Cela résulte d'une caractéristique propre à la langue japonaise. Le système vocalique iaponais a deux traits majeurs ; toutes les svilabes finiscent par des voyelles et chacune des cinq voyelles (ou cinq sons) peut avoir un sens en soi. De plus, deux ou plusieurs voyelles (ou sons) peuvent être associées pour créer des expressions semantiquement significa-

pour les Japonais.

Tsunoda nous en donne un exemple avec cette phrase composés uniquement de voyelles (ne, o, ui, a. o, oi, ai, o, ou, a iuo) : a Inquiétant sur la faim, déguisant son vieil age, Il poursuit l'amour, un homme affamé d'amour. » Cette particularité de la langue japonaise pourrait affecter les

CALFEUTREZ-VOUS.

... LA VAGUE DE FROID, ARRIVE

Nazareth, Saint-Jean-d'Acre, 40 siècles d'histoire, la mer Morte et en

prime, le soleil... et des prix. Vols quotidiens réguliers EL AL et Air France

(transport Paris/Tel Aviv/Paris: 1.700 F.). Départs également de Marseil-

l'ONIT, 14, rue de la Paix, Paris. Tél.: 261.01.97. "a partir du ler novembre 1980

Nice, Lyon, Toulouse, Mulhouse. Appelez votre agence de voyages ou

L'ÉTÉ PASSE L'HIVER EN ISRAËL

fonctions cérébrales en transférant systématiquement tous les sons vocaliques, ou qui s'en rapprochent, à l'hémisphère gauche, qu'il s'agisse de sons linguisti-ques, émotionnels ou de sons naturels. L'hèmisphère gauche des Japonais percoit donc tous les sons en relation avec la raison, la nature ou l'émotion. Cela pourrait être, d'après Tsunoda, une des clés pour la compréhension de la culture traditionnelle du pays et de la mentalité des habitants. Pulsque les fonctions émotionnelles chez les Japonais sont principalement contrôlès par l'hémisphere cérébral gauche, qui est aussi responsable de la réception linguistique et logique, les Japonais sont probablement les plus enclins, parmi les peuples évolués, à laisser leurs stimuli émotionnels et leurs mécanismes

de réflexion se mélanger. En de créativité dû à la prédomid'autres termes, si les Japonais sont particulièrement emotifs, cela pourrait être dû à leur fonctionnement cérébral

Parmi les conséquences de la prédominance de l'hémisphère cérébral gauche, notons une réduction des capacités d'établir des analogies ou de suivre des intuitions, des inspirations, ou d'autres activités non rationnelles. Cela contribue à une diminution ou même à une disparition des capacités de création, de découverte et d'inven-

En partant de ce constat, une étude de la société japonalse et de l'histoire récente de ce pays pourrait être extrêmement intéressante ; un ouvrage remarqua-ble publié, en 1979, par un grand connaisseur du Japon, Reischauer peut apporter quelques Hustrations intéressantes. Le système universitaire japonais est principalement basé sur la memorisation : les examens d'entrée (grandes écoles, universités\_) forcent les étudiants à retenir une quantité considérable d'informations, et surchargent leur hémisphère gauche. Les pressions exercices sur les candidats sont énormes et les Japonals, lorsqu'ils s'y référent, parlent de l' a enfer des examens ». Serait-il possible d'établir une corrélation entre la surtension générale de l'hémisphère gauche des Japonais et le taux de sulcides particulièrement élevé chez les jeunes de quinze à vingt-cinq ans et qui peut être partiellement attribué à cette pression du système d'éducation et des

examens? Pourrait-on aussi expliques l'américanisation du pays (qui est une imitation et non pas une creation) par un manque

nance de l'hémisphère gauche? a L'industrie s'est contrainte avec sagesse à l'apprentissage et à l'adaptation de technologies existantes plutot qu'à la création de nouvelles technologies. 2 (Reischauer, 226.) Enfin la pré-dominance de l'hémisphère zauche est-elle liée à la faible reiigiosité du peuple japonais (le mysticisme étant relié à l'hémi-

sphere droit) ?

La confirmation des hypothèses du docteur Tsunoda pourrait être trouvée par la réponse à ces questions. Une analyse statistique du nombre de découvertes et d'inventions japonaises, de leur originalité et de leur complexité comparée à celle faite en d'autres pays, ajouterait un autre element d'information. Nous savons aussi qu'il est difficile pour la piupart des Japonais de parler une autre langue, non à cause du manque de connaissances, mais parce que l'utilisation d'une langue étrangère cause un niveau inhabituel de tension dans la portie gauche du

Tsunoda est convaincu que les

#### -Références-

Constant P. Acoue, Converse tional Menuci French-English Tchttian, Papeete, 1972. Reischauer E.O., The Japanese, Tokyo, 1979.

Isunoda T., Nihojin No No, Tokyo, 1978. Tsunoda T., Logoe and Pathos, Journal of Dental Health, vol. 28, 2, 1978.

Isunoda T., The left cerebral hemisphere of the brain and the Japanese language, the Japan Foundation Newsletter, vol. 6, 1, 1978.

langues étrangères out eu une influence nécative sur la productivité intellectuelle des écrivains et des penseurs japonais. « Ils ont de mussantes ressources de connaissances et ils lisent énormement dans bien des cas, mais combien d'intellectuels japonais sont incapables d'innover dans leur travail ou de suggérer de nouvelles idées! Serait-ce parce que leur compréhension intuitive, qui est une des fonctions de la créativité de l'hémisphère droit, est perdue, l'hémisphère droit ayant cédé à la dominance du gauche à cause de la surcharge de travail en langues étrangeres? » Reischauer est du même avis : « Leur passé historique n'est pas parsemé de person-nages intellectuels créatifs. » Ce seralt un très intèressant sujet de recherche que d'étadier la culture d'un peuple dominé par son hemisphère gauche.

Il existe an moins une autre langue dominée par des voyelles : la langue polynésienne, qui com-prend plus de voyelles que le aponals. Pour prouver la validité de ses théories, le docteur Tsunoda a refait ses expériences en utilisant les mèmes tests sur des groupes de Polynésiens ve-nant d'îles différentes : Samos l'Est, Tanga, Nouvelle-Zélande. Les résultats démontrent que le cerveau des Polynésiens a la même division fonctionnelle que celui des Japonais (cela n'est pas valable tou-tefois pour les personnes très anglicisées). Cette particularité de dominance cérébrale a-t-elle en un effet sur la société polynesienne ? Ce point n'a pas encore été étudié. Les recherches du docteur Tsunoda devraient interesser sociologues, psychologues, anthropologues et histo-

(Suite de la page XV.)

- Avez-vous des regrets ? - Au contraire. Au début, je considérais avec réticence les aspirations à une révolution culturelle et les tendances anar-

chistes. J'al compris ensuite qu'il était utile de mettre nos insti-tutions et notre démocratie à l'épreuve de l'imagination. On pouvait ainsi montrer que certaines valeurs démocratiques avaient sérieusement dépéri. J'al soutenu le mouvement étudiant jusqu'en 1969, car il ouvrait la vole à un réformisme radical. - Réformisme radical : que

- Je suis d'avis qu'il n'est pas seulement vain, mais même dangereux, de continuer à parier de g révolution » dans nos sociétés du capitalisme tardif. La situation dans les années 60 n'était pas révolutionnaire. Je doute que même en France les événements de mai 1968 alent été un début de révolution. Car la révolution peut à la rigueur partir de la subculture intellectuelle, mais non être portée par elle.

a Les travailieurs en Allemagne et aux Etats-Unis n'ont pas le moins du monde une sensibilité révolutionnaire ni le goût de quoi que ce soit de radical. Tel etait le cas en 1968, et il en va de même aujourd'hul. On ne

GVERRIER.

peut pas transporter dans le monde actuel une symbolique révolutionnaire héritée des années 20. Je le disais nux étudiants, et ils m'en voulaient besucoup. Je mensis un combat sur deux fronts. Pour l'opinion, j'étais un dangereux irresponsable. En même temps, je criti-quais la rhétor que désuète des

#### Prudence

» Le réformisme radical consiste à réclamer des réformes qui sont incompatibles avec les mécanismes de la croissance, tout chance de se régénérer. Cela veut dire qu'on est gueri des fautes du marxisme dogmatique, que personne ne détient la vérité, que Eaction politique pe doit pas s'inspirer de schemas philosophiques préétablis, mais deventr un jeu de tests, un tâtonnement.

» Avec des coups d'Etat et des barricades, on n'arrive plus à rien. Toute transformation radicale implique un changement des subjectivités : la révolution doit être démocratique. J'ai toujours été antiléniniste. L'idée qu'une élite se sert des instruments de production pour convertir les asses me parait complètement discreditée.

» Dans l'immédiat, je ne suis pas un ennemu de la socialdémocratie, bien que je me situe nettement plus à ganche. Tant qu'il n'y a pas de mouvements sociaux dignes de ce nom, le réformisme social-démocrate est l'unique solution. Après les immenses déceptions que nous a reservées l'histoire du socialisme, convient de se montrer

 Vous avez rende un vibrant hommage à la mémoire de Rudi Dutschke. Il avait embrassé la canse écologiste. Les « verts sont-ils porteurs d'un espoir nouveau pour la R.F.A.?

- Les « verts » de R.F.A. out commis une jourde erreur en se constituent en part: pour agir au sein des Farlements. Car ils représentent un potentiel politique de type populiste et peuvent exercer une sorte de pouvoir de veto, mais guère plus. D'abord, ils sont paralysés par leur hétérogénéité. Il y a des paysans qui défendent leurs terres contre une autoroute ou une centrale nucléaire ; des pharmaciens ou des instituteurs qui défendent leur village.

a Mals on trouve ches les « verts » aussi des féministes. des groupes de la subculture étudiante ; des mouvements de la vieille droité anticapitaliste. Tout cela ne peut aller ensemble an sem d'un même parti. Mais toutes ces tendances (femidistes, régionalistes, écologistes...), révèient un profond malaise de la société allemande. Elles erticulent avec plus ou moins de netfeté ce que j'appelle « colonisation du monde vécu ».

- Vous écrivez qu'après trente ans d'existence la démocratie aliemande a encore des pieds d'argüe.

- Je veux dire que la culture politique des Allemands est encor très fragile. La réaction hystérique des partis et de la population au terrorisme trahit un manque d'assurance inquiétant. Elle prouve qu'il suffit de peu de chose pour qu'on remette en cause les libertés publiques et l'Etat democratique L'autoritarisme parait toujours prêt à grands partis ne se lassent pas de le répèter, notre régime actuel, par comparaison historique et géographique, garantit un remarquable niveau de démo-

 Vous déplorez que les intellectuels de gauche allemands soient relègués dans un ghetto. N'ont-lis pas pourtant acquis une audience considérable?

- La droite voudrait faire croire que les intellectuels de gauche exercent un grand pouvoir de sédition et de démoralisation. Ceffe maffia de gens de gauche affamés de puissance, et qui vivent du travail d'autrui pour endoctriner la masse... Bien sur, ils font entendre leur voix dans le secteur éducatif, dans les universités, à la télévision (qui, chez nous, n'est pas encore completement mauvaise...).

s 5i les intellectuels de gauche ont une certaine audience, c'est lié au phénomène que je décrivais tout à l'heure : les secteurs éducatif et culture! sont passés au premier plan du débat politique. Les gouvernements ne peuvent plus se moquer de ce que disent un Bôli ou un Grass. On n'est plus au temps où le chancelier Erhard traiteit les intellectuels de « roquets ». Mais parler d'un a pouvoir des intelectuels » me parait une faute d'appréciation suggérée par la

#### Pas de résignation

- Qui détient en R.F.A. le pouvoir intellectuel?

- Ce qui se passe dans les universités me semble révélateur. Pour la première fois depuis la défaite du fascisme, on voit des professeurs qui se proclament de droite. Ils forment un groupe organisé, influent, qui a ses revues et ses congrès, où l'on s'arrange pour inviter le préstdent de la République fédérale.

> Leur thème favori est l'amaigame des idées de gauche et du terrorisme. Dans le domaine de la politique éducative, ils prêchent, à tous les niveaux la restauration des vieilles vertus : ordre, discipline, effort, formation des élites. Ils se posent en « véritables héritiers de l'esprit critique » pour mieux le vider de tout contenu génant. Des juristes démontrent qu'un excès de démocratie menace l'Etat de droit. Des économistes militent contre l'« Etat-providence ».

— Etes-vous un pessimiste ? Croyez-vous que le « moloch technique - science - administration » que vous décrivez finira par tuer toute démocratie?

 Les sciences sociales ont une capacité prospective bien médiocre. J'évite tout pronostic. Je vois sculement toutes les contradicsance capitaliste, gérée tant bien que mal par la social-démocratie se heurte de façon croissante à de nouvelles résistances. Jusqu'ici, on mettait au premier plan la sécurité (voir la réaction au terrorisme) et le niveau de vie.

» Mais on volt surgir ce que les Américains appellent a paleura postmatérialistes », dont les verts a sont en ce moment les propagateurs : nostalgie des formes de vie traditionnelles celles où la communication restait vivante, défense de la nature... Le contradiction deviendra blentôt intenable. Nos conservateurs C.D.U.-C.S.U. se plient aux impératifs les plus primaires de la croissance capitaliste. Mais, d'autre part, ils défendent la famille, la nature, les traditions.

» Les sociaux-démocrates entretiennent la même contradiction malgré la pression des « Jusos » (Jeunes sociaux-democrates) : ce sont les ouvriers qualifiés et les employés qui forment le novau dur de leur clientèle électorale. Or ces milieux sont attachés à l'idée de croissance et han és par la peur du chômage,

» Tous les grands partis sont donc engagés dans la mén impasse : jusqu'où pourront-ils aller? Pourtant, je ne suis pas un a Kulturpessimist v. LA résidait mon objection fondamentale à Marcuse : il avait repris, dans l'Homme unidimensionnel. par exemple, le diagnostic radicalement pessimiste de la Dialectique de la raison. Après Auschwitz, les philosophes de l'Ecole de Franciort ne croyaient plus à un renouvellement des traditions utopiques de la culture bourgeoise. Ils estimalent que la culture capitaliste s'était définitivement stabilisée aux décens des forces subjectives de résistance et de liberté.

» Notre culture me semble malgré tout porteuse de formes de liberté qu'il s'agit de réactiver pour atteindre à l'idéal d'une société socialiste. Les désillusions vécues dans les années 70 ont eu le mérite de faire table rase de nos certitudes. Mais je ne cède point à la résignation. »



à ...

220 Jan 1

 $_{i}$   $\sim$   $\sim$ 

1.00

 $s = 2 \pi p_{\rm max}$ 

75 ½;

1 22

#### LANGAGE

### Des habits neufs pour la grammaire?

JACQUES CELLARD

De même, a Tu manges trop,

René i » n'a pas pour équiva-lent : « René mange trop ». Dans

le premier cas quelque chose est dit à un Tu. Dans le second.

quelque chose est dit de ce Tu,

Pour nous et rous (le rous

du pluriel vrai, non celui de

politesse), nous aurions appa-

remment le choix entre les

« acteurs » réels, désignés par

leurs noms, et le pro-noms,

cette fols avec un s, merci

typos! puisque nous ou rous

sont censés remplacer plusieurs

Mais ce choix se fait entre

un énoncé usuel comme :

e Nous sommes sortis hier soir,

Pierre, Hélène et mon s, et un

enonce litteraire, fabrique, arti-

ficiel : « Pierre, Hèlène et moi

sommes sortis hier soir ». Néan-moins cette possibilité de choix existe dans la théorie et s'ex-

plique par le fait que nous n'est

pas le pluriel de je (lequel, el

l'on ose dire, est toujours... sin-

gulier), mais la combinaison d'un

je et d'un ou plusieurs els. En

tout état de cause, l'obligation

d'employer un moi non rempla-

cable (Untel Untel et moi) nous

« Déstabiliser »

Restent donc les cas de il,

elle, ils, elles. Aurions-nous à

faire cette fois aux seuls véri-

tables a pronoms personnels »?

Voire. Il est vrai qu'ils ont bien

une fonction de remplacement

d'un nom commun ou propre

trembler les feuilles du bouleau.

ou dans : Jean et Jeanne sont

rentrés, ils voudraient te voir.

Le vent se lève, il va faire frais ?

ou de : Le vent se lève, il

faut tenter de vivre ? Comment

peut-on désigner par les mêmes

mots (pronom personnel mas-

culin de la troisième personne),

des il qui n'ont grammaticale-

ment rien de commun? Ceux

de : Il pleut, ou Il se trouve

que, etc., ne remplacent évi-

Il faut donc nous résigner à

« déstabiliser » le avstème en

distinguant entre un #, en effet

masculin et singulier, qui est conventionnellement la tête de

la série il, elle, ils, etc., et un

homonyme il qui n'a à propre-

ment parler ni genre ni nombre,

et n'est pas un « pronom ». Une

fois faite cette distinction essen-

tielle entre un impersonnel et

LE MONDE DE LA MUSIQUE Nº 27

demment rien.

Mais que faire alors du Il de :

ramène au cas de ie et de tu.

qui devient un IL

E numero de septembre de Langue trançaise sur a la terminologie grammaticale s revient utilement sur en problème posé depuis longtemps : celui des rapports entre un objet scientifique (l'algebre, la chimie organique, la linguistique, etc.) et le rocabulaire spécifique utilisé par les « experts » pour décrire le fonctionnement

On peut, et on devrait, faire de la très bonne vulgarisation avec un minimum de Jargon, et en en donnant une traduction convenable. Mais la recherche d'avant-garde et même la simple description de l'état des onnaissances dans une discipline obligent à utiliser une terminologie cohérente et souvent en grande partie nouveile. Tout le monde convient qu'il est difficile ou impossible d'ajuster à des concepts nouveaux le vocabulaire qui habillait les concepts anciens, et qu'il faut donc faire du « sur-mesures » terminologique, y compris avec le risque (ce n'est pas rare) de voir des concepts pauvrets habilles d'une terminologie trop riche.

Certes, si l'on entend par « grammaire » un ensemble de « trucs » dont le but véritable n'est pas une description intelligente de la langue, mais l'acquisition de règles d'orthographe. la meilleure terminologie sera encore la plus banale, la mieux enracinée dans notre culture scolaire. Mais si on cherche plutôt à mieux comprendre le fonctionnement du mot dans à innover aussi dans les termes.

C'est ce qu'avaient bien senti Damourette et Pichon dont que française (1911-1927), plein d'aperçus remarquables, n'est lisible qu'à travers une terminologie tout à fait particulière. et qui n'est pas passée dans l'usage grammatical.

#### Je, ta, il...

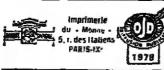
Un exemple de cette nécessité est le cas de ce que la grammaire traditionnelle, encore aujourd'hui, nomme les « pronoms personnels », et en premier lieu te. tu. a. nous. etc. La critique du terme (ai utile qu'il puisse être par ailleurs dans l'enseignement de la grammaire scolaire) est presque trop facile. Faisons-la cependant,

Sur la quinzame de mota grammaticaux que nos manuels rangent dans cette catégorie, les deux premiers n'en sont certainement pas. Ni je ni tu ne remplacent a rien. Ce ne sont pas des « représentants » ni des substituts » du nom de famille ou du prénom, qui ne peuvent pas non plus les remplacer.

Si, à la place de : « Je resterui à Paris quelques jours », j'ècris : « Jacques Cellard restera à Paris quelques jours », la substitution du nom au prétendu pro-nom produit non sculement une phrase, mais une information tout à fait différentes. Dans la première, il y a une énonciation active : « Je » dit quelque chose de «Je». Dans la seconde, une énonciation passivé : Quelque chose est dit du premier « Je » par un autre «Je».

(1) Langue /rançaise, nº 48 (mai 1980), «L'explication en gram-maire», nº 47 (septembre 1980), « La terminologie grammaticale », et nº 48, à paraire, « Histoire de te in 48. a paratre, emistore de la grammaire françaises (décem-bre 1980). Revue trimestricite, Librairie Larousse, Paris-6º, Abonne-ment I an, France : 85 F; Etranger : 90 F.

Edité par la SARL le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-des, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire nº 57437.

des personnels, et sans nous prod'interpellation), enfin les N., délocutifs, par lesquels il est parle de quelqu'un, et non à quelqu'un : il personnel, elle, ils,

dront-elles du thè? »

du café = Prenez-vous. »).

Mais, comme disait une reine de France: « Bien taillé, mon fils, maintenant il jaut recoudre. » En d'autres termes, il faut, après avoir rejeté l'appellation de a pronoms personnels », en proposer une autre qui devrait dans un premier temps recouvrir au moins tous les pronoms à fonction de « sujet » du verbe.

à pouvoir le faire. Dans tous les énoncés délocutifs (qui disent quelque chose au sujet de quelque chose ou de quelqu'un), c'est au nom que revient d'abord cette fonction : le chien aboie, un ange passe, tes sœurs sont charmantes. Mais les mêmes noms (chien, ange, sœurs) pourraient occuper toutes sortes d'autres fonctions dans la phrase, alors que les pronoms personnels ne neuvent faire

Pourquoi des lors ne pas les appeier actualiseurs du verbe, comme les articles sont les actualiseurs du nom? On voit en tout cas par cet exemple qu'une pente rápide mène d'un concept grammatical relativement nouveau celui de l'actualisation du verbe par les pronoms, à un terme nouveau, celui d'actualiseur. C'était le sujet du

noncer sur le terme qui devra précèder ces adjectifs, revenous aux N., personnels pour suggérer de les répartir en trois sousgroupes: les N., locutifs (je et nous, qui pe peuvent être em-ployés que par des locuteurs parlant pour leur compte), les adlocuties (tu et pous) que l'on ne peut utiliser que dans une situs-tion d'adlocution (c'est-à-dire

C'était déjà la démarche de Damourette et Pichon, an moins pour les locutifs et les délocu-tifs. L'adjonction de l'adjocutif à cette série est logique et cohérente. On remarquera au passage qu'elle aide à comprendre le mécanisme des pronoms de politesse, vous et il, ce dernier plus surprenant mais tout à fait correct dans des phrases comme : « Monsieur prendra - t - il du cafè? » ou : « Ces dames pren-

Si l'on se représente en effet une gradation descendante qui va du locutif pur, je, au délocutif il. on voit que le respect se marque par le plus ou moins grand éloignement du pronom employe par rapport au is: tu. adlocutif pur. étant le plus proche, suivi de pous (lequel est fondamentalement un bu + des ils: puis du délocutif pur. A quoi l'allemand ajoute un degrè supplémentaire en employant un ils de respect (« Prennent-ils

C'est hi d'ailleurs, le verbe, qui est au fond de notre querelle. Le reproche le plus sérieux que l'on puisse faire à l'appellation traditionnelle est, en effet, qu'elle met l'accent sur une fonction partielle et secondaire (« remplacer + un nom), mais passe absolument à côté de la fonction essentielle et constante de ces e pronoms personnels », qui est

Certes, ils ne sont pas seuls

SCIENCE

### Les pollens de la préhistoire

PAUL CARO

E polien est le sperme des plantes. Il exerce la fonction reproductrice male. En un rapprochement amoureux, il doit être déposé sur les organes féminins des végétaux Ponr cela. Il faut souvent attirer et récompenser un intermédiaire, d'où la variété des couleurs, des sucs, des goûts de l'univers floral Les insectes, les oiseaux, les chauvessouris, l'homme, se prêtent au jeu. Mais, parfois, c'est le vent qui porte le pollen. Celui-ci est alors émia en grandes quantités à certaines périodes de l'année, comme le savent bien les victimes du rhume des foins. Cette poussière, dispersée dans l'air, retombe sur le soi et s'y mêle à la terre. Au microscope, le pollen apparaît sous forme de petits grains. La paroi de ces grains est très solide et elle peut résister longtemps à la décomposition, si longtemps, que, en fait, elle se conserve dans les sédiments accumulés au cours des temps géologiques. Comme la forme, la taille et l'ornementation des grains sont caractéristiques pour chaque espèce, on peut identifier les pollens fossi-

Ces pollens fournissent parfois, comme d'etranges photographies fanées, des images inattendues du passé lointain qu'ils laissent un instant apparaître dans su réalité, si différente de celle qu'on imaginait. Ainsi la sépulture néanderthalienne baptisée Shadinar IV, découverte dans une grotte d'Irak, aurait pu être, comme les suires, sculement un petit tas de cailloux et d'os fossilisés, recouverts par le temps de concrétions calcaires L'environnement de cette tombe est com-lexe car, devant les os, ceux d'un homme, s'éparpillent les restes de deux femmes et d'un babé. L'analyse d'échantillons du sol associé aux débris mâles effectuée à Paris par le palvnologiste André Leroi-Gourhan (1) a révélé une richesse exceptionnelle en poliens de fleurs. Une richesse telle qu'il ne peut s'agir d'une association accidentelle,

les et, per là connaître la com-

position de la végétation qui

couvrait une région à une époque

#### Un drame

Alnsi, il y a soixante mille ans, um homme, en Irak, a été enterré sous une brassée de fleurs et pas n'importe quelles fleurs : sur les huit espèces identifiées il y en a sept qui correspondent à des plantes medicinales. Ces fleurs poussent encore aujourd'hui sous le ciel d'Irak et sont utilisées couragement par la mé-decine populaire. Voici donc que l'on découvre, par la magie des poliens, que l'homme de néan-derthal n'est pas seulement un trine de musée. Ayant des pratiscientifique ou le sens poétique car l'une des plantes, une mauve, cuel!!ir, une à une, intentionnelquand même sur ce tableau 'dylpressent, sous les fleurs, un enterré avec ses armes ou ses a homme de connaissance ». Il y a soixante mille ans, on

intelligente des ressources du milien dans lequel on vit, et. a cet égard, la botanique est bien le premier des arts humains.

Remontons plus haut le temps et restons sous terre C'est-à-dire dans l'analyse palynologique des sols des grottes. On sait qu'on a

découvert en France, grâce aux efforts d'Henri de Lumley et de ses collaborateurs, des restes humeins anténéanderthaliens dans la grotte de la Caune de l'Arago au-dessus de la plaine de Tau-tavel dans les Pyrénées-Orientales. Le faune, c'est-à-dire le matériel paléontologique, et la flore associée ont été analy-sées (3). Les dépôts quaternaires forment plusieurs séquences qui s'étalent sur un grand intervalle de temps entre - 550 000 ans et

Au début, les restes nombreux de rennes et de mouflons suggèrent un paysage ouvert et un climat froid et sec, puls l'apparition du cerf évoque des forêts sous un climat humide et tempéré. Enfin. plus récemment, si on peut dire, on trouve le renne. le bœuf musqué, le cheval, le bison des steppes, l'auroch, le rhinocéros de la prairie, le renard polaire, le lemming à collier. Dans l'ensemble donc, mais surtout au début et à la fin, une faune associée de pos jours, quand elle existe encore, à un climat froid, à des steppes sèches que l'on ne rencontre guère qu'au-deasus du cercle

#### Kennes

Mais voilà que l'analyse des pollens détruit cette image arc-tique de notre paléo-Roussillon, car si ces bètes polaires évoluaient bien à l'ombre d'espèces végétales aimant la fraicheur et l'humidité, comme le pin, le bouleau, l'aulne et le saule, elles se frottaient aussi à des troncs de chênes et d'ormes, et, ce qui est bien surprenant, à des espèces plus franchement méditerranéennes, comme les bons vieux platanes de nos routes du Midi. long de la période, on trouve une bonne abondance de plantes méditerranéennes. Notre homme de Tautavel, loin d'être un esquimau glace, évolualt au milieu d'une riche nature végétale variée et chaude, fraiche et ombreuse, avec des forêts et des greases prairies où paissaient des troupeaux de rennes. On ne sait pas encore si nos anténéanderthaliens cueillaient aussi des fleurs, mais on peut le supposer, car de toute évidence il n'en manquait point et des plus

Les pollens de Tautavel remettent donc en question bien des idées reçues et montrent que des espèces qui ont aujourd'hui des exigences écologiques très différentes vivaient autre-

fois paisiblement ensemble. humant le parfum des parrigues du Midi. Quel crime a donc commis le pauvre renne du père Noël, pour être aujourd'hui rejeté, tirent son trainean sur la neige, at loin du paradis terrestre que furent les vertes collines du Roussillon? Peut-être que, après tout, la présence de l'homme depuis si longtemps sur ces terres suffit pour expliquer

Les études sur les pollens ne servent pas seulement à restituer des images colorées du passé. Elles ont aussi une haute utilité pratique. On vient de montrer, par exemple, que l'ana-lyse du contenu pollénique de l'atmosphère pouvait jouer un rôle capital pour notre économie agricole en permettant des prévisions exactes du niveau des récoltes (4). C'est ainsi que pour la vigne de l'Hérault, par e x e m p l e, l'abondance de la production dépend presque uni-quement des paramètres météorologiques pendant la courte mais critique période de la pollénisation. Ce sont ces facteurs qui expliquent les fluc-tuations de rendement. Ils exercent pendant ces quelques jours une influence détermi-nante sur la fécondation. La récolte dépand de la densité des pollens par mètre cube d'air. La pollénisation est d'autant plus efficace que la température moyenne cumulée pendant la période (la somme des températures moyennes journalières) est plus élevée. Elle est diminuée par la pluie ou l'excès de vent.

J. 14,075

18. A.M. (A.

- 324.5

1 to 657

1.4

7.77 0-

್ಷೆಕ್ರಾನ್ ಕ್ರ

the contract

12 mg/52

18. Such 2000 -

್ಷ ಭಾಷಕ ತಿನ್ನಕ

. All 100

The Street and

بري -- د

2000

2 - 2 MA

The second

1.00

1000

77. 17.2. .. 1. 3.7.6. y

11. S.A. 544

red (Assess Assess Assess

nt ben

7 452

· marings,

7.79 et 2.77 ft

....

The manager

3 34

Une conventio

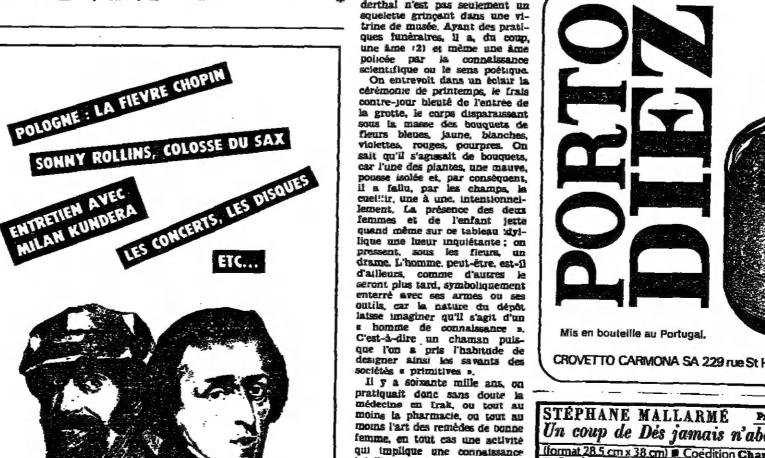
1. 1877

 $\ldots b_{m-1} ^{-m}$ 

Section 1984

On peut ainsi expliquer faci-lement, a posteriori, la récolte pléthorique de 1962 (85 hl/ha) ou celle désastreuse de 1963 (49 hl/ha). Les pollens sont donc des indicateurs précieux de l'interaction de notre agriculture Sur eux jouent les avatars météorologiques, grain de sable dans les plans linéaires de nos economistes technocrates. En somme la fantaisie des hasards de l'amour garde ses droits pour les spermatiques pollens, archives de la vie végétale passée de la planète, certes, mais d'abord agents sexuels qui permettent le renouvellement des cultures qui nous nourrissent.

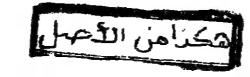
(1) A. Lerci-Gourhan, Science 190 526 (1975).
(2) B.S. Solscki, Science 190 890 (1975).
(3) J. Remault-Mickovsky, E. Crégut, Comptes rendus de l'Académie des sciences. Paris 290 série D pares 747 et 751 (1980) (24 mars 1980).
(4) P. Cour et M. Van Campo, Comptes rendus de l'Académie des sciences. Paris 290 série D, pago 1 043 (1980) (14 avril 1980).





STÉPHANE MALLARMÉ Première édition conforme Un coup de Dés jamais n'abolira le Hasard (format 28.5 cm × 38 cm) ■ Coedition Change errant / d'atelier

■ \* Pour la première lois grandeur nature... Saluons l'événement! » La Quinzaine Lattéraire ■ « Conforme non conformiste... En soi, cela, un fait de civilisation » Labération 🗷 • Une naissance, une façon de révéler... Ecrivains et typographes, même combat! » Les Nouvelles Littéraires » « Cet acte d'erudition est avant tout un acte théorique » Le Magazine Littéraire » Pour que les poètes apparaissent tels qu'en eux-mêmes » Revolution . En librairie, autour de 140 F; sinon écrire à d'atelier 48, rue Mazarine - 75006 PARIS



### Les espèces menacées

De mille et une manières, avec ou sans volonté délibérée, l'homme extermine des populations animales. Le rythme s'accélère : un millier d'espèces sont menacées d'extinction prochaine, et une d'entre elles disparaît chaque année.

#### YVONNE REBEYROL

Une espèce animale (ou végétale) est menacée lorsque son taux de mortalité est supérieur pendant un temps assez long à celui de sa natalité (ou de son renouvellement). Les causes de cette situation peuvent être fort diverses, mais la principale d'entre elles est la destruction de l'habitat naturel.

Depuis que la vie est apparue sur la Terre, il y a pius de 3,5 milliards d'années, d'innombrables espèces se sont éteintes, certes. Les dinosaures, pour ne citer que les plus célèbres d'entre elles, ont disparu il y a environ 65 millions d'années. Ils avaient pourtant dominé le règne animal pendant 150 millions d'années. Mals il s'agissait là d'une évolution naturelle. Pour des raisons diverses et encore imprécises changement climatique, incapacité d'adaptation? - d'innombrables espèces ont ainsi lalesé la place à d'autres plus adaptables, mieux armées pour vivre et donc

Il ne faut pas, d'ailleurs, toujours parler de disparition. Par
le jeu de mutations et de modifications successives étalées aur
des millions d'années, certaines
espèces éteintes depuis très
longtemps ont des descendants
actuels, parfois fort différents
de leurs lointains ancètres dont
ils gardent pourtant les traces
dans quelques détais anatomiques et dans leur patrimoine
génétique on hormons l. Les
oiseaux, par exemple, sont issus
de reptiles de l'ère secondaire et
donc cousins — éloignés — des
reptiles actuels.

L'arrivée d'un animal unique en son genre - l'homme - a bouleversé le rythme naturel des emergences et des disparitions des espèces animales (et végétales). Tant que les hommes tou leurs ancêtres) étaient peu nombreux et nomades et qu'ils vi-vaient de chasse et de cueillette, ils n'ont sans doute pas été la cause de bouleversements majeurs. Mais des qu'ils ont com-mencé à cultiver la terre et à se sédentariser — 11 y a 8 000 ou 9 000 ans — leur action n'a plus été négligeable. Ils ont d'abord privilégié des espèces en les cultivant et en les domestiquant. Ils ont ensuite défendu leurs récoltes, leurs troupeaux et leurs réserves contre les prédateurs de toutes sortes. Ils ont aussi fait se multiplier les espèces — les rats entre autres - qui vivent en grande partie de leurs activités. Ils ont enfin fait disparaître des espèces, soit directement, en massacrant pour des raisons diverses un nombre trop importent d'individus, soit indirectement, en détruisant ou en bouleversant les habitats naturels indispensables à la vie de certaines espèces.

Les disparitions d'espèces dont l'homme est responsable se multiplient, leur cadence s'accèlément parallèlement à l'augmentation de la population humaine. Des spécialistes ont calculé que, du temps des dinosaures, une espèce animale disparaissait probablement tous les mille ans : de 1600 à 1950 on en était à une extinction tous les dix ans : et on estime qu'actuellement une espèce animale disparait chaque année, un miller d'espèces étant menacées d'extinction prochaine.

Il est évident que la disparition « accidentelle » d'une espèce est définitive : pas de descendants, pas d'évolution, pas de reconstitution possible. Ainsi sont perdus à jamais des stocks irremplaçables de patrimoine génétique, Toutefois il ne faut pas confondre disparition locale et extinction réelle d'une espèce. Certes, les loups ont disparu de France, mals ils sont encore abondants en Italie, en Espagne, en Europe centrale et orientale. Certes, les harenes ont tendance à se raréfler en mer du Nord. mais ils sont encore nombreux dens d'autres régions de l'Atlantique nord. A l'échelle de l'espèce ni les loups ni les harengs



« Aussi mort qu'un dodo »

L'archipel de Mascareignes (la Réunion, Maurice, Rodríguez) a été découver au seizième siècle et au dix-septième siècle. Les trois lies permettaient aux navires parcourant la noute des épices de fairo des escales agréables. L'eau y était abondants, la taune variée, les forêts denses. Et en plus II ni camivores à redouter. L'un des oiseaux les plus appréciés comme source de vivres frals était une sorte d'énorme pigeon, aussi gros qu'un dindon, mais doté d'ailes ridiculement polites, incapable donc de voler et nichant our le sol. Promptement baptisé - dodo à Maurice, - dronte - à la Réunion, - solilaire - à Rodriguez, cet oiseau (1) fil les délices des équipages de passage puis de la population sédentaire installée au dix-septième siècle, et aussi des rate ou des cochons radevenus sauvages. Vers 1620, le dodo était déjà rare à Maurice. En 1681, probablement, les dodos avaient définitivement disparu de Maurice et quelques décennies plus tard la solitaire de Rodriguez et le dronte de la Réunion étaient éteints, eux aussi. De ces gros oiseaux, il ne restait plus que quelques os de l'espèce mauritienne, des dessins plus ou moins précis, et le proverbe anglais = aussi mon qu'un dodo = (= as dead as a dodo =). ti est impossible, blan évidemment, de savoir quand l'homme a

ment, de savoir quand l'homme a commencé à faire disparaître les espèces animales par une chasse excessive. Nous ne saurons jamals si nos ancêtres ont une responsabilité quelconque dans l'extinction de s mammouths (gibler de choix) ou des ours des cavernes (voisins dangareux). Mais il est à peu près sûr que l'homme a exterminé volontairement le lion d'Europe, qui vivait encore en Grèce au début de l'ère chrétienne (2). De même il semble bien

(1) Ces trois diseaur étaient légèrement différents les uns des autres.

(2) Le plupart des chiffres et des précisions donnés dans cette page a in si que les citations sont extraits du livre de Jean Dorst, Avant que nature meure, publié chez Dolachaux et Niestlé, ou de la brochure de Vinceux Ziswiier, Extinct and Vanishing Antmals, publié par Longmans, Springer-Verlag, New-York.

que les Maoris, arrivés en Nouvelle-Zélande vers le qualorzième siècle de notre ère, alent largement contribué à l'extinction des mose (ou dinornis), de gligantesques cousins tointains des autruches, dont certains avaient 3,50 m

de haut.

Plus près de nous, l'auroche (Bos primigenius) d'où sont issus (Bos primigenius) d'où sont issus les bovins domestiques, étalt encore abondant en Europe pendant le Moyen Age. Avec le détrichement des forêts, il vit son habitat naturel rétrécir comme une peau de chagrin. Au quinzième siècle, on ne le trouvait plus qu'aux confins polono-russes. Les rois de Pologne essayèrent bien de sauver l'espèce mais, en 1627, le dernier auroch mourut.

dernier auroch mourut. Le pigeon migrateur (Ectopistes migratorius) d'Amérique a été, lui aussi, radicalement exterminé. Les migrations de cet olseau étaient pourtant fantastiques. Un seul - troupeau - pouvait rassembler plus de deux millions d'individus, nui constituaient autant de cibles faciles. - En 1869, sept millions et dem) d'oiseaux lurent capturés en un seul endroll. En 1879, un milliard d'oiseaux furent capturés dans l'État du Michigan. - « En 1909, una récompense da 1 500 dollars fut promise à celul qui donnerait des renseignements précis sur la nidilication d'un couple. Cetto prime ne fut jamela remise... - Le dernier pigeon migrateur connu est mort au zoo de Cincinnati en 1914.

#### **Empaillés**

L'histoire du grand pîngouin (Aica impennis) est aussi lamentable. Cet oiseau marin (qu'il ne faut pas confondra avec les manchols de l'hémisphère sud, en dépit d'una certaine ressemblance des silhouettes), haut de 75 centimètres, incapable de voler, vivalt sur les rivages européens et américains de l'Atlantique nord. Luimême et ses œufs ont été des sources de nourriture appréciées par les populations locales. Puls vinrent les pêcheurs et les marins. qui se livrèrent à de véritables massacres. En 1844, les deux derniera granda pingouina furent tués sur la côte quest de l'Islande.

Seuls subsistent, dans divers musées, quelques spécimens ent-

paillés...
Les marsupiaux d'Australle, d'Innombrables oissaux des Antilles. des Mascareignes et d'Océanie, certaines ioriues des Galapagos, le bouquetin des Pyrénées et celui du Portugal, l'hémione (un équidé) du Proche-Orient et l'âne eauvage du nord de l'Afrique, le lion du Cap et le lion d'Algèrie sont parmi les espèces qui ont définitivement disparu depuis le début du XIX\* siècle.

Certains animaux ont eu plus de chance. D'énergiques mesures de protection ont ainsi sauvé les bisons américains et européens, la loutre de mer du Pacifique nord, le caribou de la toundra canadienne, dont les populations ont commencé à augmenter.

Mais le cas de quelques espèces semble désespéré. On ne connaît qu'une quarantaine de condors de California et d'albatros de Steller. une trentaine de grues américaines, une vingtaine de rhino-cèros de Java. Quant aux ibis du Japon, ile ne sersient plus que neuf (dont un en cage). Lorsque les effectifs sont aussi réduits. la survio de l'espèce n'est jamais effet, du rythme de reproduction particulier à chaque espèce, des aléas naturels, de l'incapacité de certains animaux à se reproduire en captivité, des dangers d'une logamie excessive. Il semble aussi que certains animaux sont incapables de se reproduire hors d'un groupe. Les mécanismes de nis. Peut-être la formation des couples ne peut-eile se taire qu'au milieu de congênères s'excitant réciproquement

La dynamique des populations animales sauvages est mai connue Pourquoi les effectifs d'une espèce diminuent-lis brusquement ? Una équipe de chercheurs de l'université de Stanford (Californie) a étudié pendant quinze ans les papillons Euphydryas aditha vivant sur une prairie de petite dimension du campus universitaire (Science du 18 avril 1975). Elle s découvert que l'ensemble des individus da cette especa se répartit en trois populations vivant dans una quasi-indépendance les unes par rapport oux autres et que chacune de ces populations prospérait ou se raréfialt suivant des fluctuations particulières. Pourquet ? La conclusion de l'étude est que l'homme comprand encora fort pau las mécanismes

### Volontairement ou pas

Les hommes ont mille méthodes, directes ou indirectes, de faire disparaitre les espèces animales. La chasse excessive est l'one des principales causes de la disparition d'animaux, mais elle peut être pratiquée pour des motifs très différents.

On peut chasser pour assurer la subsistance d'un groupe humain. Tant qu'il s'agit d'une chassa traditionnelle dont depend la vie d'une population et qui est pratiquée sur un vaste territoire, les prélèvements des chasseurs restent, en général, raisonnables. Mais lorsque de nouveaux arrivants s'attaquent, pour le plaisir et avec des armes perfectionnées, aux mêmes stocks d'animaux, ceux-ci sont menacés très rapidement. C'est ce qui s'est passé avec les pigeons migrateurs d'Amérique. comme nous l'expliquons par ailleurs

La même chose a failli arriver au bison américain (buffalo en a gials). Chassé sans effet apparent pendant des siècles par les

été massacré au dix-neuvième siècle par l'homma blanc. d'abord pour protéger la mise en culture progressive des terres et pour affamer les Indiens qui s'opposaient à cette progression, ensulte pour nourrir les ouvriers construisant les voies ferrées transcontinentales et finalement pour le plaisir. « On peut estimer à 25 millions le nombre de bisons qui furent abattus annuellement entre 1870 et 1875. » A ce rythme, on ne s'éton-nera pas que, vers 1890, il n'y ait plus eu que quelques dizaines de bisons. C'est un miracle si d'énergiques mesures de conservation out permis à l'espèce de survivre, puis de se multiplier à nouveau, mais seulement dans

des réserves. Lorsque les nouveaux arrivants ont débarque dans de petites lies, l'effet sur la faune indigène a été bien souvent catastrophique. Les milieux insulaires de dimensions réduites sont très vulnérables en raison même de leur exiguité. Les tortues géantes des Galanagos fournissaient aux pirates, corsaires et navigateurs des ressources extraordinaires : faciles à attraper, elles avaient en outre la capacité de survivre, entassée dans des cales de navires, pendant des semaines : c'est ainsi que certaines espèces de tortue ont disparu, les autres ayant dangereusement diminué.

Les baleines n'étaient pas menacées tant que les chasseurs sur leurs petites... baleinières lançaient leur harpon à la : iain. Avec les canons lance-harpons et les navires-usines, le nombre de baleines tuéc: a augmenté de facon dangereuse, et certaines espèces sont devenues rares. Il y a bien une commission internationale de la baleine qui fixe des quotas. Mais ceux-ci ne sont pas respectés par les deux Etats (Japon et U.R.S.S.) qui chassent encore la baleine à l'échelle industrielle.

On peut aussi chasser pour satisfaire aux caprices de la mode. Les animaux à fourrure (loutres, otaries, grands félins) ont été très menacés. A le fin du dix-huitième siècle, trois millions d'otaries à fourrure probablement, vivalent sur l'île

est du Pacifique). De 1778 à 1805, plus de trois millions de peaux de ces otaries ont été vendues à Canton, En 1807, il n'y avait plus que quelques centaines d'otarles et actuellement les survivantes ne sont guère plus d'une cinquantaine. La mode des chapeaux à plumes et des boas de plumes a failli être fatale aux aigrettes, aux bérons, aux grues, aux albatros de Laysan, aux oiseaux de paradis... Heureusement pour ces ciseaux. les femmes, peu avant la première guerre mondiale, n'ont plus aimé se parer de plumes. Autre mode dangereuse : les

Autre mode dangereuse : les souvenirs que les touristes, de plus en plus nombreux, rapportent de leurs voyages. Tout est bon : animaux empaillés, carapaces de tortues, objets sculptés dans des détenses d'étéphants ou de morses, corbeilles à papier faites dans des pieds d'éléphants, chasse-mouches en queues d'antilopes, toutes e curiosités » dont la plupart seront plus ou moins rapidement mises au fond d'un placard ou même jetées.

#### Superstitions

Les superstitions jouent un rôle non négligeable dans la chasse. Les rhinocéros d'Asie et maintenant ceux d'Afrique sont outrageusement massacrés pour comes. Dans tout l'Extreme-Orient, celles-cl. en effet, sont très recherchées pour leurs vertus aphrodisiaques pour leurs capacités à détecter les poisons. Des croyances analocues étaient répandues autrefois en Europe. Le bouquetin a disparu des Alpes suisses au dixseptième siècle : les pelotes de poils trouvées parfols dans son estomac étalent censées guérir a les évanouissements, 'a mélancolie, la jaunisse, les hémorroides, la dysenterie, les maladies injectiouses, le cancer », entre autres; son sang, son calcaneum, son cœur et ses excréments étaient recommandés, respectivement, pour les calculs de la vessie, les maladies de la rate, la fatigue et l'anémie

la fatigue et l'anèmie.

Paradoxalement, les jardins goologiques peuvent être dangereux pour les animaux sauvages :

de trop nombreux 2008 ont voulu présenter des animaux rares, comme les orang-outangs. Mais, pour capturer les jeunes, plus facilement transportables, on n'hèsite pas à tuer les mères.

Le bouleversement des milieux naturels peut être fatal à de nombreuses espèces sans qu'il y ait voionté délibérée de destruction. Les lémuriens de Madagascar — nos très lointains cousins — sont ainsi très menacés par les cultures traditionnelles sur brûlis pratiquées depuis des siècles aux dépens de la forêt, qui, autrefois, couvrait la quasi-totalité de l'île et ne subsiste plus actuellement que par taches (solées.

L'assèchement des marais est. hui, catastrophique pour les oiseaux migrateurs. Ceux-ci, en effet, ont besoin de zones humides non seulement dans les régions d'hivernage et de reproduction (d'estivage), mais aussi tout le long des itinéraires de migration. Sans les relais indispensables à leur repos, les oiseaux migrateurs ne peuvent supporter la fatigue de voyages lo n 3 s de plusieure milliers de kilomètres.

L'exploitation de nouvelle sterres entraine toujours la disparition des milieux naturels, que les pratiques agricoles soient traditionnelles ou modernes. En outre, les agriculteurs et les éleveurs s'instaliant dans une région encore vierge ont tendance à vouloir exterminer une partie de la faune originelle, nuisible à leurs yeux. Ainsi ont disparu le loup de Tasmanie (un marsupial carnivore) et la perruche de

Caroline. De plus, l'homme n'arrive pas seul. Il amene avec lui des chats, des chiens, des chèvres, des pores, tous dangereux pour la faune et la flore locales, surtout lorsou'ils reviennent à l'état sauvage. Il importe, involontairement, des animaux sauvages comme les rats, mais aussi, volontairement, d'autres, comme les lapins en Australie et les mangoustes aux Antilles Les mangoustes, introduites cour lutter contre les serpents et les rats, ont certes fait leur travail, mais tellement blen que, après avoir fait disparaître ces ennemis naturels, elles ont détruit tous les petits animaux

vivant on nichant sur le sol. Les espèces marines sont en

général moins menacées. A part les baleines et quelques animaux particuliers ne vivant que dans des zones très restreintes, la plupart des espèces marines ont de vastes aires d'extension. La surpèche ou la pollution n'ont donc que des effets localisés, qui ne menacent pas les espèces en tant que telles.

La création de parcs et de réserves a sauvé un certain nombre d'espèces menacées. Sans le classement, en 1856, du Grand Paradia en reserve royale de chasse par le roi Victor-Emmanuel II, le bouquetin des Alpes aurait disparu. Bans la mise en réserve de la forêt de Bialowieza (Pologne), le bison d'Europe se serait éteint : quinze individus sculement avaient survécu à la denxième guerre mondiale. La captivité a sauvé le cheval Przewalski, équidé sauvage découvert à la fin du siècle dernier en Mongolie : elle semble profitable à la survie du rhinocéros de l'Inde, de l'orang-outang, du gorille, de l'oryx (une grande antilope) d'Arable. Mais tous les jardins zoologiques ne sont pas capables d'assurer des conditions de captivité telles que les animaux s'y reproduisent. Et tous les essais, même les plus étudiés, ne sont pas couronnes de succès : ainsi les grands pandas de Chine, soignés, doriotés, alimentés de leur bambou favori ne se sont-lis jamais encore reproduits en captivité.

Et n'oublions pas qu'un danger général menace à terme toutes les espèces sauvages. L'homme se multiplie si vite que l'espace réservé à la faune et à la flore naturelles ne cesse de rétrécir Or chaque milieu naturel comprend de multiples organismes végètaux et animaux (bactèries, mousses, plantes, herbes, champignons, arbres, vers, insectes, oiseaux, mammifères, éventuellement babaciens, reptiles et poissons), dont les interactions sont indispensables à l'équilibre et donc à

la survie de l'ensemble.

Nous n'avons parlé que de quelques animeux dont le destin nous a semblé exemplaire ou frappant.

Nous n'avons pas évoqué le cas d'humbles bestioles, qui pourtant, sont aussi nécessaires, menacés et uniques que les espèces de plus grande taille.

#### \_\_\_\_\_\_

Une convention internationale

La 3 mars 1973, & Washington, les représentants de quetre vingts pays se sont mis d'accord sur le texte d'una convention internationale destinée à réglementer le commerce International des espèces de faune et de Actuellement, cinquente-neut pays ont ratifié la convention (la France l'a fait le 11 mai 1978). Les annexes de la convention prácisent dans quelles conditions l'importation et l'exportation de spécimens vivents ou morts, ou d'objets faits à partir de ces espèces, sont interdites ou auto-

La convention invitalt les pays adhérents à adopter des mesures nationales propres à rendre la protection efficaca. A la fin de 1979, le département de la justice a mérije a in reconnaissait pourtant que le chilire d'affaires annuel des importations illégales d'animaux vivants était probable-

ment compris entre 50 et 100 millions de dollars (210 à 420 millions de trance).

Plusieurs a rră t é s pris le 24 avril 1979 et publiès dans le Journel officiel du 12 mai sulvent fixent les listes — fort longues — dez escargots, oiseaux, emphiblens et reptiles, mammitères protégés sur l'ensemble du territoire français et dont aont donc interdits – la destruction, la mutilation, la capture ou l'enièvement, la naturalisation [...] la transport, le colportage, l'utiliesation, la mise en vente, la vente ou l'achat » de spécimens morts

ou vivants.

Ce qui n'a pas empêché un 
empailleur » d'enimaux (le a 
spécialistes diraient « taxidermiste ») de faire tout récemment 
de la publicité en faisant connaitre ses terils pour de multiples 
espèces, dont de nombreuses 
figurent dans les arrêtés de protection...

**AUJOURD'HUI** 

Vies : les châtelains de Boucard ..... Croquis , herbiers; Sud-Liban; nocturne; Conte froid ... Les 15-20 ans : les conclusions de la Cofremca ....... Bricolage , le CRIME de la rue Gazagne; Aliemagne fédérale : les pirates de l'édition ..... Inde : Mahé la princesse ; Reflets du monde .....

RADIO TÉLÉVISION (IX à XII) : Apprenez à vous défendre (douze minutes de plus pour les consommateurs) : Regards sur les Etats-Unis : la fin des mass media ? Vous evez dit

DEMAIN

Fossé : Mahdi Elmandjra : la culture, levier du dévelop

pement Bionique : l'homme en pièces détachées ; Repères ....

Marxisme à l'allemande : le « réformisme radical » de Jürgen Habermas ..... Cerveau : les Japonais parient à gauche ...... XVII

Langage : des habits neufs pour la grammaire ? Science : les pollens de la préhistoire ...... XVIII

Les espèces menacées .....

ENDANT près de six se-maines, ils m'ont laissé en paix. Ils se méfiaient, umătre qui se dégageait de leurs habits des qu'ils entraient dans le magasin. Heureusement pour moi, personne n'ose rompre avec l'homme riche du quartier, quels soient les soupçons qui

pésent sur sa tête. Pour cause d'infortune, après avoir beaucoup erré sur le conti-nent américain, j'en étais venu à m'installer à Buenos-Aires, dans une rue de bantieue bordée de mimosas. Mes clientes étaient dépourvues de charme, époux sans distinction, mais parfaitement polis.

e Bonsoir professeur... Toujours sans nouvelles de voire spouse ?... > Ces bonnes gens connaissaient mon titre, mais en ignoralent l'origine. Je leur répondais, sans interrompre mon travall : « Fleur de Seringa est libre, Monsieur. Les femmes de chez nous arrivent avec le vent et repartent avec la lune. »

Peu à peu, les jours se sont faits plus longs et les nuits trop courtes. Je savais que le paradis n'était pas de ce monde pour ceux qui aiment, et j'en avais pris mon parti. Hélas i mes clients ne me devsient pas tous de l'argent et, d'un moment à l'autre, Mme de Los Santos risquait de me dénoncer. Elle ne m'avait pas pardonné l'accident survenu à son ensemble cra-moisi : « Il étail en velours, Japoneis de malheur ! En velours sauvage. Je ne peux pas de tes sous, je peux l'ensemble que tu as brâlé avec ton sals fer. » Faurais souhaité pouvoir changer de rue, de ville et même de continent. Ma situation était précaire, ma vie ne tenait peutêtre qu'à un fil mais mou épouse était trop délicate pour entreprendre un voyage. Et puis je m'étais pris d'affection pour les arbres de notre rue, co, un peu plus loia, ii y avait des tilleuis.

Vers huit heures, sauf le samedi. je fermais le magasin et, après poe incursion rapide dans la cuisine et la chambre à coucher, je descendais à la cave. Celle-ci était vaste. J'en avais tapissé les murs de satin bleu pale. Il y avait des petites boltes sur des guéridons et des figurines en lvoire allongées sur des coussinets de la même matière. J'allumais des feuilles d'odeurs et aussitôt l'air sentait le nard. Ma femme était jolie. Ses mains savalent se faufiler parmi les objets les plus délicats, comme l'auraient fait des hirondelles. Son con possédalt une vie à lui. Se taille avait le même contour con. Et chaque soir, à la tombée de la nuit, Fleur de Seringa m'attendait, la théière à la main avec un petit sourire grave.

Elle aimait que je lui chante des poèmes : « Repos des ailes grises »... « Essence du cygne à minuit s et que j'enferme ses petits pieds dans mes paumes. Elle avait besoin de chaleur, de toute la chaleur qu'un homme amoureux est capable de trans-

« Voyons, cher monsieur Matsubara, ce n'est pas possible... Vous ne pouvez pas continuer ainsi... Vous ne mangez rien... Il faut vous forcer... Regardezvous dans la glace... Mais regar-

Les voisins me harcelaient et chaque fois je leur repondais la même chose : « Messieurs, ne jugez jamais un homme à sa figure, mais à son âme. »

Hélas! ces bonnes gens ne pouvaient pas me comprendre.

r les jours se succédaient avec lenteur. Le printemps était chaud. Mon fer, d'un modèle ancien que j'affectionnais, glissait mal sur les tissus de coton et, le lundi, j'avais de la peine à procéder au décrassage des chemises de mes clients, qui passaient leur fin de semaine dans les îles à se gaver de pâtes et de graisse. J'attendais la nuit, les dents

serrées, certain que ce qu'il me restait de bonheur à vivre ne se

UNE NOUVELLE INÉDITE DE GLORIA ALCORTA

Le secret du petit homme jaune



GREGOIRE SOBERSKY

trouverait jamais plus que dans le sous-sol de mon magasin.

Parfois, après une bonne averse, je me risquais jusqu'au kiosque de journaux. Le marchand était un retraité de province qui méprisait la morale des grandes villes et me confiait sur un ton réprobateur le détail des derniers scandales en cours. Il essayait aussi de m'entretenir de politique, mais je me défendals car j'avais appris à me méfier tout autant de la blenveillance des justes que des sarcasmes de mes aemblables.

Malgré la mélancolie dont l'étais imprégné depuis qu'il me fallalt agir dans l'ombre, le temps, je dois le reconnaître, s'ègouttait avec gentillesse. Plus la douceur de mes nuits était menacee, plus je me tenais chez moi afin d'éviter des rencontres fâcheuses. Tout en vaquant à mes devoirs professionnels, je premiers temps d'exil dans un pays pour leguel, maleré son manque absolu de foi, j'éprou-

vals de la considération Je n'étals pas un émigrant, hélas ! mais un universitaire dépossédé. La spécialité médicale qu'il m'avait été donné de choisir et d'exercer pour plaire à l'auteur de mes jours et dont cette femme admirable avait tenu à être l'objet de ma première expérience, ne devait m'attirer que des affronts de la part de collègues exasperés par ma

renssite. C'est à Buenos-Aires que j'ai dimanche d'été. Après une série de nuits moroses, j'avais cru bon de m'aventurer dans un lieu de réjouissances appelé, je ne sais pour quelle raison, « le jardin japonais ». J'étais au premier rang de la piste circulaire du cirque, entouré de gamins qui falsalent un bruit d'oiseaux quand Fleur m'est apparue. vêtue d'un kimono de cérémonie, debout sur la tête d'un éléphant. Tout d'abord elle m'a semblé

infiniment petite, à peine plus grosse qu'une poupée sur un gâteau d'anniversaire. Mais peu à pen elle a pris corps, jusqu'à une dimension raisonnable, et elle s'est mise à sautiller sur la bète, en envoyant des baisers à la foule. Les enfants, dans leur enthousiasme, soulevaient la poussière qui l'enveloppait d'une

brume constellée d'étolles. Il y avait des petits drapeaux à tous les étages et dans toutes les mains. Les gens hurlaient d'admiration lorsque, tout à coup, Fleur de Serings a fait un saut. un saut gigantesque qui l'a soulevée et lancée dans les airs parmi les trapèzes pour la dépo-ser ensuite debout devant moi... Quand je suis revenu de ma surprise, elle m'a fait la révèrence en agitant son parasol. Le kimono étalt rose et il y avait des fleurs roses dans ses cheveux. Elle sentait la lune et le bleu der lacs, mais, au moment où j'allais lui sourire, elle m'a tourné le dos et s'est envolée pour reprendre aussitôt sa place sur l'éléphant.

Après plusieurs tours de piste, l'animal a paru se fatiguer des coups de fouet que lui assénalt un personnage à brandebourgs et de l'exubérance de la foule. Il a fait mine de s'asseoir et c'est alors que j'ai .craint pour l'équilibre de ma danseuse. Quoi qu'on en dise dans cette partie du globe, les orientaux sont sujet, eux aussi, à des éblouissements. Il leur arrive d'avoir à se départir de leur traditionnelle retenue. Je me suis levé, prêt à venir en aide à la malhe et, comme elle repassait devant mol en se déhanchant sur la bête qui commençait à vouloir s'effondrer, j'ai tendu les bras. l'ai happée, l'ai saisie par la taille et l'ai arrachée à sa monture.

Le public de ce pays n'est pas tation osée de la part d'un Asiatique et, à ma grande honte, il est parti d'un affreux éclet de rire suivi le l'avoue, d'applaudissements, a Vive Camour !... » a Vive le savon jaune !... > . On les mariera... » Il est certain que, dans cette ville sauvage, beau-coup de mes compatriotes possèdent des commerces de teinturerie. Les ignorants croient que les Japonais ne connaissent rien en dehors de la remise en état de leurs précieux vêtements occidentaux. Mais j'ai toujours dédaigné la sottise et en ce dimanche d'été qui devait être le plus beau de mon existence, c'est au mépris de l'opinion, sous l'œil hébété des éléphants et de leurs tortionnaires, les yeux dans les yeux de Fleur de Serings, que l'ai quitté le cirque.

Le cirque est reparti.

Le jardin japonais est toujours au bout de la ville. On y boxe, on y danse, mais le cirque n'est pas revenu. Nous n'evons tamais parlé de ces choses avec ma femme. Jignore et j'ignorerai toujours quelle avait été sa conduite avant le jour où le destin me l'a envoyée et pourquoi. lorsqu'elle m'a suivi, personne n'a songé à la retenir... Je l'ai épousée il y a dix ans et. depuis. sous les mimosas de notre rue. les jours se sont écoulés pour nous comme des perles identiques en perfection. Cygne sans étoile, il nous faut veiller.

L faisait presque nuit quand la police a fait son apparition et, des que j'ai vu les gendarmes devant ma porte, els que je les connaissais bien, avec leurs fronts bêtes et leurs cheveux crépus bien gommés, j'ai compris que mon heure était venue et qu'il serait inutile de résister.

J'ai posè mon fer sur la planche et je leur ai souri. Mais eux. sans un mot d'amitié ni même de bon voisinage (nous avions joué ensemble au piquet), m'ont écarté du plat de la main et se sont mis à fouiller dans tous les coms. Après avoir mis mon lieu de travail sens dessus dessous, ils sont entrés dans la chambre à coucher. La, ils ont fourré leur nez dans les endroits les plus intimes. Je les entendais vidaient les tiroirs, comme s'ils soupconnaient ma femme d'être dissimulée à l'intérieur. qui ouvraient les robinets de la douche et répandaient sur le tapis tout un lot de chaussures de réticules, de bibelots qui allaient se mettre à flotter.

Une fois leur inspection finie. celui qui répondaît au nom de Cesar m'a tendu une main grand ouverte : « La clé de la cave, vite ! » Et, comme j'essayais de tricher : « Je ne l'ai pas, je crois que je l'ai égarée s, il m'a assene un regard tellement féroce que j'ai été obligé d'obéir. J'ai garde les yeux clos pendant tout le temps que les gendarmes sont demeurés dans le sous-sol. Quand ils sont revenus, j'ai été frappé per l'aspect de leur

César avait les alles du nez

écarlates, avec des petites cioques pleines d'eau sur le dessus. Ses machoires tremblatent. Son compagnon ouvrait une bouche ébable, en serrant une longue mèche de cheveux noirs dans ses doigts. Ils me regardaient comme on regarde à l'intérieur de la Lune et, pendant environ deux minutes, ils m'out tenu écrasé contre le mur, sans m'adresser la parole.

Tout à coup, César a poussé un grognement de sanglier : « Charogne, va, salaud, tu la tennia accroupie comme une pute... T'as pas honte! > La figure du policier était gonflée de colère. Il m'a saisi par les épaules et m'a bûté contre la cioison : « Tu la cachais dans la cave, hein? avec une thélère et un nœud aur les fesses..., to femme, ta légitime. Va donc savoir ce que tu cuisinais, làdedans. Les photos, sur que tu lui prenais des photos. Montreles... montre-les au je te crève la caboche. »

Ses yeux, rivės aux miens, étaient hagards. Il me tenait par le col du veston. Peut-être que ma voisine, Mile Duc, entendrait les coups et me viendrait en aide. Il ne me fallait pas trop compter là-dessus, mais cette dame était du genre attentionné. Il insistait : a Avoue, salaud, que tu l'as zigouillée! Tas beau être Japonais. On connaît vos trucs, allez! Tu vas pas t'en tirer comme cals

Il continuait à me secouer. sous l'œil de son camarade, qui l'excitait : « Vas-y ! saigne-le ! : Moi je balbutjais : « Vous faites erreur... elle est morte toute scule, une embolie... Je le jure...» César me frappait à tour de bras. et son compagnon, pour l'encourager, brandissait la mèche de cheveux qu'il avait arrachée à

Jétais anéanti et je répétais comme un automate : a Je ne l'ai pas tuée, je le jure, je ne l'ai pas... je le jure... » A un certain moment, saist d'Inspiration, j'ai réussi à me redresser

« Ecoutez-moi !... écoutez-moi... Je suis embaumeur... - Tu es quoi? - Embaumeur, licencié de

l'université de Kyoto. C'est moi qui ai embaum; la présidente. - La quoi? - La presidente, la praie, la sainte, la vôtre. » Il fallait à tout prix que je les

empeche de redescendre Mes agresseurs ne frappaient plus, ils me regardaient, les yeux dilatés, enormes, comme des mollusques

de Chine. a Eva, t'as bien dit, Eva? - Out. >

Alors un double ronflement, digne d'un soupir d'hippopotame, a jailli du cœur de ces hommes suivi d'un silence de plâtre.

Il existe toutes sortes de silences, et celui-là, je vous le certifie, était parmi les plus éblouis que je comaisse.

Pendant un moment, fai em qu'ils me laisseraient en paix, obnubilés par ce qu'ils venaient d'entendre, persuadés d'être en présence d'un superman capable d'avoir donné l'éternité à leur idole. Le compagnon de César. après quelques secondes de re-cueillement, éjecta un hoquet glorieux et se lança sur le téléphone.

- Alio\_Allo ! \_ Lucho ! \_ C'est moi, oui, Carmelo. Devine qui on a trouvé dans la teinturerie?... Je te le donne en mille... Le type qui a embaumé Epita... Comment, c'est impossible? Nous le tenons... Mais non, il n'est pas Espagnol... R est Japonais... Nous le tenons. et elle aussi nous la tenons... Mais non, imbécüe, pas Evita, la Japonaise... qui, celle qui avait disparu... >

L'homme exultait : « Dis, chef, si on allait la regarder de plus près, l'embaumés ?...

EPUIS un moment, l'air ne m'arrivalt plus que par petits filets imperceptibles. Ces barbares allaient redescendre, je le savais. Ils dérangeraient tout, ils casseraient la valaselle, ils déchireraient les kimonos, ils trouversient mes poésies : e Froid de nos alles

Repos du cuone à tout à l'heure, au sujet de la présidente. Jaurais tout aussi bien ou dire : la cantatrice chauve ou la statue de la Liberté. Es allaient détruire tout ce qu'il y avait eu de douceur entre ma femme et moi. Ils allaient souiller ce corps. ces bras, ce cou, ces veux de perle :

्या १८ **६** होते. जन्म १९ स्टेक्ट्र

----

47.57.77

1.79

many and Mer-

10.00

ing the state of t

12.7 45-

1.55.59

. r . . . 10

tion the a

つまつまた 点

ALC: ALC:

しこう そのわれいん

ಲೆಗರೂ **ವಿ**ಶ್

17,000,000

275 23

. 2319

1 7-25

51 es est

172-12

La distri

71. 714 Se

া উপাত্তর-

"D1 (21)

es ad de

tion whele

G-12 --

- - CD3 Proposition

- .111 (#4 ge

Comma de

THE PERSON

No prince

i i granda

1. " min. "

. 2° ·

Aug Trage

Automotiva in the

41.0

T. ...

E ...

er types

Quant j'ai compris que ces hommes m'avalent réduit à l'impuissance et qu'ils s'apprétaient à retourner dans la cave, j'ai perdu toute retenue. « Allez-y, frappez-moil...

Tuez-moi... Mais ne la touchez pas, ne touchez pas à me Fleur, elle m'aime... > Les deux hommes avaient déiè un pied sur les premières mar-

ches de l'escalier. « Qu'est-ce que tu radotes?... Si elle t'aime, ta momie, c'est qu'elle est pas crevée... qu'elle fait semblant... En bien! On va regarder, si elle jait sem-

Mais César ne bougeait pas. Il avait levé le poing au-dessus de

vas-y, cogne >, le pressait son adjoirt. Mais César était paralyse, comme si soudain la situation s'était faite trop grande pour lui et qu'il craignait de s'y noyer.

c Cs que tu mérites, bafouillait-il, ce que tu mérites, c'est que nous en fassions de la charpie, de la Fleur de chose : et puis, tu sais quoi... une estampe. oui d'est ça, une estampe japo-

A ces mots, j'ai compris que j'étais vaincu, et qu'il serait tout fait inutile de chercher à

m'interposer. « Allons, vieille lope, sors de là », a fait le chef en m'écartant d'une main beaucoup plus large que nature, et moi, je suis obligé de l'avouer : professeur Ika Matsubara, maître embaumeur de l'université de Kyoto, j'ai baissé la tête et me suis jeté à plat ventre sur le carreau, entre quatre pieds iconoclastes, pour qu'ils me réduisent en bouillie ou en excrément de rat plutôt que de me voir obligé de contempler de mes pauvres yeux d'éponx le corps de ma Fleur, transformé en image obscène

par les représentants de l'ordre. Hélas I il n'en a pas été selon mes désirs. Le Kamisama en a décidé autrement. Je suis vivant dans ma cellule, et je suis seul 🖃

Née à Bayonne de parente argen-tina, GLORIA ALCORTA é crit en dans, Chorla Alcorta écrit en français et en capagnol. Elle a pu-blié deux requells de nouvelles en France : l'un, (PHôtel de Lune, Albin Michel, 1966), est une tra-duction ; l'autre (l'Oratiler actr. Grasset, 1978) a été écrit directa-ment en trançais.

